Température : NUAGEUX, CHUTE DE NEIGE — 48 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE DE L' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

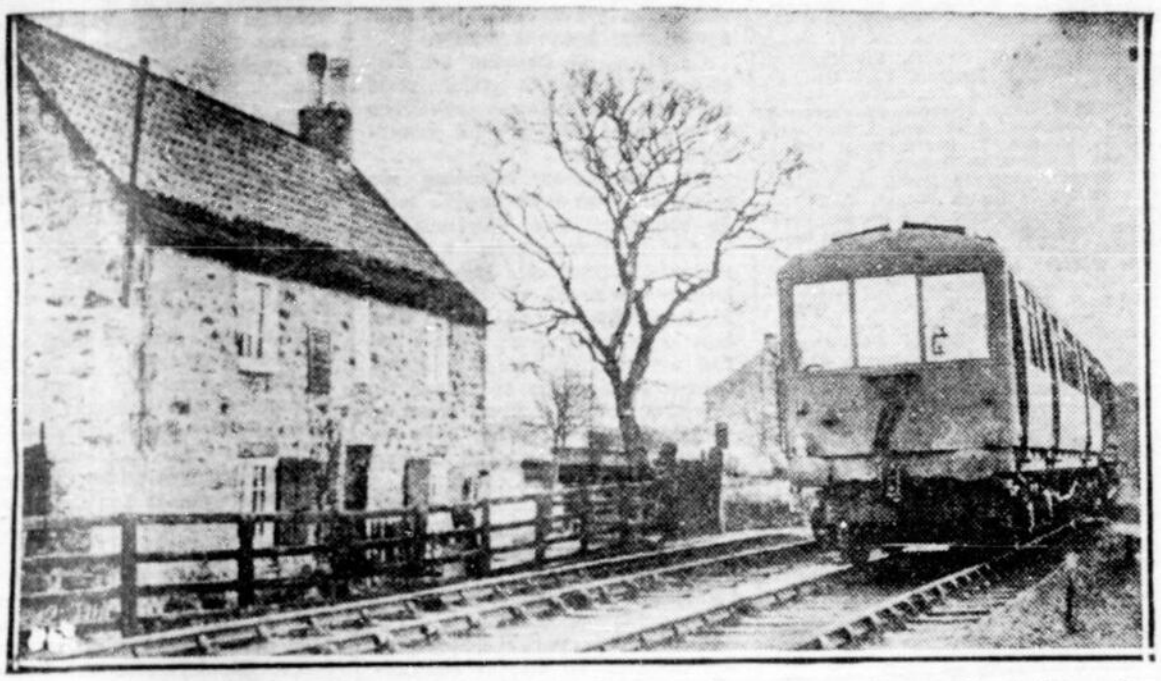
TIRAGE PLUS DE 88,000 COPIES

Vol. VI—No 25—Bureaux : 1242, rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 3 AVRIL, 1932 — Téléphone HArbour ★7165 — Prix: 5 CENTS

Montréal D'ABORD! Pensons-y bien Demain

(Voir page 20)

HOMMAGE AU PRECURSEUR



Train électrique ultra-moderne passant à Wylam, Angleterre, devant la maison où naquit, il y a 151 ans, George Stephenson, le précurseur des chemins de fer. Quel plus bel hommage pourrait-on imaginer pour un inventeur?

BONNE NOUVELLE!

Les amateurs de cinéma sont heureux d'apprendre que la jolie Judith Wood, dont le nez avait été brisé récemment au cours d'un accident d'auto, est complètement rétablie. Grâce à l'habileté des chirurgiens, le nez de l'actrice a été redressé et aucune cicatrice n'apparait.

POTINS

A Miami, la grande mode consiste pour les baigneuses à se promener avec des animaux favoris, variant du goret au singe, en passant par le jeune alligator. Mlle Pearl Holly est photographiée ici, confiant des secrets à son cacatoès. L'oiseau semble comprendre la gravité de ce que la jolie fille lui raconte.

POUR LA BRUNE ET LA BLONDE...

...Le soleil de Cuba est bienfaisant. Voyez l'air heureux de Patricia Law, (la brune) et de Virginia Pelletreau (la blonde), débutantes de New-York, alors qu'elles se reposent après un bain dans la mer, à la Havane.

La Société

Madame Henriette Languedoc est retournée à Vaudreuil après avoir été l'invitée de Madame Armand Dupuis.

• • •

Madame Marie Poliquin est retournée à Québec après avoir passé quelques temps à Montréal l'invitée de sa soeur Madame Wilkins.

• • •

Mademoiselle Adèle Dupuis est à Ste-Thérèse pour quelques temps l'invitée de sa soeur Madame Roger Maillet.

• • •

Mme Paul Cusson est de retour à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec, l'invitée de M. et de Mme P. J. Bazin.

• • •

L'honorable et Mme Duranleau sont retournés à Ottawa après avoir passé les fêtes de Pâques en ville.

• • •

Mme Zéph. Hébert s'embarquera, le 15 avril, sur le "Mauretania" pour Paris où elle sera pendant quelque temps l'invitée de sa fille, Mme Philippe Krafft.

• • •

M. et Mme Roland Maillet font en ce moment un séjour à Nice.

• • •

Madame S. Z. Paquin est en promenade chez des parents à New-York. Elle visitera une soeur à Baltimore avant son retour.

• • •

Madame Paul Baby réunira quelques invités à l'heure du thé le vendredi 8 avril, en l'honneur de mademoiselle Marthe Boyer.

• • •

Mademoiselle Marie-Emma Tarte recevra à l'heure du thé le 14 avril.

• • •

On annonce les fiançailles de mademoiselle Marie-Emma Tarte, fille de l'honorable J. Israël Tarte décédé, ancien ministre des Travaux Publics dans le cabinet fédéral et de madame Tarte avec M. Gérard Perrault, fils du lieutenant-colonel O. S. Perrault, décédé, et de madame Perrault.

• • •

On annonce les fiançailles de mademoiselle Liliane Bricault, fille de M. Louis Bricault, décédé, et de madame Albert Jarry, d'Outremont, avec M. René Desmarais, fils de M. et de madame Eugène Desmarais.

• • •

Le bal qui marquera la fermeture de la saison sportive du "Tom's Ski Club" aura lieu au châlet du club le samedi, 16 avril, sous la présidence d'honneur de M. Clément Meunier, maire de Saint-Vincent de Paul.

• • •

Mme Lionel Barsalou et ses deux filles Madeleine et Françoise actuellement en Europe, s'embarqueront vers le 15 avril pour revenir au Canada.

Au mariage de Mlle Fernande Mailhot, fille de Mme L. Pelletier-Mailhot et de M. A. Mailhot décédé, avec Me Lucien Rodier, fils de Me et de Mme Charlemagne Rodier, qui aura lieu le 5 avril, en l'église St-Vincent d'Outremont, la dame d'honneur sera Mlle Irène Laberge et les demoiselles d'honneur seront: Mlle Thérèse Coderre et Mlles Laurette et Gabrielle Pelletier-Mailhot soeurs de la mariée. La petite Lucienne Letondal, nièce du marié, sera bouquetière. M. Hector Pelletier-Mailhot, frère de la mariée, sera le garçon d'honneur. M. Robert Lafleur, le docteur Conrad Archambault, M. Lucien Roux, M. Alfred Saucier, M. Paul Brodeur, M. Georges Hébert, MM. Lionel et Gerry Pelletier-Mailhot, frères de la mariée, placeront les invités.

• • •

M. et Mme Esioff Brisson sont revenus d'un voyage à New-York où ils ont assisté aux parties de hockey Canadiens et Rangers.

• • •

Mlle Louisa Waddell, était à Verdun récemment, l'invitée de Mlle Simone Faubert.

• • •

Son Excellence le gouverneur général lord Bessborough, Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Henry-George Carroll et le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Alexandre Taschereau, ont accordé leur distingué patronage pour les représentations de gala de "Samson et Dalila" qui auront lieu les 2 et 4 mai, au théâtre Saint-Denis sous les auspices de la "Canadian Opera Company".

• • •

Le chanoine Audoin, prédicateur du Carême à Notre-Dame, donnera une conférence à la salle S. Sulpice, rue St-Denis, le 6 avril prochain sous les auspices de l'Association des Gardes-Malades graduées de l'hôpital Notre-Dame, sous le distingué patronage du docteur L. de L. Harwood.

• • •

Mercredi soir dernier, une partie de cartes était donnée à la salle des Chevaliers de Colomb sous les auspices de l'Association Jeanne Mance, au bénéfice de son comité de secours. La soirée qui était présidée par le docteur et Mde Georges H. Baril, fût couronnée d'un franc succès. Après la partie de cartes il y eût danse et l'orchestre de l'Université de Montréal exécuta un joli programme de musique populaire.

Aux Anciens de St-Jérôme

Les anciens élèves du Collège St-Jérôme sont priés de communiquer immédiatement au plus tôt avec MM. S. Rodier, LA. 2276; H. Lauzon, FRontenac 1877; O. Chabot, YOrk 3751j; M. Charbonneau, DOllard 2454, et R. Latour, CRescent 2855.

?Consultez pour vos

YEUX...

ceux qui peuvent vous guider sûrement

VERRES ET MONTURES

à la portée de toutes les bourses

TAIT-FAVREAU Limitée

Opticiens-Optométristes

265 STE-CATHERINE Est

Tél. LA 6703

Succursale:

6890 RUE ST-HUBERT

Tél. DO 8355

DECES

LAZURE. — A Montréal, le 2 avril 1932 à l'âge de 64 ans, 5 mois, est décédée madame Emma Rozaud, veuve en première noces du Docteur Hormisdas Picard, et en seconde noces de J. Arthur Lazure.

Les funérailles auront lieu mardi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire de M. J. S. Vallée, No. 6821 rue St-Hubert à 8 h. pour se rendre à l'église Ste-Cécile, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC. — A Montréal, le 2 avril 1932, à l'âge de 35 ans, est décédée Blanche Forget, épouse de M. Paul Leduc, gérant de la Maison N. G. Valiquette, Limitée.

Les funérailles auront lieu mardi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira à 8 h. du No. 2738 Boulevard Pie IX. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VILLENEUVE. — A Montréal, le 31 mars 1932, à l'âge de 77 ans, 2 mois, est décédée Mme Veuve Louis Villeneuve, née Georgiana Falardeau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No. 1251 rue St-Elizabeth, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 7 h. 45 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles de M. Joseph Hinton

Les funérailles de M. Joseph Hinton, ancien secrétaire de la ville de Maisonneuve et homme d'affaires bien connu, décédé mercredi soir dernier, après trois semaines de maladie, ont eu lieu hier matin à la Pointe-aux-Trembles, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre partit de la demeure du défunt, 12540 est, Notre-Dame, pour se rendre à l'église de la Pointe-aux-Trembles, où la levée du corps fut faite par le curé J.-O. Roussin.

Le convoi était précédé de deux landaus de fleurs. A l'église le service funèbre a été chanté par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., assisté des abbés J. O. Lagacé et A. McDuff, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, avec le concours de la chorale des enfants de Maisonneuve, sous la direction de M. J. T. Legault, notaire, chanta des extraits des messes de Don Lorenzo Perosi et de l'abbé Boyer.

Les solistes étaient: MM. Charles Chevalier, l'abbé S. Charron, L. P. Proulx, J. T. Legault, fils, Jean A. Décarie, Alfred Valade, E. Legault, R. Gauthier, M. B. Brien touchait l'orgue.

LE DEUIL

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Gaston et Marcel Hinton; ses frères, MM. Albert et Wilfrid Hinton; ses neveux, MM. Arthur Hinton; Maurice, Georges, Paul, Lionel, Marcel, Lucien, Jean et Paul Arpin; ses beaux-frères, MM. Louis Arpin, et Georges Moussette; ses cousins, MM. Georges Moussette, fils, P. A. Goulet, E. Lavallée, J. DesMartineau.

LE CORTEGE

Dans le nombreux cortège on remarquait MM. Emile Landry, Réal Cloutier, Hubert Desjardins, Paul Pallascio, G. Hémond, J. C. Hémond, J. E. Lemoine, Jean Bourdon, le chef de police Cyr, Léo Lamarche, Antoine Lamarche, M. Fontaine, Me Joseph Jean, Me J.-E. Coderre, Léo Ruchard, Pierre Ruel, A. Daunais, Karl Lendrick, O. Caron, Ernest Desrochers, Adélard Chartrand, David Phaneuf, Jos. Gaudette, J. N. Langelier, J. B. Doré, J. B. Pigeon, J. B. Lahaise, T. David, Yvan Proulx, Frank Donohue, O. Rochon, E. Riopel, J. L. Bernard, Armand David, A. Walford, Derek Small, Lucien Gignac, F. Bissonnette, Alfred Fournier, S. A. Provost, François Lamarche, Oscar Desrochers, Edgar Jobin, J. O. Boursier, E. A. Fauteux, Me W. A. Baker, Léonce Fortin, Georges Déry, J. V. R. Colford, Maurice Goyette, Gérard Déry, H. Lancour, H. Bélair, A. Dulude, M. Daunais, Paul Marin, Z. Beaudry, Martial Monette, Gérard Charbonneau, Henri Lamarche, J. Champagne, J. Cusson, Jean Marc d'Artel, le Dr J. B. A. Quintal, Rodolphe Dudevoir, Victor Bernier, l'échevin Oscar Lalonde, du quartier Maisonneuve, E. Pilon, Léon Joseph Chouinard, Jean Darveau, Pierre Martel, François Lalonde, Raymond Simard, J. R. Geoffrion, P. Lépine, G. L. Fortin, E. Nadeau, Paul Vallières, A. Ingley, Oscar Robitaille, Frank Ingley, J. B. Tétreault, W. Sansfaçon, Alphonse Beaudoin, Ovide Martel, la classe du R. F. Vital, de l'académie Roussin, Ernest Pallascio-Morin, Yvon Lamoureux, Camille Richer et plusieurs autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Décès à Montréal de Mme Paul Leduc

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Paul Leduc, née Blanche Forget, épouse de M. Paul Leduc, gérant de la Maison N. G. Valiquette, Limitée, décédée le 2 avril 1932, à l'âge de 35 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois fils: Camillien, Aurèle et Réal Leduc; une fille, Mlle Mariette Leduc; cinq frères, Adélard, Roméo, Gustave, Rosario et Louis Forget; quatre soeurs, Mme Z. Léonard, née Ajolie Forget; Mme Ahlio, née Alexina Forget; Mme Signori, née Maria Forget et Mme Labrecque, née Juliette Forget.

L'avis des funérailles sera annoncé plus tard.

Dernière conférence du chanoine Audoin

Le chanoine Jean-Baptiste Audoin, prédicateur du carême à Notre-Dame, donnera une causerie, mercredi soir prochain, 6 avril, veille de son départ pour l'Europe. Le brillant conférencier qu'est le chanoine Audoin, parlera de "La jeune fille Française", à la salle St-Sulpice, rue St-Denis.

Cette causerie est sous les auspices de l'Association des Gardes-Malades Graduées de l'hôpital Notre-Dame et sera donnée au profit de l'oeuvre du service d'infirmières visiteuses crée par l'Association au mois de janvier dernier. Un programme musical sera exécuté par des artistes de choix.

Les luttes pour le français dans l'Ouest canadien

Les personnes que cette question nationale de brûlante actualité intéresse pourront lire l'étude que lui a consacrée, dans le dernier numéro de la "Revue des Deux Mondes", M. Robert Rumilly.

La grande revue française est en vente au prix de 0.40 aux librairies Pony, Déom et Granger à Montréal, et Garneau à Québec.

RECITS D'AVENTURES VECUES

Prochaine publication par "Le Petit Journal" d'une histoire extraordinaire, mais rigoureusement vraie

Nous commencerons dans notre numéro de dimanche prochain une série de quatre articles relatant les aventures extraordinaires, mais véridiques, d'un des corsaires les plus curieux qui aient jamais existé. On verra comment le paisible major Bonnet se fit pirate pour échapper à la mauvaise humeur de sa revêche épouse, quels exploits il accomplit, comment il menaça la ville de Charleston, et quelle fut la fin d'un homme qui avait bien cru terminer ses jours dans une tranquille retraite. Les amateurs de récits d'aventures aimeront d'autant plus cette histoire qu'elle a été réellement vécue. Un romancier à l'imagination fertile n'aurait pu imaginer aventures plus pittoresques, ni plus dramatiques, que celles qui constituèrent en vérité la vie et la mort du major Bonnet.

LA PROVINCE DE MONTREAL?

On parle beaucoup, dans la capitale du Canada, de créer un "district fédéral d'Ottawa" sur le modèle du "District of Columbia" où se trouve Washington, capitale des Etats-Unis. Ce district engloberait Hull, une partie de la vallée de la Gatineau, et la majorité de sa population serait sans doute canadienne-française.

Ce projet de réforme est discuté comme tous les projets, mais de nombreux hommes politiques et personnes réfléchies lui paraissent favorables.

Ne pourrait-on examiner du même coup un autre projet, celui de constituer une "province de Montréal". Comme tous les changements importants, cela paraît bien gros d'abord, et cela choque les habitudes, la routine, un certain sentimentalisme. Mais si l'on veut y réfléchir, il y a des raisons importantes en faveur de ce changement. Il y en a même de graves et d'urgentes. Sous un certain angle, il apparaît comme indispensable.

Et s'il est aussi inévitable, autant prévoir les choses froidement que de se laisser acculer à des solutions tardives, hâtives, bâclées dans la dispute et la violence.

Or, laissons parler l'éloquence des chiffres. Le dernier recensement accuse, pour la province, une population de 2,869,793 habitants, dont près d'un million à Montréal, soit plus du tiers. Le budget municipal est égal à celui de la province ($39,000,000) chacun). La valeur des propriétés est d'environ $3,020,000,000 pour toute la province, dont $1,250,000,000 pour Montréal, soit plus de quarante pour cent. Si l'on ajoute à la cité sa banlieue et ses environs, les villes et villages qui vivent d'elle et sont, en somme, son prolongement, on s'aperçoit que l'importance de ce district est énorme, et l'on s'étonne de le voir gouverné par des gens qui en sont loin, qui en connaissent mal les besoins, et, fatalement, s'en soucient peu.

Mais si l'on considère les taxes payées, la surprise grandit, et peut faire place au ressentiment. Des chiffres officiels rendus publics (Comptes de la province), il résulte que Montréal paie 47.7% de la taxe sur les automobiles, près de 70% de la taxe sur les successions, 67.5% des taxes d'enregistrement, 89% des taxes sur les corporations, 66% des licences d'hôtels, restaurants, etc., 77% des licences de lieux d'amusements, et ainsi de suite. Dans les recettes de la Commission des liqueurs, la part de la grande ville est encore prépondérante, plus de 58%.

Alors, est-il normal que la population la plus nombreuse, et celle qui paie, de beaucoup, le plus de taxes, ait une députation et une influence insignifiantes? Est-ce juste? Est-ce conforme aux principes démocratiques? Est-ce même conforme au droit public et au sens commun?

Non pas, puisque le principe est admis dans tous les pays du monde et dans toutes les constitutions — monarchiques ou démocratiques — qu'il n'y a pas de taxe sans représentation. Faut-il qu'avec sa représentation infime Montréal soit la seule exception à cette règle universelle du bon sens et du droit?

Nous sommes nombreux. Nous payons. Soyons au moins défendus et représentés en rapport avec notre nombre et avec nos taxes. Et si l'on va plus loin; si l'on demande pour Montréal l'indépendance que sa position économique semble lui réserver fatalement, ne nous étonnons pas, et réfléchissons-y.

Il y a des habitudes à vaincre, et il y a la crainte de la nouveauté, du changement. Combien de fois, déjà, n'avons-nous pas changé de constitution depuis 1763? Depuis l'Acte de Québec de 1774. Ou même depuis 1791? Les faits évoluent vite, en ce siècle, surtout dans le domaine économique, si étroitement lié au domaine politique. Notre constitution privinciale actuelle n'est pas plus éternelle que celles qui l'ont précédée. Mais il faut prévoir et servir les besoins des époques nouvelles. Il faut faire leur place aux jeunes générations. Aux jeunes grandes villes. Il faut passer le flambeau.

Il faut aussi et surtout de la justice.

CIVIS.

LES MAIRES DE MONTREAL

Voici la liste des hommes qui se sont succédé à la mairie de Montréal depuis Viger jusqu'à aujourd'hui:

Jacques Viger de 1833 à 1836. De 1836 à 1839, l'office de maire fut tenu par les juges de Paix. P. McGill de 1840 à 1842 (trois termes). Joseph Bouret 1843-1844 (deux termes). J. Ferrier 1845-1846 (deux termes). John E. Mills 1847. Joseph Bouret 1848. E. R. Fabre 1859-1860 (deux termes). Charles Wilson 1851-52-53 (trois termes). Wolfred Nelson 1854-55 (deux termes). Henry Starnes 1856-57 (deux termes). Charles S. Rodier 1858-59-60-61 (quatre termes). J. L. Beaudry 1862-63-64-65 (quatre termes). Henry Starnes 1866-67 (deux termes). William Workman 1868-69-70 (trois termes). Charles J. Coursol 1871-72 (deux termes. Francis Cassidy 1873. Aldis Bernard 1874. William Hingston 1874-76 (deux termes). J. L. Beaudry 1877-78 (deux termes). Sévère Rivard 1879-80 (deux termes. J. L. Beaudry 1881-82-83-84 (quatre termes). Honoré Beaugrand 1885-86 (deux termes). J. C. Abbott 1887-88 (deux termes). Jasques Grenier 1889-90 (deux termes). James McShane 1891-92 (deux termes). Alphonse Desjardins 1893. J. O. Villeneuve 1894-95 (deux termes). Wilson Smith 1896-97 (deux termes). Raymond Préfontaine 1898-99-1900-01 (quatre termes). James Cochrane 1902-03. Hormidas Laporte de 1904 à 1911. L. A. Lavallée 1912-13. Médéric Martin de 1914 à 1924 (cinq termes de deux ans). Charles Duquette 1924-26. Médéric Martin 1926-28. Camillien Houde maire depuis 1928.

Beaucoup de ces hommes ont laissé un grand nom dans l'histoire. Montréal peut être fière de cette liste.

La révolution perpétuelle en Amérique du Sud

La guerre civile y paraît la forme normale des luttes politiques. — Complots, soulèvements, attaques de casernes et terrorisme.

En 1930, une vague nationaliste et réactionnaire a balayé l'Amérique latine. Au Chili, au Pérou, en Equateur, en Bolivie, en Argentine, les communistes, les socialistes avoués ou honteux, étaient battus aux élections par des majorités écrasantes. Des généraux à poigne avaient, un peu partout, mené ce mouvement.

LA CRISE PROVOQUE L'AGITATION

Mais, là-dessus, est arrivée la crise mondiale. L'Amérique du Sud en a souffert plus peut-être que d'autres contrées parce que chaque Etat est spécialisé dans une production unique, ce qui est toujours dangereux. Ainsi au Brésil, quand le café ne se vend pas, toute activité est morte; de même au Chili avec les nitrates.

Comme toujours, les agitateurs révolutionnaires, qui aiment pêcher en eau trouble, se sont dit que de telles circonstances favoriseraient leur action. Ils ont repris espoir et tenté, ces derniers mois, divers soulèvements.

LE SANG COULE

Au Chili, ils ont donné l'assaut, il y a trois mois, aux casernes de Copiapo. Les révoltés avaient des complices dans les casernes; malgré quoi ils furent repoussés, laissant 36 morts sur le terrain.

La Bolivie est aussi inquiète de l'agitation communiste. Au Pérou, les tentatives de soulèvement, toutes réprimées il est vrai, se sont multipliées. Le 1er novembre dernier, il y avait un mort. Le 6 décembre, dix morts à Trujillo; un peu plus tard un mort à Lima. Et, dernièrement, de nouvelles victimes à Lambayeque.

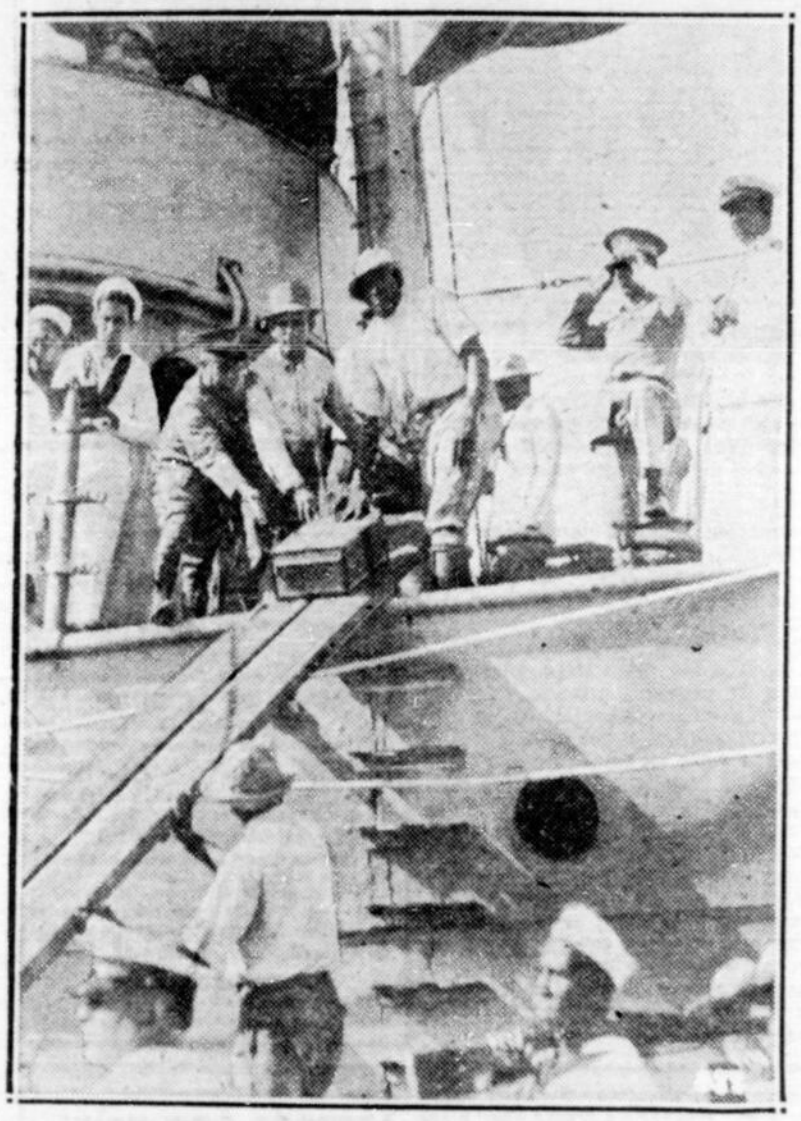
En Uruguay, on découvrait en janvier un complot terroriste visant les établissements industriels nord-américains. Au début de février, un autre complot, cette fois dans l'armée. Il fallut licencier 1200 hommes de troupes peu sûres, et faire démonter les avions, car le corps de l'aviation paraissait suspect. Des arrestations en masse, la fermeture des journaux révolutionnaires, et des expulsions d'indésirables, ont été opérées.

GUERRE CIVILE EN SALVADOR

Mais c'est dans la petite république de Salvador que se déroulent les troubles les plus graves. Une véritable guerre civile s'est instituée entre le parti au pouvoir et les rebelles communistes. Ceux-ci ont semé la terreur sur leur passage, pendu des bourgeois et fusillé des officiers. Les troupes gouvernementales ont répondu par les mêmes procédés. Elles paraissent aujourd'hui dominer la situation. Mais on compte déjà mille morts ce qui est beaucoup pour un si petit pays.

Les Etats de l'Amérique du Sud ont un sol riche, fertile, et vaste. Leur richesse pourrait devenir incalculable si la guerre civile cessait d'y régner d'une manière endémique. Hélas, elle semble devenue chez eux une seconde nature. C'est, à leurs yeux, l'aspect normal des luttes politiques. Les nôtres sont tout de même moins dangereuses.

ARMES CONFISQUEES



Des armes et des munitions destinées aux rebelles de la république de Salvador sont tombées entre les mains des troupes du gouvernement. Elles serviront contre leurs anciens propriétaires! Du reste, comme il est très possible que les soldats du pouvoir établi deviennent des révolutionnaires un jour ou l'autre, ces armes et munitions confisquées serviront tout de même contre le gouvernement.

Un suicide à la dynamite

VIENNE, 2. — Hier après-midi, un incident peu commun s'est déroulé au Palais de Justice de Maribor (Yougoslavie), où l'accusé Jemec comparaissait avec sa femme devant le tribunal.

Au cours du débat, Jemec demanda la permission de se rendre à la toilette. Quelques minutes après avoir quitté la salle d'audience, une forte détonation retentit et toutes les fenêtres de l'aile droite du palais volèrent en éclats.

Tandis qu'une panique s'emparait du public, on retrouva Jemec complètement déchiqueté; il avait fait sauter une cartouche de dynamite qu'il s'était introduite dans la bouche.

LA VILLE DES MENDIANTS

STEYR, Autriche, 2.—Saiton, hélas! qu'il existe en Europe une ville de 22,000 habitants qui compte 18,000 mendiants? C'est l'ex-coquette cité de Steyr, en Autriche, dont les usines, naguère notoires, ont dû licencier presque tout leur personnel. Aussi partout on voit mendier des enfants hâves et loqueteux.

Pire que cela: la municipalité a dû créer un "jour de mendicité". Ce jour est le vendredi et les mendiants par centaines, font queue à la porte des boutiques où les commerçants ont préparé d'avance, à leur intention, de la monnaie dans des écuelles de bois... Quant aux enfants, ils ont fondé une "Association de mendiants" qui se partage équitablement les divers quartiers de la ville. Certains de ces pauvres petits n'ont jamais connu encore le goût de la viande... Voilà des misères sur lesquelles doivent méditer les pays plus favorisés.

STATISTIQUE

GENEVE, 2. — Les divers sociétés pacifistes se piquent d'émulation pour faire à Genève une généreuse propagande contre la fureur belliciste. Chacun s'évertue à trouver quelque chose d'original, qui frappe l'imagination. Et, sous ce rapport, les Tchécoslovaques ont réalisé quelque chose d'assez éloquent.

Ils ont exposé leur pétition pour la paix du monde dans un meuble décoré aux couleurs nationales et surmonté d'une banderole portant cette inscription:

"La guerre a coûté au monde cent mille francs suisses par hommes depuis la naissance de J.-C.".

C'est possible. Mais les calculateurs ne nous donnent pas le nombre d'hommes qui a servi de base à leurs calculs.

Une race qui disparaît...

BOSTON, 2. — Le nombre des chevaux de ferme de la Nouvelle-Angleterre a diminué de 40 pour cent pendant ces 12 dernières années d'après le "New England Crop Reporting Service".

Les dernières statistiques démontrent que le nombre des chevaux en Nouvelle-Angleterre est maintenant réduit à 174,000 alors qu'il y a 12 ans, il était de 290,000.

Les jambons étaient en bois!

SOUTH SAN FRANCISCO, 2. — Lorsque deux bandits masqués pénétrèrent dans une épicerie; qu'ils vidèrent la caisse contenant $2.15 et s'emparèrent de 10 magnifiques jambons décorant une vitrine, Dante Gifili, le propriétaire, ne put s'empêcher d'éclater de rire. Les jambons spécialement fabriqués pour les étalages, étaient en bois.

EGLISE TROIS FOIS CENTENAIRE AU NOUVEAU-MEXIQUE

Une humble, mais glorieuse église. — L'histoire de la paroisse remonte à 1598. — Fondation franciscaine.

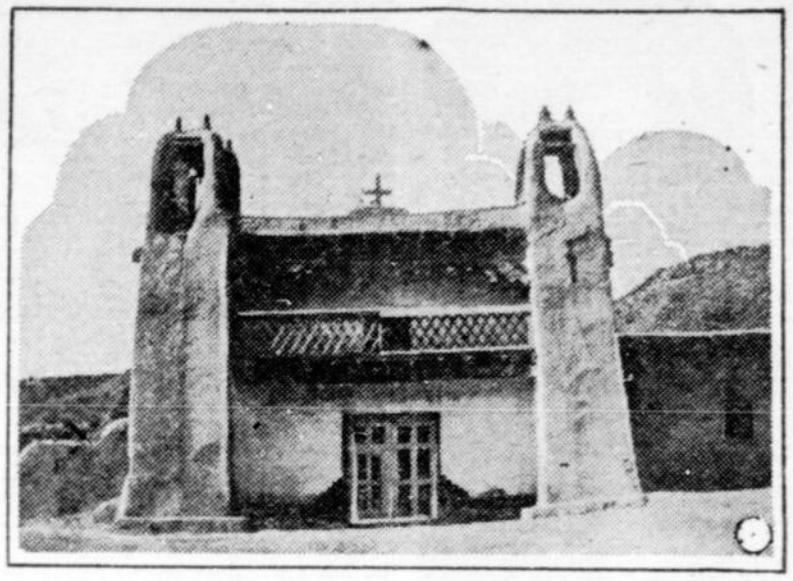
ALBUQUERQUE, N.-M., 26.—Sur les rives du Rio Grande, à mi-chemin entre Albuquerque et Santa-Fé, au Nouveau-Mexique, est le village de San-Felipe, encore appelé Katishtka. Village pauvre, obscur, mais contenant néanmoins une remarquable curiosité: son église.

TROIS SIECLES D'HISTOIRE

C'est une construction longue et étroite, au toit plat, d'une sobriété extérieure presque absolue. Les seuls motifs ornementaux, d'ailleurs très simples, ornent le balcon qui surplombe l'entrée. A l'intérieur, même simplicité; la chapelle est sombre et fraiche, dépourvue de bancs et de chaire. L'autel, et quelques gravures polychromes aux murs, rappellent seuls la destination de ce bâtiment.

L'église de San-Felipe Pueblo, dans son état actuel, date de l'an 1700. Elle est la troisième qui fut bâtie en ce village depuis que les indigènes se convertirent au christianisme. La première avait été élevée en 1598 par les Franciscains, et fut brûlée, ainsi que les objets du culte qu'elle contenait, lors d'une révolution en 1680. Pendant 13 ans ans, les Indiens contrôlèrent absolument le pays, et le christianisme fut sur le point de disparaître. Mais après la reconquête, une seconde église fut construite. Elle fut abandonnée au bout d'un siècle, le village ayant, pour les beSoins de la culture, changé de place. Et en 1700 fut sommairement bâtie l'église actuelle. Elle a maintenant plus de deux cents ans de bons services.

Il faut signaler que les Franciscains, premiers missionnaires du pays, expulsés par le régime mexicain en 1823, sont revenus à San Felipe. Et ils assument de nouveau le ministère auprès des San Felipins, dont certains descendent de leurs premiers convertis.



L'église de San Felipe, Nouveau Mexique, dont l'histoire remonte jusqu'en 1598.

L'AUTO HOMICIDE

EDINBURGH, 2. — Un hameau écossais compte, sur 80 habitants, neuf centenaires et trente personnes de plus de 70 ans.

On attribue cette exceptionnelle longévité au fait que les routes qui conduisent audit hameau ne sont pas accessibles aux automobilistes.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

2 pour $5 PERMANENT $3
GENRE CROQUIGNOLLE N'EXIGEANT PAS D'ONDULATION A L'EAU
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS
Garantie pour 6 mois

Avez-vous lu ce livre ?
C'EST UN LIVRE DE SANTE ECRIT EN FRANÇAIS
LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE
Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.
ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN
Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.
Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00, plus 15c pour frais de poste. Ecrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres, et le volume vous sera adressé ou téléphonez LA. 0960, 423 rue Mayor.
PRODUITS FRANÇAIS
Dépt. "J" 2, Ch. 10, Edifice Sommer MONTREAL, Qué.
Agents pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

CHICAGO A PAYE $2,000,000 DE RANCON

Un puissant syndicat de bandits. — Ils exigent et obtiennent des sommes élevées. — Quelques bandits capturés. —Comment ils opèrent.

Nous avons, dans notre dernier numéro, donné quelques lumières sur l'enlèvement, commerce organisé aux Etats-Unis. Nous disions que c'est à Chicago qu'il fleurit surtout, bien qu'aucune ville américaine ne soit indemnée.

APERÇU DU TARIF DES RANÇONS

Dans la capitale de l'Illinois, la police a reçu pendant les deux dernières années 49 plaintes officielles pour enlèvements. Mais beaucoup de plaintes n'ont pas été formulées officiellement, et d'autres personnes n'ont même pas osé avertir la police, de peur des représailles des bandits. On estime que sur les deux mille personnes enlevées aux Etats-Unis en deux ans, 400 l'ont été à Chicago ou dans les environs. En outre, on estime que presque toutes ces 400 personnes ont été victimes d'une seule et même bande, véritable syndicat puissamment ramifié et organisé. Le syndicat aurait touché $2,000,000 de rançons.

Ce chiffre peut sembler élevé. Mais on n'en est plus surpris quand on énumère quelques-unes des rançons dont les montants sont connus: James Hackett a payé $150,000. Robert Ritchie, ancien président de la Fédération du Travail de l'Illinois, $50,000. Jack Lynch, propriétaire d'une agence de renseignements pour les courses, $50,000. Harold Cusack, $15,000. Le docteur et Mme Max Gecht, $5,000. Le banquier Woward Woolverton, $50,000, etc.

A gauche, Alexandre Jamie, qui cherche à démasquer le chef du syndicat des bandits spécialistes de l'enlèvement. Au centre, en haut, une cave dans laquelle des victimes furent enfermées jusqu'à paiement de leur rançon. En bas, bandits, coupables d'enlèvement, en Cour. On lira dans l'article ci-contre par suite de quelle imprudence ils se sont fait prendre. A droite, Fred Burke, chef de bande en prison pour cinquante ans.

UN ACCORD AVEC AL CAPONE

Alexandre Jamie, qui dirige une forte agence de renseignements et de défense commerciale appelée les "Secret Six", serait parvenu à découvrir certains fils de l'organisme syndical des bandits, mais il avoue n'en pas connaître encore le chef mystérieux et puissant. Il affirme, d'autre part, que le syndicat, indépendant de la bande d'Al Capone, a néanmoins négocié et signé un accord avec elle.

Comme nous le signalions dans notre dernier article, les bandits qui opérèrent d'abord contre d'autres bandits ou contrebandiers, ont de plus en plus tendance à prendre leurs victimes parmi les citoyens paisibles. Une tentative aurait été faite, mais heureusement déjouée à temps, contre le général Dawes, ancien ambassadeur en Grande-Bretagne, et qui est une des personnalités les plus en vue d'Amérique. Or, tous les citoyens en vue ne peuvent tout de même pas sortir accompagnés de gardes du corps armés jusqu'aux dents, comme font les grands chefs des bandits.

BANDITS VICTIMES DE L'AMOUR

Ceux-ci prennent des précautions, et s'entourent d'un mystère tel, qu'il est assez rare qu'on parvienne à mettre la main sur les auteurs d'enlèvements. Il est vrai qu'on a pu arrêter ceux qui avaient enlevé le docteur et Madame Gecht, mais c'est à la suite d'une circonstance très spéciale. Les bandits avaient d'abord relâché le docteur, afin qu'il puisse se procurer les fonds après réception desquels ils relâcheraient sa femme. Madame Gecht fut en effet remise en liberté quand sa rançon eût été versée. Mais un des bandits, Gus Sanger, était tombé amoureux de Madame Gecht. Il commit l'imprudence de lui téléphoner après sa libération pour lui demander un rendez-vous. Madame Gecht lui assigna le rendez-vous demandé, et prévint la police. Celle-ci put ainsi arrêter Sanger, qui livra les noms de ses complices. Ils furent pris à leur tour.

LA METHODE D'ENLEVEMENT

Complétons cet aperçu en décrivant le procédé, presque toujours le même, employé par les ravisseurs. Ils guettent une sortie faite par leur victime seule au volant de son auto. Ils la suivent dans leur propre voiture. Et s'ils ont la chance de passer par un endroit désert ils accélèrent, bloquent l'auto de leur victime, la forcent à s'arrêter. Ils s'emparent alors du malheureux et le transfèrent de force, en un rien de temps, dans leur propre auto. Et en route vers de bonnes cachettes, jusqu'à ce que la famille ait payé la rançon qu'ils fixent et lui font connaître.

Un sosie du prince de Galles met èn émoi la société de Budapest

BUDAPEST, 2. — Il y a quelques jours, un jeune homme d'une grande élégance retenait un appartement dans un palace et se faisait inscrire sous le nom de John Morrow, de Londres.

Une célèbre actrice hongroise rencontrant le jeune étranger crut reconnaître le prince de Galles. La nouvelle se répandit dans la haute société et les autorités municipales s'empressèrent de prendre toutes dispositions utiles. Assailli par de nombreux photographes et acclamé par de nombreux membres de la colonie anglaise, le jeune voyageur eut toutes les peines du monde à prouver qu'il n'avait rien de commun avec le prince royal.

Des cochons géants

SMITH CENTER, Kan., 2. — Fred Holthus est le champion des éleveurs de porcs géants. Récemment il conduisit au marché, 13 porcs énormes pesant environ 616 livres chacun. Leur viande est, paraît-il, succulente.

Vos Lunettes Vous Donnent-elles Satisfaction ?

Si vos lunettes ne vous donnent pas pleine et entière satisfaction, cela peut dépendre de ce que l'ajustement est imparfait.

Monsieur J.-E. St-Germain, optométriste-opticien de longue expérience, se spécialise dans les ajustements; venez donc le consulter sans délai, et il vous ajustera vos verres

GRATUITEMENT

Son magasin est muni des instruments les plus modernes, et les prix demandés sont à la portée de toutes les bourses.

J.-E. St-Germain

OPTICIEN-OPTOMETRISTE
4340 rue St-Denis BElair 4950
Près de la rue Marie-Anne

Des touristes, en Nouvelle-Zélande s'égarent et meurent dans les montagnes

WELLINGTON, 2. — Après avoir été bloqué par la neige pendant trois jours, sans nourriture, dans les montagnes de l'île du Sud de la Nouvelle-Zélande, un touriste est arrivé à Bealey. Il a déclaré qu'un de ses trois compagnons était mort. Des recherches sont effectuées pour retrouver les deux autres.

Pluie de billets de banque

POPLAR BLUFF, Mo., 2. — Il eut récemment à Poplar Bluff une vraie pluie d'or.

Les flâneurs furent surpris de bonne heure le matin par une averse de billets de banque. En moins de cinq minutes le vent distribua $100 à droite et à gauche. Personne ne sait encore d'où provenait cet argent.

Pour chauffer leur déjeuner, ils brûlent 100 hectares de forêts

CHATEAUROUX, 2. — Pour réchauffer leur déjeuner, deux bûcherons avaient allumé un feu dans une coupe qu'ils exploitaient dans la forêt d'Azay-le-Ferron. Les flammes se communiquèrent aux broussailles, s'étendant rapidement. Plus de 100 hectares de bois ont été détruits.

On découvre des fossiles en Suisse

UDDEVALLA, Suisse, 2. — Des ossements d'animaux et des armes primitives de l'âge de pierre ont été trouvés à Uddevalla, enterrés sous des couches de coquillages.

Les archéologues prétendent que ces restes, comprenant des vertèbres de vaches, de chevaux et de rennes, sont les plus anciens découverts en Suisse

LA SAVEUR DURE

Mâchez en après chaque repas. Vous vous sentirez bien mieux

CM-43

WRIGLEY'S

Vignettes

TELEPHONEZ MArquette 4549

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE

59 ST.CATHERINE OUEST - MONTREAL

LE RHUMATISME LUI AFFECTA LES YEUX

Mais Il Lit Maintenant Sans Lunettes

Depuis que Kruschen Expulsa l'Acide Urique

On a décrit le rhumatisme comme étant le "démon de l'acide urique". C'est bien le terme propre pour définir son oeuvre. Beaucoup de gens sont rendus impotents par le rhumatisme; et autant perdent l'usage de leurs mains et de leurs bras par l'enflure et la raideur qui en résultent.

Et on nous annonce maintenant que le rhumatisme affecta la vue d'un homme. Heureusement, les Sels Kruschen y remédièrent en bannissant le mal et le rhumatisme, alors il put lire sans lunettes.

Voilà comment il raconte son expérience: — "Lorsque j'étais en Egypte, je contractai la malaria. Après en avoir été soulagé, je souffris affreusement du rhumatisme et ma vue s'affaiblit grandement. Peu de temps après que j'eus pris les Sels Kruschen, mes douleurs cessèrent et ma vue s'améliora, et aujourd'hui, depuis un an, le rhumatisme a complètement disparu et je puis lire sans lunettes. Kruschen est un merveilleux remède. Je ne pourrais m'en passer."—W.D.B.

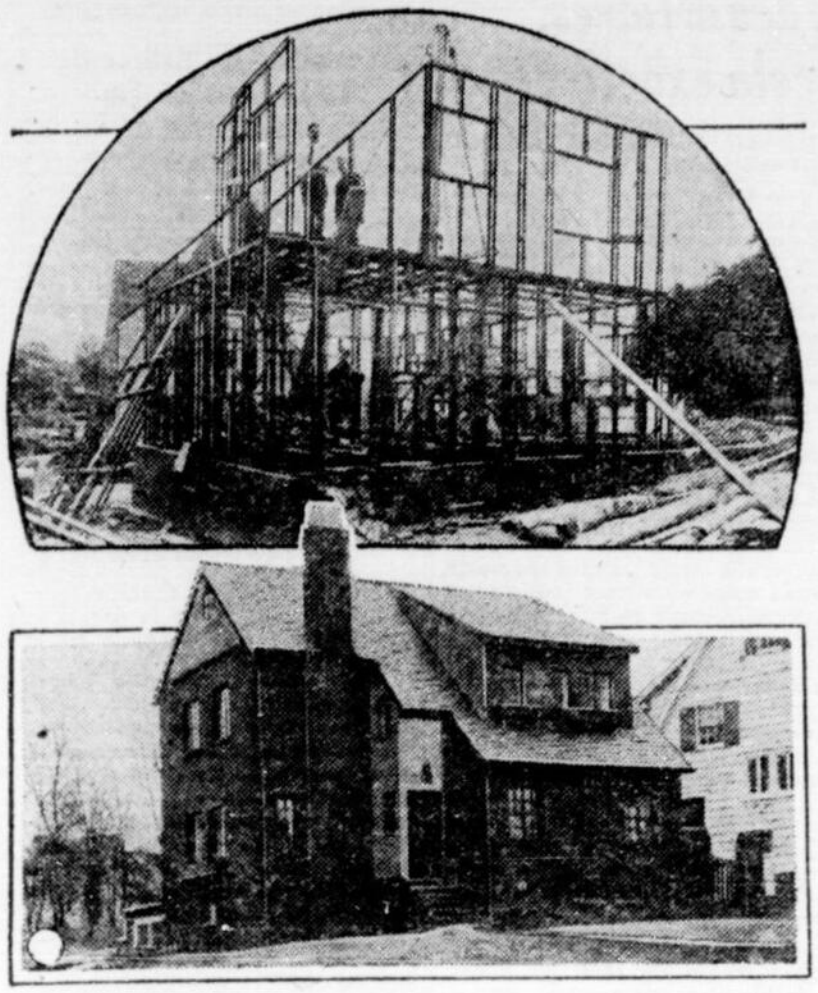
Le système du rhumatisant est un générateur de ce dangereux poison organique connu sous le nom d'acide urique. Si vous voyiez, par le microscope, les cristaux d'acide urique aux arêtes tranchantes, vous connaîtriez tout de suite la cause de ces douleurs lancinantes. Et si vous voyiez comment Kruschen émousse les arêtes aiguës de ces cristaux et ensuite les dissout complètement, vous admettriez que ce traitement scientifique **doit** soulager les tourments rhumatismaux.

De plus, Kruschen stimule les organes éliminatoires afin que toute trace de matière de rebut, génératrice de l'acide urique, soit régulièrement et complètement bannie. Kruschen conserve votre organisme intérieur propre et sain. Tout votre système — corps et facultés — répond à sa vertu purificatrice.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, **à 45c et 75c la bouteille.**

LA MAISON DE L'AVENIR SERA TOUT EN ACIER

Le principe des gratte-ciel adapté aux résidences. —Plusieurs expériences satisfaisantes.



En haut, structure tout-acier, et toutes pièces soudées, d'une résidence en construction. En bas, la résidence une fois terminée, avec un mince revêtement de briques.

La maison de l'avenir, y compris les modestes résidences, adoptera, semble-t-il, les principes et les procédés de construction du gratte-ciel. Sa structure sera d'acier, et les différentes pièces, au lieu d'être rivées les unes aux autres par des boulons posés à grand renfort de machines bruyantes, seront soudées.

MAISONS TOUT EN ACIER

A New-York, à Chicago, à Cleveland, et ailleurs, on construit des maisons à structure d'acier, et dans cette dernière ville on érige actuellement une maison tout en acier. D'après les architectes partisans de cette innovation, on obtient ainsi des maisons plus solides, plus résistantes aux influences climatériques, et aussi économiques que les maisons en bois ou en pierre. La résidence tout-acier construite à Cleveland a trois étages. Elle a nécessité l'emploi de 20,286 livres d'acier. La soudure a été entièrement substituée aux anciens boulons et rivets. La demeure n'est recouverte que d'un revêtement en maçonnerie de briques sommaire: mur de quatre pouces à l'extérieur, mur de deux pouces à l'intérieur, séparés par un vide de trois pouces. Le toit est en béton.

En Europe, on construit aussi de ces maisons à structure d'acier, principalement en Allemagne. Si l'usage s'en répand, permettant aux architectes et entrepreneurs de s'organiser en conséquence, leur prix de revient ne serait pas plus élevé, dit-on, que celui de maisons semblables en bois ou en pierre.

Décès causés par "l'Eau de Radium"

Ce serait un poison, vendu par des charlatans. — Les autorités américaines alertées.

* * *

NEW-YORK, 2. — Les autorités américaines ont décidé de faire la guerre aux charlatans et aux criminels qui, depuis cinq ans, ont vendu de la soi-disant "eau de radium" devant guérir toutes sortes de maladies. C'est qu'en réalité le produit censé radio-actif qu'ils ont vendu sous le nom de Radithor, et qu'ils faisaient payer très cher, a empoisonné beaucoup de gens et causé d'assez nombreux décès.

LE MEDECIN LEGISTE EST FORMEL

Dans un cas récent, la mort du riche Even M. Byers, le médecin légiste Charles Norris, qui a procédé à l'autopsie, est formel. L'industriel, qui avait de grandes usines à New-York et à Pittsburgh, est mort empoisonné pour avoir bu du Radithor vendu par un laboratoire d'East Orange, Nouveau Jersey, ayant une succursale à Toronto.

D'autre part, on estime qu'un très grand nombre de gens, peut-être 200,000 personnes, surtout dans l'ouest et sur la côte du Pacifique, emploient cette "eau de radium". Un grand nombre de malaises auraient été rapportés. L'Association des médecins américains se porte partie civile contre ceux qu'ils estiment des charlatans. La vente du Radithor est interdite par le commissaire fédéral du commerce.

Le maire Walker, de New-York, souffrant de rhumatismes, aurait, sur le conseil d'amis, utilisé il y a quelque temps le traitement de l'eau de radium. Interrogé à ce sujet, il déclare ne pas s'être aperçu que cela lui ait fait du bien ni du mal.

PUBLICITE INGENIEUSE

Comment on tourne une loi trop sévère.

WINDSOR, Ontario, 2. — On sait qu'il est interdit en Ontario de faire une publicité quelconque pour les produits des brasseries ou distilleries. La loi est très sévère, et les plus infimes infractions sont punies sans faiblesse. Mais l'ingéniosité des marchands cherche — et souvent trouve — les moyens de tourner ces règlements draconiens. On s'efforce de donner en prime, ou de montrer dans les annonces des objets qui, sans en mentionner le nom, suggèrent l'usage de la bière.

Ainsi une brasserie vient de faire distribuer des dessous de bouteille, utilisables pour mettre sous les bouteilles de bière, et les empêcher de salir la nappe. Les personnes touchées par cette publicité indirecte sont d'abord intriguées. Et le résultat est plus efficace, paraît-il, que celui d'une publicité directe, banale... et légale.

Dette contractée par l'Angleterre envers la littérature française

Thèse soutenue hier après-midi à l'Université de Montréal par un professeur du McGill

Les dramaturges anglais se sont servis de leurs connaissance du drame français. Ils ont adopté des idées, emprunté la matière, imité les personnages, pillé les oeuvres. Quelquefois ils ont traduit; quelquefois ils ont plagié; toujours ils ont saccagé.

C'est à peu près en ces termes que s'exprimait hier après-midi à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, le révérend William Harvey Jellie, doyen de la Faculté de Théologie à l'Université McGill, dans une soutenance de thèse sur le théâtre classique en Angleterre, pour l'obtention du titre de docteur-ès-lettres.

La thèse avait pour but d'estimer l'étendue de la dette contractée par les dramaturges anglais du dix-septième siècle envers les poètes surtout dramatiques de la France. Après une courte et élogieuse biographie de John Dryden, un des maîtres des lettres anglaises, le candidat a tracé l'histoire du classicisme en France et en Angleterre. Beaucoup de poètes anglais cherchèrent refuge en France pendant les jours de Cromwell. Les littératures des deux pays se sont influencées mutuellement à plusieurs reprises; mais sous le règne de Charles, ce sont les auteurs anglais qui ont subi l'autorité des auteurs français. A la réouverture des théâtres en Angleterre, les dramaturges cherchèrent partout des intrigues, des personnages et des idées, pour satisfaire aux demandes du public et de la Cour royale. Ils se sont servis surtout de leurs connaissances du drame français. Ils ont adopté les idées, emprunté la matière, imité les personnages, pillé les oeuvres. Quelquefois ils ont traduit; quelquefois, ils ont plagié. Toujours ils ont saccagé. Parmi ces emprunteurs, se trouva surtout Dryden.

Le candidat examine soigneusement l'oeuvre de Dryden, indiquant au passage sa dette envers Corneille, Molière, Quivault et leurs contemporains. Il ne diminue pas pour cela Dryden, comme poète éminent et génie indiscutable; mais il indique que celui-ci s'est rendu coupable de plagiat et n'a pas réussi à reproduire le brillant et la verve du drame français.

Dans ses conclusions critiques, le candidat insiste sur l'importance de la littérature comparée et indique la manière dont les deux littératures de la France et de l'Angleterre peuvent s'aider l'une l'autre.

Le candidat a soutenu sa thèse en anglais et en français.

Le jury était composé du doyen de la Faculté des Lettres, du professeur William Atherton et du professeur Henri Dombrowski.

Le révérend William Harvey Jellie est déjà docteur-ès-lettres de la Sorbonne, et est en ce moment professeur d'hébreu et d'Ancien Testament au Collège Presbytérien affilié à l'Université McGill.

LE PORT DE VANCOUVER EST ACTIF

VANCOUVER, 2. — Serait-ce la fin de la dépression? En tous cas, voici un bon signe: le port de Vancouver a été très actif ces derniers mois. Le trafic côtier est égal à celui des meilleures années, et le trafic océanique lui est à peine inférieur. Au mois de janvier, dont tous les rapports ont été additionnés, près de 500,000 tonnes de cargo ont été exportées, ce qui est un des meilleurs résultats jamais obtenus au mois de janvier.

Espérons que la prochaine saison du port de Montéal nous permettra d'aboutir à des conclusions pareilles.

Des hydroplanes pour la Police Montée

HALIFAX, N.-E., 2. — D'après une déclaration de l'assistant-commissaire Junget, la police montée chargée de prévenir le débarquement des cargaisons de boissons alcooliques sur les côtes de Nouvelle-Ecosse serait bientôt pourvue d'hydroplanes.

On commencerait par avoir deux appareils, dont Halifax serait le port d'attache. Ils utiliseraient le hangar construit en 1918 sur les instructions du célèbre aviateur américain Byrd, et qui n'a presque jamais servi.

NOUVEAU MAGASIN DE FOURRURES

Georges Lachance

M. Georges Lachance, fondateur de la maison Lachance & Frère, désire annoncer à sa clientèle qu'il vient d'ouvrir un magasin de fourrures ultra moderne au numéro 89 rue Ste-Catherine Est, deux blocs à l'est de la rue St-Laurent.

Le nouvel établissement Georges Lachance est complètement indépendant des autres magasins de fourrure Lachance.

Georges Lachance

89 rue STE-CATHERINE EST

Emmagasinage 2% Tél. LAnc. 3555

Dechaux

FRÈRES, LIMITÉE

FAIT UN meilleur NETTOYAGE pour 15c

COMPLETS ou PARDESSUS

Légers pour hommes

Toujours les mêmes règles d'excellence de l'expert . . . toujours la même minutie apportée au moindre détail y compris aussi, bien entendu, les petites réparations.
Téléphonez à DECHAUX d'abord. Rappelez-vous que DECHAUX fait toujours un meilleur travail.

FRONTENAC 3131

Succursale : 264 Ste-Catherine Est

NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

ILLUSTRATION. INFORMATION. FINANCE. SPORT. LITTERATURE. CINEMA. SCIENCES. HUMOUR. THEATRE. ART. MODES. CURIOSITES. Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS:

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	3.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et I. S. P.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 3 AVRIL, 1932

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Demain lundi 4 avril ont lieu les élections municipales; Montréal choisira son maire et ses échevins. C'est un honneur fort apprécié que de représenter un quartier de Montréal, et à plus forte raison la ville entière. Les candidats ne manquent pas. Il y en a quatre à la mairie, et quant à l'échevinage on n'a enregistré qu'une seule élection par acclamation.

Lors de l'appel nominal des candidats, dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, le maire sortant et ses concurrents échangèrent des poignées de main. Signe de lutte loyale, dont il faut se réjouir. C'est ainsi que la tradition sportive veut que commence un combat entre adversaires également animés de droiture, et de la volonté de bien faire. Ensuite, l'on souhaite que le meilleur gagne, et que, la lutte passée, nulle amertume ne subsiste.

Cela ne veut pas dire que la dispute ne soit ardente, loin de là. Les circonstances, la dureté des temps, ajoutent au sérieux, à la gravité même que toute élection comporte. Dans l'état actuel des choses, il est à peu près impossible de s'en désintéresser. Voter est véritablement un devoir.

Et les élections municipales ne sont pas d'une mince importance. A quoi pense l'homme réfléchi, le citoyen digne de ce titre? A son foyer d'abord, à sa famille. Ensuite à sa cité. La défense de la ville, sa prospérité, son indépendance et son prestige sont parmi les soucis les plus naturels aux esprits et aux coeurs droits.

Il faut avoir étudié, même rapidement, l'histoire romaine, pour savoir avec quel légitime orgueil mêlé d'amour les hommes de ce temps prononçaient le nom de leur ville. Ils étaient fiers qu'elle fut vaste, belle, libre et respectée. Ils mettaient une noblesse, même une pointe d'emphase, à dire "Civis Romanus Sum" "Je suis citoyen romain".

Nous aussi nous avons des raisons d'être fiers de notre Métropole, dont la progression, surtout depuis ces dernières années, est constante et splendide, et qui, dans les difficultés générales, fait bien meilleure figure que la plupart des villes du continent américain. Nous sommes fiers de notre grande et belle cité, et nous lui portons intérêt et amour: Montréal d'abord. Une façon de le manifester est d'accomplir, sans faute, notre devoir électoral.

LE SOMMEIL

Un de nos confrères a eu cent fois raison d'insister sur ce point: Nous ne dormons pas assez.

Les médecins, les hygiénistes, sont d'accord pour fixer à huit heures la durée du sommeil quotidien nécessaire aux adultes. Il en faut davantage aux enfants. Or, combien d'entre nous dorment huit heures par jour en moyenne, bon an mal an? Nous prolongeons nos soirées, nos "veillées", et nous nous couchons trop tard.

L'homme qui a bien dormi a, le matin, la mine fraîche, les nerfs apaisés, les muscles souples et prêts à l'effort. Plein d'entrain, il se met à la tâche; ses idées sont claires, sa volonté ferme. Il accomplit sa besogne avec deux fois plus de facilité, et obtient un rendement bien meilleur que son voisin aux traits tirés, aux yeux mal ouverts, à la tête lourde, qui s'est couché tard la veille.

C'est parmi les gens qui dorment peu que se recrutent les agités, les nerveux, les instables. Tel est le sort de beaucoup de citadins. A la campagne, au contraire, on est tôt couché et tôt levé, et l'on ignore les maladies de nerfs et la neurasthénie.

C'est bien plus grave encore pour les enfants. En rentrant chez vous à dix, onze heures du soir, même à minuit, vous rencontrez des gamins de dix ans jouant encore dans la rue ou sur le seuil de leurs maisons. Les parents qui les laissent faire ont-ils conscience de leur responsabilité?

Dans notre pays où le climat est rude et bienfaisant, et la race saine, les adolescents et les hommes devraient tous avoir mine superbe et carrure athlétique. Nous sommes persuadé que si beaucoup de jeunes gens sont pâles et souffreteux, cela est dû en bonne partie au manque de sommeil de leur enfance.

S'il vous plaît de compromettre l'équilibre de votre santé, après tout c'est votre affaire. Mais préservez au moins vos enfants de cette habitude pernicieuse.

Nos Petites Entrevues

On entend dire couramment: La Bourse est le baromètre des affaires. Trouvez-vous cela exact?

Maurice FORGET, 51 Saint-Jacques. (De Forget & Forget, banquiers).

Maurice Forget

"Oui monsieur, la Bourse est le baromètre des affaires. A un tel point qu'elle les escompte au moins deux mois à l'avance. Toutes les statistiques, toutes les compilations tentent à le prouver. Remontez depuis deux ans en arrière, et jugez vous-même si ce que je dis n'est pas juste. La confiance du public revient. Les articles de première nécessité, les matières basiques sur lesquelles nous tablons pour établir notre vie économique sont stabilisés et ne montrent plus aucun signe de faiblesse. Les métaux se maintiennent. Le blé n'a pas varié de 10 cents depuis octobre, et l'Europe et l'Asie l'absorbent. Je m'attends à la reprise sensible des affaires vers le début de juin. Déjà le baromètre de la Bourse remonte. Voyez les textiles? Voyez Dominion Glass? Voyez C.P.R.? Oh! les profits ne sont pas énormes sans doute, mais c'est un signe avant-coureur. Le monde a été rudement malade, monsieur, mais il est en pleine convalescence!"

Samuel DUBE, 997 rue St-Laurent. (Commerçant).

Samuel Dubé

"J'ai perdu à la Bourse plus de $50,000, tout simplement parce que je ne connaissais pas le mécanisme de cette grande machine, parce que les fluctuations financières me frappaient à l'imprévu. Depuis le krach de 1929, j'ai beaucoup étudié la Finance, et je me sens plus en mesure de faire face aux changements brusques du marché. Je crois qu'en effet, la Bourse, pour l'homme qui sait discerner les signes avant-coureurs des fluctuations, est un baromètre indéniable de l'état des affaires. Mais pour le spéculateur sans expérience, la Bourse est ordinairement le tombeau de sa fortune! Il est nécessaire, pour bien lire ce baromètre, de savoir discerner ce qui est dû à la spéculation professionnelle et ce qui ne l'est pas. Certaines hausses de la Bourse, comme certaines baisses sont injustifiées par les événements."

Ernest SAVARD, 276 rue Saint-Jacques. (Ernest Savard Ltée, banquiers.)

Ernest Savard

"Certes, la Bourse est le baromètre des affaires. Mais encore faut-il savoir lire cet instrument avec précision, et oser agir en conséquence! Actuellement, le public lit le baromètre de la Bourse qui marque: Beau fixe, et il agit quand même comme si la tempête était imminente! Voyez-vous, ce qui manque, c'est la confiance. Quand on voit des obligations de la ville de Montréal, de Hull ou de quelque ville de l'Ouest donner des rendements de 6 p.c., 6.35 p.c., 6½ p.c., comment ne pas dire que le baromètre de la Bourse affirme qu'il y a de l'amélioration partout? Naturellement, il faut songer que le marché n'est pas encore tout à fait déblayé, et que New-York influe sur nous... Pour moi, nous avons touché au fond de la dépression. Les chemins de fer et les routes nationales vont nous amener une quantité formidable de touristes cette année. Si seulement nous consentons à oublier notre peur irraisonnée, c'est la prospérité à bref délai."

Alexandre HUOT, 7655 rue Berri. (Publiciste).

Alexandre Huot

"Cela est partiellement vrai. La Bourse est peut-être le baromètre des affaires, mais c'est un instrument faussé. La Bourse est soumise à la spéculation, à l'agiotage, à l'optimisme exagéré comme à la panique qui ressemble à l'hystérie collective. Si elle n'était que baromètre, elle serait l'effet d'une cause, tandis qu'au contraire elle devient souvent la cause de l'état des affaires! Si la foule des spéculateurs prend peur, la baisse insensée des prix paralyse les capitalistes, qui à leur tour immobilisent toute la vie économique de la nation. Cela vient principalement du fait que les placeurs d'argent sont pour la plupart des gens qui ne connaissent pas les stocks qu'ils achètent. Pour cette raison, ils ont confiance ou peur sans savoir pourquoi! Au fond, cela ressemble au jeu de hasard, tout simplement."

David SENECAL, 7739 rue Saint-Denis. (Navigateur.)

David Sénécal

"Je me demande vraiment si la Bourse est aussi utile que cela? Je crois que nos ancêtres, les premiers négociateurs qui fondèrent les marchés internationaux, ne songeaient guère aux excès, aux tripotages, à la vente à découvert, aux surcapitalisations que ces institutions produiraient? Mon opinion, c'est qu'on prend la spéculation pour une nécessité, tandis qu'elle n'est que le triste résultat de notre existence moderne. Est-ce cela qu'on appelle le progrès, les méfaits de cette "Finance Internationale" qui engendre les guerres, la ruine et le désespoir? On entend parler du cartel de l'acier, du caoutchouc, du blé, du cuivre. C'est çà, le baromètre des affaires? Allons donc! L'homme moderne a la spéculation dans la peau. Il joue sur tout, avec son propre bonheur, avec sa propre vie, qu'il consume trop vite... et c'est toujours la Mort qui gagne! L'homme des villes, le spéculateur-type, est vieux à cinquante ans. Et le plus comique de l'affaire, c'est que s'il parvient à s'enrichir, il ne peut jouir de sa fortune... car il n'a jamais eu le temps de cultiver son cerveau!"

G. H. RAINVILLE, 225 Notre-Dame ouest. (de Geoffrion & Rainville, banquiers.)

G. H. Rainville

"Certes, la Bourse est un baromètre. Même si l'on mentionne le mot (mal interprété souvent) de spéculation, la Bourse indique l'état des affaires. D'ailleurs, je considère personnellement la spéculation comme une nécessité. Ne vous effrayez pas si j'affirme d'abord que la spéculation est une nécessité inhérente à notre civilisation moderne. On est souvent porté à ne considérer en elle seulement que l'abus qu'il est possible d'en faire et les mauvais résultats qu'elle peut éventuellement produire. Et cette erreur de jugement est facilement explicable par la nature même de l'individu qui le porte à jeter immédiatement quelque part le blâme de ses revers, mais à reconnaître avec moins d'empressement la source de ses succès.

"La spéculation est nécessaire parce qu'elle est à la base de notre développement industriel et commercial, et de la mise en application pratique des inventions. Sans elle, et par conséquent sans l'organisme de la Bourse qui la facilite, il est à peu près impossible de concevoir la réalisation de nos grandes entreprises industrielles et minières qui constituent actuellement notre meilleur actif. Car il ne faut pas oublier que les valeurs qui sont actuellement considérées comme des placements ont été, à leur origine, de la spéculation et que c'est grâce au spéculateur si elles ont pu exister.

"Le placement lui-même d'ailleurs doit beaucoup à la spéculation et ne saurait s'en passer puisque celle-ci lui procure un marché constant où il peut promptement et facilement réaliser.

"Il n'est donc pas difficile de croire que la spéculation n'est pas à la veille de s'éteindre, qu'elle est ici pour rester, et qu'elle s'activera de nouveau dès que les conditions seront propices pour lui permettre d'aider à la prospérité de notre pays."

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 3 AVRIL 1932
94ème jour de l'année
QUASIMODO
1er dimanche après la fête de Pâques.

SAINT RICHARD
Evêque de Chichester, mort en 1253.

SAINTE BURGONDOFARE
Vierge d'Angleterre, morte en 655.

Lundi, St-Isidore; mardi, St-Vincent Ferrier; mercredi, St-Célestin; jeudi, St-Hégésippe; vendredi, St-Denis; samedi, Ste-Marie Cléophée.

Lever du soleil . . . . . 5 h. 32
Coucher du soleil . . . . . 6 h. 24

Coucher de la lune . . . . . 4 h. 42
Lever de la lune . . . . . 4 h. 13
Nouvelle lune, le 5, à 8 h. 21 minutes du soir.

Dans ce mois, les jours croissent de 56 minutes le matin et de 43 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

La reconnaissance

La reconnaissance n'est pas un fait, c'est une attitude.

Vous ne pouvez examiner votre situation, poser le pour et le contre, dénombrer vos avantages et vos désavantages, et arriver mathématiquement au sentiment de la reconnaissance.

Un malade chronique, un aveugle, un infirme peuvent être remplis de reconnaissance; un favori de la fortune, en parfaite santé, peut être un aigri, un mécontent.

La reconnaissance est une disposition vers la joie et le contentement pour ce que Dieu voudra nous donner et le pessimisme, une tournure d'esprit qui nous fait prendre en mauvaise part tout ce que nous réserve le sort.

Tout le monde a des raisons d'être reconnaissant. Chacun peut au moins se dire en soi-même: "Courage, cela pourrait être pire".

Il y a là une question d'accoutumance. On prend l'habitude de marcher dans le soleil ou d'aller bouder dans les coins.

Si vous êtes naturellement morose et sombre, vous pouvez remédier à ces dispositions pour peu que vous en preniez la peine.

Plus d'un homme a quitté la région des nuages pour gagner la cime de la joie par simple force de caractère et nullement par l'effet d'un miracle.

Le R. P. Pierre Langlois prélat domestique

Le titre de prélat domestique vient d'être conféré par le Vatican à Mgr Maroney, vicaire-général du diocèse de London, et au R. P. Langlois, D.P.H., de Tecumseh, Ont., tel qu'annoncé à la grand'messe de Pâques à la cathédrale de Saint-Pierre, dimanche dernier.

Le R. P. Langlois, célèbrera cette année son 50e anniversaire sacerdotal.

Tragique histoire du haut-parleur humain

Une victime des progrès désordonnés de la science ?

Dans une petite maison de Queensborrough Terrace, à Londres, vit M. Elijah MacGawan. Cet homme, d'allure paisible, est en réalité un phénomène unique en son genre. C'est un appareil de radio humain!

L'existence du malheureux, depuis trois ans que son étrange maladie est commencée, est un véritable enfer. Voici l'histoire de ce curieux M. MacGawan, d'après une revue européenne:

Depuis 1919 il était "first manager" de la maison "Bruddy, Camenka and Co., commission, exportation. Beaucoup de travail, mais bien payé; en somme excellente situation. Il épousa une jeune fille charmante, en eut bientôt deux enfants, et les jours s'enchaînèrent les uns aux autres composant une guirlande de bonheur. Les veillées n'étaient jamais longues à Queensborrough Terrace. Elijah et sa jeune femme avaient coutume d'écouter un peu de T. S. F. jusqu'à onze heures et d'aller se coucher.

HALLUCINATIONS AUDITIVES

Or un soir que, baigné dans une somnolence heureuse, il écoutait d'une oreille distraite un vague concert radiodiffusé, sa femme dit soudain :

—Ce doit être une lampe qui est brûlée.

—Quelle lampe? fit Elijah tombant de la lune.

—Mais... une lampe de notre poste-récepteur. Vous n'avez même pas remarqué qu'il ne fonctionne plus et que la musique a cessé depuis une bonne minute?

Elijah n'avait rien remarqué, en effet; il entendait encore parfaitement le concert que pourtant le poste ne transmettait plus.

Tout d'abord il ne fit guère attention à cet étrange symptôme qu'il attribua au surmenage. Mais bientôt les hallucinations auditives de cet ordre devinrent si fréquentes qu'il commença à s'inquiéter.

LE PHENOMENE AUGMENTE

A cette époque il fit à Paris un voyage d'affaires, et voulut en profiter pour visiter la Tour Eiffel. Mais il dut renoncer à ce projet, car à peine se trouva-t-il à proximité de la Tour qu'il ressentit au cerveau des commotions d'une violence inouïe. Il lui semblait que les puissantes ondes émises par le poste radio-télégraphique s'engouffraient dans sa tête et s'y transformaient en bruit. Il s'enfuit épouvanté, et à partir de ce jour il n'eut plus une minute de tranquillité. De retour à Londres, il se trouva dans l'impossibilité absolue de continuer à travailler et il dut abandonner sa situation. Sa femme le crut fou et le supplia d'aller se faire examiner par un spécialiste. C'est alors qu'Elijah se rendit chez le Dr Léonard, un des plus célèbres aliénistes anglais.

SAIN DE CORPS ET D'ESPRIT

Cet éminent praticien fut stupéfait par le cas étrange que lui présentait Mac Gawan. Il procéda à un examen minutieux et à de nombreuses expériences que son client n'était atteint d'aucune psychose caractérisée, qu'il était parfaitement sain de corps et d'esprit, et que le diagnostic d'hallucinations auditives que l'on pouvait porter à première vue était faux. En réalité le cerveau, que l'on a pu comparer si justement à un central téléphonique, est chez Mac Gawan un véritable poste récepteur des messages de T. S. F. et de toutes les ondes hertziennes. Ce malheureux homme capte et entend directement, sans l'aide d'aucun appareil, toutes les émissions radio-diffusées dans un rayon qu'il est d'ailleurs difficile d'évaluer. Aussi, concerts, conférences, messages forment-ils dans le cerveau du patient un magma sonore, un vacarme, un brouhaha intolérable. Il est difficile même d'imaginer ce que peut être un tel martyre.

LA VIE D'UN MARTYR

Devant ce monstre d'un nouveau genre, devant ce malade pour la guérison duquel toute science semble impuissante, le docteur Léonard fut d'abord désemparé. Il essaya pourtant tous les moyens. Le cerveau de MacGawan étant sensible aux ondes aériennes, il fallait soit réussir à l'isoler, soit trouver d'une manière ou d'une autre un interrupteur au siège même de la réception. Mais vous pensez bien qu'il est impossible d'avoir le contrôle d'un tel poste récepteur dont on ne connait ni le mécanisme ni les propriétés. Aussi le docteur Léonard chercha-t-il plutôt à isoler ce cerveau trop perfectionné. Il fabriqua pour Mac Gawan des masques de différents modèles, composés de matières les plus diverses. Tous furent inefficaces. Il ordonna ensuite à son malade de changer de climat, d'air, d'altitude, d'alimentation; il recommanda le sport à outrance, puis le repos absolu. Il l'enferma dans une cave, puis dans un pigeonnier. Mais partout, à la mer, à la montagne, à la ville, l'atroce sarabande continuait. En deux ans et demi tous les traitements furent essayés; aucun ne donna de résultat, et le malheureux Mac Gawan poursuivit sa vie martyre sans une minute de soulagement.

ENTREVUE AVEC UN JOURNALISTE

Un journaliste français, M. Roger de Lafforest, de passage à Londres, parvint à obtenir une entrevue avec ce malade extraordinaire, dans sa maison de Queensborrough Terrace.

Voici ce que M. Lafforest nous dit à ce sujet:

"Au lieu du monstre au visage ravagé que je m'attendais à trouver, je vis un homme jeune et doux, parfaitement poli, et qui, malgré tout ce que ma curiosité de journaliste pouvait avoir de désobligeant, m'accueillit avec affabilité. Visiblement il faisait un effort pour suivre mes paroles et il répondait à voix basse comme parlent les sourds. Il mit une grande bonne volonté à me renseigner sur son cas. Cet entretien sans doute était parvenu à le distraire un moment des voix qui l'obsédaient.

—Tout cela, voyez-vous, est au fond très simple, m'expliqua-t-il. Il était à prévoir qu'un jour les progrès désordonnés de la science compromettraient, entameraient l'intégrité de l'homme. Je suis sans doute le premier exemple, encore imparfait d'ailleurs, de ces adaptés d'un nouveau genre, de ces êtres perfectionnés ou détraqués par les forces mystérieuses dont notre monde moderne est tout vibrant. Je lisais récemment dans les journaux qu'il existe un homme sismographe, sensible aux tremblements de terre qui se produisent aux plus grandes distances. Cet homme est mon frère, un précurseur comme moi, mais certainement moins durement éprouvé que je ne le suis, car vous pensez bien que les séïsmes sont moins fréquents que les émissions radiotélégraphiques. Pour ma part j'entends, j'entends **réellement**, des musiques, des chants, des conversations. Tous ces bruits se confondent dans ma tête et y composent un assourdissant vacarme, comme la rumeur d'une grande ville ou le brouhaha du Stock Exchange. En faisant un effort d'attention, je peux parvenir à dissocier les bruits, à isoler un air de danse ou une phrase correctement prononcée en anglais. Il m'est beaucoup plus difficile de retenir au passage et de répéter les mots étrangers dont le sens m'échappe. Néanmoins, en m'appliquant, j'y parviens parfois et j'ai l'air ainsi d'avoir reçu du Saint-Esprit le don des langues.

LE SUPPLICE DE TROP ENTENDRE

—Mais, demandai-je, ces voix ne vous laissent-elles aucun répit?

—A peine quelques heures de sommeil. Vers minuit les bruits deviennent moins nombreux. A deux heures du matin, en général, je peux m'endormir, et je ne suis réveillé que vers six heures et demie par une voix absurde et tyrannique qui me commande des mouvements de gymnastique. Mon sommeil même n'est pas toujours paisible. Il est parfois traversé d'appels fulgurants: ce sont sans doute des messages en morse.

—Vous souffrez beaucoup?

—Je ne sais pas si vous concevez bien ce que peut être ma vie avec ce cerveau qui bourdonne comme une ruche. C'est à devenir fou, si je ne le suis pas déjà. Ce supplice est tellement intolérable que j'ai pensé souvent à me tuer; mais le suicide veut le silence. Comment, lorsque mille voix, mille musiques résonnent à mon oreille, aurais-je le courage de faire le geste libérateur? Je suis incapable dans ce vacarme abrutissant d'avoir une volonté, fût-ce celle de me supprimer. Je vais maintenant dans l'existence comme un hébété, assourdi par toutes ces voix acharnées à se faire entendre.

"Je sais qu'il y a des directeurs de music-hall qui donneraient une fortune pour pouvoir exhiber un phénomène comme moi. Vous voyez ça d'ici :

L'HOMME T. S. F.

Véritable haut parleur humain
Attraction sensationnelle.

Je pense que ce petit tour de force constituerait un numéro assez curieux, supérieur même à celui du prodigieux Inaudi."

* * *

Elijah Mac Gawan eut un sourire amer. A la fin de cette confession tragique, une lassitude désespérante se peignait sur son visage, et son regard d'azur embué criait au secours. Il prit entre ses mains sa pauvre tête bourdonnante et je l'entendis murmurer: "Guérir, mon Dieu, guérir!"

L'homme le plus malheureux du monde pleurait.

LASSE?

Essayez les LIFE SAVERS

Font disparaître cette sensation de lassitude...

PEP-O-MINT
WINT-O-GREEN
CL-O-VE
LIC-O-RICE
CINN-O-MON
VI-O-LET

FABRIQUÉS AU CANADA

Cheveux gras ?... brossez en remontant !
Cheveux secs ?... brossez en descendant !

JULIA FOSTER* decouvre deux procédés différents pour ces deux types de cheveux...

*Julia Foster nous tient au courant de ce qui se rapporte au culte de la beauté.

CHEVEUX GRAS—ALORS BROSSEZ-LES EN REMONTANT...

En vous éloignant du cuir chevelu, un pouce à la fois. Cela aide à dégraisser les cheveux. Prenez un morceau de coton à fromage un peu plus grand que votre brosse. Insérez-le entre les soies. Lorsque vous aurez fini de vous brosser les cheveux, enlevez-le et jetez-le. Ainsi, votre brosse sera toujours propre.

CHEVEUX SECS—BROSSEZ-LES EN DESCENDANT...

Si vous avez les cheveux secs, brossez-les en descendant pour leur conserver au moins l'huile naturelle qui s'y trouve. Brossez-les près du cuir chevelu, d'un mouvement lent et régulier... tous les soirs. (Le morceau de coton à fromage, mentionné ci-contre, se recommande pour n'importe quels cheveux, naturellement.)

EPARGNEZ VOTRE FIGURE...

Si, pour vous laver la figure, vous préférez une serviette, ayez soin d'en choisir une qui soit douce. Les serviettes rudes et grossières abîment les tissus délicats de la peau. Faites pénétrer la mousse du Palmolive dans la figure et la gorge, rincez ensuite à l'eau tiède. L'action salutaire et adoucissante du Palmolive protège la peau contre la fumée, la poussière, le maquillage et ces mille et une choses que nous devons combattre pour conserver nos charmes.

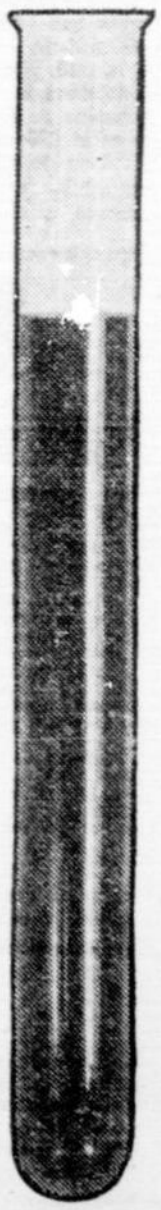
La beauté dans une éprouvette

DE L'HUILE D'OLIVE pour le teint! On y a recours depuis toujours pour conserver la peau douce, souple et veloutée. Mais peut-on se procurer un savon qui contienne de l'huile d'olive en quantité suffisante?

Combien, par exemple, en entre-t-il dans le Palmolive? Voilà la quantité exacte—dans cette éprouvette, à droite. C'est à cette quantité d'huile d'olive qu'il faut nécessairement attribuer les effets salutaires du savon Palmolive sur le teint.

Savez-vous ce qu'il y a dans le savon que vous vous mettez sur la figure? Palmolive, lui, vous l'apprend. Le Palmolive est l'unique savon en vogue fabriqué exclusivement d'huile végétales—le seul à base d'huile d'olive. Les autres ingrédients du Palmolive sont tout simplement des huiles de palme.

Plus de 20,000 experts en soins de beauté en recommandent l'emploi depuis de longues années.



GRANDEUR NATURELLE! Eprouvette de 6 pouces démontrant la quantité exacte d'huile d'olive qui entre dans chaque pain de Palmolive.

PALMOLIVE

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

2101-F

VRAIMENT, "ÇA MARCHE" A QUEBEC !

Un relevé industriel nécessaire et utile. — La ville de Québec compte actuellement 3,375 magasins, 1,486 bureaux et 270 différents genres d'affaires. — L'urbanisme bien compris. — Une prédiction de M. de Frontenac. — Belle manifestation à la mémoire d'Octave Crémazie.—La vie tourmentée d'un grand poète. — Connaissez-vous la rue "Cramoisie" ?

QUEBEC, 31. — On se rappelle cette vieille caricature dans laquelle l'on croyait avoir atteint le summum de l'esprit à l'égard des Québécois dont la réputation, alors, était de passer pour arriérés: devant une maison en construction, l'on voyait deux bons bourgeois d'un faubourg qui regardaient avec de larges sourires deux manoeuvres et un maçon au travail. Et l'un d'eux disait à l'autre: "Ça marche, Québec, ça marche, hein!..."

Eh! bien! ça marche, quoiqu'en disent les malins. Ça marche autant qu'ailleurs en tout cas. Si l'on continue d'être incrédule, que l'on aille faire la tournée de toutes les maisons qui ont été construites au cours de cet hiver de crise et qui sont maintenant à vendre ou à louer. Et si l'on n'est pas encore satisfait, que l'on étudie le dernier rapport de l'archiviste de l'Hôtel de Ville qui a fait un relevé industriel de Québec, qui a coûté sans aucun doute, beaucoup de travail, mais qui nous révèle beaucoup de choses insoupçonnées. Car ce travail constitue une source de renseignements très précieux pour tous les citoyens et, en particulier, pour les industriels, les commerçants, les hommes d'affaires, les professionnels. On avait déjà, auparavant, procédé à une pareille enquête mais sans y réussir pleinement.

Voici quelques-uns des renseignements que l'on a pu recueillir d'après surtout les notes des cotiseurs de la cité. Nous comptons actuellement dans la ville de Québec 3,375 magasins de toute nature, 1,486 bureaux et 270 différents genres d'affaires ou de spécialités.

Combien y a-t-il d'avocats, par exemple, à Quebec? demande-t-on. L'archiviste nous le dit: nous en comptons 218 repartis en 161 bureaux. Nous comptons dix-huit juges, quatre-vingt-trois notaires, 178 médecins, 35 architectes, 61 courtiers, et... huit cultivateurs. A cet étranger qui, il y a quelques années, arrivant en vue de Québec sur un transatlantique, demandait à un compagnon de voyage s'il y avait un barbier à Québec, nous pourrions maintenant répondre que nous comptons présentement 147 figaros.

Nous constatons encore en consultant ce rapport qu'il y a chez nous 54 banques, 439 épiciers pour le détail, 21 pour le commerce de gros, 164 bouchers et charcutiers, 47 boulangers, 51 buanderies, 78 restaurants et cafés, 38 marchands de tabac pour le détail et 10 pour le gros, etc., etc.

Comme on peut le voir, ce relevé d'un genre inusité jette un nouveau jour sur les développements de Québec, sur son actif dans le domaine de l'industrie et du commerce. Ça marche donc assez bien, ici...

• • •

L'on parle souvent d'urbanisme à Québec. C'est, en effet, une question primordiale pour la ville en train de devenir l'un des plus grands centres de tourisme dans l'Amérique du Nord. Il est vrai cependant que nous nous y prenons un peu tard pour nous rendre aux exigences de l'urbanisme bien compris. On ne peut toujours pas refaire les rues de notre tortueuse et montueuse cité. Mais il resterait à corriger les défauts qui peuvent l'être, sans trop de bouleversements, et à éviter de renouveler les erreurs du passé.

Or, ces erreurs remontent assez loin dans l'histoire de notre ville. Elles sautaient aux yeux même au temps du comte de Frontenac. En effet, dans une lettre qu'il écrivait au ministre du Roi, ce grand gouverneur de la Nouvelle-France traçait les lignes suivantes qui, outre qu'elles donnent des détails assez piquants sur la construction de l'ancien Québec montrent que voilà deux cent-cinquante ans, l'on s'occupait d'urbanisme sans trop le savoir.

"Rien," écrivait M. de Frontenac, "ne m'a paru si beau et si magnifique que la situation de la ville de Québec qui ne pourrait pas être mieux postée quand elle devrait devenir un jour, la capitale d'un grand empire; mais je trouve qu'on a fait, jusqu'ici, ce me semble, une très grande faute en laissant construire les maisons à la fantaisie des particuliers et sans ordre parce que dans des établissements comme ceux-ci qui peuvent, un jour, devenir très considérables, on doit, je crois, songer non pas seulement à l'état présent mais à celui où les choses peuvent parvenir."

M. de Frontenac prédisait presque le rôle de capitale que devait un jour remplir la ville de Québec et il déplorait déjà ce que nous déplorons aujourd'hui: la construction des maisons à la fantaisie des particuliers. Il avait la vision des grands hommes d'Etat. Mais l'ancien gouverneur allait encore plus loin. Il parlait, comme on le fait de nos jours, d'un plan d'ensemble où il faudrait "marquer les rues et les places qu'on y pourrait faire afin que dans la suite lorsque quelque particulier voudra bâtir, il le fasse avec symétrie et d'une manière que cela puisse augmenter la décoration et l'ornement de la ville."

Voilà de l'urbanisme ou nous nous y connaissons pas. Le comte de Frontenac pourrait même être appelé le "père de l'urbanisme canadien" et les membres du conseil municipal de Québec auraient tort de se croire des aigles en croyant qu'ils ont été les premiers à édicter des règlements de construction. Encore un peu et M. de Frontenac lançait l'idée de la création d'une Commission d'Urbanisme et d'Embellissement. Mais il faut croire qu'en ce temps-là on ignorait les commissions. C'est dommage tout de même car une commission d'urbanisme sérieuse établie du temps de M. de Frontenac, et même un peu après, aurait empêché à Québec bien des horreurs commises dans la suite, sous les deux régimes, et qui eussent donné à un autre gouverneur venu après, l'occasion de faire connaître au Roi de France d'autres piquants détails sur la façon de construire à Québec.

Mais d'un autre côté, nous n'aurions pas à faire voir, aujourd'hui, aux étrangers, un curieux "vieux Québec" avec des rues étroites et tortueuses qui en sont tout de même l'un des principaux attraits. De sorte que l'on peut très souvent tirer du bien d'un mal.

• • •

La Société des Poètes de Québec est à préparer une belle manifestation à la mémoire de notre poète national: Octave Crémazie, alors qu'elle apposera une plaque commémorative sur la maison qui était autrefois la librairie du poète. Ce sera un prolongement des fêtes, trop brèves, qui ont marqué l'année dernière le centenaire du poète. On avouera que c'était un événement aussi considérable que la dernière course de chiens.

Octave Crémazie est et restera l'une des plus belles figures de notre monde littéraire. Ses poèmes ont fait époque et ils resteront tant que l'on parlera de la nationalité canadienne-française. Sa figure est d'autant plus attachante à la génération d'aujourd'hui qu'il semble qu'un voile mystérieux enveloppe sa vie et que ses malheurs l'apparentent à certains de ces génies des vieux mondes pour qui la vie fut une constante infortune. Mais l'histoire est faite pour Octave Crémazie. Depuis plus d'un demi-siècle, l'on a pu en parler avec d'autant plus de liberté que sa famille est à jamais éteinte, famille dont rien ne devait plus rappeler le souvenir que les poésies du chantre de Carillon. Mais alors c'est une famille heureuse que celle-là dont le souvenir passe à l'histoire aux accents de celui qui chanta en si brillantes strophes ces

jours de Carillon
Où sur le drapeau blanc attachant [la victoire,
Nos pères se couvraient d'un immor- [tel renom
Et traçaient de leurs glaives une [héroïque histoire.

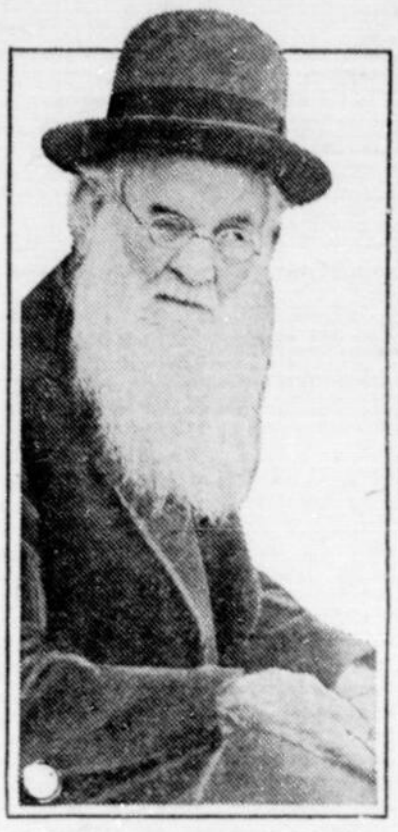
Octave Crémazie est l'une de nos plus belles gloires nationales. Il naissait voilà cent ans et pourtant qu'avons-nous conservé de lui? Pour le plus grand nombre le simple souvenir d'un poète qui a écrit "O Carillon" que l'on entend sur des disques de phonographe et le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Mais encore? Rien d'autre. A Québec où il est né et a vécu pendant cinquante ans, l'on n'a jamais su dire en quel endroit précis il était né. Quand on finit par l'apprendre, bien entendu, la maison natale était démolie. On se demandait s'il était né à la Basse-Ville ou à la Haute-Ville. Mais Octave Crémazie a un monument au moins, à Québec? Non, monsieur, pas même une pierre. Cependant deux soldats anglais qui sont morts, voilà une trentaine d'années, en accomplissant leur devoir, il est vrai, au cours d'un tragique incendie, en ont un qui s'élève sur la plus belle place de Québec. Montréal a un buste de Crémazie sur le carré St-Louis. Honneur à Montréal qui s'est souvenu de ce poète québécois.

Mais Québec a une rue qui porte le nom de Crémazie? Hélas! à peu près tous les cochers ne connaissent et ne font connaître à ceux qu'ils voiturent à travers nos rues que la rue "Cramoisie".

Et pourtant, peut-on imaginer, aujourd'hui, même dans nos cercles les plus intellectuels, un homme qui, pendant qu'il lançait de temps à autre, des chants qui émouvaient même les soldats de la caserne, au fond d'un petit bureau, à l'arrière d'un humble immeuble de la rue de la Fabrique, parlait avec ses clients littérature allemande, anglaise, espagnole, italienne, citait Sophocle et Ramayana dans les textes originaux, Juvénal et les poètes arabes ou scandinaves, parlait même le sanscrit. L'on s'étonne aujourd'hui de l'érudition, de la science, de la puissance d'étude et de conception, en linguistique, en poésie, en sciences de ce Pic de la Mirandole moderne ou de ce Lope de Véga égaré en ce siècle qu'est cet humble poète et conteur laboureur Philéas Lebesgue... Que ne peut-on manifester un peu de cet étonnement, chez nous, après cinquante ans, pour la vie et l'oeuvre du libraire Crémazie...

KISKISINK.

MAIRE D'UNE VILLE NOUVELLE



Un certain nombre de familles, expulsées de leurs logements, ont quitté Los Angeles. Elles se sont établies sur des terrains vagues, et la petite colonie atteint maintenant une population de 700 âmes. Elle s'appelle Hoover Town, et le vieux Hanna, à la barbe de patriarche, en est le véritable maire. L'ordre règne dans Hoover Town.

Napoléon journaliste

CHICAGO, 2. — Dans les papiers d'un collectionneur se trouve un article écrit dans le "Commercial Advertiser", journal new-yorkais, du 2 octobre 1797, et signé... Napoléon. A vrai dire c'est plutôt un communiqué, dans lequel Napoléon faisait connaître les succès de ses armées. Il est daté du 1er août, de sorte qu'il lui a fallu deux mois pour atteindre l'Amérique et y être publié. Qeul contraste avec la rapidité moderne des nouvelles. Les communiqués de la dernière guerre, par exemple, étaient publiés aux Etats-Unis ou au Canada presque en même temps qu'en Europe.

Les institutrices font des épouses idéales

EL PASO, Texas, 2. — Horace B. Fort, principal du collège féminin d'Austin déclare que les institutrices d'El Paso font des épouses idéales. "Les institutrices d'El Paso, dit-il, sont très intelligentes et font des épouses modèles."

"La dépression actuelle a naturellement diminué le nombre des mariages et aucune institutrice ne s'est mariée au cours du dernier semestre." M. Fort dit aussi que le règlement concernant les femmes mariées enseignant la classe n'a pas d'effets sur les projets de mariage des institutrices.

"Les institutrices se proposent ordinairement de ne pas travailler après leur mariage.

"Elles prétendent que les hommes les pensent autoritaires, qu'ils sont intimidés et gênés de les demander en mariage. D'autre part plusieurs déclarent que les hommes ne cherchent pas des épouses intelligentes, ils préfèrent celles qui sont moins cultivées et qui tombent en admiration devant la moindre parole de leur mari."

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 29 avril 1932, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine sur la route entre Howick, St-Chrysostôme et la station du chemin de fer via les bureaux de poste de Howick, Howick Station, Aubrey et Riverfield, à commencer le 1er juillet 1932 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de Howick, Howick Station, Aubrey, Riverfield et St-Chrysostôme, P.Q., et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, le 18 mars 1932.

Prince George Hotel, Toronto

Le prix des chambres et des repas a été réduit de 10% à 20%.

Chambres, $1.50 et plus

E. Winnett Thompson, Directeur-gérant.

Hollandais jusqu'à la dernière goutte—et décidément différent des autres.

BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.15
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces $2.70
de 40 onces $4.00

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.-

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE 25F

Le Bon Vieux PEG TOP 5c

Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

Curieux effet de la crise économique

La crise des affaires, responsable de bien des disparitions. — Comment et pourquoi les gens disparaissent. — Jeunes filles attirées par le cinéma. — Curieux cas d'amnésie.

80 DISPARUS PAR JOUR A NEW-YORK

NEW-YORK, 2. — Le capitaine de police John H. Ayres, à New-York, est en charge du bureau des personnes disparues. Et, depuis quelque temps, il ne chôme pas, vous pouvez nous en croire. Car la crise, les pertes de fortunes et de situations, ont entraîné un nombre considérable de disparitions.

80 DISPARUS PAR JOUR

Car la grande majorité des disparitions sont volontaires. Les gens s'en vont pour éluder les responsabilités de famille devenues trop lourdes pour eux. Mais il n'est pas facile de masquer longtemps son identité et de se faire passer pour qui l'on est pas. Au point que deux pour cent seulement des disparus ne sont jamais retrouvés.

tifs, notre rôle est terminé. Mais nous ne fermons pas un dossier tant que nous n'avons aucune certitude.

Ainsi, l'année dernière, 1931, nous avons retrouvé un homme que sa famille cherchait vainement depuis 1925. Et nous avons définitivement clos quatre dossiers relatifs à des cas pendants depuis 1928.

Le capitaine Ayres a gravi les échelons de la hiérarchie, et s'est distingué pendant la guerre, avant de se voir attribuer ce poste. Il ne l'accepta qu'à contre-coeur; mais aujourd'hui son travail l'intéresse passionnément, et la plus brillante proposition d'avancement ne le lui ferait pas quitter.

C'est qu'il entend chaque jour des

A droite, le capitaine Ayres dirige le bureau des disparitions à New-York. On lui rapporte 80 cas par jour, en moyenne. A gauche, en haut, il a retrouvé des personnes disparues de toutes les parties du monde. En bas, la plupart des disparus ont soigneusement préparé leur plan.

Le capitaine Ayres et ses hommes apprennent une moyenne de 80 disparitions par jour. On voit que la direction de ce bureau n'est pas une sinécure.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de prisonniers échappés, mais bien de 80 personnes qui, dans l'immense ville de six millions d'âmes, se sont mystérieusement évanouies. On en retrouve quelques-unes dans les hôpitaux ou à la Morgue. "Mais il y en a qui ne tiennent absolument pas à être retrouvées, et nous donnent du mal", dit le capitaine.

RETROUVE APRES SIX ANS

La tâche que nous assumons, ajoute-t-il, ne va pas au delà de la recherche des disparus. Quand les gens sont retrouvés, ou quand on a sur eux des renseignements définihistoires, des récits, des confidences, dont beaucoup sont plus extraordinaires que l'imagination des romanciers. On a confiance en lui, car il a la réputation de n'avoir jamais répété une confidence. Et quand il est parvenu à reconstituer un foyer qu'une fuite avait, dans un moment d'aberration, détruit, il jouit d'une récompense délicieuse.

LES EXEMPLES DU CINEMA

Une opinion répandue, mais erronée, veut que ce soient surtout des femmes ou des enfants qui disparaissent. Soixante pour cent des cas rapportés à la police sont des disparitions d'hommes. Le capitaine Ayres attribue ce fait à la nature masculine plus aventureuse, mais aussi, ces derniers temps, à des difficultés financières. Quelquefois aussi à des difficultés domestiques, et à des aventures passionnelles.

Après les hommes, ce sont les jeunes filles qui disparaissent le plus. Un assez grand nombre sont entraînées par des ambitions de théâtre ou de cinéma, et par des exemples qu'elles ont vus à l'écran. C'est vers l'âge de quinze ans, et à la fin du printemps ou au début de l'été, que ces jeunes personnes s'évadent de la maison familiale. Il est très rare qu'elles soient enlevées. Leur départ est neuf fois sur dix parfaitement volontaire.

CAS D'AMNESIE

Le bureau de New-York est en rapport avec les bureaux similaires des principales villes du monde. Ils se signalent entre eux les cas où le disparu semble susceptible d'être passé à l'étranger.

Parmi les cas les plus sensationnels dont le capitiane Ayres eut à s'occuper, il faut signaler la disparition du juge Joseph Force Crater, de la Cour Suprême de New-York l'été dernier. Le juge n'est toujours pas retrouvé. Mais on a retrouvé bien des personnes après de plus longues recherches, par exemple le bijoutier de New-York qui, lourdement endetté, s'enfuit en 1921, simula un suicide, et fut retrouvé deux ans plus tard aux chutes du Niagara où il avait établi sous un nouveau nom un autre commerce.

Il y a enfin les cas d'amnésie. Ainsi celui du professeur et explorateur Herchel Parker, de l'Université Columbia. Au bout de plusieurs années après qu'il eût disparu, sa femme obtint le divorce. On le retrouva ensuite dans l'ouest où il exerçait la profession d'ingénieur et était marié. L'excellent homme n'était en rien un simulateur, mais il avait été frappé d'amnésie, et était incapable de se rappeler ce qui avait trait à son existence antérieure.

On voit que les occupations du capitaine Ayres sont variées, intéressantes et absorbantes.

COMME LES ANGES !

PARIS, 2.—"Vêtu de pureté candide et de lin blanc", a dit le poète. Il pensait à des vierges, à des lévites ou à des anges. Il ne pensait certainement pas aux honorables agents de police parisiens.

Un esthète, qui n'en est plus à une originalité près, le fondateur de l'utopique cité "New-Paris-York", M. Raymond Duncan en personne a proposé de doter les agents français, non pas seulement d'un bâton blanc, d'un tour de casquette blanc ou de gants blancs, mais d'une longue robe blanche, comme on voit aux communiantes, aux enfants de Marie, et aux anges dans les tableaux pieux.

Pour du succès l'initiative aurait du succès. Et si elle n'est pas adoptée par le commissaire, les auteurs de revues gaies ne la laisseront point perdre.

PSYCHOLOGIE

On disait un jour au savant Gustave Le Bon, l'auteur de "La Psychologie des foules", mort ces temps derniers, que M. Mussolini professait, publiquement, la plus grande admiration pour lui et pour son oeuvre.

—C'est une admiration sous bénéfice d'inventaire, répondit l'illustre vieillard. Il me suffirait d'écrire une "Psychologie des dictatures" pour le faire changer d'opinion.

$76,000,000 de taxes impayées depuis 1919

L. Benedum (ci-dessus), de Pittsburgh, Penn., propriétaire de puits de pétrole, est, avec son associé Parriott, l'objet d'une formidable réclamation. L'Etat américain veut en effet récupérer sur eux des taxes impayées depuis 1919 et dont le total se monterait à $76,000,000.

Le tragique naufrage d'un bateau de pêche

BREST, 2 — C'est au large d'Audierne que le sloop "Gabriel" a été trouvé échoué sur la plage de Trégana. Il fut assailli par la tempête. Poursuivant sa route avec une voilure en lambeaux, il fut jeté à la côte dans la baie de Bertheaume.

L'un des matelots, Ricco, réussit à s'agripper aux rochers et passa toute la nuit dans une position périlleuse. A bout de forces, il allait périr, lorsque des habitants du pays, ayant entendu ses appels, lui portèrent secours.

Un autre marin, Le Cann, fut retrouvé, à moitié fou, dans la chambre du bateau. Quant au patron Rosuel, il a péri et son corps n'a pu être retrouvé.

PAR PEUR DE LA GUERRE IL SE SUICIDE !

ST-NAZAIRE, 2. — Alexandre Sorin, 37 ans, cultivateur à Donges, qui avait fait toute la guerre, était hanté depuis quelque temps par l'idée fixe qu'elle allait de nouveau éclater. Il déclarait fréquemment qu'il préférait se tuer plutôt que d'y retourner. Le malheureux dément a mis sa menace à exécution en se pendant dans son pressoir.

FRANCHERE DENTISTE

Traitement rationnel des dents et des gencives. Suppression de la douleur par "Kaino-diffusion".

4332 ST-DENIS BEL. 4434

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. — Des milliers de témoignages. — "40 ans de succès".

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 110, 79, rue Adélaide Est, Toronto.

LE COUPABLE CROIT POUVOIR S'ECHAPPER MAIS IL Y A 5 POLICES DE CACHÉES. POUVEZ-VOUS LES TROUVER? REGARDEZ BIEN, ELLES SONT LÀ. POUVEZ-VOUS LES TROUVER?

2000 CADEAUX

Trouve-les et Gagnez un Magnifique Cadeau

Prenez votre temps, regardez bien, et si vous trouvez les 5 polices cachées, marquez-les d'un X et envoyez-nous votre réponse sans délai. RIEN A VENDRE. Votre réponse, si elle est acceptée par notre juge, vous donnera droit à un magnifique cadeau ABSOLUMENT GRATIS. Découpez cette annonce. Ecrivez lisiblement vos nom et adresse et envoyez-nous votre réponse par la malle de ce soir. Aucune autre condition à remplir. Adressez votre réponse comme suit : — MARVEL NOVELTY, Dépt des Concours, 18 rue GARNEAU, Haute-Ville, Québec, P.Q.

JOSEPH LAGARDE

FR 9328

MEUBLES

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE. Tapis, chesterfields, salle à manger, chambre, lits, sommiers, matelas, lits d'enfants, carrosses, jouets, glacières, poêles, etc. Magasin privé, 2ième étage, pas de dépenses. Joseph Lagarde, 2012, Mont-Royal, entre Bordeaux et Delorimier.

2012 MONT-ROYAL

DES SOSIES DU PETIT LINDBERGH

La police américaine a reçu de nombreuses personnes bien intentionnées l'information qu'elles avaient vu le petit Lindbergh. Vérification opérée, il s'agissait d'enfants lui ressemblant. Voici, de gauche à droite: le fils du grand aviateur, puis trois des enfants que leur ressemblance fit signaler à la police: Howard Andreen, de Denver, Colorado; le petit Hashagen, de Kalamazoo, Michigan, et Jean Allen Albritton, 23 mois, de Memphis, Tenn.

Mobilisation de presse sans précédent

Cinq cents journalistes autour de la propriété Lindbergh. — Ils doivent coucher huit dans une chambre. — Comment le public apprend les événements dès qu'ils se sont produits.

Le col. Schwarzkopf, chef des policiers chargés de l'affaire Lindbergh, répond aux questions des j...

HOPEWELL, N.-J., 2. — Avant l'aube, le deux mars, le vieux Paul Gebhart, routier du journalisme américain, était réveillé par des coups précipités frappés à sa porte, en même temps que résonnait la sonnette. Il se leva en grommelant et vint, les yeux encore à demi fermés de sommeil, s'enquérir de la raison de ce tapage. Mais quand il sut de quoi il retournait, la passion du métier et la sensation de la nouvelle eurent vite fait d'achever de le réveiller: Le fils de Lindbergh avait été enlevé.

CINQ CENTS JOURNALISTES

Paul Gebhart fut le premier sur les lieux. Mais il fut bientôt rejoint par une armée de journalistes telle qu'on n'en avait pas vue autour des quartiers généraux pendant la guerre ou à la conférence de la paix à Versailles. Reporters, photographes, cinéastes, correspondants de journaux étrangers, opérateurs de radio, et même des écrivains en quête d'inédit: ils furent près de cinq cents, à loger dans la petite ville d'Hopewell qui a tout juste 1500 habitants. A la gare, l'activité est fiévreuse; inutile pour les voyageurs de songer à utiliser la salle d'attente, elle est transformée en salle de rédaction. Salles de rédaction ou de dépêches également les restaurants.

EN QUETE DE NOUVELLES

Tout le monde est en quête de nouvelles. On interroge les voisins, les fermiers, les serviteurs, les enfants. A peine leur a-t-on arraché quelque déclaration, quelque témoignage ayant plus ou moins de rapport avec l'enlèvement du petit Lindbergh, ces paroles sont emportées et transmises par télépraphe, par T.S.F., par avion. Dans les chambres où sont couchés jusqu'à huit reporters, les malheureux ne dorment que d'un oeil, par crainte que l'un d'entre eux apprenne une nouvelle et la transmette à son journal sur-le-champ, sans leur en faire part. D'aucuns s'amusent à lancer un "canard", et il faut encore le déjouer.

On se doute que les officiers de police sont l'objet de maintes sollicitations. Ils ne peuvent sortir sans être suivis, accompagnés, de journalistes désireux d'avoir l'ombre d'une information. Cela n'a pas manqué, d'ailleurs, d'amener un conflit entre la police et les journalistes. Enfin, ajoutons qu'à Englewood, où demeure Madame Morrow, mère de Madame Lindbergh, des journalistes montent aussi la garde. Car il se pourrait qu'une nouvelle ait été cachée à leurs confrères à Hopewell, et transmise par Madame Lindbergh à sa mère, auprès de qui on pourrait obtenir des indications.

On le voit, c'est une mobilisation de presse sans précédent qui s'est opérée à la suite de l'enlèvement du fils de Lindbergh. Lorsqu'on lit dans les journaux une nouvelle de trois lignes, se doute-t-on du mal, de l'ingéniosité, que des hommes ont déployée, pour faire connaitre au monde les événements aussitôt qu'ils se sont produits?

Ils se trompent de victime

Odieux attentat de cinq ouvriers.

TUNIS, 2. — La semaine dernière, un crime a été commis, aux environs de Bizerte dans des circonstantes particulièrement dramatiques. Une automobile fut arrêtée dans la nuit par des inconnus qui dirigèrent sur les voyageurs une véritable fusillade. Atteint mortellement, l'un d'eux, M. Khalfon, fonctionnaire des Travaux publics, expira peu après.

L'enquête ouverte a permis de découvrir les coupables et établi que le crime n'était point un acte de banditisme, mais un odieux attentat commis par plusieurs ouvriers italiens qui avaient tenté de tuer leur patron pour ne pas lui rembourser l'argent qu'ils devaient.

Cinq arrestations ont été opérées: quatre Italiens et un indigène. Tous étaient au service d'un colon, M. Villard, qui leur avait avancé une vingtaine de mille francs. Il s'était absenté de sa ferme et ses ouvriers en profitèrent pour organiser leur attentat que seul un hasard déjoua, M. Villard étant passé par un autre chemin que celui où ils l'attendaient. Ils arrêtèrent une autre voiture et, après avoir atteint mortellement un de ses occupants, s'enfuirent affolés.

Pour sauver deux chiens elle risque sa vie

ST-LOUIS, 2. — "Je ne pouvais laisser périr ces pauvres bêtes!" s'écria Mme Erna Markler au gérant de la Société Protectrice des Animaux de St. Louis en lui racontant comment elle avait secouru deux chiens tomés dans une ancienne carrière d'environ 100 pieds de profondeur et au fond de laquelle gisait un lac profond et vaseux.

En dépit du danger qu'elle courait, Mme Markler, âgée de 40 ans et pesant à peine 83 livres, descendit en se cramponnant au roc et sauva les deux chiens en les attrapant au lasso.

SEMENCES FIABLES

DERY

GRATIS Demandez notre nouveau catalogue français illustré à profusion dont 43 sujets de légumes et fleurs en couleur naturelle. Nous vendons tout ce qu'il faut pour le jardin et la ferme: graines de légumes, de fleurs, gazons, plantes fourragères, céréales de semence, bulbes, plantes, outils de jardins, accessoires pour volailles, incubateurs, engrais chimiques, insecticides, etc.

Demandez notre catalogue illustré

Tél. MArquette 6208

HECTOR L. DERY

Limitée

158 Est, rue Saint-Paul

MONTREAL

COUVERTURES de LIT

en laine ou en coton de

95c à $5.00 chacune

Coupe-vent en cuir ou en laine, culottes lacées pour le sport ou le travail, jambières en cuir et molletières en laine. Prix les plus bas pour articles de première qualité.

J.-L. VANASSE, LIMITEE

622, Notre-Dame O., près McGill

MArquette 8463

vers la

VERTE ERIN

à l'occasion du Congrès Eucharistique

Voyage spécial du "Duchess of Bedford" le 11 juin 1932 Directement à Dublin

Des réservations ont été faites dans les hôtels de Dublin pour ceux qui feront ce voyage.

Pour renseignements complets s'adresser à D. R. Kennedy, agent-général, 201 ouest, rue St-Jacques, Montréal. PLateau 2281.

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de voyages au monde

ENTRE GENS "DU MILIEU"

Un nommé Luis Fernandez abat trois hommes à coups de revolver dans un café parisien. — L'arrestation de l'assassin fait découvrir une bande de malfaiteurs internationaux. — En trois mois, les quatre bandits avaient gagné avec des cartes truquées plus de $200,000.—Fernandez était un spécialiste du "coup du miroir".

La bande était très connue de la police américaine

PARIS, 2. — Les Parisiens n'espéraient pas, qu'un jour, ils assisteraient, en plein boulevard, à une de ces scènes de cinéma dont sont friands les Américains et où les coups de revolver sont tirés, au hasard, dans le tas, semant la panique... et des cadavres.

Ce qui terrifiait sur l'écran, mais faisait sceptiques les spectateurs français, s'est produit au centre de la capitale dans un café où se rencontraient toutes les classes de la société.

A L'ASSASSIN!

Donc, ce soir là, vers onze heures trente, les salles du Café de Madrid, sans regorger de foule, donnaient asile à un certain nombre de consommateurs des deux sexes, quand, soudain, des coups de revolver se firent entendre; on vit un homme couvert de sang courir vers la sortie et s'effondrer sur le macadam. Des femmes crièrent: "Au secours! A l'assassin!" Et un forcené, le revolver au poing, hurla, dans une langue inconnue de tous les spectateurs du drame, des imprécations.

Que s'était-il passé?

Elégant, très brun et portant beau, un homme venait d'entrer et, après avoir jeté un coup d'oeil circulaire sur la salle, s'était dirigé vers une table où se trouvaient deux hommes avec qui il avait engagé, en espagnol, un colloque.

Le nouvel arrivant alla ensuite relancer, trois tables plus loin, un autre consommateur.

Un échange de propos assez vifs eut lieu entre les deux hommes.

Puis l'homme retourna auprès des deux consommateurs avec qui il semblait avoir rendez-vous, et dont on devait ensuite apprendre qu'ils se nommaient Rosmarino et Tapia dit Tabazo. Ceux-ci eurent une nouvelle discussion avec leur camarade qu'ils appelaient Luis Fernandez.

CARACO!

Tout à coup, Fernandez se leva et cria quelque chose comme:

—Caraco!

Puis, il tendit le bras au bout duquel était un revolver et fit feu sur Rosmarino qui, quoique blessé grièvement, eut la force de faire quelques pas vers la sortie puis de s'abattre sur la porte d'entrée.

Tapia s'était levé pour fuir, il reçut le second projectile en plein coeur et s'affaissa sous la table.

Deux femmes qui se trouvaient avec Edouardo Sproasto, à l'autre table, poussèrent des cris de terreur et allèrent se cacher dans les lavabos. Leur compagnon voulut faire comme elles; mais au lieu de gagner les W.-C., il se dirigea vers une petite salle, tout en regardant de face l'assassin.

Fernandez le visa et l'abattit à son tour d'une balle en pleine poitrine.

Satisfait sans doute, le triple assassin mit son revolver dans sa poche et se dirigea vers la sortie.

ON ARRETE L'ASSASSIN

A ce moment, un gardien de la paix surgit et s'empara de l'Argentin, sans que celui-ci opposât de résistance.

—J'ai tué des voleurs, affirme-t-il. Ces gens m'ont enlevé 500,000 francs ($20,000) au jeu, je me suis mis à leur recherche, je les ai retrouvés, je leur ai réclamé ce qu'ils m'avaient dérobé et ils n'ont rien voulu entendre. Alors, j'ai vu rouge et j'ai fait feu sur eux, car eux aussi étaient armés, et si je n'avais pas fait feu le premier, ils n'auraient pas hésité à me mettre hors d'état de nuire.

On crut un instant qu'on se trouvait en présence de spécialistes de la traite des blanches. Rien, jusqu'à présent, n'est venu confirmer cette hypothèse, bien qu'on ne sache jamais, avec ce genre d'individus qui pratiquent tous les métiers louches, depuis celui d'indicateurs de la police jusqu'à celui de gangsters.

Ce qui fut démontré, c'est que le drame était le résultat d'un règlement de comptes entre habitués et écumeurs de tripots, cercles, casinos, villes d'eau, etc., etc. Les acteurs du drame sont ces individus élégants, toujours trop aimables, qui cèdent, avec un sourire, leur place sur les banquettes aux dames et aux vieillards, tout en substilisant leurs sacs à main ou leurs portefeuilles.

L'assassin et ses victimes, formaient depuis plusieurs années, un groupe agissant, n'utilisant au jeu que des cartes truquées, raccolant dans les boites et les lieux de plaisirs, par leurs associées du sexe faible, les fils de famille ou les industriels venus, à Paris, pour s'amuser.

LE COUP DU MIROIR

Pour forcer la chance, Fernandez possédait, outre une remarquable habileté manuelle, un petit "truc" plein d'astuce et qu'il a dévoilé, après son arrestation, à un de ses compagnons de cellule.

Il tenait dans le creux de sa main un miroir minuscule devant lequel il faisait passer les cartes qu'il distribuait à ses adversaires. Convenablement orientée, la glace le renseignait parfaitement sur le jeu des "clients".

Avec ses complices, il avait ainsi gagné en trois mois plus de $200,000. Il y a quinze jours, ils enlevèrent à un partenaire $16,000.

Or, ce furent ces $16,000 qui causèrent leur perte, Rosmarino, Tapia et Sproasto avaient encaissé la somme; quand Fernandez exigea sa part, soit $4,000, les trois escrocs certifièrent que ce n'étaient pas eux qui avaient le "pognon".

Il fut renvoyé de Tapia à Rosmarino et de ce dernier à Sproasto.

—L'argent ou la mort? hurla Fernandez finalement en espagnol.

Et il fit feu.

A la prison de la Santé, Fernandez semble maintenant comprendre que la mort de ses complices ne le rendra pas plus riche.

Et le procès qui va s'ovrir, sera suivi avec curiosité, de l'autre côté de l'Océan car la bande y a opéré, avec une grande envergure, de Buenos-Ayres, d'où ils sont originaires, à New-York qui fut le centre de leurs exploits jusqu'en 1930.

LES ECUMEURS DE TRIPOTS

Le meurtre sensationnel de trois bandits fit découvrir à Paris une bande internationale d'écumeurs de tripots, d'habitués de cercles qui gagnaient des sommes formidables en trichant. La bande était très connue aux Etats-Unis, où elle opéra jusqu'en 1930. La photo ci-haut fut prise à Reno en 1929.

Un fou tue un passant puis se suicide

METZ, 2. — Un Italien, nommé Boretti, âgé de 48 ans, qui avait quitté ce matin la clinique de Strasbourg où il était en traitement, arriva vers 14 heures à Hayange. Boretti, qui avait décidé d'en finir avec la vie, rencontra dans la rue un chômeur qu'il ne connaissait pas. Il le tua puis, retournant son arme contre lui-même, il se tira une balle dans la tête.

Vol d'un collier de $10,000

KANSAS CITY, Mo., 2. — Mme George D. Hope se fit récemment voler un collier de diamants et de pierres précieuses provenant de sa propre mine située dans l'Arkansas. Le collier, évalué à $10,000, lui fut dérobé à l'hôtel le soir de son départ pour New-York.

Mme Hope, veuve d'un riche marchand de bois, avait déposé le collier dans son sac de voyage. Un rôdeur s'empara du sac. La perte en était assurée. Le collier composé de 600 diamants était le seul du genre aux Etats-Unis.

La mine d'où provenaient ces pierres précieuses avait été découmerte dans une forêt appartenant au défunt Mr. Hope.

Depuis la mort de son mari, Mme Hope voyage continuellement. Elle a un pied-à-terre à Londres, où elle fréquente un cercle d'amis très étendu. Mme Hope fait aussi de longs séjours à Washington.

Une mère criminelle momifie son enfant

BIRKENHEAD, Angleterre, 2. — On a découvert, dans un appartement, une caissette à l'intérieur de laquelle était le cadavre, vieux de plusieurs années, et momifié dans de la chaux, d'un enfant nouveau-né. La mère criminelle, séparée depuis onze ans de son mari, avait eu cet enfant dans des conditions irrégulières. Elle l'avait étouffé et momifié comme nous venons de le dire. Depuis, elle avait déménagé deux fois, emmenant chaque fois avec elle la caissette tragique. Elle a été arrêtée, et comparaîtra devant les Assises.

GAGNEZ $20.00
ET PLUS PAR SEMAINE
en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livre illustré gratuit.
ROYAL MUSHROOM CO.
Dépt. 210
Montréal Canada

Le dentier mal fait détruit l'apparence et occasionne le cancer.

REPRODUIRE LA NATURE

Faites-vous faire un Bon Dentier

Les dentiers mal faits, mal ajustés sont non seulement nuisibles et ennuyeux mais surtout très dangereux.

"Bien que nous ne connaissons pas les causes du cancer, des spécialistes éminents nous avertissent que les dents ayant un bord coupant, les appareils dentaires mal confectionnés ou les dentiers mal ajustés produisent une irritation chronique et doivent absolument disparaître". United States Health Service, 18 Dec. 1931.

Lorsque vous faites remplacer vos dents, prenez ce qu'il y a de mieux. Cela ne veut pas dire que vous devez prendre le dentier le plus cher; car lorsque vous faites faire votre dentier chez le Dr Noël Décarie vous avez la satisfaction de savoir que vous avez la plus grande valeur possible pour votre argent. Vous ne prenez aucun risque avec notre garantie et nos vingt années d'expérience.

EXTRACTION SANS DOULEUR

Un spécialiste vous extrait vos mauvaises dents absolument sans douleur soit en les engourdissant avec la Novocaïne ou encore avec la méthode moderne du "Demi-Sommeil".

Faites EXAMINER vos Dents

Cet examen ne vous coûte pas un sou. Vous aurez la satisfaction de connaître l'état de vos dents et celle de savoir combien il vous en coûtera pour qu'elles soient remises en parfaite condition. Vous serez agréablement surpris de nos bas prix. Le coût de l'extraction est compris dans le prix du dentier.

1237 CARRE PHILIPPE

Coin rue Ste-Catherine Ouest et Carré Philippe (en face chez Morgan) LAncaster 3228 — 16 CHAISES

PAS D'ETUDIANTS UN SEUL BUREAU 9.00 a.m. à 9.00 p.m.

Dr. Noel Decarie
DENTISTE DIPLOME DE BOSTON

PLUSIEURS SPÉCIALISTES EN CONNAISSENT PLUS QU'UN SEUL

LE THEATRE

"Il est charmant" à l'Impérial pour une semaine encore

Un tel succès a marqué l'inauguration de l'Impérial comme cinéma français, que la direction est forcée de garder encore une semaine à l'affiche l'incomparable film-opérette "Il est charmant", une production Paramount réalisée à Saint-Maurice, près de Paris.

Le film vaut certainement la peine d'être vu.

Voici encore un film-opérette, mais un film-opérette, dont la formule sans être d'une grande originalité, ne doit pas grand'chose à "Parade d'Amour" ni au "Congrès s'amuse", ces deux films — le premier américain, le second allemand — étant les deux types auxquels jusqu'à présent se rattachaient plus ou moins directement, plus ou moins nettement, tous les films dont les personnages passent brusquement de la parole au chant.

"Il est charmant!" appartient bien plutôt à cette sorte d'opérettes françaises qui furent jouées ces dernières années sur la scène des Bouffes-Parisiens et cette parenté apparaît toute naturelle quand on sait que le livret de "Il est charmant!" est de M. A.Willemetz et la musique de M. R. Maretti qui, justement, sont au nombre des auteurs qui ont le plus heureusement contribué au renouveau de l'opérette française. Mais M. A. Willemetz est trop adroit pour n'avoir pas senti que les ressources que l'écran-parlant met à sa disposition l'obligeaient à composer un livret différent de celui qu'il aurait fait pour une opérette de théâtre. Sans doute peut-on regretter que M. A. Willemetz n'ait répondu que trop discrètement à cette nécessité, mais on doit reconnaître que chaque fois qu'il l'a fait, il a eu d'heureuses trouvailles telles que le rêve de son héros à la veille de son examen et surtout le duo que son héroïne a avec l'image d'elle-même que son miroir lui renvoie, duo impossible ailleurs qu'à l'écran et qui est d'un charme vraiment original.

L'histoire qui sert de support à ce livret est toute simple. C'est celle d'un étudiant en droit, fêtard comme il convient, qui s'éprend d'une jeune fille rencontrée dans la rue. Celle-ci, qui est elle-même étudiante, fait tout son possible pour que le jeune homme passe victorieusement sa licence. Elle n'y réussit pas et seule elle est reçue à son examen. Pourtant le jeune homme étant devenu notaire à Riom, fait venir près de lui la jeune fille comme "principal clerc" et il l'épouse.

Le début du film qui nous montre un chahut nocturne d'étudiants dans les vieilles rues du Quartier Latin, est bien inutilement agité, bruyant et long; mais, cette réserve faite, le reste du film se déroule dans un bon mouvement avec l'enchaînement qui convient de scènes d'ensembles gais.

"Il est charmant!" constitue un spectacle agréable dont M. Garat est le héros. Mlle Meg Lemonnier lui donne la réplique avec tant d'esprit et de grâce qu'on se demande tout naturellement pourquoi le titre du film n'est pas: "Elle est charmante!"

L'ACTUALITE

Journalistes du film

A côté du journal imprimé, d'autres procédés d'information se développent. On connait bien le "journal parlé"; il y a aussi le "journal filmé".

Les rédacteurs, si l'on peut dire, de ce dernier sont des héros selon le coeur de Jules Verne. Pour eux, pas de salle de rédaction! L'enquête se fait sur place, et c'est le camera qui la rédige. Au prix de quelles difficultés pour celui qui le manoeuvre, c'est que nous fait entrevoir E.-C. Schnurmacher, dans "Popular Mechanics"...

Une des plus grandes entreprises de reportage cinématographique d'Amérique possède 500 correspondants dans tous les Etats de l'Union.

Un jour on reçoit, au siège de l'entreprise, un télégramme: des bûcherons indiens, pris dans une tourmente de neige, sont exposés à mourir de froid dans une partie à peu près déserte de l'Etat de New-Mexico.

Un coup d'oeil à la carte des Etats-Unis; une épingle indique le correspondant le plus proche; il est à Los Angeles. Un coup de téléphone de New-York à Los Angeles et un quart d'heure après le reporter est en route pour l'aérodrome voisin. Un aéroplane, toujours prêt à partir, l'emmène vers Gallup, ville la plus proche du lieu du désastre.

Mais la tempête l'assaille aussi: il faut atterrir.

Le reporter, L. A. Mervyn, plante là avion et pilote, et, en moins d'une heure continue son chemin à bord d'une puissante voiture.

La voiture elle-même est très gênée par l'ouragan; elle n'atteint Gallup que le lendemain. Les sauveteurs sont partis trois heures auparavant et se frayent un chemin en traineau, à un mille à l'heure.

Mervyn loue un traineau aussi. Dix-huit heures de route dans la glace et la neige. Grâce à la piste déjà frayée, Mervyn rattrape enfin l'expédition de sauvetage. Il arrime, il filme les dramatiques incidents qui se déroulent quand les malheureux à demi morts voient arriver du secours...

Le temps presse! Il faut repartir pour Gallup. Son avion est arrivé sur ces entrefaites. Il lui confie le film, et l'avion s'envole pour New-York.

Alors Mervyn prévient ses employeurs par télégramme. Une auto attend le pilote à l'atterrissage final. Elle emporte le film à l'usine, où il est aussitôt développé.

Le "reporter parlant", M. MacNauree, le voit passer une fois: cela lui suffit pour le "sonoriser", de façon pathétique, au microphone.

Trois jours après l'événement, dans tous les cinémas des deux Amériques, le film est projeté. Il a coûté, en plus de trois jours de durs efforts, $2,000.

Il dure, sur l'écran, une minute quarante secondes...

Dorothy Mackail et son mari, Neil Miller, sont dans l'attente d'un héritier. L'heureux avènement est annoncé pour juin.

LE FILS D'HAROLD LLOYD

Le fils d'Harold Lloyd, qui reçoit à l'occasion de son premier anniversaire deux grandes amies, donnait des inquiétudes lors de sa naissance. Mais il est devenu un bel enfant plein de santé. On se souvient qu'à sa naissance, Harold jr ne pesait que deux livres et 14 onces. Il dépasse maintenant 20 livres.

Qui inventa le diapason ?

On nomme ainsi, en musique un petit appareil qui sert à reproduire à volonté une note invariable sur laquelle on règle tous les instruments qui doivent exécuter un morceau d'ensemble. On en attribue l'invention à l'Anglais John Shore, qui l'aurait faite en 1711. Dans la première moitié du XIXe siècle, l'élévation toujours croissante du diapason ayant donné lieu à des difficultés dont l'art musical, les compositeurs, les chanteurs et les facteurs d'instruments avaient beaucoup à souffrir, le ministre d'Etat créa, pour détruire le mal, le 16 février 1859, un diapason uniforme, qui devint obligatoire pour tous les établissements musicaux de France: théâtres impériaux et autres, conservatoires, écoles, succursales et concerts publics autorisés par l'Etat.

Une pièce de Mussolini provoque des troubles à Buenos-Aires

BUENOS-AIRES, 2. — Le drame de M. Benito Mussolini, intitulé "Champ de Mars", a fait l'objet de protestations de la part des spectateurs de l'Avenida Théâtre qui ont demandé qu'il soit retiré de l'affiche. La police a dû être appelée, et les acteurs ont terminé la représentation sous de nombreux coups de sifflet.

Soulagez le MAL de DOS
Avec

Pilules
Dodd pour le Rein

L'Alliance Arts et Lettres

Voici le programme de la soirée littéraire de l'Alliance Arts et Lettres, qui aura lieu le mardi soir 5 avril à l'Hôtel Windsor, sous la présidence de l'honorable sénateur Gustave Lacasse, M.D., M.O.H.

Chant et piano (Paroles et musique de Rodolphe Mathieu) "Saisons": a) Automne; b) Printemps. M. Ulysse Paquin et l'auteur.

Poèmes: Extrait de l'Aiglon, Rostand; Elle aimait trop le bal, Victor Hugo; Intérieur, André Theuriet. Mlle Madeleine Melançon.

Chant: a) L'Air du Prophet, Myerbeer; b) L'Inutile serment, René Rabey; c) L'Heure d'Azur, Augusta Holmes. Mlle Thérèse Laurendeau, contralto.

Conférence par M. Rodolphe Mathieu: "Le sentiment amoureux en Art".

Chant et piano: "Saisons": c) Eté; d) Hiver. M. Ulysse Paquin, basse et l'auteur.

Piano: a) Sur un nom; b) Chevauchée; c) Vague; d) Une muse. M. Rodolphe Mathieu.

"Sketch Parisien", André Lang, interprété par Melle Jeannine La Vallée et M. Ulysse Paquin.

Au piano d'accompagnement pour Mlle Laurendeau, Mlle Gabrielle Choquette.

Pour renseignements téléphonez à LAn. 7865 ou à DOl. 8141.

Mariage et règlement !

Rosie Dolly, une des célèbres "Dolly Sisters", pour la troisième fois de sa vie, voulait se marier. Elle avait un beau fiancé, riche sans doute, Irlandais, qu'elle aime et qui l'aime, mais les lois sont bien difficiles.

Rosie a divorcé voici moins de trois cents jours et la législation française impose un délai dit de "viduité" à la femme divorcée qui veut contracter une nouvelle union.

Rien à faire en France.

En Suisse, oui sans doute... mais il faut résider au moins trois mois dans le pays de Guillaume Tell pour se marier!

En Angleterre, impossible, car le divorce prononcé aux Etats-Unis n'est pas valable si l'un des conjoints est sujet britannique.

En Belgique, c'est comme en France.

Et voici pourquoi Rosie Dolly et son fiancé se rendirent aux Etats-Unis pour se marier.

La touchante cérémonie eut lieu vers le milieu de mars, comme chacun sait...

La troisième fois sera la bonne...

Loretta Young et Joan Blondell aiment beaucoup les pyjamas comme déshabillés de studios mais certaines actrices vont encore plus loin. Elles portent des pyjamas pour se rendre au studio et pour rentrer chez elles.

"95 p.c. des maladies ont leur cause dans l'épine dorsale". — A. Walton, M.D., gradué de Harvard.

Dr. L. HURTUBISE
Chiropraticien
Gradué de Palmer
4505 Papineau, coin Mt-Royal
Edifice Banque Royale
Pour appointements — Tél. FRontenac 5339 ou AMherst 6340
Renseignements sur la chiropratique pour votre cas en particulier donnés gratuitement.

Le Courrier du Cinéma

THE MYSTERIOUS TYPE-WRITER. — Puisque vous n'avez pas eu de succès pour vos distribution, il ne me reste qu'à m'exécuter et plus vite que ça.... "The Bright of Way": Conrad Nagel, Loretta Young, Fred Kohler, William Janney, George Piece, Emmett King, Olive Tell, Harry Cording, Brandon Hurst, Halliwell Hobbes, Yola d'Avril et Snitz Edwards. — "Friends and Lovers": Adolphe Menjou, Lily Damita, Laurence Olivier, Eric Von Stroheim, Hugh Herbert, Frederick Kerr, Blanche Frederici, Vadim Uraneff, Lal Chand Mehra, Yvonne d'Arcy, Kay Desys, Dorothy Wolbert. — "The Viking": Louise Huntington, Charles Starrett, Capitaine Bob Bartlett, Arthur Vinton, et 250 habitants de la côte du Labrador qui figurèrent dans la vue. A bientôt...

MADO. — Ne vous tracassez pas pour Lilian Harvey; vous la verrez sur l'écran autant qu'mme autant; Lilian est une des actrices françaises la plus en demande au cinéma. Cheer up.

WILFRID. — Un nouveau lecteur et je le fais attendre... Quelle honte. Mais ne m'appelez pas "Titine"... ça me brûle... Voici vos distributions: "This Modern Age": Joan Crawford, Neil Hamilton, Pauline Frederic, Monroe Owsley, Sandra Ravel, Hobart Bosworth, Emma Dunn, Armand Kaliz, Andrienne d'Ambricourt, Marcelle Corday. — "Honeymoon Lane": Eddie Dowling, June Collyer, Raymond Hatton, Ray Dooley, Noah Beery, Mary Carr, Adolphe Milar, Gene Lewis, Lloyd Whitlock, George Kotsonaro, Corliss Palmer. — "Sidewalks of New-York": Buster Keeton, Anita Page, Cliff Edwards, Frank Rowan, Norman Phillips, Jr., Frank La Rue, Oscar Apfel, Sid Saylor, Clark Marshall. Je regrette, mais je n'ai pas "The Wrecked Bond". Revenez.

FAUVETTE FRILEUSE. — Etes-vous tout à fait gelée ?...

BABY THETFORDOISE. — Mais oui, bienvenue, chère enfant... entrez et faites comme chez vous. Louise Dresser et Madge Bellamy interprétaient les rôles féminins dans "Mother Knows Best", avec Barry Norton. Ce film n'est pas si vieux que cela, il date de 1928. J'aurais une liste interminable à vous remettre s'il me fallait vous nommer toutes les étoiles de Hollywood; qui vous a dit qu'il y en avait 25?... Il y en a plus que ce nombre dans chaque compagnie différente de cinéma.... Ne vous laissez pas blaguer.

GROS MERCI MA BELLE VALENTINE. — Vous me ferez mourir avec vos pseudos... Enfant insupportable. Je ne connais pas ce Bernard dont vous me paraissez entichée. Dans quel film l'avez-vous aperçu? De grâce, éclairez-moi...

I LOVE RAMON. — Patience, Ramon vous enverra bientôt sa photo; vous n'avez pas idée de la correspondance volumineuse que ces acteurs reçoivent; ce sont les secrétaires qui dépouillent le courrier et qui répondent au nom de l'acteur. Le théâtre Loew's a quelquesfois des vedettes en personne sur la scène; récemment, nous avons eu Karl Dane, Belle Bennett et Sophie Tucker. Non, je ne peux pas vous dire les noms des gens de cinéma qui viendront visiter le Canada l'été prochain. La plupart du temps ils voyagent incognito. Billie Dove vient de jouer dans "Cock O' the Air" avec Chester Morris. Alice White fait des tournées de vaudeville et en retire un gros salaire. Colleen Moore a renoncé à l'écran. Anita Page travaille au film "Are You Listening?" Dolores Costello paraît dans "Expensive Women", son premier film depuis qu'elle a eu son bébé. Merci pour la charmante invitation.

ADMIRATRICE DE GRETA. — La photo de Greta est prise d'une des scènes de "The Divine Lady". Et voici une liste complète de ses vues: "The Torrent", "The Temptress", "Flesh and the Devil", "Love", "The Divine Woman", "The Single Standard", "White Orchids", "Woman of Affairs", "The Kiss", "Anna Christie", "Romance", "Inspiration", "Susan Lennox", "Mata Hari" et sa prochaine, "Black Oxen". Ne partez pas pour Hollywood avec la somme que vous me dites avoir; vous ne vous rendriez pas plus loin que New-York... croyez-moi et restez chez vous bien tranquille.

Encore une jolie rousse

Peggy Shannon est une jolie rousse, originaire de l'Arkansas, qui est parvenue à Hollywood par l'intermédiaire des fameuses Ziegfeld Follies. Elle vient de signer un contrat avec la compagnie Fox, et son premier rôle sera comme partenaire de James Dunn dans "Society Girl". Ce film sera tourné très prochainement.

Il avait l'impression de s'être échaudé la peau
RHUMATISME
M. Wellington Major, de Port Daniel Q., P.Q., écrit: "J'eus la plus affreuse attaque de rhumatisme inflammatoire et de fièvre rhumatismale. La douleur était torturante. Je croyais que mes jambes allaient éclater. J'essayai les T-R-C's. Dans l'espace de 3 ou 4 jours, j'avais obtenu un merveilleux soulagement. Après que j'en eus pris quatre boîtes de $1, j'étais tout à fait mieux."
La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, névrite, lumbago (mal de dos). 50c et $1 partout. 2077
TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto
T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Aimez-vous les sensations fortes au cinéma ?

En ce cas, les prochaines saisons vous serviront à souhait. — Hollywood s'inspire du théâtre new-yorkais.

NEW-YORK, 2. — Les films dans la tradition du Grand Guignol, c'est-à-dire ceux où le mystère et l'horreur se marient pour faire dresser les cheveux sur la tête des spectateurs, ont eu de gros succès ces dernières années. Rappelez-vous "Jekyll & Hide", "Dracula", "Le Fantôme de l'Opéra", "Frankenstein", etc. Pour beaucoup de ces films, Hollywood venait chercher son inspiration sur la scène des théâtres new-yorkais.

LE MYSTERE ET L'HORREUR REPARAISSENT

Mais, pendant quelque temps, il ne parut aucune pièce de ce genre. Les auteurs tournaient dans d'autres directions leur imagination, et Hollywood s'inquiétait. Voici qu'il se rassure, car le mystère et l'horreur reparaissent au théâtre, et retrouvent la faveur du public. Une pièce en particulier connait un grand succès; c'est la "Tour Noire", où il est question d'un savant et sadique médecin qui gèle et momifie ses clients. "Whistling in the Dark" qu'on pourrait traduire par "Des coups de sifflets dans la nuit", et où l'on met en scène le monde des gangsters, est aussi bien accueilli. De ces pièces, selon toute vraisemblance, des films seront tirés.

On adapte aussi à l'écran "The Fatal Alibi", pièce anglaise dont Charles Laughton jouera le principal rôle. Tandis que Pauline Starke, qui eut du succès au temps du cinéma silencieux et avait été quelque peu oubliée, essaie sa voix dans "Zombie", histoire d'un cadavre ressuscité par des sorcières en Haïti. Les Zombies sont des démons dans la familiarité desquels les Antillais très superstitieux croient vivre. Et Pauline Starke s'applique à faire passer un frisson dans l'échine de ses futurs spectateurs et auditeurs.

Enfin, on prépare "Monkey", écrit par Sam Janney, et dans lequel la comédie et même la farce se mêlent au tragique, le rire aux larmes. Les amateurs de sensations fortes au cinéma ne doivent pas désespérer.

Quelques-unes des vedettes qui s'efforcent de nous faire frémir d'horreur, au cinéma: Effie Shannon (à gauche) et Charles Laughton (au centre) qui jouent dans le "Fatal Alibi", et Pauline Starke (à droite), vedette de "Zombie", film inspiré des superstitions antillaises.

INDISCRETIONS

Il est souvent arrivé à des personnages notoires, voire à des citoyens obscurs, de protester contre les indiscrétions de la presse.

Voici que le cinéma est sur la sellette, à son tour.

Il parait, en effet, que des délégués à la Conférence de Genève se sont plaints d'avoir été filmés à leur insu, en des attitudes, fort honorables, certes, mais qui, projetées telles quelles sur tous les écrans de l'univers, peuvent nuire à leur prestige d'homme d'Etat.

Bref, le bureau genevois a dû définir et limiter les droits du ciné. A la Conférence du désarmement, on a commencé par désarmer l'objectif, ou, du moins, par limiter ses exploits.

LES PAUSES

Cet illustre violoniste étudiait chez lui un morceau de concert. Sa petite fille, âgée de cinq ans, l'écoutait avec une sagesse exemplaire. Aussi l'emmena-t-on au grand concert public, où le violoniste jouait avec accompagnement d'orchestre.

Mais alors qu'au logis il avait, en répétant, tout joué d'un trait, là, à chaque pause, il attendait, l'archet levé, le moment de reprendre.

Et une petite voix d'enfant, dans le grand silence qui baigne un pianissimo, s'écria soudain, terrifiée:

—Papa a oublié son morceau!...

Kay Francis et William Powell

Warner Bros. viennent d'annoncer la production d'un nouveau film, "The Jewel Robbery", de Ladislas Fodor, dans lequel nous retrouverons deux favoris du public: Kay Francis et William Powell.

Helen Wilson, une nouvelle venue, aura un rôle important tandis que les deux acteurs nommés ci-dessus tiendront respectivement les rôles joués par Basil Sydney et Mary Ellis dans la version originale présentée sur une des grandes scènes de New-York. Ce fut un des succès de la saison.

Nouvelles de Hollywood

Norma Talmadge est en France, pour y obtenir son divorce de Joe Schenck, le président de la United Artists, mais il n'est pas question qu'elle se remarie.

• • •

Bébé "Bud" Lloyd, fils du grand comédien, a eu un an le mois dernier. A sa naissance, il ne pesait pas trois livres, et on dût le mettre dans un incubateur pour le réchapper. Aujourd'hui, c'est un gros bonhomme, qui se tient debout, et qui mesure 32 pouces de hauteur.

• • •

Ann Harding reçoit $125,000 pour chacun de ses films, et le salaire de son mari, Harry Bannister, est de $1,000 par semaine. En voilà au moins deux que la crise n'a pas atteints.

• • •

Colleen Moore, après beaucoup d'hésitation, s'est enfin décidée à épouser le courtier Alfred Scott.

• • •

Marie Dressler est l'artiste dont les films rapportent le plus d'argent, à la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer.

• • •

Don Alvarado fait la cour à Marilyn Miller. Mervyn LeRoy, qui n'est pas encore divorcé d'Edna Murphy, sort beaucoup avec Ginger Rogers. Ricardo Cortez a l'air de vouloir enfin se consoler de la mort de sa femme, Alma Rubens, avec une belle brunette dont on ne divulgue pas encore le nom. Maureen O'Sullivan et Hardie Albright sont en amour par-dessus la tête.

• • •

Creighton Chaney, fils du regretté Lon, vient de signer un contrat avec la Radio Pictures, mais il refuse de prendre le prénom de son illustre père. Il veut faire son chemin par lui-même.

• • •

Lowell Sherman ne se décourage pas facilement. Plaqué par Pauline Garon, et replaqué par Helen Costello, il joue maintenant des airs de mandoline à la ravissante Ethelind Terry.

• • •

Linda Watkins a épousé Gabriel Hess, avocat, dernièrement, et affirme qu'elle en a assez du cinéma.

• • •

En moins d'un an de mariage avec Rudy Vallée, Fay Webb a fait trois voyages en Californie pour y voir ses parents. Le climat de New-York, paraît-il, ne convient pas à sa frêle constitution.

• • •

Dolores Costello-Barrymore sera maman une deuxième fois, au début de l'été. John déclare qu'il aimerait autant avoir une autre fille, ce qui veut dire qu'il ne sera pas trop désappointé si ce n'est pas un fils.

• • •

Douglas Fairbanks, encouragé par l'immense succès de son premier film de voyages, en tourne un second, cette fois, dans les mers du Sud, en compagnie de William Farnum, Eddie Sutherland et deux photographes.

Dramaturge célèbre

Gérard Hauptman a la réputation d'être le plus grand dramaturge allemand vivant. Il est âgé de 70 ans, mais plein d'entrain. Hauptman, titulaire du prix Nobel, vient de débarquer à New-York. Il doit faire en Amérique une tournée de conférences.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser et bien des choses qui m'étaient pénibles et difficiles me sont devenues aisées. Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche car rien ne me gêne plus pour l'accomplir. Personne ne croirait que j'ai jamais été estropié par une hernie". C'est en ces termes que s'expriment ceux qui se sont libérés de leur hernie en faisant usage des **PLAPAO - PADS ADHESIFS de STUART.** Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les Plapao-Pads s'adaptent au corps sans courroies, ni boucles, ni ressorts. Faciles à appliquer — peu coûteux et commodes.

Convainquez-vous en essayant le **PLAPAO** à nos frais. Envoyez ce coupon aujourd'hui.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

—EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI—

Plapao Laboratories, Inc.,
2065 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

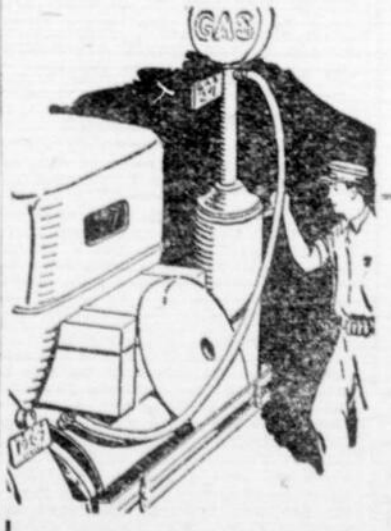
VACANCES D'ARTISTE

Claire Ray, étoile de l'operette américaine, prend des bains de soleil à Miami. Beaucoup d'artistes passent une partie de la mauvaise saison en Floride.

Bonnes amie

La grande actrice, douée, comme l'on dit, d'un imposant embonpoint. — Alors, c'est entendu, ma chère, je vous double, ce soir?

L'autre actrice, qui est, elle, dotée d'une incontestable maigreur.— Vous pourrez même dire que vous me triplez, chère amie.



SOYEZ PRETS!

Avoir de l'ASSURANCE SUR votre automobile est aussi essentiel qu'avoir de la GAZOLINE DANS la machine.

Vous ne pouvez pas plus conduire votre auto sans gazoline que vous pouvez conduire EN SURETE, sans assurances.

Pourquoi risquer ? Tout le monde doit s'assurer et ceci est notre spécialité. Voyez, pour votre protection,

LAFLEUR & SINCLAIR INC.

ASSURANCES

Suite 605 465 RUE ST-JEAN MA. 3251

AU THEATRE SAINT-DENIS

Scène amusante du joli film "ATOUT COEUR", que l'on verra au théâtre Saint-Denis la semaine prochaine.

En route pour la Havane

George O'Brien, favori de la Fox Film, a mis son beau cheval Mike au pâturage, envoyé sa fameuse collection de gais chandails multicolores chez le nettoyeur, rangé son fusil dans son étui et il s'est muni d'un beau billet pour une croisière de trois semaines.

Il se propose de passer ses vacances à La Havane, et fait ce voyage en compagnie de son ami, Ricardo Cortez. Leur itinéraire est arrangé de manière à leur permettre de voyager par tous modes de locomotion: chemin de fer, bateau, canot, voilier, aéroplane et même dirigeable y étant mentionnés.

A son retour, O'Brien commencera un film basé sur une histoire écrite par Stewart Edward White, "The Killer", et dès maintenant les scénaristes et metteurs en scène sont au travail. Ce film sera dirigé par David Howard. Ce jeune directeur est celui qui guida George O'Brien dans un de ses récents succès, "The Rainbow Trail".

Il y a sept ans que la plaque portant le nom de George est fixée sur la porte de sa loge, dans les studios Fox et elle y sera peut-être encore sept autres années, car on annonce qu'il vient de signer un nouveau contrat juste avant de prendre ses vacances.

Joan Bennett est guérie

Nous reverrons bientôt la toute charmante Joan Bennett, remise de son grave accident, et plus jolie que jamais, dans un nouveau film de la cmopagnie Fox, "Week Ends Only", adapté à l'écran d'après un roman de Warner Fabian.

Cette production sera dirigée par John Francis Dillon, directeur de "Flaming Youth", et de plusieurs films de Dorothy Mackaill. Il vient justement d'être placé sous contrat à la Fox Film Corporation.

Théâtre STELLA
PLateau 1166-1167, 4632, SAINT-DENIS
AUJOURD'HUI DIMANCHE
2 dernières représentations
LE CHEMIN DES ECOLIERS
Comédie en 3 actes
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 4 AVRIL
MONSIEUR BEVERLEY
Pièce en 4 actes de G. Berr et L. Verneuil

Théâtre ST-DENIS
CETTE SEMAINE
Alice COCEA et Jean ANGELO
dans
A TOUT COEUR
en programme double avec
Armand BERNARD et André ROANNE
dans
Tout s'arrange
2 films parlés français

Comment on imprime la musique

Voici le procédé le plus généralement employé pour imprimer la musique.

Sur une planche d'étain, l'ouvrier trace d'abord, avec une griffe marquant d'un seul coup les cinq lignes de la portée, les portées qui doivent composer la page et indique ensuite, au burin, l'emplacement des mesures et des phrases musicales. Enfin, à l'aide d'un marteau et de divers poinçons en relief représentant toutes les notes et tous les signes de la musique, il frappe à l'endroit voulu chaque note et chaque signe; il termine au burin en traçant les mesures, les queues de notes et les crochets de croches.

Il ne reste plus alors qu'à planer la planche au marteau et à la polir au brunissoir.

Les corrections sont faites en repoussant au marteau, à l'envers, les signes défectueux que l'on frappe à nouveau à l'aide du marteau et des poinçons.

Un autre procédé consiste en un simple report photographique sur des planches de cuivre. L'avantage réside principalement dans le fait que ces planches peuvent être rechargées par la galvanoplastie.

Constance au travail

Constance Bennett va bientôt reprendre son travail aux studios et tourner son premier film depuis qu'elle a épousé le marquis de la Falaise.

Rudy Vallée ne danse plus qu'avec sa femme, Fay Webb, et déclare à tout le monde qu'il en est très épris. Cela se voit d'ailleurs.

Lewis Milestone est actuellement à Hollywood et cherche une personne susceptible d'interpréter le rôle principal de la fameuse production, "Rain". On pourrait lui suggérer d'essayer la petite Barbara Kent, car elle se révèle une actrice dramatique tout à fait remarquable.

Elle ne copierait probablement ni Gloria Swanson ni Jeanne Eagels dans le même rôle, mais il nous semble qu'elle serait cependant à son aise dans ce rôle écrasant.

Théâtre Stella

"Monsieur Beverley", pièce en 4 actes de Georges Berr et L. Verneuil.

Une jolie pièce, originale, curieuse et bien faite. Voilà ce qu'on peut dire de M. Beverley! Une pièce qui a été jouée trois saisons différentes dans trois théâtres parisiens: le théâtre Antoine, l'Ambigu et l'Athenée, et avec succès. Voilà le cas de M. Beverley! Enfin une oeuvre qu'on a aplaudie dans les grandes villes de France et de Belgique, une oeuvre que des tournées ont promené un peu dans toute l'Europe et l'Amérique du Sud, tel fut le cas de M. Beverley! Avec de tels états de service une pièce n'a pas besoin d'être défendue. D'ailleurs nous connaissons et avons souvent applaudi les auteurs, qui sont en même temps des artistes de renom. M. Georges Berr fut un des plus brillants sociétaires de la Comédie Française et directeur des études classiques, M. Louis Verneuil est un brillant acteur des théâtres des boulevards.

Parmi les oeuvres de ces Messieurs que nous avons entendues ici nous citerons, Ma Soeur et Moi, Azaïs, Maître Bolbec et son mari, Pile ou face, Pour avoir Adrienne, Daniel, etc.

M. Beverley va certainement trouver au théâtre Stella la même fortune que les pièces précédentes, elle a tout pour cela et le rôle titre qui a tenté en France des acteurs de renom, va trouver en M. Fred Barry une interprétation intéressante. Ajoutons que la troupe entière est de la distribution et dans des rôles importants; enfin qu'il y aura une belle mise en scène, ce sont là de brillants atouts. Nous verrons donc au programme: Mesdames Antoinette Giroux, Germaine Giroux, Jeanne Demons, Bella Ouellette, etc. Messieurs Albert Duquesne, Pierre Almette, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Henri Guisol, Henri Deyglun, Emile Julliany, etc.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S : Dernière Valse (Strauss), mercredi soir.
NATIONAL: L'Idéal; Les élus; Le médecin du coeur, etc.
PALESTRE: Servir (H. Lavedan), aujourd'hui et jeudi.
STELLA: Monsieur Beverley (Berr-Verneuil).

AU CINEMA

AMHERST: Ben Hur (R. Novarro); Come Clean (Laurel-Hardy).
CAPITOL : Lady With a Past (C. Bennett); The Hatchet Man (E.-G. Robinson).
CARTIER: Amours de Minuit (D. Parola); The Sky Spider.
CHATEAU: Transgression (K. Francis); Around the World (Fairbanks).
CINEMA DE PARIS: La Bande à Bouboule (G. Milton), en 2e semaine.
DOMINION: Le Rêve (S. Génevois); Caught Plastered (B. Wheeler).
ELECTRA: Girl of the Rio (D. del Rio); Big Shot (E. Quillan).
EMPRESS: Tonight or Never (G. Swanson); The Tip-Off (E. Quillan).
IMPERIAL: Il Est Charmant (Meg Lemonnier), en 3e semaine.
LOEW'S: After To-Morrow (C. Farrell); vaudeville.
MAISONNEUVE: Le Bal (A. Lefaur); Branded Man (K. Maynard).
OUTREMONT: Friends and Lovers (L. Damita); Suicide Fleet (B. Boyd).
PALACE: One Hour With You (M. Chevalier), en 2e semaine.
PRINCESS: The Greeks had a word for them (I. Claire); Corsair (Morris).
ST-DENIS : A Tout Coeur (A. Cocéa); Tout s'arrange (A. Bernard).

AU CONCERT

AUDITORIUM DU PLATEAU: Le Messie (Haendel), jeudi.
MONT-ROYAL: Orchestre de Montréal, vendredi.

ATTENTION AUX SOLLICITEURS!

Melle Marie-Louise Payant, directrice de la Colonie Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, résidant au numéro 1816 rue Gauthier, informe le public qu'elle est la seule personne autorisée à solliciter du secours pour la colonie ci-haut mentionnée.

Inauguration d'orgue

Un grand organiste inaugurera les Orgues de Notre-Dame du Rosaire (Villeray) le mardi, 12 avril prochain.

Et ce nouvel astre, c'est Fernando Germani, jeune organiste italien qui se fera entendre à l'Eglise de Notre-Dame du Rosaire, le 12 avril prochain.

Ce jeune maître qui est un descendant de toute une lignée de virtuoses, commença ses études musicales à l'âge de trois ans, sous Bajardi à l'Académie Ste-Cécile de Rome. Plus tard il étudia avec Manari et Bossi et apprit la composition avec Respighi.

A l'âge de 14 ans il est nommé organiste officiel du fameux orchestre "Augusteo" de Rome. On l'appelle "Le jeune Maître" et le futur successeur de Bossi dans la ville natale. En plus de ses fonctions d'organiste de l'Augusteo, le jeune virtuose est aussi membre de la Faculté de l'Ecole Pontificale de Musique Sacrée de Rome.

Ce sera donc un régal pour les amants de la musique que d'entendre le 12 avril ce jeune artiste italien Fernando Germani, à l'église Notre-Dame du Rosaire.

Appréciations de ces cours gratuits

Que les dames et messieurs qui seraient intéressés à suivre les prochains cours gratuits d'anglais, de chant ou de lettrage, à l'Institut des Arts Pratiques, lisent ces quelques commentaires.

"Je croyais que c'était une chose très difficile d'apprendre la conversation anglaise, mais après avoir suivi assidument, depuis deux mois, le cours "débutants", j'en suis enthousiasmé. Je suis convaincu, et mes amis aussi, qu'il n'y a pas de méthode plus efficace dans sa simplicité que celle du Prof. Raymond Viau".
(Signé) Georges Jouvin, 2157 Laurier Est.

"Ayant suivi pendant deux mois vos cours de chant classique je puis constater les progrès remarquables faits en si peu de temps, par la méthode de théorie-solfège d'Albert Viau. Sans doute, la bonne entente entre professeur et élèves aide-t-elle beaucoup !" — (Signé) Mariette Petitclerc, 2062 ave Marlowe.

"Il y a deux mois je n'avais aucune idée du lettrage d'enseignes. Mais, après avoir étudié votre cours de lettrage, je puis faire des pancartes, étiquettes, etc., grâce à votre méthode. Je dois bientôt faire du lettrage pour des magasins de mon quartier". — (Signé) Lucien Marin, 562 Omer.

Le nombre d'élèves à accepter étant presqu'atteint, il est prudent de s'inscrire dès aujourd'hui à ces cours gratuits, à l'Institut des Arts Pratiques, 1406 rue Beaudry, près Ste-Catherine, de 4 heures 30 à 5 heures 30 ou 7 à 8 heures.

Répondez aux questions du coupon (dans ce même numéro) et apportez-le sans tarder à l'adresse et aux heures ci-haut mentionnées.

Concert-causerie

Dimanche soir, 3 avril, à 9 p.m., au Ritz-Carlton aura lieu, sous les auspices du "Canadian Institute of Music" un débat sur "l'étatisation de la radio", MM. J. Beaudoin Handfield et Claude-J. Prévost feront les plaidoiries. Le programme musical composé d'oeuvres de M. Rodolphe Mathieu sera interprété par M. Ulysse Paquin et l'auteur.

AU THEATRE IMPERIAL

HENRY GARAT, MEG LEMONNIER et DRANEM dans une scène du film Paramount "IL EST CHARMANT", qui tiendra l'affiche une semaine de plus au théâtre Impérial.

"Servir"

Robert de Flers écrivait à propos de cette pièce de Henri Lavedan: "A chaque instant, on y admire le sens de l'effet, l'art de traiter pleinement et fortement les scènes et de leur assurer une progression qui ne se dément pas un instant; celui de fixer le caractère de chaque personnage avec sobriété et précision; celui enfin d'élever le conflit peu à peu, mais sûrement et de telle sorte que chaque réplique à la vigueur et la beauté d'un coup d'aile".

La Société dramatique paroissiale présentera cette admirable pièce à la Palestre Nationale, le jeudi 7 avril prochain. La distribution, peu nombreuse mais très forte, aura comme principal interprète M. Paul Guévremont dans le rôle du colonel Eulin; nul doute que M. Guévremont, avec la maîtrise que nous lui connaissons, saura extérioriser avec puissance et autorité tout ce que l'auteur a concentré de beauté et de force tragique dans son texte cornélien. MM. Guy Carmel, Ovila Légaré, Emile Gaboury, Claude Sutton et Alfred Amirault complètent cette distribution. La mise en scène sera de M. Claude Sutton.

Une Soirée du Bon Vieux Temps

Jeudi le 7 avril courant sera donné dans la paroisse de St-Ambroise une soirée du bon vieux temps au bénéfice de la Société St-Vincent de Paul, à l'école des garçons, 6555 rue Denormandville. Les artistes de la Radio qui se font entendre tous les lundis soirs de 9 hrs à 9 hrs 30, au poste CKAC, ont bien voulu prêter leur concours pour la circonstance. Un joli programme a été préparé qui comporte trois pièces différentes. Un quart d'heure à la Radio. Une soirée du bon vieux temps, et une comédie hilarante intitulée: 103 degrés de fièvre.

Les billets s'enlèvent rapidement et nul doute que chacun voudra assister à cette soirée tout en encourageant une oeuvre aussi méritoire.

DERNIERE CHANCE !

Pour choisir les heures de classes de 2 matins ou 2 soirs par semaine, aux cours gratuits de l'Institut des Arts Pratiques, offerts à tous, des deux sexes et tout âge.

Répondez aux questions (plus bas); puis, découpez cet espace et apportez-le en personne, à 1406 rue Beaudry, de 4 hrs 30 à 5 hrs 30 ou 7 à 8 hrs.

DEMANDE D'ADMISSION ce.....ième jour d'..... 1932

Quel cours désirez-vous suivre ? (Ecrivez "oui" ou "non"): —

L'ANGLAIS..... LE CHANT..... LE LETTRAGE.....

Le jour ou le soir ?.....

NOM .....

ADRESSE : ..... Téléphone :.....

EN SECONDE SEMAINE A
L'IMPÉRIAL
le film-opérette français
"IL EST CHARMANT"
où chantent
Henri GARAT
et
Meg LEMONNIER

Henri GARAT

où dansent les
TILLERETTE GIRLS
où
DRANEM et BARON FILS
vous feront rire aux éclats !

Meg LEMONNIER

Aussi :
NOEL-NOEL dans "Octave"
PAULEY dans "Le Terrain Pétrolifère"
Spectacle continu de 11 A.M. à 11 P.M.

Radio-Concerts

POSTES LOCAUX

Dimanche, le 3 avril 1932

CKAC

12.30—Discours du Pape Pie XI.
1.00—Discours par M. L. Gingras, candidat à la mairie.
1.30—"La Damnation de Faust", de Berlioz.
2.30—M. Paul Ranger, candidat dans Ville-Marie.
3.00—L'Orchestre de New-York.
5.00—Discours de M. S. Ouimet, candidat à la mairie.
6.00—L'Heure Catholique.
7.00—M. W. H. Biggar, candidat dans Notre-Dame-de-Grâce.
9.00—M. Fernand Rinfret, candidat à la mairie.
10.30—M. Camillien Houde, candidat à la mairie.

CFCF

1.00—Perles de mélodie.
1.15—Concours mnémotechnique.
1.45—Musique variée.
2.30—Croquis dramatique, NBC.
3.00—Mélodies de comédies musicales.
4.15—Minutes mexicaines.
4.30—L'Heure Davey Tree, NBC.
5.30—Programme Whistle.
6.00—Perles d'opéra.
6.30—"K-7", NBC.
7.00—Concert du Royal York, de Toronto.
7.30—Les trois boulangers, NBC.
8.00—Les mélodies Jettick, NBC.
8.15—G. Jessel et D. Rubinoff, NBC.
9.00—Discours politiques.
11.00—Fermeture.

PROGRAMMES DETAILLES

A midi et quinze, sir James Arthur Salter, directeur de la section économique et financière de la Société des Nations, parlera, de Londres, sur les perspectives du commerce mondial. Le poste WABC transmettra en Amérique cette causerie.

DISCOURS DU PAPE

A midi et trente, Sa Sainteté le Pape Pie XI, parlant à St-Pierre de Rome à l'occasion d'une cérémonie de béatification, sera entendu dans le monde entier. Le poste CKAC transmettra le discours de Sa Sainteté.

L'ORCHESTRE DE NEW-YORK

Le programme de l'Orchestre de New-York irradié de 3 à 5 heures par les postes WABC et CKAC sera comme le portrait en musique de Londres. Sir Thomas Beecham, chef d'orchestre anglais millionnaire, présentera les pièces suivantes: Ouverture de "Cockaigne", de Elgar; Concerto pour violon et orchestre, de Tschaikowsky, avec le concours de Mishel Piastro, soliste; Intermède comprenant une critique musicale en anglais par Olin Downes et en français par Henri Letondal; Ballade pour orchestre, de Dvorak; Prélude du IIIe acte, Danse des apprentis et Procession, des Maîtres-Chanteurs, de Wagner.

Edna Kellogg, ancienne étoile du Metropolitan Opera, qui est l'artiste en vedette aux programmes Armour, au poste WJZ, le vendredi soir, à 9 h. 30.

A 5 h. 30, poste WEAF, chantera Gladys Swarthout, soprano, et à la même heure, poste WABC, on entendra Marie Ell, contralto, Charles Carlile, ténor. Orchestre sous la direction de George Dale.

L'HEURE CATHOLIQUE

M. Auguste Ferland, P.S.S., professeur au grand séminaire de Montréal, prononcera la causerie doctrinale à l'Heure Catholique de 6 heures, poste CKAC. M. Ferland montrera que dans le Collège apostolique Jésus a conféré la primauté à Pierre. On entendra ensuite la chorale de St-Jean-Berchmans sous la direction de M. Routhier avec accompagnement d'orgue par M. Antoine Maurice. M. Eugène Simard, avocat, terminera l'Heure en parlant de l'oeuvre de la Maison Ignace Bourget.

Conrad Thibaud, baryton de l'opéra de Philadelphie, chantera à 7 h. 30, poste WABC. Orchestre sous la direction de Dan Rybb.

A partir de 9 heures, les deux postes locaux irradieront des discours politiques jusqu'à la fin de la veillée.

Harry Sosnik, pianiste, sera la vedette du programme de 9 h. 30, poste WABC. Aussi chant par un quatuor, par Helen Mors et orchestre.

Ernest Hutcheson, pianiste, et Howard Barlow, chef d'orchestre, reviennent au programme et présentent: Andante et Presto du Concerto en la, de Mozart. Sur demande spéciale, Hutcheson interprétera ensuite Rêverie, de Debussy, Mouvement perpétuel, de Alkan arrangé. L'orchestre clôra la demi-heure par la Boite à Joujoux, de Debussy.

Musique espagnole sous la direction de Vincent Sorey à 11 heures, poste WABC, chant par Tito Guizar, ténor, et mélodies choisies par les frères Hernandez, instrumentistes.

Vincent Sorey présentera aussi à 11 h. 30, même poste, les Mélodies du Soir: Ouverture romantique, de Keler-Bela; La gondole, de Henselt; Valse viennoise, de Ivanovici; Le petit berger, de Debussy; la danse de la torche, de Rubinstein; Clair de lune, de Thome.

Musique d'orgue, à 11 h. 30, poste WEAF, par Jesse Crawford.

Jeune Indien courageux

LAKEVIEW, Ore., 2. — Jimmy Washoe, un jeune Indien, s'est accidentellement tiré un coup de pistolet dans la poitrine.

Malgré sa blessure, il marcha 100 milles avant d'avoir du secours. Jimmy Washoe est actuellement en bonne voie de guérison.

LA RADIO POUR DISTRAIRE LES VOYAGEURS

Le Terminus Central des Autobus de New-York est une des gares où il passe le plus de monde. C'est de là que l'on part pour la côte de New-Jersey, pour l'intérieur des Etats-Unis, pour l'Ouest, pour le Canada, pour le Mexique. Les autobus arrivent et repartent nuit et jour. Pour distraire les voyageurs qui doivent attendre, un appareil de radio moderne très puissant a été installé.

EN RECITAL

Mlle Fleurette Trottier, pianiste, qui assistera son frère Paul, à son récital à la salle Tudor (chez Jas. A. Ogilvie) le 19 avril prochain.

Médecin généreux

TACOMA, Wash., 2. — Le Dr David Cowan reçut dernièrement de ses clients incapables de le payer en argent, 300 sacs de pommes de terre, 50 paniers de pommes et 12 boisseaux de blé.

Le Dr. Cowan offrit ces provisions à une oeuvre de charité.

A LA RECHERCHE D'UN METEORE

RALLA, Mo., 2. — Les savants du Missouri font actuellement des recherches consciencieuses dans la partie sud-ouest du territoire afin de découvrir l'énorme météore qui dégringola avec fracas et qu'on suppose être tombé dans cette partie du territoire.

Les témoins affirment que ce météore était énorme et que son explosion éclaira le ciel tout entier.

Il se trouvait probablement à 100 milles de la terre lorsqu'il apparut, dit le Dr C. E. Bardsley, professeur d'astronomie dans un collège du Missouri, et lorsqu'il explosa, il pouvait être à 20 milles du sol.

Belle représentation au théâtre St-Denis

Pour faire suite au formidable succès de "Mam'zelle Nitouche", la direction du cinéma St-Denis a choisi deux grandes comédies à succès parmi les meilleures de la production cinématographique française actuelle, c'est-à-dire "Atout Coeur" et "Tout s'Arrange".

Le premier film a pour vedettes Alice Cocéa et Jean Angela sans oublier Marcel Levesque. Alice Cocéa, qu'est une comédienne de grand talent, rend son rôle avec une rare fantaisie. Elle met de la gaieté partout où elle passe; son sourire éclaire d'une belle joie ses moindres gestes, souligne ses moindres mots. Quant à Jean Angelo, il est le jeune premier idéal. Dans la trentaine, il joue son rôle avec la discrétion qui à un homme qui sait encore être romanesque sans être pour cela larmoyant.

Le second film nous met à nouveau en relation avec l'inimitable comique Armand Bernard. Le titre "Tout s'Arrange" est à lui seul toute une révélation.

Ah! oui, allez-y voir! Rien ne s'arrange et plutôt tout se dérange.

Bernard est simplement impayable et ce film est un de ceux qu'il faut voir sans faute.

La direction, comme d'habitude, complétera son programme par une série de courts films fort bien appropriés.

Un Meilleur Service de Nettoyage à Prix Réduits

$1.00 pour COMPLETS PALETOTS ROBES UNIES

SERVICE NETTOYEURS ENRG.

TELEPHONEZ FRONTENAC 1186 ★

NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS

plus Riche Sonorité

RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC

OUI, vous pouvez faire retrouver à votre radio sa mélodieuse sonorité originale! Remplacez simplement par des Radiotrons General Electric vos lampes affaiblies et défectueuses. Vous vous assurerez ainsi la sonorité claire et naturelle que vous désirez.

N-42F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

LA VIE LITTERAIRE

André Billy: Intimités littéraires ((Flammarion, éditeur, Paris), et: Diderot (Editions de France, Paris.)

Les écrivains à la mode sont l'objet, tout comme les vedettes de cinéma, d'une curiosité plus ou moins discrète. Mais ils l'estiment en général flatteuse et point si désagréable, à tout prendre. Quel lecteur, et surtout quelle lectrice, ne cherche à deviner, après avoir fermé leurs romans, comment sont, et comment vivent, Pierre Benoit, ou Mauriac, ou Carco? D'après leurs livres on les imagine, et neuf fois sur dix on se trompe. Tel dont la plume frise le scandale est un bourgeois bien rangé, et inversement.

M. André Billy, dont le style est alerte et simple, a rassemblé sous le titre "Intimités littéraires" des récits d'entrevue et des souvenirs ayant trait à nos romanciers à la mode. Il satisfait ce que notre curiosité a de légitime, sans passer les bornes de la discrétion. Et voici vivre devant nous:

Paul Léautaud, qui aurait pu avoir le prix Goncourt s'il eût été moins bohême.

Pierre MacOrlan, de son vrai nom Pierre Dumarchey, père spirituel de la cavalière Elsa, de sentimentale mémoire. Vers 1908, MacOrlan dessinait pour les journaux humoristiques Gus Bofa, qui dirigeait "Le Rire", lui dit: "Vos caricatures ne sont pas fameuses, mais vos légendes me plaisent. Voulez-vous que je vous achète seulement vos légendes" Et c'est ainsi qu'il passa des arts graphiques aux belles-lettres, et, de dessinateur, devint écrivain. Il devait se consacrer à l'évocation de la féerie moderne.

Henri Béraud, avec qui Billy a mangé du cassoulet, plat simple, franc, et savoureux comme la langue et comme les romans de l'interviewé. Qu'en pensez-vous, cher ami Kerhulu?

François Mauriac, dont l'oeuvre entière s'ordonne autour de Bordeaux et de la région landaise. Les lectrices de "Thérèse Desqueyroux" et du "Noeud de vipères" imaginent peut-être un Mauriac sombre, tourmenté, sorte de pervers et dangereux confesseur laïc. Mais c'est un père de famille heureux et raisonnable.

André Maurois, dont les parents, originaires d'Alsace, optèrent pour la France en 1871, et se firent drapiers normands. Après un essai loyal, Maurois a quitté l'industrie pour la littérature. Mais en dépit de son immense et rapide succès, sa famille n'est pas encore loin de penser qu'il a, en somme, mal tourné.

Dorgelès, à qui André Billy attribue une vocation de marin.

Francis Carco, le seul peut-être qui soit resté dans une large mesure le bohême du "Lapin Agile". M. Billy trouve une secrète concordance entre le genre de cet écrivain et les deux syllabes brèves de son nom: "Carco, cela sonne ainsi qu'une injure crachée du coin de la lèvre dans un tremblement de mégot." André Billy semble ignorer que ces deux syllabes ne sont que l'abréviation du nom "Carpopino", lequel est roumain.

Paul Morand qui, ô surprise, se couche et se lève tôt. Il n'y a, chez Morand, dit M. Billy, nul cabotinage. Alors, certaines présentations tapageuses doivent être mises au compte de son éditeur.

De Giraudoux, on sait qu'il appartient, comme Morand, à la carrière diplomatique, ce qui leur a donné à l'un et à l'autre le moyen d'accomplir de fréquents voyages.

André Billy a encore interrogé:

Abel Bonnard, dont la conversation est fulgurante; Kessel, dont l'état-civil évoque une demi-douzaine de pays; Jacques de Lacretelle qui renouera un jour une tradition de famille en entrant à l'Académie.

Et les frères Tharaud. Le plus souvent, Jean imagine, suggère, et son aîné tient la plume.

Et Colette, André Thérive, Gerard d'Houville, Georges Duhamel, un de nos meilleurs écrivains.

Mais les plus nombreuses et les plus belles pages de ce livre sont consacrées à Guillaume Apollinaire. André Billy et lui avaient été liés par cette chose, grave et belle entre toutes sous son apparente désinvolture, une amitié d'hommes. Billy admirait aussi le poète dont certains accents eurent une déchirante âpreté.

En 1914, Apollinaire, qui était d'origine polonaise, s'engagea. Billy ne devait le revoir qu'à l'hôpital du Val-de-Grâce, le crâne bandé. "A la tête de son lit était accroché son casque, et ce casque était troué. Un numéro du "Mercure" étalait sur la table de nuit ses pages raidies d'un sang presque noir."

Un éclat d'obus l'avait frappé à la tête, dans la tranchée, alors qu'il lisait une revue littéraire. Combien de poètes inspirés, sont ainsi tombés. La dernière guerre a fauché les rangs de notre jeunesse intellectuelle comme aucune guerre n'avait jamais fait. Moisson sanglante dont la pensée fait frémir.

Et le pélérinage, au cimetière du Père Lachaise, où Billy va parler à son ami, familièrement, sur sa tombe, est écrit avec une adroite et émouvante simplicité.

* * *

En même temps, André Billy publie aux Editions de France une biographie de Diderot; c'est un fort volume de 600 pages que nous eûssions préféré réduit d'un bon tiers, allégé d'un certain nombre de digressions. Ainsi le père de Diderot était coutelier: cela nous vaut de longs paragraphes sur la corporation des couteliers et les règlements qu'elle observait.

Ce livre n'en est pas moins alerte, vivant comme l'homme étonnant dont il retrace la carrière. C'est en bonne partie l'histoire de l'Encyclopédie, amas et presque fatras d'idées. Justes, surprenantes, nouvelles, fausses, absurdes, savantes, puériles. Diderot est le représentant par excellence de son siècle. Il voulait résumer les connaissances, fixer l'état des sciences à son époque, et chacun accordait qu'il était le mieux et peut-être le seul qualifié pour cette tâche. C'est qu'il avait en effet la soif d'apprendre, l'agitation, les qualités et les travers de cette époque.

Diderot n'était sans doute pas un méchant homme. On est tenté de dire qu'il fût vertueux à sa manière. La sensiblerie à la mode au XVIIIe siècle, qui lui faisait verser des larmes dans les bras de Rousseau, ne nous touche guère. Mais nous admirons qu'il ait été sincère et courageux dans la défense de ses idées. Dans tous les camps où on rencontre cette rare bravoure, il faut la saluer.

Les personnes qu'intéresse une étude complète sur ce philosophe liront avec plaisir et avec fruit le livre de M. Billy. Il aurait pu être intitulé "Diderot et son temps". Les renseignements n'y manquent pas; ni l'art; ni, à la manière du XVIIIe siècle, l'esprit.

Robert RUMILLY.

LES PETITS DEFAUTS DES CHAUFFEURS

Ils peuvent causer de gros accidents. — Pour conduire, il faut être bien portant et maître de soi. — Nécessité d'un code de la route.

KANSAS CITY, 26. — Arthur Gilbert, professeur de psychologie à l'Institut pédagogique de Kansas City, a psychanalisé le "chauffeur-moyen". D'après lui, un certain nombre de facteurs sont susceptibles d'influencer un automobiliste, et selon ses réactions à ces facteurs, il sera bon ou mauvais chauffeur.

DES AUTOS QUI NE VALENT PAS $25.

Le premier de ces facteurs est l'état de la voiture. Car, dit M. Gilbert, qui manie volontiers l'ironie, il y a environ quatre millions d'automobiles en Amérique qui ne valent pas $25 chacun. Un jour ou l'autre, le conducteur d'une de ces machines se trouve devant une déficience qu'il n'a pas toujours prévue. Et le résultat dépend à la fois de son habileté et de la rapidité de ses réflexes. Si au contraire, il est parfaitement conscient de l'état défectueux de la voiture, il est toujours plus ou moins sur le qui-vive, et un accident a moins de chances de le surprendre.

IL FAUT ETRE BIEN PORTANT POUR CONDUIRE

Le second facteur est l'état physique du chauffeur lui-même. Des infirmités même légères, par exemple d'avoir l'oreille dure ou une mauvaise vision, peuvent entraîner un sérieux handicap. A plus forte raison l'amputation d'un membre. Et dans l'état physique, il faut aussi compter la nervosité. Il faut aussi compter la plus ou moins grande rapidité des réflexes. Le chauffeur dont les réactions sont lentes pourra subir des accidents que son confrère aux réactions immédiates évitera, de justesse il est vrai, mais enfin évitera.

UN CODE DE LA ROUTE

Un autre facteur important est, on le conçoit, l'entraînement de l'automobiliste. Un chauffeur entraîné a adapté ses habitudes, ses muscles même, aux nécessités de l'automobile. En outre, il est plus sûr de lui, et partant moins nerveux. Le quatrième facteur signalé par M. Gilbert est la connaissance des règlements de la circulation. Un chauffeur ignorant les règlements met les autres en danger autant que lui-même, car il ne se conduit pas comme les autres s'attendent à le voir faire. C'est pourquoi le professeur se déclare partisan de l'adoption d'un code de la route, rigoureusement imposé à tous. Chaque automobiliste, connaissant son code de la route, peut prévoir à tous moments ce que les autres, autour de lui, vont faire. Et il évite ainsi des collisions.

NE VOUS METTEZ PAS EN COLERE

Enfin, la dernière recommandation de M. Gilbert n'est pas la moins importante. Elle pourrait se résumer ainsi: Ne vous emballez pas. Des mouvements brusques de mécontentement ont causé beaucoup d'accidents, ainsi d'ailleurs qu'un esprit enfantin de compétition, le désir de dépasser les autres, à tout prix. Il y a aussi des conducteurs de petites voitures qui trouvent, à tort ou à raison, que les grosses voitures dédaigneuses prennent toute la route. Ils s'emportent, avec au fond parfois un peu de jalousie, et sont conduits à des imprudences. La courtoisie entre automobilistes ne serait pas seulement quelque chose d'agréable, mais d'une utilité pratique considérable.

Arthur Gilbert, qui a soigneusement analysé l'état d'esprit des automobilistes. A droite, en haut, des mouvements de colère peuvent causer des accidents. En bas, la petite auto qui tient à dépasser la grosse, et commet dans ce but des imprudences.

LE MEILLEUR ENDROIT POUR VOS YEUX

Salon vaste et luxueux. — Prix raisonnables. — Outillage très moderne
Institut d'Optique OUIMET
4238 RUE ST-DENIS
(Près Rachel) Tél. BElair 1661

Rubrique de l'Auto

Ce qu'on appelle puissance massique d'un moteur ?

On appelle "puissance massique" d'un moteur le rapport qui existe entre sa puissance et son poids. Exemple: un moteur de 12 CV, qui pèserait 200 livres aurait une puissance massique de 12/200=0 cheval 12 à la livre.

La définition même de la puissance massique montre qu'elle est un facteur essentiel de la construction. En aviation, où il faut le plus de puissance possible avec le moins de poids, elle est primordiale. En construction de moteurs industriels, elle a également une grande importance, car plus un moteur est lourd, plus il entre de matière première dans sa fabrication, et plus son prix de revient est élevé. La lourdeur d'un moteur entraîne, de plus, celle de son bâti, et commande un aménagement spécial du sol qui le supporte, toutes choses qui, elles aussi, influent sur les prix de revient.

Atroce exploit d'une folle

FEZ, 2. — Une Mauresque au service de M. Albert, propriétaire d'une ferme des environs de Fez, donnait depuis quelque temps des signes de déséquilibre mental.

Hier, tandis que le colon vaquait à ses occupations, il entendit sa femme pousser des cris épouvantables. Il se précipita pour lui porter secours, mais la malheureuse était enfermée à clé dans sa chambre.

Quand on eut enfoncé la porte, on découvrit le cadavre de Mme Albert entièrement carbonisé. La pauvre femme avait été assaillie brusquement par la domestique mauresque devenue folle furieuse.

Après avoir étourdi sa patronne d'un coup sur la tête, la Mauresque avait arrosé d'essence les vêtements de celle-ci, et mis le feu.

La folle, riant aux éclats, se laissa capturer sans difficulté.

Les Célèbres Pilules Végétales Matent Vite l'Indigestion

"Après la première dose, je connaissais déjà leur réelle valeur tonique," écrit Mlle M. "Je souffrais d'Indigestion et de Migraines."
Parce qu'elles sont PUREMENT VEGETALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bilieux, Maux de Tête et Vilain Teint. Paquets rouges de 25c et de 75c. En vente partout. Demandez toujours les Carters par LEUR NOM.

Le dieu de l'amour est toujours debout

LONDRES, 2. — Pour la seconde fois en l'espace d'une semaine, la statue d'Eros, dieu de l'Amour, de la place Picadilly, a été renversée par des inconnus. On l'a remise sur son socle, et des agents la surveillent discrètement. Mais quel fiancé abandonné, quel amoureux trahi, s'en prend avec tant de persévérance au dieu malin, qui semble bander son arc avant de percer de ses flèches les aimables londoniennes?

ENNUYEE PAR DES BOUTONS SUR LA FIGURE

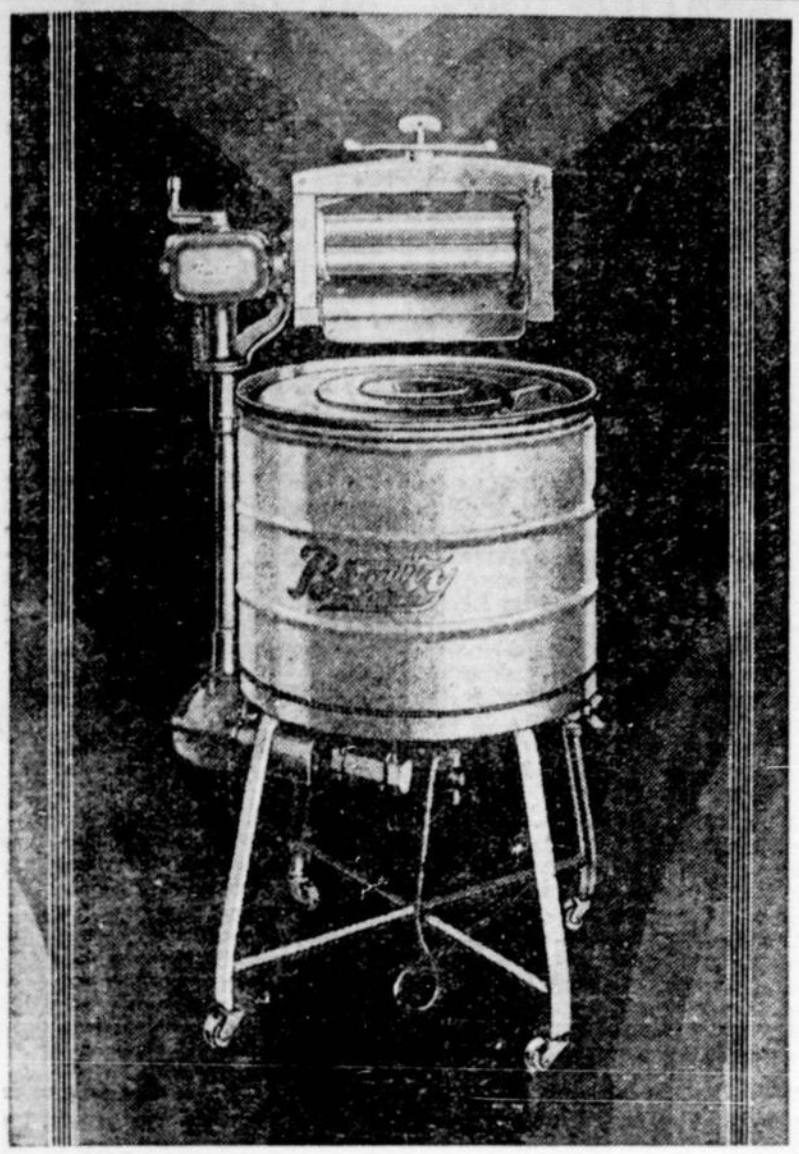
BURDOCK BLOOD BITTERS

Madame O. J. Benson, Seal Cove, N.-B., écrit: — "J'étais dans une condition de nervosité et de dépression et incapable de faire mon travail.

"Ma figure était couverte de boutons, ce qui était très ennuyant et très embarrassant pour moi parfois.

"Après avoir pris trois bouteilles de Burdock Blood Bitters, je puis faire mon travail et les boutons sont entièrement disparus".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 52 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.



$59

Prix de nos concurrents **$129**

NOTRE PRIX **59**

VOUS EPARGNANT **$70**

Toute neuve, sortant de notre manufacture et dûment garantie, cette Laveuse Beatty vous est offerte au prix le plus bas jamais offert pour des laveuses. Beatty avec cuve métallique, dans cette province, manufacturée avec cuve en porcelaine émaillée, tordeur mobile, un moteur ¼ C.V. et de mécanique Beatty. Les Laveuses Beatty sont vendues directement au consommateur par l'intermédiaire de nos succursales de manufacture et magasins situés dans toute la ville. Vous épargnez les frais de douane et d'échanges imposés sur les marchandises étrangères et vous avez un bien meilleur service que celui que vous pouvez attendre d'une manufacture étrangère.

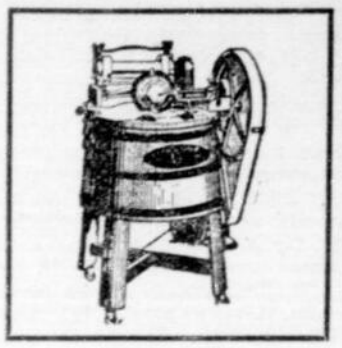
Les Laveuses électriques Beatty sont populaires parce qu'elles lavent plus vite et mieux que ne le font les autres machines. Elles font, dans une demi-heure le même ouvrage que d'autres machines plus lentes prennent deux heures à faire. C'est l'une des raisons du plus grand nombre de ventes de Laveuses électriques Beatty au Canada que toutes les autres marques canadiennes ou américaines combinées. C'est un fait que les Laveuses Beatty reconstruites vous donneront un rendement meilleur et plus durable que la plupart des machines neuves d'une autre marque.

Beatty BROS. LIMITED

$29

Réduite de $115

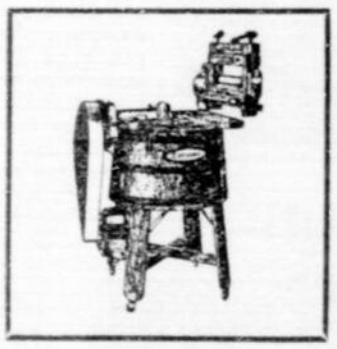
Reconstruite et munie d'une cuve neuve, rouleaux et engrenages. Vous est vendue $5.00 comptant, $5.00 par mois sans intérêt. Voyez-là dans tous les magasins Beatty.



$49

Réduite de $119

$5.00 comptant, $5.00 par mois sans intérêt additionnel. Munie d'une nouvelle charpente, cuve, rouleaux et pièces de fonctionnement. De fait, une machine neuve.



$49

Seulement $5.00 comptant
$5.00 par mois

Vendue autrefois $119. Cette laveuse a été entièrement reconstruite dans nos ateliers.

Gratuit

avec tous nos

MEILLEURS MODELES

N'importe quel des trois accessoires de la liste ci-dessous

L'outillage Complet du Jour du Lavage GRATUIT!

L'outillage complet Beatty du jour du lavage consiste en dix articles, dont trois, à titre gratuit, peuvent être choisis par la cliente avec la Laveuse Beatty. La liste en est énumérée ci-dessous:

Un fer à repasser électrique Standard de six livres; manne à deux couleurs pour le linge sale; escabeau modèle régulier de cinq pieds; panier ovale pour le linge; planche à repasser pliante très solide; cuve carrée galvanisée, pour rincer; banc pliant pour cuve, avec roulettes; extension de plancher solide; dévidoir et égouttoir; séchoir de plafond.

Pratiquement nous manufacturons dans nos propres ateliers tous ces articles qui comportent exactement la même garantie que nos laveuses. Ils sont tous de première qualité et de la meilleure main-d'oeuvre.

Les divers travaux tels que tordre le linge, rincer, passer au bleu, remplir et vider les cuves, repasser et faire sécher fatiguent plus la maman que le lavage lui-même. L'outillage complet du lavage fait disparaître ces travaux et lui épargne autant de temps et de travail que la laveuse elle-même. Dix accessoires dans cette liste dont chacun est une aide.

LAVEUSES ELECTRIQUES

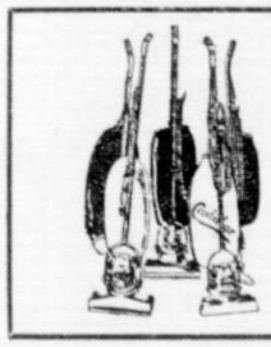
$49

$5.00 comptant
$5.00 par mois
Pas d'intérêt

Reconstruites et perfectionnées dans nos propres ateliers, munies de nouvelles pièces de fonctionnement où elles sont nécessaires. En voici la liste au moment où nous allons sous presse.

Connor. Cuve en bois....	$39.
Blue Bird	$49.
Easy. 3 pignons.....	$55.
Easy. Porcelaine	$69.
Maxwell	$52.50
Eden, type cylindre.....	$53.25
Blackstone	$39.
A.B.C.	$49.

Il nous arrive de recevoir presque toutes les marques pour les reconstruire. — Demandez-les au magasin Beatty le plus proche.



$13.95

Balayeuses Reconstruites

De temps en temps, nous avons des balayeuses de toutes les marques, reconstruites et perfectionnées dans nos propres ateliers. Hoover, Eureka, Ohio, Mitchell, Apex. Appelez ELwood 8187 et nous vous en enverrons une couple en approbation.

1874 - 1932

La manufacture principale Beatty Bros., à Fergus, où les laveuses Beatty sont fabriquées. Nous avons une grande manufacture — succursale et entrepôt à 6465 avenue Durocher, Montréal où nous employons plus de cent employés.

LE MAGASIN BEATTY

5161 SHERBROOKE OUEST, N.-D.-G.
4632 NOTRE-DAME OUEST, St-Henri
4236 WELLINGTON, Verdun
6730 ST-HUBERT (Nord de St-Zotique)
1228 AVENUE MONT-ROYAL EST
6465 AVENUE DUROCHER, Outremont
4160 STE-CATHERINE EST, Maisonneuve
1356 STE-CATHERINE EST (près Panet)
256 STE-CATHERINE OUEST (plus bas que Bleury)

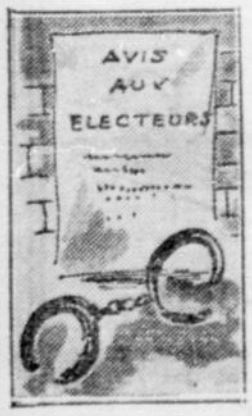
En Six Jours

DIMANCHE—Pâques a été célébré avec l'entrain et aussi avec la piété habituels. La foule s'est pressée pour entendre les magnifiques sermons prononcés par le chanoine Harbour à la Basilique, par le chanoine Audoin à Notre-Dame, par le R. P. Théophile Hudon, S.J., au Gesù. L'après-midi, il y eut du monde dans les parcs, et la rue Sherbrooke était animée par les passants et par les autos. Les visites et réunions de famille furent nombreuses et joyeuses. Pâques est la plus grande fête de l'année après Noël, et sa leçon, celle de la Résurrection, est toute de confiance et d'espoir. En outre, l'arrivée de Pâques indique l'approche de la belle saison. Avant longtemps, nous dépouillerons pardessus et caoutchoucs. Pénétrés par la douce chaleur du soleil, nous nous sentirons une fois de plus rajeunis. Vive Pâques, qui apporte de si charmantes promesses.

LUNDI—Sept joyeuses personnes célébraient dans une maison de la rue Harbour, l'anniversaire de naissance de l'une d'elles. Malheureusement, la soirée si bien commencée s'est terminée de façon tragique, puisque André Pawlaws, blessé d'une balle de revolver, dut être emmené dans un état critique à l'hôpital Saint-Luc. (Il est mort mercredi). Six personnes ont été dirigées sur la Sûreté. Circonstances aggravante: il y avait parmi elles un constable, John Boyczum, chef de l'escouade surveillant les communistes. Le constable, aussitôt suspendu de ses fonctions, serait l'auteur de la blessure de Pawlaws. Mais Boyczum est un agent sérieux et bien noté. D'autre part, il est malade et ne se souvient de rien. Il semble qu'il ait été drogué et attaqué au cours de la soirée. A demi conscient, il aurait tiré pour se défendre. On voit que l'affaire paraît singulière et mystérieuse.

MARDI—Aujourd'hui est jour de vote pour certaines catégories d'électeurs: employés de chemins de fer, voyageurs de commerce, etc., que leur travail éloignera lundi prochain de la ville. Un bureau est ouvert cet après-midi et ce soir, et le sera encore demain, à l'hôtel de ville. En même temps, une conférence a lieu entre les diverses autorités que cela concerne, pour prendre les mesures propres à assurer un ordre parfait lundi prochain. On dément que le droit de vote soit enlevé à ceux qui n'ont pas payé leur taxe d'eau. L'échevin Savignac, membre du Comité Exécutif, met le public en garde contre tout canard ou toute manoeuvre de ce genre qui pourrait être lancé ces jours-ci, et surtout en dernière heure. Espérons que des mesures de prudence et de bons conseils seront efficaces, et que personne ne perdra son calme.

MERCREDI—Au nom de l'Automobile Club Royal du Canada, son secrétaire, M. George MacNamee, fait un appel aux automobilistes. Par ces temps de fonte des neiges, où les rues sont souvent transformées en ruisselets, il les engage à éviter, autant que possible, d'éclabousser les piétons. Une minorité de chauffeurs, par leur manque de courtoisie, risquent d'attirer un discrédit général et immérité. D'ailleurs, il est arrivé que des personnes dont les vêtements avaient été abîmés par des éclaboussures intentent des procès aux automobilistes insouciants. Et, en plus d'une occasion, des dommages ont été accordés. Ces menaces ne devraient pas être nécessaires pour engager les conducteurs d'automobiles à se montrer courtois, et à ralentir quand ils abordent des flaques en bordure du trottoir.



JEUDI—Une dernière et importante conférence a eu lieu à l'hôtel de ville, pour mettre au point les mesures déjà envisagées, mardi, en vue d'assurer l'ordre lundi prochain pendant les élections. MM. Honoré Parent, directeur des services municipaux; F. Dufresne, directeur de la police; Guillaume St-Pierre, directeur du contentieux, et J. Etienne Gauthier, greffier de la ville, assistaient à cette conférence. A chaque salle de vote, un constable en faction empêchera les attroupements. Les mesures prises ont surtout pour but de prévenir les rassemblements, et aussi de prévenir les "télégraphes". Pour ce dernier cas, des formules spéciales d'arrestation sont prévues. Elles pourront être utilisées sur dénonciation, mais le plaignant se rendra responsable de tout recours en justice qui suivrait. La direction du service d'ordre est remise au directeur de la police.

VENDREDI—Une fois de plus, le public est mis en garde contre de faux billets. C'est la Banque Royale qui émet cet avis. Les faux billets en circulation sont américains. Ils sont de la réserve fédérale, de Washington, et de la série "1928 A". Ils portent l'effigie d'Alexandre Hamilton, et les signatures imitées de W. O. Woods, trésorier des Etats-Unis, et A. W. Mellon, secrétaire du Trésor. Ils sont d'ailleurs fort bien faits, et peuvent tromper des gens avisés. Toutefois, ils sont un tout petit peu plus courts que les billets véritables, et leur dos tire sur le vert-olive, alors que le dos des billets véritables est davantage vert-foncé. Les commerçants, et le public en général, seront donc prudents de faire une sérieuse attention aux billets américains qui pourraient leur être offerts en paiement.

Plus de police provinciale au Manitoba

Seules, l'Ontario et le Québec conservent des polices provinciales.

WINNIPEG, Man., 2. — A partir d'aujourd'hui les agents de la police provinciale du Manitoba échangent leurs uniformes kaki contre les vestes rouges à ornements dorés de la police montée. Le gouvernement fédéral prend le contrôle de la police provinciale.

Le colonel H. J. Martin qui dirigeait la force provinciale prend le rang de major dans la force fédérale. La province versera chaque année une somme de $125,000 au gouvernement fédéral, qui assume en retour la police du Manitoba. On estime que cela représente une économie de $125,000 pour les finances provinciales, car il lui en coûtait $250,000 d'assumer sa police. La police montée s'engage à entretenir dans le Manitoba une force qui ne saurait être inférieure à 125 hommes.

A l'exception des provinces d'Ontario et de Québec, la police montée aura bientôt remplacé toutes les polices provinciales.

CAUSE CRIMINELLE SENSATIONNELLE A WINNIPEG

Les jurés ont siégé 24 heures sans désemparer.

WINNIPEG, 2. — On se rappelle peut-être les faits essentiels de l'affaire Sitar. Le 29 janvier dernier, à Elma, Manitoba, Martin Sitar et les six membres de sa famille étaient massacrés à coups de hache par un neveu de Sitar, Thomas Hreczkosy.

La cause a été sensationnelle. Le meurtrier affirmait qu'une impulsion irrésistible, accompagnée de voix émanant de fantômes, lui avait commandé de tuer son oncle et sa famille. Plusieurs médecins aliénistes examinèrent Hreczkosy, et se contredirent. Pour les uns il devait être envoyé dans un asile d'aliénés. Aux yeux des autres, il était sain d'esprit et responsable.

Cette thèse l'a emporté, mais non sans mal. Les jurés siégèrent vingt-quatre heures de suite sans arriver à se mettre d'accord. Le juge Adamson leur ordonna alors d'aller dormir et de reprendre leurs délibérations après une nuit de sommeil. Ce qui fut fait, et cette fois, le jury rendit un verdict de meurtre au premier degré.

Hreczkosy n'avait reçu que de bons traitements de la famille qu'il a sauvagement massacrée. Il expiera sur l'échafaud.

OUVERTURE DE LA NAVIGATION SUR LE LAC ONTARIO

Et prochaine ouverture de la navigation fluviale.

Hier samedi, s'est ouverte la navigation sur le lac Ontario. L'honneur de l'inauguration est revenu, cette saison, à deux navires de fret de la Canada Steamship Lines, le Coalhaven et le Simcoe, qui sont partis de Hamilton, Ontario, pour Sodua, état de New-York. Ils assureront un service régulier entre ces deux ports. .. ..Cette ouverture de la navigation est opérée un jour plus tard que l'année dernière. Elle précède d'environ deux semaines l'ouverture du canal Welland, annoncée pour le 15 avril.

D'autres lignes préparent activement leur saison prochaine, en particulier la ligne Montréal-Toronto et la ligne Montréal-Lakehead.

Le navire de fret "City of Toronto", de la même compagnie, est actuellement à Montréal où l'on met la dernière main à la revision annuelle de son équipement. L'année dernière, ce bateau transporta une cargaison australienne de Montréal à Toronto. Cette année, il s'apprête à assurer la navigation de Montréal à Québec, et fera son premier voyage vers la mi-avril.

Importants travaux de voirie dans la région de Sherbrooke

Les travaux commencés l'an dernier seront repris dans deux ou trois semaines.

(Spécial au "Petit Journal")

SHERBROOKE, 2. — La région de Sherbrooke va bénéficier des travaux considérables de voirie au cours de la prochaine saison, par l'exécution des contrats existants qui ont été accordés l'an dernier, sur la route Magog-Granby par exemple, et sur la route Sherbrooke-Richmond. L'ingénieur de la voirie du district annonce qu'il n'y aura aucun contrat de construction nouvelle accordé cette année par raison d'économie. Mais les contrats en cours d'exécution commencés l'an dernier seront continués, dit-il, par l'entrepreneur jusqu'à ce qu'ils soient parachevés.

La question a soulevé un intense intérêt à la réunion de la chambre de commerce qui a adopté une résolution demandant que les travaux de voirie soient exécutés le plus promptement possible afin de permettre aux touristes de voyager plus librement vers Sherbrooke et les Cantons de l'Est.

Les ingénieurs de la voirie ont organisé leur travail autour de Sherbrooke. La route de Montréal sera le théâtre de travaux considérables de réfection nouvelle, dans la section du Mont Oxford, entre Magog et Waterloo. Les courbes, les montées, les détours seront modifiés et le travail commencé au milieu de l'été dernier va se continuer ce printemps et cet été jusqu'à ce que le chemin soit préparé à recevoir sa couche permanente de pavage.

L'entrepreneur Macdonald a été requis de pratiquer des détours convenables pour la circulation des automobiles et pour assurer le service régulier des autobus de Montréal à Sherbrooke. Les ingénieurs ont donné des ordres sévères à l'entrepreneur afin que les plaintes qui se sont élevées l'an dernier ne se renouvellent plus.

La route Sherbrooke-Richmond sera parachevée au cours de l'été et rendue plus carrossable par la pose d'une couche de gravier, en attendant de recevoir son pavage en béton. La section de Waterville sera également terminée cette année sur la route en béton Sherbrooke-Derby Line.

Invention allemande

BERLIN, 2. — Les savants allemands viennent de découvrir une méthode au moyen de laquelle ils pourront prédire la température dix jours à l'avance.

Un poste météorologique près de Frankfort-sur-le-Mein annonce que l'installation est complètement terminée et qu'on pourra maintenant prédire la pluie et le beau temps dix jours à l'avance.

Nous vous économisons $50 sur chaque mobilier!

Nous pouvons vous le prouver!

AUX NOUVEAUX MENAGES!

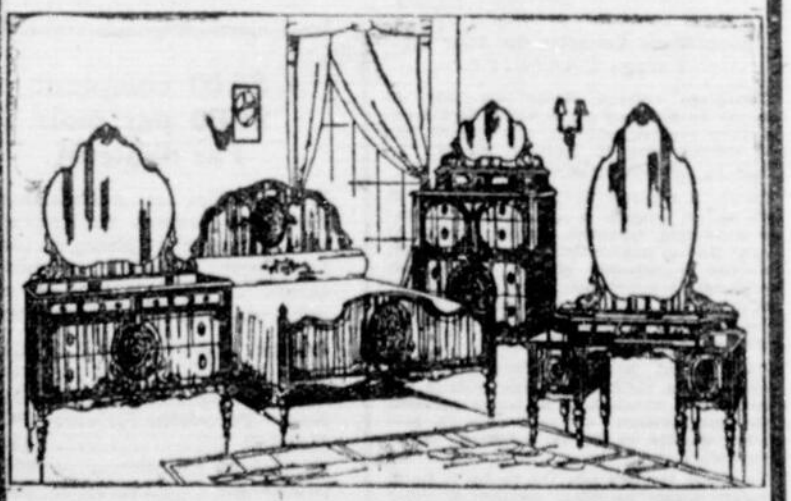
$5 COMPTANT

Payable suivant vos moyens

Votre premier paiement vous sera remis, si vous n'êtes pas satisfait après 3 jours d'essai!!

Emmagasinage Gratuit jusqu'au 1er Juillet

AMEUBLEMENT COMPLET DE CHAMBRE A COUCHER (30 morceaux)



Mobilier de chambre 5 morceaux; sommier et matelas; 4 oreillers; deux draps; six taies d'oreillers; un couvre-pieds; coussin de lit; dessus de bureau et draperies; 2 descentes de lit et une lampe de lit.

$129

La Liberté

3735, RUE NOTRE-DAME OUEST

(DESCENDEZ A LA RUE SAINT-AUGUSTIN)

WIlbank 6115* 3 blocs seulement à l'ouest d'Atwater

LES DERNIERES ASSEMBLEES DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

Son Honneur le Maire Camillien Houde parlera aux endroits suivants, dimanche après-midi et dimanche soir:

DIMANCHE APRES-MIDI

Chez les Italiens. — 7035 Saint-Dominique, à la station de pompiers.

Quartier Saint-Edouard. — Académie Christophe-Colomb, rue Christophe-Colomb, près Bélanger.

Quartier Préfontaine. — Station de Police, angle Hochelaga et Chambly.

DIMANCHE SOIR

Quartier Montcalm. — Station de police, angle Delorimier et Saint-Zotique.

Quartier Villeray. — Ecole Sainte-Cécile, 7206 de Gaspé.

Quartier Saint-Jacques. — Ecole Garneau, angle Visitation et Robin.

A la radio. — Poste CKAC, de 10 heures 30 à minuit. Irradiation du discours de M. Houde à l'assemblée du quartier Saint-Jacques et clôture de la campagne.

M. RINFRET

M. Fernand Rinfret, candidat à la mairie prononcera les discours suivants au cours de la journée de dimanche:

Dimanche après-midi, à 2 h. 30, M. Rinfret parlera à la salle Prince-Arthur, rue Prince-Arthur, près St-Laurent, à une assemblée de M. Bernard Schwartz. Au nombre des orateurs: MM. J. H. Dillon, Alfred Legault, E. A. Goyette, Bernard Schwartz, Joseph Cohen et L. C. Farley.

A quatre heures, il ira saluer les électeurs du quartier St-Denis, à l'assemblée que tiendra le candidat, M. J. A. Savard, à la salle municipale du Parc Laurier.

Dimanche soir, M. Rinfret portera la parole à la salle des débardeurs, rue Bonsecours. Il sera accompagné de MM Irénée Vautrin, Paul Ranger, candidat dans Ville-Marie, Pierre F. Casgrain et autres.

La clôture de la campagne à la mairie de M. Rinfret se fera dans le quartier Villeray, salle St-Vincent-Ferrier, rue Henri-Julien, près Jarry, à une assemblée de M. J. A. Léo Papineau. De 10 h. à minuit, le poste CFCF radiodiffusera les discours. MM. Irénée Vautrin, député de Saint-Jacques et Léon Mercier Gouin parleront à la radio chacun pendant vingt minutes, et M. Fernand Rinfret, de 10 h. à minuit.

M. Rinfret se rendra aussi en fin de semaine à quelques autres assemblées, pour saluer les électeurs.

M. TANCREDE MARCIL A LA RADIO

M. Tancrède Marsil parlera de nouveau à la radio dimanche soir au poste CFCF, de 7 à 7 h. 30. Il révélera de nouveaux dessous de la campagne municipale actuelle et le rôle qu'on y fait jouer au parti libéral.

M. Marsil répondra aux attaques provoquées par sa causerie de mercredi dernier à la radio et citera des documents intéressants.

DIMANCHE APRES-MIDI

Dans Delorimier. — Assemblée en faveur de M. Ad. L'Archevêque à 3 h. à la salle St-Pierre Claver, angle Delorimier et blvd St-Joseph.

Dans Saint-Denis. — Assemblée en faveur de M. J.-M. Savignac au chalet du Parc Laurier, entre les rues Mentana et Brébeuf, l'après-midi.

Le soir, à l'école Dawson, angle Christophe-Colomb et Blvd St-Joseph.

Ahuntsic. — Monsieur Leduc, à 3 h., au Sault-au-Récolet, salle paroissiale, boulevard Gouin, en arrière de l'église, et dimanche soir, à Ahuntsic, à la salle Lapierre, angle Kelly et Lajeunesse.

SAINT-MICHEL. — Salle Jean-le-Prévost 6707 rue St-Dominique, assemblée de M. J.-H. Maguire, à 3 heures.

Villeray. — Dimanche après-midi, à 3 h. si la température est favorable, M. J.-A. Léo Papineau tiendra aussi une assemblée devant l'église du Christ-Roi.

Villeray. — Dimanche après-midi, à la salle paroissiale de Sainte-Cécile, coin Henri-Julien et de Castelnau, grande assemblée en faveur de M. P. Bolleau.

St-Edouard. — Dimanche après-midi, à 2 h., à l'académie Christophe-Colomb, angle Bélanger, assemblée de M. J.-A. Bélanger. Dimanche soir, assemblée à l'école Morin, 6521 rue Saint-Denis, à 8 h. 30.

Montcalm. — L'échevin Henri Lamarre, candidat à l'échevinage dans le quartier Montcalm, tiendra deux assemblées dimanche. L'une à 2 h. 30 à l'école St-Jean-Berchmans, angle els rues Chabot et Bellechasse; l'autre à 8 h. 30, à la station de police, angle des rues Delorimier et Saint-Zotique. A cette dernière assemblée M. Camillien Houde se rendra adresser la parole.

A la mairie. — M. O.-L. Gingras, candidat à la mairie, tiendra une assemblée dimanche après-midi, à 2 h. 30, à la salle municipale St-Henri. Il sera accompagné de plusieurs orateurs.

DIMANCHE SOIR

L'assemblée que tiendra M. Alfred Legault, échevin d'Ahuntsic, dimanche soir, sera irradié par le poste CKAC, de 9 h. à 10 heures et demie. Cette assemblée aura lieu à Bordeaux, à la salle municipale.

Saint-Denis. — L'échevin J.-M. Savignac dimanche soir, au chalet du parc Laurier. Des haut-parleurs seront installés autour de la grande salle; dimanche après-midi, à 2 h., l'ancien échevin J.-A. Savard, au chalet du Parc Laurier.

Villeray. — Echevin Charbonneau, dimanche soir à la salle paroissiale de N.-D. du St-Rosaire, angle des rues Boyer et Villeray; dimanche soir également, échevin Charbonneau, dans le sousbassement de l'église Sainte-Cécile, angle des rues Henri-Julien et de Castelnau, où des haut-parleurs seront installés. Le maire Houde parlera en ce dernier endroit.

Dimanche soir, à la salle paroissiale de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, coin St-Hubert et Mistral, une autre assemblée sera tenue en faveur de M. Bolleau.

Maisonneuve. — L'échevin La... te dimanche soir, ralliement au ma... Maisonneuve.

Quartier Lafontaine. — Dimanche soir, à l'école Oller, assemblée de M. Joseph St-Jean, candidat à l'échevinage dans La Fontaine. Orateurs: MM. R.-L. Calder, Smith, Dr Fortier, Jos Lamarche. Le maire Houde adressera aussi la parole à cette assemblée.

Saint-Jean. — L'échevin Lesage, poste de police no 21, angle des rues Shamrock et St-Zotique, dimanche soir.

Dans Hochelaga. — Dimanche soir, à 8 h., à la salle de l'école St-Joseph, située à l'angle des rues Désiry et Lafontaine, une assemblée en faveur de M. Henri Archambault, candidat à l'échevinage dans le quartier Hochelaga.

Bourget. — Assemblée en faveur de M. Treffé Lacombe à la salle de l'école Souart coin Papineau et LaFontaine, dimanche soir.

Quartier Delorimier. — Dimanche soir, à 8 h., assemblée en faveur de M. Adolphe L'Archevêque, à l'école St-Stanislas, angle des rues Gilford et Delanaudière. Le candidat sera accompagné de plusieurs orateurs.

M. Tancrède Marsil parlera à l'assemblée du Dr Gaston Demers, à l'école St-Jean-Baptiste, angle des rues Marie-Anne et Henri-Julien.

Montcalm. — Le soir, à 8 h., à l'école St-Jean-Berchmans, assemblée de M. J.-Emile Dubreuil. M. Rinfret y adressera probablement la parole.

Dans Sainte-Marie. — Assemblée en faveur de M. J. H. Bouchard, à l'école Champlain, angle Fullum et Logan, dimanche soir.

LaFontaine. — A 8 h. 30, le soir, assemblée en faveur de M. J. Saint-Jean, à l'école Oller, rue Roy.

Ahuntsic-Bordeaux. — A 8 h. 30, le soir, assemblée en faveur de M. P.-J. Leduc, à la salle Lajeunesse, angle Lajeunesse et Kelly, Ahuntsic et à Cartierville, à l'école Dujarié, 12345 rue Sainte-Croix.

Laurier. — Le soir, assemblée en faveur de M. Jos. Lanouette, à la salle Jodoin, 4859 rue St-Dominique.

Saint-J...ques. — Assemblée en faveur de M. N.-L. Auger, le soir, à l'école Garneau, rue Visitation, en face de la rue Robin.

Ville-Marie. — Le soir, en faveur de M. Tancrède Fortin, au soubassement de l'église Saint-Pierre, rue Visitation.

Préfontaine. — Dimanche après-midi, assemblée en faveur de M. Wilfrid Melançon, à 2 h., à la nouvelle station de police, angle Chambly et Hochelaga.

Saint-Eusèbe. — A 2 h. de l'après-midi, assemblées en faveur de M. Alf. Mathieu, à l'école St-François-Xavier, angle Rachel et Parienais. Le soir, à 8 h. à l'école Frontenac, 2310 rue Rouen.

Saint-Henri. — Dimanche soir, assemblée en faveur de M. Damase Saint-Maurice, à la salle du collège Ste-Clothilde, 590 chemin de la Côte-St-Paul.

Saint-Paul. — A 8 h. 15 du soir, en faveur de M. J.-B. Angrignon, dans le sous-sol de l'église Holy Cross, rue Jolicoeur, près de Eadie.

Saint-Jean-Baptiste. — A 2 h. de l'après-midi, assemblée en faveur du Dr Gaston Demers, pour les électeurs juifs, à la salle Carmen Sylva, située au No. 3986, rue Saint-Laurent.

Le soir, à 8 h. p.m., assemblée à l'école Saint-Jean-Baptiste, 4290, rue Henri-Julien coin Marie-Anne.

Ste-Cunégonde. — Dimanche, le 3 avril, aura lieu une grande assemblée en faveur de M. Jos. Moreau, candidat à l'échevinage dans le quartier de Ste-Cunégonde.

Cette assemblée se tiendra à la salle de l'école Iberville, et commencera à 8 h. p.m. La salle de l'école Iberville est située au No. 2235 rue Déliste.

Saint-Jean. — Assemblée de M. J. A. Dussault, à 8 h., salle du Jardin de l'Enfance, rue St-Laurent, près St-Zotique.

Rosemont. — Ecole Edouard-Fabre, 3125 rue Dandurand, coin 8e avenue, assemblée de M. J. N. Drummond, à 8 h.

Papineau. — Assemblée en faveur de M. Hector Dupuis, à 8 h. 30, à la salle de l'Hospice Ste-Brigide, 1065 Maisonneuve, près Lagauchetière.

Papineau. — Ecole Ste-Brigide, coin des rues Maisonneuve et Ste-Rose, assemblée de M. Joseph Gagné, à 8 h.

St-Jean-Baptiste. — Salle St-eJan-Baptiste, coin des rues Marie-Anne et Henri-Julien, à 2 h., grande assemblée en faveur de M. A. E. Goyette. Des haut-parleurs seront installés, et M. Rinfret ira tout probablement saluer les électeurs au cours de l'assemblée. Parleront aussi, M. le Dr Anatole Plante, Irenée Vautrin, Léon Trépanier, Bernard Bissonnette et Clovis Bernier.

Le soir, à 8 h. salle LaFontaine, 4249 rue Berri, près Rachel, M. A. E. Goyette tient aussi une assemblée. Des orateurs connus porteront la parole.

Saint-Jacques. — Ecole Salaberry, rue Robin, près Beaudry, assemblée de M. Adhémar Tremblay.

Saint-André. — M. Lionel O. Bell, adversaire de l'échevin Gilday prononce un discours à la radio, poste CFCF., à midi.

Delorimier. — Le soir, à 8 h., dans la salle paroissiale de l'église St-Pierre Claver, assemblée en faveur du Dr F. L. Demers.

Saint-Jean-Baptiste.—Salle Emard, coin des rues St-Hubert et Mt-Royal, assemblée de M. A. E. Goyette. Au nombre des orateurs, MM. le Dr Anatole Plante, M. A. Houle et J. A. Francoeur.

Rosemont. — Salle municipale, angle des rues St-Zotique et DeLorimier, assemblée de l'échevin J. N. Drummond.

Dans N.-D. de Grâce. — Assemblée en faveur de M. Gérald Almond, à l'école Saint-Raymond, avenue Western, à 8 h.

Ahuntsic. — M. Leduc, candidat à l'échevinage dans Ahuntsic, tiendra une assemblée à Bordeaux, salle municipale, 12337 rue du Bois de Boulogne, immédiatement après la retraite.

Saint-Jacques. — Salle Paradis, 1294 rue St-André, près Ste-Catherine, assemblée de M. Adhémar Tremblay; l'hon. Fernand Rinfret y prononcera un discours, de même que MM. Léon Trépanier, Irenée Vautrin, Albert Roy et Candide Rochefort.

Saint-Joseph. — L'échevin Ovide Taillefer, candidat dans le quartier Saint-Joseph, adressera la parole dimanche soir, à l'Ecole Saint-Joseph 601, rue St-Martin.

Comment M. Green fut dégoûté de la politique

Tant qu'il y aura des hommes, et qui voteront, les élections échaufferont les cervelles.

A Ville Emard, M. Green se déclarait en mesure de faire des déclarations sensationnelles, susceptibles d'influencer les élections municipales.

M. Gobeil releva le défi: "Oserez-vous les faire devant témoins, à l'endroit que j'indiquerai?"

—"Parfaitement, Monsieur."

"En ce cas, Monsieur, suivez-moi".

—"Je vous suivrai, Monsieur".

Et M. Corbeil et trois amis de partir dans leur auto, et M. Green de les suive dans la sienne. Dans leur hâte, ils filaient à bonne allure. Lorsque la voiture de M. Corbeil dut faire un arrêt brusque, celle de M. Green ne put s'arrêter assez vite pour éviter de heurter la précédente, sans causer de dommages, il est vrai. Mais M. Corbeil et ses trois amis étant descendus pour constater les dégâts éventuels, M. Green prit peur. Il démarra et courut chez lui, dont il n'était plus loin.

Rendus furieux, ses antagonistes le poursuivirent jusque dans sa cour, et lui administrèrent une râclée.

Mais le comble est que le lendemain matin (hier samedi), le malheureux M. Green était arrêté pour excès de vitesse.

Dans tout cela, il a oublié ses déclarations sensationnelles, et le voilà dégoûté de la politique.

DANS VILLE-MARIE

M. J. T. Poulin retire sa candidature.

M. J. T. Poulin, candidat à l'échevinage dans le quartier Ville-Marie, s'est officiellement retiré de la lutte, hier matin. Il ne reste plus que deux candidats dans ce quartier qui croiseront le fer d'ici lundi. Me Tancrède Fortin, échevin sortant de charge et Me Paul Ranger.

Le public et les électeurs du quartier Ville-Marie en particulier, sont priés de prendre note.

LIE A UNE MORTE PENDANT 36 HEURES

UN NOUVEAU DRAME DE LA MONTAGNE. — M. ELLISON SAUVE APRES TRENTE-SIX HEURES D'ANGOISSE.

GENEVE, 2 — On a découvert dans un précipice des Alpes les corps, liés l'un à l'autre par la corde classique des alpinistes, de M. W. J. Sllison, 43 ans, qui respirait encore et que l'on a pu sauver, et de Mlle Aline Burnett, 26 ans, qui était morte. L'un et l'autre étaient fort connus, M. Ellison occupant un poste au bureau international du travail, et Mlle Burnett étant la fille d'un brigadier-général anglais.

Tous deux avaient décidé de faire l'ascension du Grand Perron, qui a 8,709 pieds d'altitude. Par un temps favorable, ils étaient parvenus à la crête et s'apprêtaient à redescendre par le versant français. M. Ellison, alpiniste expérimenté, attacha la corde à un bloc en vue de cette opération. Mais le rocher, bien que solide, lui parut trop petit, et il fixa la corde à un bloc plus gros. Celui-ci céda, et les deux touristes furent précipités dans un ravin de trois cents pieds de profondeur. Mlle Burnett frappa de la tête un rocher, et fut tuée instantanément. M. Ellison s'évanouit.

TRENTE-SIX HEURES D'ANGOISSE

Quand il reprit conscience, il se vit lié par la corde à la morte. D'autre part, il avait une cuisse brisée en trois endroits, et ne pouvait bouger. Il s'aperçut bientôt que de crier ne lui servait qu'à s'affaiblir davantage. Il ne lui restait qu'à attendre des secours, ou la mort.

C'est après trente-six heures d'angoisse que les sauveteurs, alertés par les amis qui n'avaient pas vu revenir les alpinistes, découvrirent M. Ellison et le ramenèrent, au prix de grandes difficultés, mais vivant, sur une civière.

LES MERVEILLES DE LA T.S.F.

Découvertes d'un jeune Anglais. — On pourra diriger du sol des flottilles d'avions ou de navires.

LONDRES, 2. — Un jeune ingénieur anglais, spécialisé dans l'étude de la T.S.F., Charles Keeling, aurait inventé un procédé pour éliminer entièrement les bruits, interférences, statiques par lesquels les émissions de radio se gênent les unes les autres. Son procédé est en instance de brevet, et il est très sobre de commentaires tant que le brevet n'est pas accordé. Il affirme toutefois que sa méthode est entièrement nouvelle. Au moyen de diverses combinaisons, il peut contrôler 4,000 opérations d'un seul transmetteur.

En outre, il affirme pouvoir guider de la terre des bateaux aussi bien que des aéroplanes avec la plus grande précision. Son procédé serait actuellement soumis à l'Amirauté. Un avion, dit-il, et même une flottille d'avions peuvent être dirigés du départ à l'atterrissage par un seul homme, restant à terre. Il en est de même pour les navires, ce qui peut avoir sur les guerres futures des conséquences formidables.

Enfin, ses inventions présentent un côté commercial fort intéressant et pratique. Il affirme pouvoir transmettre par T.S.F. des messages tapés à la machine. Une jeune fille assise devant sa machine à Londres, explique Charles Keeling, tape un message. Je le recueille par un procédé à moi, et simultanément toutes les stations en relations avec la mienne reçoivent le message, en caractères de machine à écrire.

MONTREAL D'ABORD

APERÇU GENERAL

L'autonomie de Montréal est en jeu dans la présente élection. — M. Rinfret se contente de la nier, ce qui donne une idée de ce qu'il ferait pour la défendre. — En réalité, il subsiste encore une certaine somme d'autonomie, mais Québec tend à la réduire d'année en année. — Les arguments des deux adversaires. — Une facétie du premier ministre de Québec.

par SANS QUARTIER.

Pour reprendre notre image de dimanche dernier, la seconde équipe est désormais, sur la glace municipale, pas seulement pour PRATIQUER, mais pour jouer une partie sérieuse et cogner dur.

Dès le soir de Pâques, la face des choses a changé. Le maire, qui avait observé, soit par respect pour les sentiments de ses coreligionnaires ou pour d'autres motifs, un silence louable, pendant toute la durée de la semaine sainte, a répondu à l'honorable M. Rinfret.

Sa réponse si longtemps attendue risquait de décevoir: c'est un fait qu'elle a plu à tout auditeur sans préjugé et c'est le signe qu'elle était à point.

Erreur stratégique

M. Rinfret a de grands mérites; mais il a commis une très grande erreur dans la campagne actuelle — à moins que cette erreur ne soit attribuable à la stratégie de ses amis de l'organisation libérale, pourtant si éprouvée par l'expérience et si peu éprouvée par la défaite.

Sa thèse est en résumé celle-ci: il faut achever la besogne commencée le mois d'août dernier et débarrasser la vie publique du **houdisme**, mais sans savoir ce que l'on mettra à la place.

Or la candeur des électeurs n'est plus ce qu'elle était aux temps héroïques. Depuis le 24 août dernier, il s'est passé des événements patents que tout le monde connait. Le lendemain de la victoire de M. Taschereau, personne ne doutait que Houde avait été écrasé par le verdict populaire. Mais voilà qu'il s'est mis à crier: "On m'a volé!" Beaucoup d'oreilles restaient sceptiques encore. Mais le gouvernement, pris de panique, adopte une loi pour empêcher les tribunaux d connaitre des vols les tribunaux de connaitre et trancher le différend.

Le bill Dillon est une confession du jugement et même les adversaires les plus acharnés du régime Houde ne sont plus sûrs aujourd'hui que la première partie de la proposition de M. Rinfret soit admissible. Sans doute le groupe Houde est bien éclopé au provincial, mais ce ne sont pas les électeurs qui l'on mis à mal; il a reçu un coup de Jarnac dans l'opinion du public, qui est restée assez chevaleresque pour ne pas aimer les coups de Jarnac et encore moins ceux qui les portent. Ainsi que le maire l'a dit lui-même, les députés provinciaux qui entourent M. Rinfret sont élus par un bill tout comme sont reçus avocats les cancres du barreau.

Geste impopulaire

M. Houde aurait pu perdre et aurait peut-être perdu toutes ses contestations devant les tribunaux; mais, dans l'esprit des électeurs, là n'est pas la question. Le gouvernement l'a empêché de faire sa preuve, donc il y avait anguille sous roche et les dernières élections provinciales ne prouvent rien, sinon qu'il y a eu maldonne. De cette opinion, c'est le premier ministre qui est responsable; or comme M. Rinfret est le représentant du premier ministre de Québec comme on le saura assez le lendemain de l'élection, s'il est élu, il subit le contre-coup du geste impopulaire du gouvernement qui a brouillé les cartes.

Le public, en outre, n'aime pas les bandeaux. Il ne souffre pas qu'on lui en mette un rouge ou un bleu sur les yeux. Que toute la canaille soit d'un bord c'est une chose qu'il ne peut admettre quand l'affaire de la Beauharnois est si fraiche à sa mémoire. M. Rinfret, ami personnel du sénateur McDougald, était du ministère qui a adopté le fameux ordre-en-conseil qui a fait plusieurs millionnaires — dont la caisse électorale du parti. Son propre chef a confessé qu'il était dans la vallée de l'humiliation; M. Rinfret n'est sûrement pas sur le Mont Thabor.

Houde, maire non partisan

De même, quand on accuse le maire d'avoir fait de la politique à l'Hôtel de Ville, on ne peut faire oublier à personne que c'est son administration qui a remis entre les mains d'adversaires politiques les deux principaux boulevards de la citadelle municipale: la direction des services publics, la plus haute fonction qu'il y ait dans toute l'administration, et enfin, la direction de la police si importante qu'elle pèse d'un poids prépondérant sur le résultat du scrutin. C'est tellement vrai que les principaux ennuis de M. Houde et de ses amis, dans la lutte actuelle proviennent du fait qu'ils ne sont pas sûrs de la fidélité de la police municipale et qu'ils ont tout lieu de craindre l'intervention de la police provinciale, dans une élection uniquement montréalaise.

Le maire a, en somme, poussé si loin l'absence de partisannerie, qu'il a joué dans l'affaire sa propre sécurité, estime-t-il, et que, en conséquence de cette générosité qui a déplu à ses amis, partisans du **vae Victis**, nous verrons peut-être l'autonomie municipale plus foulée aux pieds qu'elle ne l'a jamais été, foulée aux pieds par les chevaux de la gendarmerie à cheval.

Police Montée

On dit, en effet, que pour contrebalancer l'intrusion de la police provinciale, il y aura intervention justifiée et obligatoire de la police fédérale. Ainsi un abus en entraine-t-il un autre et nous verrons peut-être naitre un précédent désastreux pour les franchises des grandes municipalités, lesquelles avaient jusqu'ici la fierté d'assurer leur propre police, à leurs propres frais.

Mauvais souvenirs

Et puis, les gens qui entourent M. Rinfret sont comme autant de rappels d'une époque où la vertu ne florissait pas précisément sous le signe de Concordia. Il y a eu la petite affaire de la "Montreal Water and Power", expropriation unique en son genre, qui brille au front du régime Desroches, démesurée et inquiétante tel un oeil de cyclope.

Cette transaction s'entoure, sans calembour, d'un petit volant de quatre ou cinq millions représenté par la différence entre le prix que les messieurs Hanson voulaient de leur propriété (ils l'ont dit publiquement) et le prix qui a été fixé par négociations à l'amiable et par un arbitrage non moins aimable.

Ce bûcher lugubre

L'affaire du Laurier Palace, ce bûcher lugubre qui a coûté la vie à 78 enfants, uniquement parce qu'un théâtre opérait sans permis, illégalement, un jour où les représentations étaient interdites, a poussé à un haut degré l'impéritie et la complicité municipales; les lueurs de cet incendie, où tant de pauvres petits corps ont été tordus, ont jeté un jour cruel sur la négligence de la police; de même quelques mois après, dans le même quartier, l'arrestation illégale des citoyens, à l'élection d'avril 1930, a donné une couleur autrement positive et vérifiable de gangland à la police de Montréal que toutes les accusations, purement électorales, lancées depuis.

Si la police est mal faite aujourd'hui, la faute en est imputable à un chef, placé par M. Taschereau, à la dernière session, au-dessus de l'administration et libre d'agir à sa guise.

...Et la typhoïde

Enfin, il y a l'épidémie de typhoïde, **la plus terrible**, au dire d'un expert, nommé par le gouvernement provincial pour faire enquête, qui se soit déclarée en Amérique, depuis que l'on tient des statistiques.

Voilà un fait qui contraste avec la nomination de la commission d'hygiène pour seconder le docteur Boucher et lui garantir sa liberté d'action.

Cette commission **apolitique** a été créée par l'administration Houde.

Voilà le **record** des paragons de vertu que M. Rinfret veut remettre au pouvoir, car lui n'entrera pas dans la terre promise, il se contentera de fonctions purement honorifiques et se tiendra au-dessus de la mêlée, se bornant à regarder faire les gens dont il aura recommandé l'élection. S'ils font mal, il aura à sa portée pour laver ses mains potelées, le plat et la pierre ponce... Ponce Pilate!

La différence entre Houde et Rinfret

M. Houde a été à Montréal un premier ministre; M. Rinfret veut être un lieutenant-gouverneur à panache et faire du démocratique Palais de Concordia un second Spencerwood. Il présidera les séances avec dignité, la dignité d'un aristocrate qui méprise le travail. Il demande dix mille dollars comme arbitre pour remplacer un homme qui touchait dix mille dollars comme champion-jouteur. Au prix que demande M. Rinfret, on trouvera qu'une simple cheville ne vaut pas une cheville ouvrière.

Un scandale où M. Rinfret se mêle ou a été mêlé

Le principal scandale de l'administration, dit M. Rinfret, est le tunnel de la rue Wellington parce que les plans étaient mal faits et comme à dessein pour ouvrir la porte à des dépenses imprévues. Ces plans ont été approuvés par l'ancienne administration municipale et, de plus, à Ottawa par un cabinet dont M. Rinfret, sauf erreur, faisait partie. Enfin, le contrat a été donné à forfait par une résolution pour laquelle ont voté tous ceux de **l'opposition municipale** qui soutiennent aujourd'hui M. Rinfret.

Le même M. Rinfret, quand il se scandalise de l'écart entre le prix initial et le prix final, oublie que le pont de Montréal, le pont croche, sans doute parce qu'il côtoie la commission des liqueurs, a coûté plus de deux fois le prix des estimés, (estimés approuvés par un cabinet dont faisait partie M. Rinfret). Ce pont de neuf millions, qui en a coûté dix-neuf, aurait pu tout aussi bien déboucher sur la **vallée de l'humiliation** que le canal de la Beauharnois, d'autant qu'il a été bâti sous la haute direction du sénateur McDougald ami personnel du chef du parti libéral et hôte fastueux de M. Rinfret **dans sa magnifique villa des Adirondacks.**

Le question des expropriations

La dernière accusation grave c'est le gaspillage des expropriations. Mais celles-ci sont dans nombre de cas décrétées par un haut fonctionnaire de Québec et dans tous les cas entérinées par lui. Possible que le système soit mauvais; en ce cas à qui la faute? N'est-ce pas à Québec qui a créé un organisme qui ne donne pas satisfaction?

Quant à reprocher au gouvernement municipal d'avoir endetté la ville d'une part et de n'avoir pas assez fait pour les chômeurs, c'est un cas si évident de mauvaise foi, de quadrature du cercle — du cercle vicieux — que le public s'indigne de pareilles pantalonnades.

Mais il y a le déficit... Personne ne le sent encore pourtant et tout le monde en parle; personne ne parle de celui du gouvernement de Québec, mais tout le monde le sent et le ressent chaque fois qu'est achetée une bouteille de liqueur ou chaque fois qu'on mange un repas sardanapalesque au prix de trente-cinq cents!

Le cas de M. Rinfret

Nous croyons que M. Rinfret, qui a des mérites personnels et que personne ne lui conteste, le "Petit Journal" moins que quiconque, arrive avec son artillerie des temps héroïques, trop tard dans un siècle trop vieux. On ne croit plus aux violentes oppositions de la vertu qui est rouge à la turpitude qui est bleue. A rapprocher, cependant, de ces vieux clichés de l'arsenal politique l'organisation policière du parti, puissante, alerte, aussi bien commandée qu'entraînée et qui à chaque élection ressuscite magiquement des vivants et des morts, encore sans calembour!...

A la place de M. Houde, autant nous aurions peu pris au sérieux le candidat, autant nous eussions redouté l'organisation... Si celle-ci manque parfois d'élégance et de discrétion, dépasse les bornes non pas du licite, mais de la décence, il y a toujours moyen de la maintenir sur ses positions: le bill Dillon est un précédent qui précèdera peut-être bien des turpitudes.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée...

La principale accusation contre le régime Houde c'est de n'avoir pas **assez** fait pour les chômeurs et d'avoir **trop** dépensé pour les travaux de chômage.

La bonne foi des électeurs ne se laissera pas surprendre ici: il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. L'administration ne pouvait pas faire exécuter des travaux de chômage sans frais, à l'oeil. "Mais elle a gaspillé", disent ses adversaires pour tenter de corriger l'entorse que leur première accusation inflige à la logique. Ce qu'ils appellent gaspillage, ce sont les travaux inutiles, en ce sens qu'ils pouvaient attendre; mais il y a une chose qui ne pouvait attendre c'était le pain des chômeurs. Il est de l'essence même des travaux entrepris surtout pour donner du travail à la main d'oeuvre de devancer les besoins, de ne pas tenir compte des règles ordinaires de sage politique. En temps de crise, les corps publics se substituent aux compagnies privées justement parce que celles-ci refusent d'assumer des risques que celles-là assument par philanthropie.

Pas fort comme argument

Certains autres travaux, dit-on, auraient pu être entrepris de préférence à ceux qui ont été exécutés. C'est une simple question d'opinion, mais ce qui est certain, c'est que si l'on avait pris des mois à délibérer, les travaux auraient été encore plus tardifs. Il y a une limite à la capacité de travail des services techniques municipaux et on ne fait pas d'ouvrages de génie civil sans plans, à moins d'être fou.

La mauvaise foi éclate dans ces critiques. Encore un peu on ferait reproche à l'administration de ce que la neige, ce superbe et irremplaçable matériel pour employer les chômeurs, ne soit tombée qu'au mois de mars...

M. Taschereau et l'autonomie

M. Rinfret renie M. Taschereau pendant l'élection, parce qu'il sait bien que ce que les électeurs redoutent par-dessus tout c'est de voir la cupidité préhensible du premier ministre plumer notre autonomie.

Quant à l'adversaire de M. Houde, il a trouvé un moyen simpliste de se rassurer à ce sujet: il nie non seulement l'existence mais la possibilité même de l'autonomie de Montréal. Quel champion il ferait pour la défendre!

Nous ne savons pas si l'autonomie absolue est possible à moins d'une rupture nette avec Québec, mais ce que nous savons c'est que l'autonomie relative, qui existait autrefois, a constamment été réduite en trente-quatre ans de régime libéral, et plus que jamais, en ces dernières années.

Ne citons que les faits principaux:

Réduction d'autonomie, la Commission des tramways qui gère les affaires de la seule compagnie de transport municipal et n'est responsable qu'à Québec;

Réduction d'autonomie, la nomination des recorders par Québec;

Réduction d'autonomie, l'extension des pouvoirs de la Commission d'utilités publiques qui règle désormais au lieu du conseil, les questions des taux de l'électricité et du gaz et, par son président, les questions d'expropriations;

Réduction d'autonomie, l'intrusion de la police de la commission des liqueurs sur le territoire montréalais, et de la police provinciale, particulièrement en temps d'élections;

Réduction d'autonomie, la formation d'une Commission scolaire catholique dont le contrôle est entre les mains de Québec, ce qui n'existe pas pour la plus petite municipalité hors de Montréal;

Réduction d'autonomie, la Commission métropolitaine qui nous impose une charge de $400,000 par année (le coût d'un très bel édifice ou d'un parc) pour soutenir le crédit de municipalités qui se sont endettées, sans notre faute, malgré nos protestations et avec la connivence du gouvernement de Québec.

* * *

M. Taschereau ne nie pas l'existence de l'autonomie municipale, bien mieux, il prétend que loin d'y attenter, il l'a étendue à la dernière session en soustrayant la ville de Montréal à la juridiction de la commission du contrôle des finances municipales.

Voyons, M. Taschereau, ne faites pas d'ironie sur le compte de la condamnée. Vous faites semblant de confondre un pardon avec un sursis de deux ans. Le procureur général n'a pas le droit de prendre de telles libertés avec la lettre et l'esprit de la loi. Mais, même ce sursis, il a fallu que le maire l'arrachât de haute lutte. Jugez un peu de ce qui se serait passé, si M. Taschereau eut en face de lui, au comité des bills privés, M. Fernand Rinfret, son docile fils politique, et, au surplus, le négateur même de l'autonomie de Montréal!

SANS QUARTIER.

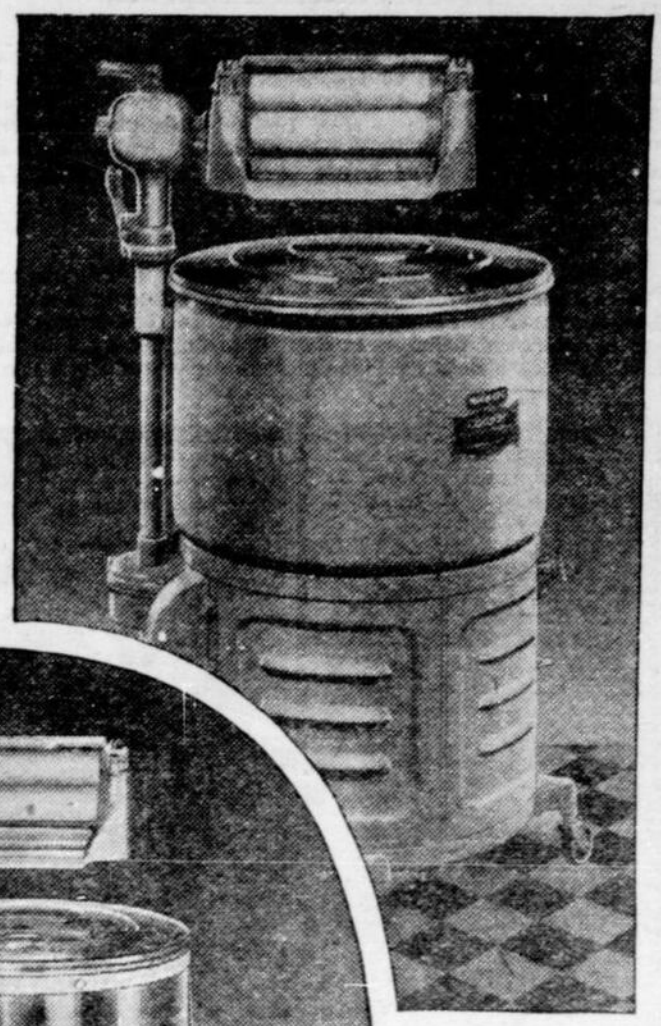
Il existe qu'un seul Moyen de Faire le lavage -- *Choisissez une* Connor

LE CHOIX DE SEPT MODELES A PARTIR DE $79.50

De véritable cuivre, de métal Monel inoxidable, de magnifique Porcelaine

CARACTERISTIQUES DISTINCTIVES

Tous les nouveaux modèles Connor ont des caractéristiques distinctives, soit agitateur de dessin spécial et poli à une surface de miroir, inoxydable pour la vie — zone à sédiments — action giratoire prompte et efficace — rouleaux d'essoreuse extra-grands de genre coussin—moteur silencieux — d'un quart cheval-vapeur construit en harmonie avec les spécifications Connor, et monté de manière à éliminer tout bruit et vibration — d'opération facile — contrôle assuré par le toucher du doigt — cuve Thermo brevetée — toutes sont de robuste construction pour assurer un service remarquablement satisfaisant — toutes sont l'objet de la garantie Conditionnelle Connor de 12 années; la garantie la plus longue et la plus libérale jamais donnée avec une machine à laver.



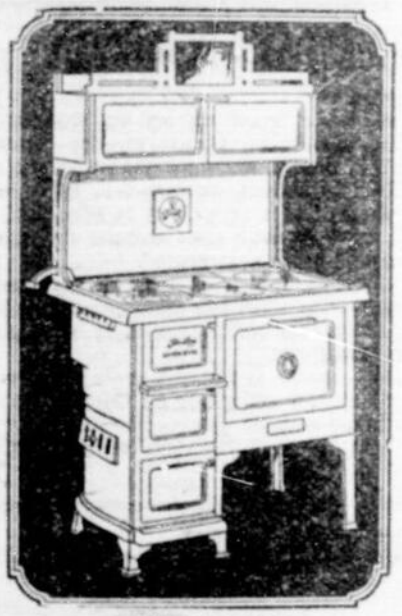
PROCUREZ-VOUS NOS POELES A GAZ

Ils sont les plus modernes, économisent sur les comptes de gaz et comprennent les dernières perfections de brûleurs.

POELE-FOURNAISE FINDLAY

MODELE SUPER OVAL

Construction en acier de première qualité et magnifiquement fini gunmetal à l'épreuve de la rouille.



Couleurs assorties

Le Fameux Poêle Findlay Favorite Junior

C'est la plus grande valeur sur le marché à ces nouveaux BAS PRIX, depuis..... **84.75**

Couleurs assorties

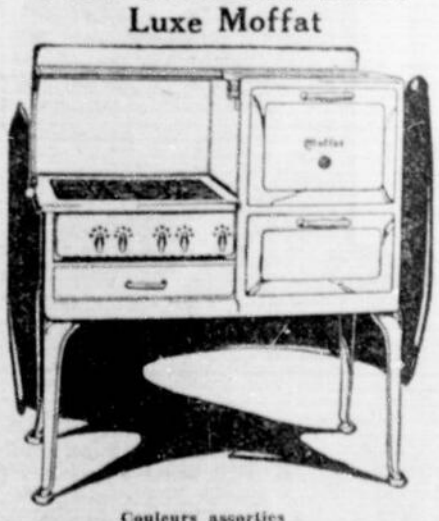
Le Fameux Poêle Findlay Favorite Junior

La sensation de l'an 1932. Il faut le voir pour l'apprécier. 3 brûleurs. La corniche est comprise dans le prix. RÉGULIER 51.00. PRIX DE VENTE **31.95**

MODELE A 4 BRULEURS

même genre que le modèle a 3 brûleurs. Valeur de 62.00, pour . **39.25**

Poêle Cabinet de Grand Luxe Moffat

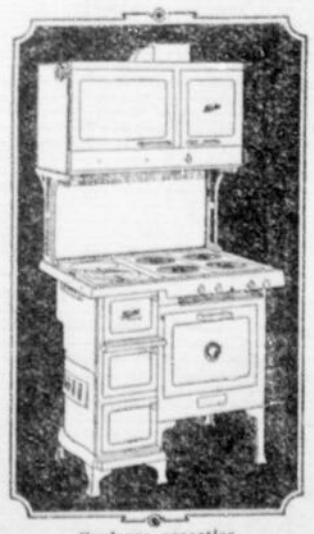


Couleurs assorties

2 fourneaux isolés conservant la chaleur comme un thermos. Rôtissoire de sûreté. Dessus fermé si désiré. Tous les nouveaux bas prix à partir de . . . **49.75**

NOUVEAU POELE COMBINE FINDLAY

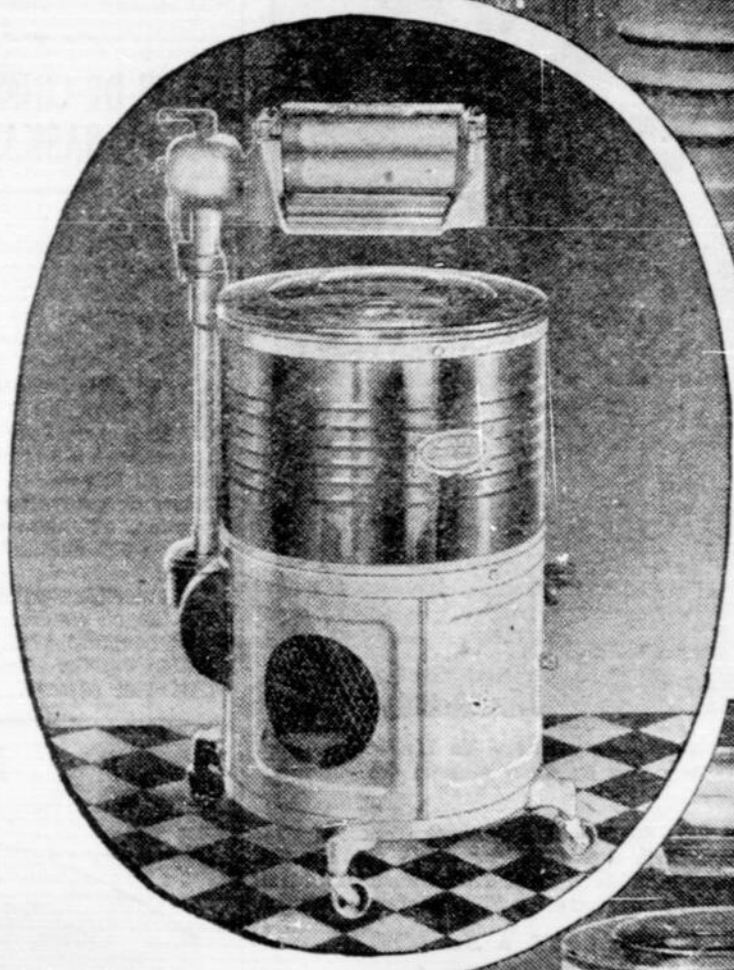
SUPER C. G.



Couleurs assorties

Construit en acier, fini gunmetal. Intérieur et extérieur porcelaine et absolument à l'épreuve de la rouille.

On ne voit aucun boulon de pentures à l'extérieur de ce beau poêle. PRIX A PARTIR DE .. **$125**



Au-dessus

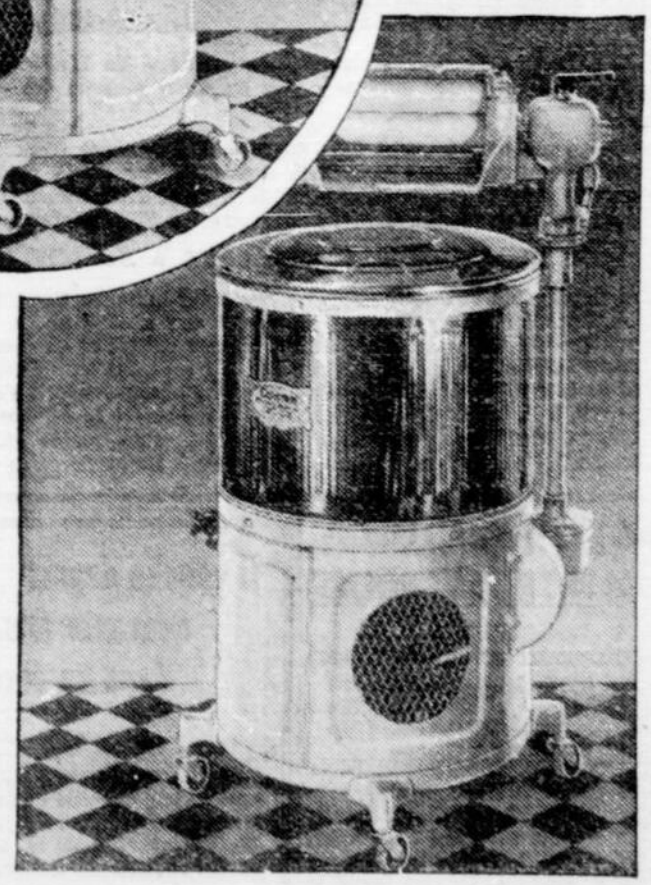
D'un fini attrayant en porcelaine tachetée vert avec cuve solide en porcelaine émaillée.

Contrôle assuré par le toucher du doigt.

Centre

Magnifique, finie porcelaine tachetée jaune clair, cuve en cuivre de 18 onces et nickelée.

Contrôle assuré par le toucher du doigt.



A droite

Elégante, finie porcelaine tachetée d'un vert mousse, avec cuve très durable en métal Monel. Contrôle assuré par le toucher du doigt.

La qualité du poêle que vous achetez est une chose très importante. Cette qualité vous la trouverez ici et ce sera plus qu'un modèle 1932, mais une valeur dans toute l'expression du terme, sans avoir à payer un prix excessif. Et vous pourrez payer par versements mensuels très faciles. Vous êtes cordialement invités à venir voir ces superbes modèles. Nous faisons l'installation des poêles à gaz gratis.

J.-O. PILON

MARCHAND DE POELES, RADIOS, GLACIERES ELECTRIQUES, LAVEUSES CONNOR, ETC., ETC.

VOYEZ-NOUS AVANT, ÇA VOUS PAIERA APRES.

3570 rue ONTARIO Est, *Coin Joliette---Tél. CLairval* **3585**

Succursale: 1310 rue STE-CATHERINE Est.---Tél. CHerrier 5522

SEPT MODELES

PRIX A PARTIR DE $79.50

Les conditions les plus faciles de Montréal. Demandez une démonstration gratuite à domicile.

LE PETIT LINDBERGH SERAIT SAIN ET SAUF

En mer, au-delà des eaux territoriales. — Les autorités d'immigration prévenues. — Visite du Rév. Dobson-Peacock à Hopewell.

NEW.-YORK, 2. — De nouveau, et plus sérieusement que jamais, le bruit court que le fils de Lindbergh serait sain et sauf à bord d'un bateau, en mer, au-delà des eaux territoriales américaines, c'est-à-dire à plus de douze milles de la côte. Les autorités d'immigration auraient reçu avis dans ce sens, et les ravisseurs se déclareraient prêts à remettre l'enfant à bord d'un autre navire si on leur paie la rançon exigée. Il s'agirait de $50,000.

CONFIRMATION OFFICIEUSE

Les journaux américains déclarent que les autorités d'immigration de Staten Island auraient officieusement confirmé la version que nous venons de rapporter. L'enfant aurait, lors de son enlèvement, été emmené en auto jusqu'à un point de la côte à proximité duquel un bateau l'attendait. Et les agents de l'immigration surveillent avec soin les eaux

Le Rév. Dobson-Peacock arrivant à la propriété de Lindbergh. On pense qu'il a pu porter quelque espoir au coeur meurtri des parents.

territoriales, mais ne peuvent agir au-delà. On souligne d'autre part le fait que le major Charles Schoeffel, sous-directeur de la police d'état du Nouveau Jersey, est parti dernièrement pour l'Angleterre. Il aurait à remplir une importante mission, ayant trait à l'affaire Lindbergh.

LE REVEREND DOBSON-PEACOCK A HOPEWELL

On se rappelle qu'une autre piste avait été indiquée par un pasteur d'origine canadienne, exerçant son ministère aux Etats-Unis, le révérend Dobson-Peacock. Ce pasteur, qui est un homme cultivé et éminent, aurait été touché par les ravisseurs, désireux de faire de lui leur intermédiaire auprès de la famille Lindbergh. Or, le Rév. Dobson-Peacock s'est rendu à Hopewell, à la propriété de Lindbergh. Il a eu avec le célèbre aviateur une longue conférence, mais dont les termes sont restés secrets. Le pasteur s'est refusé à faire aucune déclaration à l'issue de cette entrevue.

Le Québec Central ne réduira pas ses équipes d'ouvriers

(Spécial au "Petit Journal")

SHERBROOKE, 2. — M. G. D. Wadsworth, gérant général du Québec Central, nous informe que la compagnie ne considère dans le moment aucun projet de réduction de ses équipes d'ouvriers aux usines de Newington.

"Depuis un an, dit-il, nous avons opéré des changements graduels à mesure que les affaires diminuaient. Nous avons réduit notre personnel des usines du tiers depuis un an et dans le moment nous employons près de deux cents hommes".

M. Wadsworth ajoute que la compagnie ne peut effectuer d'autres réductions de personnel, "sans peut-être nuire à l'efficacité du service. Nos équipes travaillent aux réparations nécessaires des locomotives et des wagons et il nous faut maintenir le nombre d'ouvriers qu'il convient pour exécuter les travaux qui s'imposent.

"Nous ne faisons aucune construction nouvelle dans le moment, dans nos usines de Newington. Nous devons nous contenter des travaux de réparations et d'entretien".

MOINS DE CRIMES EN SASKATCHEWAN

SASKATOON, 2. — La criminalité diminue en Saskatchewan. Telle est la conclusion du rapport annuel du chef de la police. Et il ne manque pas de souligner que ce résultat est d'autant plus heureux qu'on pouvait craindre le contraire, en raison de la mauvaise situation économique.

Il a été commis 1,482 crimes en 1931, au lieu de 1,576 en 1930. On a dû procéder à 673 arrestations criminelles, au lieu de 941. Toutes les catégories de poursuites en cour, sans exception, ont aussi diminué. L'ensemble a diminué de 439 par rapport à 1930.

Les autorités s'estiment très satisfaites de ce résultat, attribué à la bonne conduite générale de la population établie, et aussi de la population de passage.

LES AMERICAINS INTERVIENDRONT-ILS AU MEXIQUE ?

Pour protéger leurs nationaux contre les incursions des bandits. — Une famille entière massacrée : 7 morts.

BERINO, Nouveau-Mexique, 2. — Les choses se gâtent à la frontière des Etats-Unis et du Mexique, et une intervention militaire américaine est possible.

L'exploit qui a mis le feu aux poudres est celui de bandits mexicains, qui ont traversé la frontière, pénétré sur un ranch, tué le fermier, six autres personnes, et blessé deux serviteurs.

UN JEU DE MASSACRE

La famille ainsi détruite est celle de Malquiadez Espinosa, riche fermier d'origine mexicaine, mais citoyen américain. Il opérait sur son ranch une laiterie modèle et prospère.

C'est à la tombée de la nuit, comme les fermiers se préparaient à se coucher, que trois bandits pénétrèrent dans leur demeure. Ils savaient que le fermier avait dernièrement vendu d'assez nombreuses têtes de bétail, et avait reçu $35,000 en paiement. Espinosa ayant répondu aux bandits que l'argent était déjà remis à la banque, les trois assaillants, sans autre forme de procès, se mirent à massacrer toute la famille à coups de revolver. Hommes, femmes et enfants: une seule personne put s'échapper indemne.

INCURSIONS REPETEES

Il y a longtemps que les incursions en territoire américain de bandes mexicaines inquiètent les autorités, mais elles seraient plus nombreuses et plus redoutables que jamais ces temps-ci, les bandits n'hésitant pas à tuer tous ceux qui font mine de leur résister. La semaine dernière, M. Louis Ravel, maire de Colombus, Nouveau-Mexique, a adressé un rapport se plaignant d'une demi-douzaine d'incursions opérées sur le territoire de sa commune, et demandant la protection des autorités. Lorsque les bandits sont poursuivis par la police, ils se réfugient sur le territoire mexicain, où les agents américains n'ont pas le droit de les poursuivre, et où les autorités mexicaines se déclarent impuissantes à les arrêter. Les Américains habitant près de la frontière souhaitent une intervention armée de leur pays, pour les débarrasser une bonne fois des bandits.

LE CANADA EST UN PAYS HEUREUX !

SUDBURY, Ont., 2. — Après avoir passé un an en Russie, Ivan Perejma, Autrichien de naissance, naturalisé Canadien, est convaincu que le Canada est un pays plus gai que la Russie surtout durant cette période de dépression économique. "La Russie, déclare-t-il, est un pays où règnent la débauche et la bureaucratie, la famine et la gêne; un pays où les femmes travaillent au pic et à la pelle tout comme les hommes et où les gens sont traités comme des bêtes de somme".

Après avoir vécu 23 ans au Canada, il y a environ un an Perejma se trouva sans travail. Alarmé par cette situation économique et leurré par les rapports mensongers des émigrants communistes, il se rendit en Russie avec sa femme et ses quatre enfants.

Mais, après douze mois de misère noire, il déclara avoir enfin ouvert les yeux et aujourd'hui il est heureux de se retrouver au Canada quoiqu'il soit incertain du lendemain. Perejma n'était pas communiste lorsqu'il émigra en Russie, mais maintenant il est devenu un ennemi acharné du communisme.

ETUDIANTES AU TRAVAIL POUR LES CHOMEURS

Ne dirait-on pas une scène du temps de la guerre, quand les jeunes filles tricotaient pour les soldats du front ? C'est bien la guerre aussi, contre la dépression, le chômage et la misère. Ces étudiantes américaines du collège Wellesley se sont réparties en plusieurs ateleirs. L'étudiante à droite tricote un chandail, celles à gauche et en haut coupent des robes pour les femmes et filles de chômeurs; au-dessous, l'on prépare des bas et des chaussettes.

LIGOTE ET BAILLONNE, IL ALERTE LA POLICE

En tournant avec son nez le téléphone automatique.

VANCOUVER, 2. — Powell River est une petite ville, en grande partie consacrée à l'industrie du papier, à 70 milles au nord de Vancouver. Des voleurs se sont introduits dans le théâtre Patricia. Ils ont ligoté le gardien de nuit, forcé le coffre-fort, et dérobé $235. Puis ils s'enfuirent dans un bateau à moteur qui les attendait sous pression.

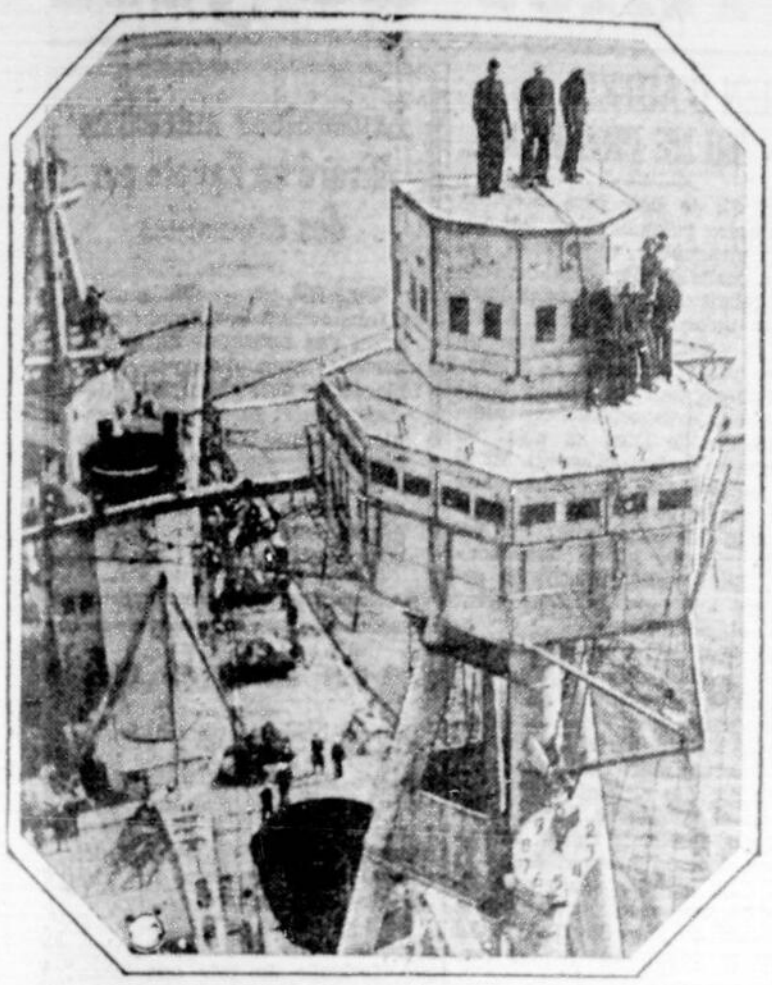
Le malheureux gardien dont les mains étaient liées put s'approcher du téléphone automatique. Et, tournant avec son nez les chiffres du cadran, il réussit à alerter les pompiers. Bâillonné, il ne put leur parler. Mais au bout d'un instant il recommença. Les pompiers intrigués prévinrent la police, qui s'informa d'où venait l'appel. Des agents vinrent au théâtre et délivrèrent l'ingénieux gardien, James Vick. Il a été vivement félicité.

On espère retrouver les bandits.

Il couche depuis quarante ans dans un cercueil

Il y a trente-cinq ans, à la suite d'une querelle de famille, Thomas Thompson, alors âgé de 40 ans, quitta sa femme et ses enfants, et déclara qu'il allait vivre en ermite. Il tint parole, et se construisit une hutte étroite dans les bois de Derwent, en Angleterre. Pour tout mobilier, il se fit faire un cercueil, qui lui servira quand il sera mort. En attendant, il dort depuis quarante ans dans ce cercueil, bien, avoue-t-il, qu'il n'y ait guère de place pour se retourner. Thompson, qui a maintenant 75 ans, ne manifeste pas l'intention de retourner à la vie normale. Sa distraction favorite est la lecture de son livre de prières.

LES CHIENS DE GARDE DE L'ONCLE SAM



Cette curieuse photo d'une tourelle du croiseur américain "Salt Lake City", a été prise comme le navire passait sous le pont de Brooklyn. Il partait pour la côte du Pacifique, renforcer la flotte qui monte la garde en face de l'Asie troublée...

Présence d'esprit d'un chauffeur de taxi

PITTSBURGH, 2. — Le tarif local des taxis est de 10 cents par tiers de mille, plus dix cents par voyageur. Dans le taxi conduit par Joe Katz, la cliente, Madame Vogel, donna naissance, pendant la course qui la menait à l'hôpital, à un bébé de sept livres. Arrivé à destination, le chauffeur Katz, sans s'émouvoir, ajouta dix cents pour le passager supplémentaire.

Rixe entre Musulmans et Israélites à Marrakech

MARRAKECH, 2. — Cette nuit dans le mellah de Marrakech, une bagarre a mis aux prises un groupe de musulmans et un groupe d'israélites.

Deux cordonniers marocains et leur employé qui s'étaient rendus dans la ville juive pour y chercher des cuirs qu'ils avaient donnés à broder à un artisan israélite, avaient été, à les entendre, fort mal reçus. Ils s'en furent chercher des massues et, une heure plus tard, ont envahi la maison de leurs prétendus insulteurs. Des cris s'étant alors élevés, un attroupement d'une centaine de juifs s'est formé devant la maison. Un nommé Serfaty, qui était entré pour porter secours à ses coréligionnaires, est ressorti bientôt sérieusement blessé. Les juifs ont pénétré alors en masse dans l'habitation et une violente bagarre s'est produite au cours de laquelle deux brodeurs israélites, la femme et l'un d'eux et les trois musulmans furent blessés à coups de poignard ou de massue. La police est intervenue et arrêté les cordonniers.

Transfert possible du saumon de la Rivière Fraser

Conflit entre le Canada et les Etats-Unis. — Une belle richesse menacée. — Préservons nos ressources nationales.

VANCOUVER, 2. — A moins que les Etats-Unis ne changent leur façon de faire pour coopérer enfin avec le Canada en vue de la conservation des pêcheries de saumon de la rivière Fraser, des mesures radicales vont être prises. Le gouvernement canadien se déclare résolu à tarir les pêcheries, par une mesure simple et économique.

Depuis des années, les autorités canadiennes, avec une remarquable patience sollicitent des Etats-Unis qu'ils fassent leur part dans l'oeuvre commune de protection des pêcheries. Les projets nécessaires ont été par quatre fois jusqu'au Sénat américain. Chaque fois quelque objection égoïste et futile faisait repousser le projet. Il semble que la prochaine tentative doive subir le même sort.

COMMENT ON TUE LA POULE AUX OEUFS D'OR

La rivière Fraser est entièrement en territoire canadien. Or, une réglementation sévère limite les droits des pêcheurs afin de conserver cette source de richesse merveilleuse. Mais chaque année au moment de la ponte, le saumon passe pour quelque temps dans les eaux américaines. Et là, aucune règlementation. Les pêcheurs américains se livrent à un véritable massacre, susceptible d'empêcher la reproduction du poisson. Et ils tuent sinon la poule, du moins les poissons aux oeufs d'or. La productivité des pêcheries baisse d'une façon alarmante. M. Babcock, ministre des pêcheries dans le gouvernement provincial de la Colombie Anglaise, et qui fait autorité en la matière, estime que si l'on prenait aux Etats-Unis les mesures convenables, la rivière Fraser donnerait un revenu annuel de $30,000,000.

LE TRANSFERT DANS LES EAUX CANADIENNES

Le transfert de tout le saumon de la rivière Fraser dans les eaux canadiennes, sans communication possible avec les eaux américaines, est une opération relativement facile et économique. Le transfert des oeufs en particulier peut se faire, pourvu qu'on offre au saumon un climat et une nature analogues à ceux qu'on lui fait quitter. Des expériences répétées l'ont prouvé. Et puisque charbonnier est maître chez soi, si les Etats-Unis persistent à ne pas faire d'effort dans l'intérêt commun, il faudra bien que la Colombie Anglaise sauvegarde sa belle richesse.

LE WHISKY EST D'UN BON APPORT

S'il faut en juger par la succession de lord Dewar, bien qu'elle ait été affectée par la baisse.

La partie principale de la succession de lord Dewar est composée par six cent mille parts de la Distillers Company, grand trust des distilleries écossaises de whisky. Quand lord Dewar est mort, en avril 1930, chaque part valait 67 shillings, et la succession représentait des millions, sur lesquels le fisc réclamait une grosse somme: 800,000 livres sterling, près de 4 millions de dollars. Mais des contestations et procès ont retardé le règlement de la succession, et les parts sont tombées pendant ce temps à 43 shillings. Les héritiers et l'Etat réalisent également de lourdes pertes. L'héritier principal de cette colossale fortune est le neveu du défunt, M. J. A. Dewar. On se contenterait de ce qui lui reste.

ECONOME, ET PAS SUPERSTITIEUX !

AMSTON, Conn., 2. — John Johnson, 15 ans, fils d'un fermier, découvrit par hasard, il y a deux ans, dans des broussailles environnant le Lac Amston, les débris d'un avion. Deux pilotes perdirent la vie dans cet accident. Sa découverte lui valut une récompense de $750.

Loin d'abandonner son projet de devenir aviateur, le jeune garçon porta son argent à la banque dans l'espoir de s'en servir plus tard pour payer son argent à l'école d'aviation de Hadtford. John maintenant âgé de 17 ans, vient de recevoir la licence de pilote. Il est le plus jeune pilote du Connecticut.

2 bandits masqués attaquent et pillent un wagon postal

METZ, 2. — Au départ d'un train de la gare de Camphausen, sur la ligne de Sarrebruck à Fischbach, hier soir, deux hommes masqués ont fait irruption dans le wagon postal et tenant l'employé des postes sous la menace de leur revolver se sont emparés d'un sac postal contenant 95,000 francs ($3,800). Ils ont sauté du train avant son arrivée en gare de Neuhaus sans laisser de traces et en emportant encore un deuxième sac dans lequel ils espéraient trouver des valeurs de Bourse.

LA DERNIERE PRIERE

Photographie prise quelques minutes avant l'exécution par les Japonais, en Mandchourie, des trois prisonniers chinois que l'on voit agenouillés. Celui de droite était chrétien: il adressait au ciel une dernière prière, tandis que le photographe opérait.

ALEXANDER

REDUIT SES PRIX

Vous pouvez maintenant acheter votre habit ou paletot fait sur commande au bas prix de

$19.50

Choix immense, tissus tout laine, style que vous désirez. Ajustement garanti ou argent remis.

ALEXANDER

LE GRAND TAILLEUR

359 EST, RUE STE-CATHERINE

Triste histoire de neuf filles de joie

Venues de la campagne, la misère les a jetées sur le pavé de la grande ville. — Six jours en cellule. — Elles pourront s'amender. — Les drames ignorés de Montréal.

Les drames de la misère sont nombreux à Montréal, surtout depuis la crise que nous traversons. La prostitution, ce mal terrible dont toutes les grandes villes souffrent, sévit maintenant parmi un grand nombre de jeunes filles jetées dans cet infâme métier, uniquement parce qu'elles avaient besoin de manger!

Des constables spéciaux, travaillant sous les ordres des lieutenants Grignon et Beaudoin, et des sergents Filion et Raiche, ont fait dans la nuit de vendredi à samedi une râfle lamentable.

Ils ont arrêté neuf jeunes filles, dont l'attitude faisait pitié en Cour du recorder, samedi matin. Combien y en a-t-il sur nos trottoirs, de nouvelles venues dans l'armée du vice, qui se feront appéhender au cours de la semaine prochaine?

UN CURIEUX MANEGE

Récemment, la police remarquait le manège d'un certain nombre de jolies filles, qui, dans un quartier élégant du centre de la ville, accostaient les messieurs. Elles étaient inconnues aux détectives, qui se mirent à les surveiller. Un beau jour, toutefois, on ne les revit plus, et cette soudaine disparition, loin de rassurer la police, l'inquiéta davantage. Et voilà que vendredi soir, elles reparaissaient en différents endroits de la rue Sainte-Catherine. Si on ne les avait pas arrêtées lors de leur première mise en observation, c'est qu'elles avaient agi avec assez d'adresse pour éviter d'être prises en flagrant délit. Vendredi soir, on les suivit discrètement, et l'on découvrit les endroits de fâcheuse réputation où elles se rendaient, sur les rues Dumarais, Berger, Clarke, Stanley, et le boulevard Saint-Laurent.

DESCENTES DE POLICE

La police alors opéra de rapides descentes dans ces maisons. Cinq d'entre elles furent visitées. On arrêta les tenanciers et neuf jeunes filles. Celles-ci furent menées à la Sûreté, mais elles refusèrent de dire d'où elles venaient et depuis combien de temps elles étaient à Montréal.

Mais on pense que leur histoire est la navrante aventure commune à tant de ces malheureuses, victimes de la misère et d'un mauvais entraînement, et que guette l'hôpital. Elles étaient domestiques dans des fermes ou des maisons bourgeoises à la campagne. La crise prolongée ayant diminué les ressources de leurs patrons, elles perdirent leur situation sans pouvoir en trouver d'autre. Elles vinrent à la ville. Il y est encore plus difficile à des étrangères de trouver de l'emploi, et bientôt leur petit pécule était entièrement fondu. Alors, la faim et les mauvais conseils leur suggérèrent la triste solution.

NOUVELLES VENUES DANS L'ARMEE DU VICE

Nouvelles venues dans l'armée du vice, elles rougissent de confusion tandis qu'on les interroge et qu'on leur fait honte. N'ayant pas assez d'argent pour être remises en liberté sous caution, elles ont passé la nuit en cellule. Cette nuit semble leur avoir porté conseil, et il paraît qu'elles puissent s'amender. Elles doivent retrouveront, qui un père ou une lule, et passeront en Cour vendredi.

Espérons que ces pitoyables épaves retrouveront, qui un père ou une mère, qui des parents ou des voisins charitables, qui les aideront à sortir de la misère des temps sans quitter le droit chemin.

Que d'histoires ignorées, émouvantes, lamentables, cachent ainsi chaque journée et surtout chaque nuit de la grande ville!

COMMUNIQUE DE L'ORGANISATION DE M. HOUDE

Bien que le greffier de la paix, M. Caisse, ait fait rapport au chef de police de Montréal, en date du 31 mars, qu'aucun constable spécial n'a été assermenté par lui ou par les magistrats, de la part de la police provinciale, nous apprenons que la chose s'est cependant faite depuis hier, et par grands nombres.

Suivant la charte de Montréal, la loi de la police provinciale et la loi des constables spéciaux, les constables spéciaux de la police provinciale n'ont aucune juridiction dans les limites de la Cité de Montréal, quant à l'exécution des prescriptions de la charte et des règlements de la Cité de Montréal. La répression des délits de la loi électorale municipale, appartient donc exclusivement aux constables nommés par la municipalité, à l'officier rapporteur, aux sous-officiers-rapporteurs, aux constables spéciaux et assermentés par eux, ainsi qu'aux constables spéciaux désignés par le chef de police ou par Son Honneur le Maire.

Toute invasion du territoire de Montréal par les constables spéciaux de la police provinciale, dans les présentes élections, constituerait en l'occurrence, un manquement à l'ordre public. Elle créerait un conflit d'autorité qui aura des conséquences graves.

Le chef de police de Montréal a donné les instructions voulues de sévir contre tous les abus et d'arrêter toute personne troublant la paix ou empêchant le libre exercice du droit de vote. Si la police provinciale intervient de la façon déjà dite, le procureur général devra en porter la responsabilité devant l'opinion publique.

LE COMITE JURIDIQUE.

BROYE DANS UN MALAXEUR

Un accident, qui a coûté la vie à un jeune homme, est survenu vendredi soir, vers 5 h. 15, aux établissements Catelli, 5510 rue St-Dominique. La Victime est, M. Angelo Migliazzi, 19 ans, 93 rue Beaumont.

Le jeune ouvrier était préposé au fonctionnement d'un malaxeur à pâte dont il connaissait le mécanisme. Cependant, vendredi soir, il se fit prendre le bras malencontreusement dans l'engrenage du malaxeur et fut mutilé affreusement. Il a succombé à une fracture du nerf cervival et à une rupture du foie.

Les témoins ont prétendu que la victime avait du glisser sur la plateforme attenante au mélangeur et que son élan l'avait projeté contre le récipient où la mort l'attendait.

Après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré la mort de l'infortuné jeune homme, la Cour a rendu un verdict de mort accidentelle, sans imputer de crime à qui que ce soit. Le lieutenant Leduc, du poste de police numéro 20, se rendit sur les lieux, hier matin, seulement pour faire les constatations d'usages, car l'accident était survenu la veille et la police n'avait pas eu l'adresse propre et les renseignements au sujet de l'affaire avaient d'abord été interprétés comme un tour que les mauvais plaisants jouent aux policiers le 1er avril.

LA QUESTION DES CHEMINS DE FER

OTTAWA, 2. — La Commission Royale des Chemins de fer et transports continuera de siéger au début de la semaine prochaine, dans l'édifice de la Cour Suprême. On attend la réponse des deux grandes compagnies de chemin de fer à différentes demandes de renseignements qui leur ont été adressées.

LE BUDGET SERA PRESENTE MARDI

OTTAWA, 2. — Le plus énergique budjet jamais vu en temps de paix dans les annales du Dominion sera présenté mardi prochain par l'hon. E. N. Rhodes, à la Chambre des Communes.

Les augmentations de taxes seront les plus élevées qu'on aura vues depuis la guerre. Le budget présentera un déficit national de $75,000,000 à $100,000,000.

Ce déficit sera comblé par un emprunt international et le premier ministre Bennett promet que les nouvelles taxes équilibreront le budget en 1933.

Pratiquement toute forme de taxation sera augmentée et de nouvelles taxes seront annoncées. La plus forte augmentation sera la taxe sur le revenu. Tous les impôts sur les revenus dépassant $3,000 pour les hommes mariés et 51,500 pour les célibataires vont être augmentés.

Le plus petit payeur de taxes sera affecté, cependant, vu que l'exemption de taxe sur le revenu des gens mariés qui ne recevaient pas $3,000 a été baissée à $1,500 pour les hommes mariés et de $1,500 à $1,100 pour les célibataires.

La République des Féroë

COPENHAGUE, 2. — Est-ce en vertu du grand principe que "les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes"? Mais voici que les habitants de ces îles Féroë, perdues dans les mers hyperboréennes, rêvent de se détacher du Danemark et de vivre leur vie.

Elles avaient déjà un Parlement minuscule. Aux dernières élections, qui ont eu lieu voici quelques semaines, des candidats se sont proclamés séparatistes et "champions de l'indépendance de la nation féroëienne".

On ne nous dit pas que ces valeureux champions aient encore envoyé une requête à la S. D. N. On ne nous dit pas non plus que le Danemark ait mobilisé contre les séparatistes.

Mais vous voyez qu'un climat froid n'empêche pas d'avoir la tête chaude.

Un blessé parcourt 169 milles pour se faire soigner

Un jeune homme de 17 ans, Philibert Lauzon, de Mont-Laurier, qui s'est fracturé le genou droit à deux endroits, vendredi midi, aux chantiers Bédard, a été transporté à l'hôpital St-Luc, ici, où il a été admis par le docteur J.-Paul Lapiante, surintendant-médical.

Le jeune homme souffre d'une double fracture de l'emboîtement du genou. Son cas est grave. D'après les renseignements qu'il a pu fournir à l'hôpital, il aurait eu le genou écrasé entre deux énormes billots.

Le blessé fit le long voyage en chemin de fer sans médecin pour l'assister. L'ambulance de l'hôpital St-Luc était à la gare pour le recevoir, hier soir, à son arrivée à 6 h. 25.

Le jeune Lauzon a déclaré qu'il avait beaucoup souffert durant le trajet. On se rend facilement compte que de faire 169 milles de chemin de fer à travers les montagnes, avec une double fracture du genou et sans personne pour nous encourager, doit être un voyage affreux.

LE BIEN D'AUTRUI TU NE PRENDRAS...

Jeudi 31, le bon père Stephen, missionnaire polonais, s'est fait voler son automobile, qui n'était pas assurée. Dans son âme candide, l'excellent religieux persistait sans doute à croire qu'on s'était borné à déplacer la voiture, pour lui jouer un tour, et qu'il finirait par la retrouver. Il n'imaginait pas que des hommes fussent irrespectueux des commandements de Dieu au point de s'approprier le bien d'autrui. Et il allait par les rues demandant aux agents de la circulation: "N'avez-vous point vu ma voiture; elle est de telle marque et de telle couleur?". Les agents interloqués répondaient qu'ils ne l'avaient point vue, et souriaient.

Ils se racontèrent les uns aux autres cet incident, et le bruit en vint aux oreilles du capitaine Pelletier. Celui-ci pensa que l'affaire devait être prise au sérieux, et fit une enquête, discrète mais bien menée. Il se fit aider des sergents détectives Dubreuil et Géraldeau. Ceux-ci finirent par déceler le voleur, un récidiviste, nommé Armand Bois. Et tandis qu'il sortait, cigare aux lèvres, d'un restaurant, pour monter dans l'auto du Père Stephen, il dut troquer le volant contre les menottes.

DECLARATION DE L'HON. M. BENNETT SUR LA BEAUHARNOIS

OTTAWA, 2. — L'honorable M. Bennett, premier ministre du Canada fera lundi, une déclaration anticipée au sujet de la Beauharnois.

On est généralement d'opinion, ici, que cette déclaration sera plutôt de nature rassurante. L'on croit qu'il assurera tous ceux qui sont intéressés à la poursuite du projet, que des arrangements seront faits avec les banques pour trouver les fonds nécessaires et que les détenteurs d'actions n'auront pas à craindre pour la sécurité des argents qu'ils ont investis dans l'entreprise.

Selon certaines informations, que l'on a lieu de croire fondées, les travaux seront effectués sous la surveillance directe du gouvernement fédéral. L'administration de toute l'entreprise serait également sous la haute surveillance d'Ottawa.

Explorateur autrichien dévoré en Egypte par des crocodiles

VIENNE, 2. — On mande d'Innsbruck à la "Stunde" que, selon des nouvelles de source privée reçues d'Egypte, l'explorateur autrichien Kirchlechner a péri en décembre dernier au cours d'une chasse aux crocodiles. La barque où il avait pris place ayant chaviré dans le Nil, l'explorateur a été dévoré sous les yeux de ses compagnons.

Elle lui laisse sa culotte

A deux heures cette nuit, on trouvait dans la rue, en face du numéro 363 rue Saint-Louis un pardessus, un veston, deux chemises et une cravate usagés. Il y avait de quoi rester perplexe, et le sergent détective Onésime Lemieux fut chargé de faire une enquête.

Celle-ci révéla qu'il s'agissait simplement d'une maîtresse de pension qui, fatiguée de voir son locataire rentrer tous les soirs en état d'ébriété, avait pris ce moyen de se débarrasser de lui: elle avait jeté par la fenêtre les hardes de l'indésirable. Mais, ajouta-t-elle, j'ai été généreuse, puisque je n'ai pas jeté sa culotte".

MORT ACCIDENTELLE

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, par la Cour du coroner, hier matin, dans la cause de M. Thomas Perrier, 34 ans, 3040 rue Workman, père de trois enfants, qui s'est tué roide en tombant dans une excavation au tunnel de la rue Wellington, vendredi matin, vers 9 h. 55, pendant qu'il était à son travail.

Le malheureux était chauffeur pour la compagnie Kendall Bros. En descendant de son camion pour prendre des ordres d'un contremaître, Perrier manqua le pied, glissa en dehors des garde-fous. Il fut précipité d'une hauteur de 30 pieds dans le vide et vint s'enfoncer le crâne sur la terre gelée au fond du canal, mis à sec. La mort fut instantanée.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du « Petit Journal »

NEGRE LYNCHE AU TEXAS

CROCKETT, Texas, 2. — Quatre hommes ont lynché et pendu un nègre, Dave Tillis, âgé de 50 ans. C'est la première exécution sommaire de ce genre depuis plus d'un an.

MORT D'UN GANGSTER

NEW-YORK, 2. — Joseph Burke, ancien garde du corps du fameux bandit "Legs" Diamond, est mort des suites d'une blessure reçue hier au cours d'une rixe dans un débit clandestin.

LA CONTREBANDE DE NARCOTIQUES

NEW-YORK, 2. — On a arrêté huit hommes en possesion illicite de narcotiques pour une valeur de $50,000. La prise serait fort importante.

ESCARMOUCHES A CHANGHAI?

CHANGHAI, 2. — Les Japonais signalent de petites escarmouches aux alentours de la ville. Mais elles sont niées par les sources d'informations chinoises.

AUGMENTATION DES IMPOTS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 2. — La Chambre a voté de nouvelles taxes, affectant chaque citoyen, et dont le total se monte à un milliard de dollars, afin de couvrir le déficit du budget.

GREVE DES THEATRES EN FRANCE

PARIS, 2. — Les négociations avec le gouvernement ayant échoué, les théâtres, cinémas et cabarets ont décidé de faire une grève de 24 heures dans toute la France, pour protester contre les taxes trop élevées.

HOLD UP SUR LA CINQUIEME AVENUE

NEW-YORK, 2. — Deux bandits, accompagnés d'une jeune fille de 19 ans, ont essayé de faire un hold-up dans une bijouterie à l'angle de la cinquième avenue et de la 47ème rue. Le commerçant, M. de Santis, et sa femme, se précipitèrent en criant sur les voleurs. Ils furent blessés l'un et l'autre, mais leurs cris alertèrent des voisins. La police arriva promptement et s'empara du trio.

Toronto bat avec difficultés le Montreal: 3-2

Les Maroons sont éliminés des séries mondiales.—Le jeune Gracie, sur une passe de Blair, donne la victoire au Toronto après 77 minutes et 59 secondes de jeu. — Jimmy Ward et Hooley Smith marquent les points du Montréal.

TORONTO GARDEN, Toronto, 2 (de notre correspondant particulier). — Cette joute importante qui mène les Leafs de Toronto dans la série finale pour le titre suprême contre les N.Y. Rangers a amené une foule énorme de tout près de 15,000 personnes des plus enthousiastes, qui ont vu triompher les Leafs après 78 minutes de jeu supplémentaire, par 3 à 2 sur les Maroons. Le Toronto gagne la ronde de cette série par 4 à 3. Les Torontoniens ont acclamé frénétiquement le héros de la soirée, le jeune Gracie qui, sur une passe de Blair, déjoua Walsh à la dix-huitième minute de la période supplémentaire.

Il faut dire surtout que l'équipe montréalaise connut dans la défaite une cohésion qu'on ne lui soupçonnait pas. On songeait moins à briller individuellement qu'à coopérer à la victoire de l'équipe. Il est vrai qu'ils entrevoyaient une autre bourse d'environ $600, à part celle de $500 chacun qu'ils recevront pour les deux séries contre Détroit et Toronto. Lionel Conacher et Nelson Stewart des Maroons firent d'impressionnantes trouées.

Les deux équipes présentaient les alignements suivants:

TORONTO		MAROONS
Chabot	but	Walsh
Clancy	défense	L. Conacher
Horner	défense	Wilcox
Primeau	centre	H. Smith
Jackson	aile	Northcott
C. Conacher	aile	Ward

Subs, Toronto: Day, Robertson, Sands, Miller, Gracie, Darragh, Bleir, Cotton, Bailey, Levinsky, Finnigan.

Subs, Maroons: Starr, Stewart, Siebert, Trottier, Brydson, Haynes, McVicar, Phillips.

Arbitres: Mallinson et Rodden.

PREMIERE PERIODE

La rondelle est à peine au jeu que les Maroons bombardent de tous côtés les buts de Lorne Chabot, qui saute comme une danseuse pour protéger sa citadelle. La fusillade des Leafs de Toronto est plus nourrie lorsque Wilcox doit prendre le chemin de la douche pour avoir accroché Primeau. "Red" Horner sut en tirer profit, car son dur lancer de la ligne bleue pénétra la partie supérieure des filets de Walsh. Il nous semble que Walsh aurait pu arrêter ce coup.

Montréal, 0; Toronto, 1.

Les Leafs exécutèrent attaques sur attaques jusqu'au retour de Wilcox en scène. Starr déblaya le territoire de Walsh, la rondelle n'étant qu'à deux pouces de la ligne. A cette phase, Darragh reçoit une punition de deux minutes pour assaut sur Stewart. Les Maroons bourdonnent autour des buts ennemis sans lancer souvent, on se demande pourquoi. Durant l'absence de Darragh, Chabot n'eut qu'un seul arrêt à effectuer.

H. Smith

Jimmy Ward

Gracie fait une course échevelée, mais perd le palet à l'entrée des buts. Au milieu d'un cafouillage, Gracie fit une chute, recevant Northcott sur son genou. On dut le transporter hors de la glace. Nelson Stewart échoue dans sa tentative de rendre les chances égales. La ligne des jeunes de Toronto exécute des descentes dangereuses sans, toutefois, aboutir à rien. "Flat" Walsh sauve un point certain sur les durs shoots de Jackson et Primeau. Voilà maintenant que Nels Stewart dut se mettre dans la cage de Walsh pour réussir l'arrêt d'un lancer vicieux de Charlie Conacher, en possession d'un rebond.

Le premier engagement se termine avec l'avantage d'un point pour les Leafs de Toronto.

Montréal, 0; Toronto, 1.

DEUXIEME PERIODE

Le jeu devient plus rapide. Deux belles passes de Conacher et Primeau se perdent à 5 pieds des buts du Montréal. Walsh sort de nouveau de ses forteresses pour empêcher un second point des Feuilles d'Erable. La rudesse se met de la partie. Lionel Conacher et Levinsky se caressent durement. La foule ne se gêne de désapprouver par des cris les décisions des deux arbitres. Mallinson ordonne à Levinsky de prendre le sentier de la geôle. A son tour, Lionel Conacher est expulsé pour deux minutes. Il voulut appliquer une prise du plaquage-éclair sur Blair.

Les Maroons attaquent sans cesse et sont enfin récompensés. Sur la descente rapide de Ward, Ward contourne la cage torontonienne pour planter le disque dans le filet de Chabot. La rondelle frappe le patin de Chabot et se faufile au-delà de la ligne règlementaire. Les 15,000 témoins ne constatèrent le point que lorsque le juge des buts alluma la

Walsh

Chabot

lumière rouge et que l'officiel eut accordé à Jimmy Ward le point mettant les deux clubs dos à dos.

Montréal, 1; Toronto, 1.

Jimmy Ward revient à la charge et intercepte une passe de Smith comme la cloche sonne.

TROISIEME PERIODE

Les joueurs des deux clubs avalent écrite sur le front cette détermination farouche dont parle Homère, quand ils reviennent en lice pour le chapitre final. Hooley Smith fait la première poussée. George Mallison tombe sans raison apparente et la foule de lui passer la "frâise" traditionnelle. Chabot arrête un coup quasi incontrôlable. Après une minute et 10 secondes de jeu, Hooley Smith prit une chance, lança de la ligne bleue. Chabot fit un magnifique arrêt, mais la rondelle dévia et entra sournoisement dans les buts torontoniens à travers les patins de Chabot pour le second second point des Maroons.

Montréal, 2; Toronto, 1.

Horner et Siebert expièrent chacun une punition mineure pour échec trop rude. Les Leafs se montrèrent furieux dans leurs attaques, tant et si bien que le joueur de défense "Happy" Day réussit à travers la défense ennemie pour ensuite trouer les filets de Walsh après 8 minutes et 58 secondes. Ce point égalisait les chances et plut énormément aux spectateurs.

Montréal, 2; Toronto, 2.

Bill Phillips entre en scène pour la première fois de la soirée et fait sentir sa pesanteur par un dur coup d'épaule à Horner. Les joueurs de défense des Maroons tiennent leurs bâtons un peu trop élevés et utilisent leurs coudes assez souvent. Les courses se succèdent à une allure démentaque. Walsh vient d'arrêter au bout du patin le coup du jeune Jackson. Une seconde plus tard, Jackson revient à la charge, reçoit une passe de Primeau et lance sur le poteau. Certes, Walsh n'avait rien vu. La 3ème période se termine à chance égales: 2 à 2.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Les troupes jouent avec prudence. Charlie Conacher s'évade à la suite d'une mise en jeu près de la défense torontonienne, il se rend à la défense des Maroons et passe la rondelle à Gracie qui compte, mais c'est un hors-jeu, dit l'arbitre. Les

Gracie Blair

Feuilles d'Erable tourbillonnent autour de Walsh. Primeau s'empare de la rondelle, passe à Jackson, qui allait compter quand Walsh le déjoue en s'étendant sur la glace.

La foule demande le point décisif à grands cris. Andy Blair semble vouloir acquiscer au désir des partisans torontoniens. Après une descente vertigineuse, une fois traversé la ligne bleue, Blair passe le palet au jeune Gracie qui, sans hésitation, déjoue Walsh dans le coin du filet. Ce dernier arrêta le disque, qui finit sa course au delà de la ligne conventionnelle. Les Leafs sortent victorieux, emportant sur leurs épaules le jeune héros de la soirée: Gracie.

PREMIERE PERIODE

1—Toronto, Horner 3.20

DEUXIEME PERIODE

2—Montréal, Ward 17.27

TROISIEME PERIODE

3—Montréal, Smith 1.07
4—Toronto, Day 9.00

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

5—Toronto, Gracie (Blair) . . 17.59

Il ne faut pas se fier aux apparences

CHICAGO, 2 — Contrairement à la croyance populaire, les statistiques ont démontré que peu de jeune filles disparaissaient dans la ville de Chicago.

Sur les 6,465 personnes, hommes, femmes, enfants, disparues en 1931, on rapporte que toutes, excepté 210, furent retrouvées. Parmi ces 210 disparus se trouvaient seulement 49 femmes. D'ailleurs le bureau des recherches fonctionne d'une façon si rationnelle que l'on compte seulement 4 p.c. de disparitions annuelles jamais éclaircies.

Dans la première partie de la série de 3 dans 5, Providence bat Boston: 4-2

BOSTON, 2. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les Reds de Providence, gérés par le rusé Newsy Lalonde, ont réussi à gagner par le score de 4 à 2 la première manche d'une série de 3 dans 5. La gagnant sera reconnu champion de la ligue Canado-Américaine et détenteur de la Coupe Fontaine, donnée par Feu M. Fontaine, le plus grand sportsman que la ville de Québec, Canada, ait connu.

On s'accorde à reconnaitre le Providence, la meilleure équipe des ligues mineures professionnelles. Le vainqueur de cette série importante rencontrera les champions de la ligue Internationale pour le titre de champion des ligues mineures.

On anticipe, pour la prochaine saison, une fusion entre les deux ligues Internationale et Canado-Américaine. Cette organisation mineure serait divisée en deux sections, à l'instar de la N.H.L., soit cinq équipes par division.

MM. Jos. Cattarinich et Léo Dandurand du Canadien assistaient à la joute.

Composition des équipes:

PROVIDENCE		BOSTON
Beveridge	buts	Jackson
Vail	défenses	Pratt
Carson	défenses	Jerwa
Gaudreault	centres	Conn
Rivers	ailes droites	Burke
Hart	ailes gauches	Klein

Alternants du Providence: Roger, Cormier, Harrington, Giroux, Taylor, Murray, Connor, Hinsperger et Trapp.

Alternants des Boston Cubs: Lane, Harnott, Jeremiah, Sutherland, Poole, Johnson et Weir.

PREMIERE PERIODE

1—Boston,Klein (Pratt) . . . 3.42
2—Providence, Harrington (Taylor) 19.46

DEUXIEME PERIODE

3—Providence, Murray 5.22
4—Providence, Harrington (Hinsperger) 8,27
5—Providence, Giroux (Murray) 11.35

TROISIEME PERIODE

6—Boston, Klein (Johnson) . 15.28

COUP D'OEIL RAPIDE SUR LES PRESENTES SERIES MONDIALES

SERIE "A"

Rangers . . . 3 Canadiens . . 4
Rangers . . . . 4 Canadiens . . 3
Canadiens . . . 0 Rangers . . . 1
Canadiens . . . 2 Rangers . . . 5

SERIE "B"

Toronto . . . . 0 Chicago . . . 1
Chicago . . . . 1 Toronto 6
(Toronto gagne la ronde: 6-2)

SERIE "C"

Montréal . . . . 1 Détroit 1
Détroit . . . . . 0 Montréal . . . 2
(Montréal remporte la ronde: 3-1)

SERIE "D"

Toronto . . . . 1 Montréal . . . 1
Montréal . . . 2 Toronto . . . 3
(Toronto gagne la ronde 4 à 3)

SERIE "E"

Toronto vs N. Y. Rangers, 3 dans 5, pour le titre suprême. La première partie de la série finale se disputera, à New-York, mardi soir prochain, pour se continuer jeudi à Boston et samedi à Toronto. S'il y a lieu de jouer 5 parties, les deux autres seront disputées, à Toronto, les 12 et 14 avril.

Buffalo triomphe du Windsor: 3-1

PREMIERE PERIODE

1—Buffalo, Roth (Carr) . . . 8.17

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

2—Buffalo, Bogardis (Roth) . 9.12
3—Windsor, Gallagher 14.36
4—Buffalo, Martin (Voss) . . 19.00

Arbitres: Laflamme et Smith.

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Buffalo	3	1	0	2	6	4	4
Windsor	3	1	1	1	2	4	3
London	2	0	0	2	3	3	2
Détroit	2	0	1	1	0	1	1

PRIS AU PIEGE

BOESING, Czechoslovakia, 2. — Un skieur de Boesing fut récemment victime d'un accident extraordinaire. En tombant, il se prit la tête dans un piège à lièvres tendu là par un braconnier et périt étranglé.

En communion avec l'eau claire très froide et le soleil qui réconforte

Ces adeptes de la natation de Chicago ont voulu être **les premiers à pratiquer leur sport favori, cette saison. Pour cela, il leur a fallu braver l'eau glacée du Lac Front. Brrrr...**

Les Brasseurs de Milwaukee déclassent les Royals: 22-6

Huit coups de circuit au cours de la joute: Buck deux, Claset, Ripple, le petit shortstop Tavener, Kress, Crouch et Hillin. — Trente coups sûrs du Milwaukee sur les lanceurs Claset et Fisher.

HOT SPRING, Arkansas, 2. — (De notre envoyé spécial). — Les Royals ont mangé une royale dégelée, cet après-midi, aux mains du club Milwaukee, de l'Association Américaine qui leur a imposé un score de 22 à 6 en neuf manches régulières. Le massacre fut marqué de 39 hits, dont trente pour les vainqueurs et neuf pour les Montréalais. Huit coups de circuits, également diviés, donnèrent le cachet voulu à la circonstance.

Claset, l'immense, qui officia pendant les cinq premières manches des Royals, accorda douze hits pour dix points, recevant un support terrible de Gulley dans le champ droit. Fisher vint sur le monticule à la sixième et ne fut pas plus chanceux donna dix-huit coups sûrs et douze points.

Les gens de Milwaukee donnèrent une exhibition parfaite et se signalèrent tous les uns après les autres au bâton. Tavener prenant le meilleur du gâteau avec six hits consécutifs, dont un circuit et deux doubles. Les autres vainqueurs cognèrent dans l'ordre. Crouch, Hiltin et Kress se créditant les trois autres coups de circuit de leur équipe.

Chez les Montréalais, le jeune Shaw Buck (qui remplacait Smith au troisième but) et le vétéran Henry, seuls firent quelque chose de bon.

Buck, courant les buts avec une vitesse de cerf, frappa deux longs coups de circuit, le dernier franchissant la clôture du champ centre par une marge de vingt pieds. Buck à lui seul fut responsable de quatre points des Royals. Henry, vint remplacer Malay au premier à la sixième reprise et sur deux apparitions au bâton cogna un triple et un deux-buts, ses deux coups manquant le sommet de la clôture du champ centre par quelques pieds seulement. Head obtint deux coups simples successifs au bâton et Claset répara un peu pour son mauvais travail par un long coup de circuit dans les arbres de l'avenue Whittington, à la 3e manche.

Brannon, Jorgens et Sullivan, lanceront probablement dans la rencontre de cet demain entre les deux clubs

Le gérant Holly nous apprend que la joute d'exhibition que les Royals devaient jouer contre l'université Georgetown, le 11 avril, es cancelée les "Sénateurs" de Washington s'opposant à ce qu'un club mineur vienne empiéter sur le terrain. Les Royals resteront une journée de plus à Chattanooga avant de se rendre à Reading.

Un relevé des neuf dernières joutes (4 exhibitions et cinq pratiques) pourrait donner aux partisans des Montréalais de quoi réfléchir. Voici d'ailleurs les moyennes accumulées par les Royals au bâton jusqu'à date :

Shaw Buck, .525; Doc Gautreau, .500; Rob Smith, .426; Chs Sullivan, .400; Fred Henry, .400; J. Ripple, .395; .Y Shiver, .390; H. Thomas, .360; Lee Head, .355; Tom Gulley, .305; J. Malay, .150.

Coups de circuit : Ripple 4, Shiver 2, Gautreau, Thomas, Gulley, Head Sullivan, un chacun.

Coups de trois buts : Ripple 3, Malay 2, Gautreau, Thomas, Sullivan, Shiver ,Smith un chacun.

Coups de deux buts : Gautreau, 4, Ripple, 4, Henry, 4, Head 3, Thomas 2, Malay, Sullivan, un chacun.

Voici le rapport détaillé de la joute :

PREMIERE MANCHE

MONTREAL. — Gautreau frappe aux mains de Kress. Thomas l'imite aux mains de Tavener. Hillin n'a lancé que deux balles jusqu'ici, mais en passe trois de suite à Ripple, puis une quatrième, Gulley frappe mollement à McNeilly. — 0-0-0.

MILWAUKEE. — Tavener cogne très loin mais Ripple y voit et le retire. Connolly est passé sur quatre balles. Buck est lent à ramasser le coup de Stanton qui prend son but. Une erreur est créditée à la jeune recrue des Royals. Kubek, le gros canon des Brewers, est retiré sur trois strikes. Kress frappe un long coup par-dessus la clôture du champ gauche et Connolly et Stanton croisent le marbre avant ini. Hoffman suit avec un long double dans le centre. McNailly, le héros d'un série mondiale, alor squ'il jouait sous les couleurs de Washington. Il y a quelques années, frappe un simple dans la gauche et Hoffman compte le quatrière point des Brewers. Crouch cogne dans la gauche et McNeilly avance au troisième. Hillin est passé sur quatre balles et Tavener revient au bâton pour la deuxième fois dans cette manche. Les buts sont remplis. Gulley ne sait quoi faire du long coup de Tavener et deux autres hommes compient. Connolly finit enfin la manche en frappant à Shiver. — 6-5-1.

DEUXIEME MANCHE

MONTREAL. — Head donne le signal du ralliment avec un solide coup simple dans le centre. Head vole le deuxième but. Shiver est retiré. Tavener à Stanton. Malay est retiré, Connolly à Stanton. Head avance au troisième. McNeilly prend le "fly" du Buck. — 0-1-0.

MILWAUKEE. — Stanton cogne un simple dans la droite et prend son deuxième but quand Gulley jongle avec la balle. Kubeck frappe un long coup dans le centre, Ripple l'échappe et Kubeck vait le tour des buts pour voir Stanton compter avant lui. Kress est retiré. Buck à Malay. Hoffman expédie une autre balle de Claset sur la Clôture du champ centre, mais Shiver l'arrête au deuxième but ,par un beau lancer. Hoffman compte sur le simple de McNeilly, quand Gulley se mêle encore les pieds en courant après son coup. Buck retire Crouch. Hillin est retiré au bâton. — 3-1-2.

TROISIEME MANCHE

MONTREAL. — Claset répare un peu son mauvais travail des deux premières manches en cognant un long coup de circuit par-dessus la clôture du champ centre. McNeilly rejoint le haut "fly" de Gautreau. Thomas est retiré, Hillin à Stanton, Connolly retire Ripple au premier. —1-1-0.

MILWAUKEE. — Tavener cogne la première balle de Claset par-dessus la clôture du champ centre pour un circuit. Claset va très mal, semble-t-il. Thomas arrête un bon coup de Connolly qui prend toutefois son but. Claset retire Stanton sur trois striqes. Ripple court fort et rejoint son long coup. Kress frappe par-dessus la tête de Thomas, mais Shiver lance vite au second et pince Connolly .— 1-3-0.

QUATRIEME MANCHE

MONTREAL. — Gulley cogne dans le centre pour un simple. Head suit avec un autre simple. Kress jugeant mal le coup qui est d'allure très vite. Shiver frappe dans un double-jeu et Gulley arrête au troisième. Malay frappe aux mains de Mc Neilly — 0-2-0.

MILWAUKEE. — Hoffman est retiré. Thomas à Malay. Gautreau prend soin du coup de McNeilly et Ripple de celui de Crouch. — 0-0-0.

CINQUIEME MANCHE.

MONTREAL. — La balle de Buck frappe une branche d'arbre dans le champ centre et le rapide collègien a le temps de faire le tour des quatre buts pour un circuit. On l'applaudit à outrance. C'est là l'une des meilleures recrues des Royals. Grabowski frappe pour Claset, mais Hoffman rejoint son long "fly". Gautreau cogne à Kubeck dans la droite. Thomas est retiré Hoffman à Stanton. — 1-1-0.

MILWAUKEE. — Clarence Fisher lance maintenant pour Montréal et Henry joue le premier but. Hillin frappe un simple dans la droite. Tavener suit avec un autre long coup dans la gauche. Connolly est retiré. Fisher à Henry. Hillin compte le onzième point et Tavener un douzième sur le simple de Stanton dans le centre. Kubek est retiré. Fisher à Henry. Kress frappe dûrement dans la direction de Buck et prendre son premier but pour un autre simple. Christenson vient au bâton pour Hoffman et fait compter deux autre points sur un long double dans le centre. Metzler frappe McNeilly et Thomas l'arrête. — 4-5-0.

SIXIEME MANCHE

MONTREAL. — Ripple est passé sur des balles. Gulley est retiré au bâton. Head frappe à Kubek. Shiver frappe à Christenson. — 0-0-0.

MILWAUKEE. — Davis remplace Head derrière le marbre pour Montréal. Crouch mord la poussière sur trois strikes. Hillin cogne un simple dans la gauche. Tavener frappe son troisième coup sûr de l'après-midi. Shiver calcule mal le coup de Connolly qui est bon pour deux buts. Hillin croise le marbre avec un quinzième point. Stanton expédie la balle dans le centre, mais Ripple le coupe au deuxième but, pendant que Tavener et Connolly compient encore deux points. Kubek cogne toujours et Dickshaw fait de même. Christensen frappe à Gautreau qui tombe. Trois hommes sont sur les buts. Les balles sous-marines de Fisher ne paraissent devoir rien faire. Henri a arrêté à main nue un dur "liner" de Metzler et termine enfin la manche. — 3-6-0.

SEPTIEME MANCHE.

MONTREAL. — Henry se signale par un simple splendide coup de trois buts qui fait vibrer la clôture du champ centre. Buck meurt à Stanton. Crouch saisit le "fly" de Fisher. Gautreau reçoit son but gratuitement. Thomas frappe dans un double-jeu. — 0-1-0.

MILWAUKEE. — Le score est maintenant 17 à 2 pour Milwaukee. Crouch continue la série des simples. Hillin imite. Tavener cogne un double, son cinquième hit consécutif. Crouch compte. Connolly frappe à Shiver mais Hillin compte encore sur le retour de la balle. Stanton est retiré. Thomas à Henry. Kubek est passé sur quatre balles. Dicksbaw aussi. Les buts sont encore pleins. Gautreau retire toutefois Christensen. — 2-2-0.

HUITIEME MANCHE

MONTREAL. — Ripple frappe par-dessus la clôture du champ droit pour le troisième point du Montréal. Il est à remarquer que les trois points des Royals ont été comptés sur des circuits de Claset, Buck et Ripple. Gulley reçoit une passe gratuite. Davis prend le premier sur un "fielders choice", Gulley se faisant retirer au second. Shiver est passé sur des balles, Henry cogne encore un long coup sur le pan de la clôture pour deux buts, mais Davis est piqué au marbre par Crouch. Buck se signale par un autre long coup de circuit par-dessus la clôture du champ centre, faisant compter Shiver et Henry en avant de lui. — 7-3-0.

MILWAUKEE. — Metzler frappe pour deux buts quand Shiver est ébloui par le soleil. Crouch cogne pour le circuit et le score est maintenant 21 à 4. Hillin met les choses 22 à 4 avec un autre home-run. Tavener cogne son sixième hit consécutif. Connolly frappe dans un double-ejeu, mais Stanton repare par un autre simple dans la droite. Kubek frapep à Thomas qui retire Stanton au second. — 3-5-0.

NEUVIEME MONCHE

MONTREAL. — Gautreau frappa à Dieshaw et Thomas à Kubek. Ripple est retiré. Tavener à Stanton. —0-0-0.

Milwaukee gagne par 22 à 6. Quel désastre pour les Royals !

MONTREAL

	Ab	P	H	PO	A	E
Gautreau, 2b	4	0	0	3	2	2
Thomas, ss	5	0	0	3	2	0
Ripple, c	3	1	1	3	1	1
Gulley, rf	3	0	1	0	0	1
Head, c	3	0	2	4	0	0
Davis, c	1	0	0	0	0	0
Shiver, lf	3	1	0	2	2	0
Malay, 1b	2	0	0	2	0	0
Henry, 1b	2	1	2	6	1	0
Buck, 3b	4	2	2	1	3	1
Claset, p	1	1	1	0	0	0
xGrabowski	1	0	0	0	0	0
Fisher, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	33	6	9	24	13	5

x—A frappé pour Claset à la 5ème.

MILWAUKEE

	Ab	P	H	PO	A	E
Tavener, ss	7	3	6	2	4	0
Connolly, 2b	6	2	2	2	4	0
Stanton, 1b	7	3	4	10	0	0
Kubek, rf	6	1	2	3	1	0
Kress, 3b	4	2	3	1	2	0
Dickshot, 3b	1	0	1	1	0	0
Hoffman, lf	3	2	2	1	0	0
Christensen, lf	3	0	1	0	0	0
McNeilly, cf	3	1	2	4	0	0
Metzler, cf	3	1	1	1	0	0
Crouch, c	6	3	2	2	0	0
Hilling, p	5	4	4	0	1	0
Totaux	54	22	30	27	12	0

Score par innings:

Montréal . . . . . 001 019 040— 6
Milwaukee . . . . 631 043 23x—22

Sommaire. — Points que firent compter Ripple, Claset, Buck 4, Tavener 4, Connolly 2, Stanton 4, Kubek, Kress 3, Christensen 2, McNeilly 2, Crouch 2, Hillin. Deux-buts: Tavener 3, Connolly, Hoffman 2, Metzler. Home-runs: Ripple, Claset, Buck 2, Tavener, Crouch, Kress, Hillin. But volé: Head. Doubles-jeux: Kress à Connolly à Stanton, Buck à Gautreau à Henry. Laissés sur les buts: Montréal 6, Milwaukee 12. Buts sur balles: Claset 2, Fisher 2, Hillin 5. Struck-out: Claset 3, Fisher 1, Hillin 2. Hits: Claset, 12 en 4 manches; Fisher, 18 en 4 manches. Lanceur perdant: Claset. Arbitres: Johnson et Conlan. Durée de la partie: 1 h. 50.

Frank Shaughnessy règlera les différends de l'Associaton des Gérants

A leur dernière assemblée de l'Hôtel Pennsylvania, les officiers de l'Association des Gérants de baseball ont effectué plusieurs innovations pour la prochaine saison.

L'une des plus importantes innovations apportées au baseball indépendant, au cours de ces dernières années, est certainement l'étude des protêts qui sera faite par Frank Shaughnessy, le gérant d'affaires des Royals. Tout protêt d'un club quelconque sera expliqué à Frank Shaughnessy, et cet expert du baseball donnera sa décision qui sera finale; nul doute que tous respecteront cette décision provenant d'un homme qui connait à fond tous les règlements régissant les ligues majeures américaines. Nous faisons remarquer, en passant, que M. W. Quevillon, le gérant du club Forest Frères, est l'âme de cette louable décision.

LES JOUEURS SERONT SOUS CONTROLE

Le comité de l'Association Ind. possèdera un contrôle absolu sur les joueurs et leur imposera de sévères règlements afin que cette organisation soit respectée de tous. Plusieurs joueurs ont quelquefois la manie de changer de club comme bon leur semble, sans se préoccuper des gérants et encore moins des signatures. Ces joueurs seront suspendus indéfiniment dans l'avenir et il est hors de tout doute qu'un joueur signant pour un club n'aura aucun droit de changer de club sans un congé définitif de son gérant.

Il en sera de même pour un joueur qui jouera sous un faux nom, car cet état de chose est complètement défendu. Donc, l'épée de Damoclès sera continuellement suspendue audessus des têtes de ceux qui auront la manie de jouer sous un faux nom ou de changer de club comme bon leur semble. Les directeurs de l'Association Indépendante veulent une parfaite discipline des joueurs et c'est l'un des meilleurs moyens de succès.

AL FOREMAN DE RETOUR A LA FIN DE MAI

Al Foreman, boxeur poids léger de Montréal, qui semble tout balayer sur les ronds d'Angleterre, nous reviendra pour le 30 mai dans le but de rencontrer, sur l'arène du Forum, Roger Bernard, Billy Petrolle et Battling Battalino. Son frère Harry, à la fois son gérant, est confiant que Foreman saura terrasser ces trois redoutables vedettes américaines.

3,000 milles en 67 jours

MIAMI, Floride, 2. — Sur une légère embarcation de 24 pieds, le marin Ahto Walter partit, accompagné de son plus jeune frère, le 1er novembre dernier, de la Mer Baltique. Il est arrivé ici, ce midi, après un voyage de 3,000 milles, en 67 jours, un record du genre.

Compteurs du club de hockey des Fils d'Italie

	Pts	A.	Pts
Cairo, D.	13	6	19
Biocca, N.	6	6	12
Pacci, F.	3	6	9
Vittello, L.	5	3	8
Longo, J.	4	3	7
Mollini, A.	3	3	6
Martina, A.	1	4	5
Orlando, J.	4	0	4
Migliozzi, J.	1	3	4
Colafgelo, A.	2	0	2
Bourgra, B.	1	1	2
Del Vecchio, E.	1	1	2
Bielo, E.	0	1	1
Flocari, P.	1	0	1
Roncarelli,	1	0	1
Trovero, T.	0	1	1
	45	38	84

Aux profits du club Brasserie-Champlain de Québec

QUEBEC, 2. — Tout indique que le premier bal annuel du club de baseball amateur "Brasserie-Champlain", sera un véritable succès. Comme on le sait ce bal aura lieu le samedi 9 avril, dans la spacieuse et magnifique salle St-Cyr, 74 rue St-Joseph.

Plusieurs recevront des cadeaux donnés par différentes maisons de commerce.

CHARLIE DALLAIRE PERD SA MERE

Nous apprenons, avec regret, la mort de Mme Dallaire, mère de Charlie Dallaire, l'un de nos bons receveurs de la province.

Les funérailles de Mme Dallaire eurent lieu samedi matin, en l'église Ste-Cunégonde.

Nous présentons nos plus vives sympathies à Charlie ainsi qu'aux autres membres de la famille.

"Tuffy" s'adoucit

CHICAGO, 2. — Gerald Ambrose "Tuffy" Griffith, boxeur poids lourd de Sioux City, a épousé au début de la semaine Mlle Helen Hayes, de Chicago, à l'église catholique romaine St-Thomas-d'Aquin de Chicago.

Roméo Duval, Montréal

D.—Seriez-vous assez bon de me faire parvenir les arrêts de la 3ème période additionnelle de samedi dernier entre Rangers et Canadiens? C'est pour un pari que j'ai fait et j'ai une très grande confiance en votre journal, qui renseigne très bien sur les événements sportifs.

R.—Roach, 10; Hainsworth, 7.

UNE PERTE DE $90,000 EN PARIS

NEW-YORK, 2. — Les parieurs des N. Y. Rangers dans la série Rangers-Canadiens ont fait une petite fortune, la semaine dernière. En effet, ceux qui ont risqué leur argent sur les chances des Canadiens ont perdu $90,000. On dit que ce montant fut mis au jeu par des parieurs de Montréal.

100 COUREURS POUR LE CLUB MARTIN

Emile Charlebois, coureur à pied des amateurs de Montréal et gagnant de plusieurs courses depuis trois ans, prendra part à la course de 10 milles du Club Martin, le 1er mai. Henri Bergeron, de Drummondville, a donné son inscription. Plus de 100 coureurs s'aligneront au départ de cette randonnée du promoteur Lionel Foucreau.

Notules du baseball

Il est présentement question de transférer la franchise du club Jersey-City de la Ligue Internationale à Syracuse. Les directeurs du Brooklyn de la Ligue Nationale sont à la tête de ce projet.

• • •

Bill Stewart, arbitre de la N.H.L., ancien lanceur des Royals de 1917, a été congédié comme arbitre de la Ligue Internationale.

• • •

Horace G. McBride, voltigeur des Royals de la fin de saison 1931, a été cédé au club Harrisburg, de la Ligue New-York-Pennsylvanie.

HENRI
Chapelier

J'invite cordialement mes amis et le public en général de venir me rendre visite à mon nouveau magasin, là où vous verrez les plus récents modèles de chapeaux du printemps :

Brock - Dunbar - Henri

7.00 5.00 3.50

Choix superbe de CRAVATES

$1.00

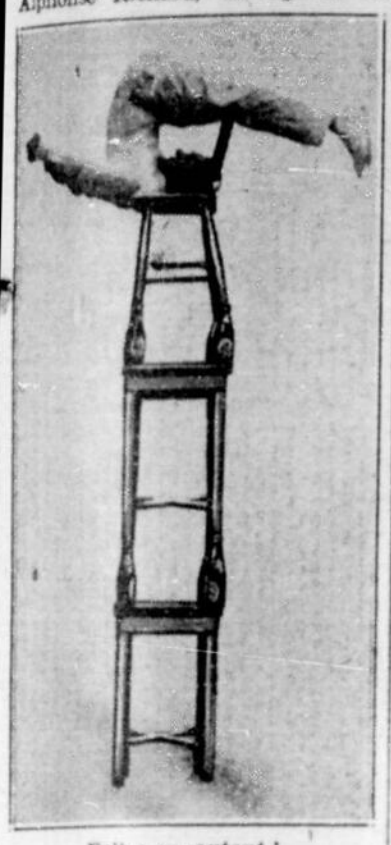
289 Ste-Catherine Est

Angle Sanguinet, Tél. LAnc. 0109

HENRI

FAMEUX EQUILIBRISTE CANADIEN-FRANÇAIS A L'INSTITUT ST-ANTOINE

Le "Petit Journal" a reçu, hier, la visite de l'équilibriste Ricardo, surnommé "l'acrobate des cheminées". Ricardo, de son vrai nom Alphonse Richard, est âgé de 18 ans. Il est né à Pont-Rouge, comté de Portneuf. Cet équilibriste est d'une souplesse extraordinaire. Il évolue à l'aise sur le fil de fer, se tient en équilibre sur des chaises et s'introduit à l'intérieur d'une boîte de 18 pouces carrés! Un de ses tours favoris consiste en ceci: Il se perche sur une chaise, au haut d'un échafaudage fait de tables et de bouteilles (voir notre vignette). Ensuite, il fait casser deux des bouteilles (n'importe lesquelles) par un spectateur, et reste en équilibre



Faites-en autant !

RICARDO

sans broncher, dans cette position précaire! Cet acrobate canadien-français donnera une démonstration de ses talents à l'Institut Saint-Antoine, le 11 avril prochain. Il sera accompagné du magicien Svengali, dont nous avons parlé à nos lecteurs la semaine dernière.

HUAT AUX PRISES AVEC UNE GRIPPE

Pour se faire la main, le petit boxeur poids coq français Eugène Huat a obtenu, il y a quelques jours, à Paris, une nette décision de 10 rondes sur le boxeur anglais Len Beynon.

Huat ne fut pas content de n'avoir pu le knockouter, comme il l'a fait contre les 5 derniers adversaires qu'il rencontra. Il donna pour excuse un état de santé pas parfait. Il fut grippé pendant une quinzaine de jours, ce qui eut pour effet de retarder quelque peu son entraînement.

GARE A PIGEON!

Adélard Pigeon, boxeur poids plume, s'est mis récemment à un sérieux entraînement dans le but de rencontrer Wilfrid Carufel, Robert Paulhus et Young Harry Wills de Québec, qui a déjà obtenu une légère décision sur Edmond Ouellette.

Pigeon s'entraînera avec Pete Sanstol, au retour prochain du petit prodige norvégien.

Actuellement, Pigeon s'entraîne au C. P. Mile End, 104 Boulevard St-Joseph.

M. EDGAR CHARBONNEAU A LA PRESIDENCE DE L'ASS. STE-BRIGIDE

M. Edgar Charbonneau, sportsman connu et homme d'affaires de la rue Ste-Catherine Est, est présentement le point de mire d'une question importante dans les cercles sportifs amateurs.

Comme de nouvelles élections doivent avoir lieu pour choisir le prochain bureau de direction de cette populaire association canadienne-française de la partie Est, la rumeur veut qu'un groupe d'actionnaires offrir la candidature de président à M. Edgar Charbonneau.

L'avènement de M. Edgar Charbonneau à la présidence du Ste-Brigide y changerait complètement l'orientation et amènerait inévitablement un chambardement dans le bureau de direction, ainsi qu'un plan complet de réorganisation de cette association.

M. Edouard Archambault, le président actuel, à qui de nouvelles occupations ne laissent pas de temps disponible pour vaquer aux affaires de l'association, est un de ceux qui favorisent la candidature de M. Charbonneau comme président.

EDGAR CHARBONNEAU

DERNIER CRI DU PROGRES

La dernière trouvaille de la mode est celle que Marie Monnier, nageuse de Chicago, exhibait récemment à une exposition de Chicago et que l'on voit sur la photo ci-dessus: Il s'agit d'une pochette s'adaptant au bas au-dessus du genou et pouvant contenir un paquet de cigarettes. Le seul inconvénient pour celle qui le porte est de recevoir de continuelles demandes de cigarettes de la gent masculine.

Mlle Cilly Aussem refuse l'argent

COLOGNE, Allemagne, 31. — Des organisateurs américains ont offert une somme de $10,000 à la joueuse de tennis allemande Mlle Cilly Aussem pour participer à un tournoi professionnel, à San Francisco, Californie.

Elle refusa, ainsi que l'affirme Mme Aussem mère, qui a fait la déclaration suivante à la presse: "Ma fille a été sollicitée de la part d'organisateurs américains. Je puis cependant vous affirmer que ces propositions ont été repoussées par Cilly".

Mlle Aussem qui, on se le rappelle, fut opérée d'urgence de l'appendicite dans une clinique de Munich, à son retour de l'Amérique du Sud, est actuellement en convalescence sur la Côte d'Azur.

Club de balle molle Brosseau

Le club de balle molle de Brosseau, Limitée, lequel a figuré dans les bons clubs amateurs, l'an dernier, vient de rentrer dans la Ligue Nationale de balle molle et a décidé de rivaliser avec les meilleurs clubs amateurs de la province.

Les joueurs suivants de l'an passé ont signé: Edmond Leblanc, Gagnon, Laberge, Malo, Théoret et Lapensée.

Les parties se joueront au terrain du Parc Laurier. Si quelques bons joueurs aimaient à se joindre à notre équipe, prière de s'adresser, après 3 hrs p.m., à Alphonse Guay, DOllard 3525.

Défis du club de baseball St-Alphonse

Le club de baseball St-Alphonse prépare une grosse saison pour 1932.

Le club St-Alphonse veut jouer encore indépendant, cette année.

Avec la nouvelle organisation, il défie tout bon club amateur de la province.

Le club a formé un nouveau comité de direction: président, P. Roussy, vice-pré. A. Richard; gérant, A. L. Gratton; ass.-gérant, L. Gougeon; capt. A. Veillet. Les parties auront lieu à la même place que l'an passé, coin des rues Foucher et Crémazie.

Le St-Alphonse demande un bon club pour une partie d'exhibition, le dernier dimanche d'avril. Information: gérant A. Laurent Gratton, DU. 2338; ass.-gérant, L. Gougeon, DU. 1641.

Futurs combats

Tony Canzoneri vaincra Ray Kiser, 10 rondes, à Nouvelle-Orléans, le 4 avril.

Kid Chocolate battra Davey Abad, 15 rondes, à Havane, Cuba, le 4 avril.

Jackie Fields, champion mondial des 147 livres, l'emportera sur Pee Wee Jarrell, 10 rondes, à Dayton, Ohio, le 5.

Gorilla Jones, champion du monde des 160 livres, donnera une leçon de boxe à Bud Saltis, le 7 avril, à Green Bay, Wisconsin.

Steve Hamas knockoutera de nouveau Tommy Loughran, le 25 avril, à Philadelphie.

UN MESSAGE A TOUS LES HOMMES
QUI VEULENT AVOIR le PLUS POSSIBLE pour LEUR ARGENT !

La Première Vente
DE
The John Burton Co.
DE
COMPLETS et PARDESSUS
FAITS SUR MESURES

Régulier $22

La qualité régulière JOHN BURTON maintenue. Les plus grandes valeurs en confection jamais offertes au Canada. Une vente qui surprend toute l'histoire du vêtement.

POUR 10 JOURS SEULEMENT

FAITES PRENDRE VOS MESURES AUJOURD'HUI

NOTRE GARANTIE
durant notre vente
de 10 jours

La même qualité de lainages anglais et les mêmes garnitures et main-d'oeuvre John Burton régulières de nos complets et paletots à $22.00 seront vendues durant cette vente de 10 jours pour $18.50.

Chaque vêtement sera fait sur vos propres mesures et est garanti vous donner satisfaction ou votre argent vous sera remis.

JOHN BURTON,
Président.

$18.50

Simplement parce que The John Burton Co. a décidé de démontrer au public montréalais que ce magasin peut, en des temps comme ceux que nous traversons actuellement, vous donner un complet ou un pardessus sur mesures, de la qualité régulière à $22.00 de John Burton, pour le prix minime de $18.50. Coupe individuelle et fait sur vos propres mesures. Ajustement parfait et satisfaction garantie ou votre argent vous sera remis.

On gardera jusqu'à demande n'importe quel vêtement moyennant un léger acompte.

The John Burton Co.

6571 ST-HUBERT près Beaubien
1588 MT-ROYAL EST près Marquette
3935 WELLINGTON Verdun

UNE ETUDE SUR UN CHAMPION DE TENNIS

Le jeune joueur de tennis américain Vines est taciturne sur les courts de tennis. — C'est un de ses atouts les plus importants.

Nous avons là, sous les yeux, une étude de notre confrère britannique A. Wallis-Myers, qui écrit dans le "Daily Telegraphe" de Londres depuis de longues années et dont la compétence est universellement reconnue en matière de tennis.

Nous avons pensé que les lecteurs de notre page sportive aimeraient à connaitre l'opinion d'un critique aussi sagace que Wallis-Myers sur un joueur ,autour duquel l'attention des sportifs ne manquera pas de se concentrer, dès le retour de la belle saison.

Ellsworth Vines, 19 ans, deuxième meilleur joueur de tennis du monde, attrape au vol une balle haute.

Ce que nous dit Wallis-Myers du fameux Ellsworth Vines, champion des Etats-Unis, est extrêmement intéressant:

La Californie — écrit-il — a donné un nouveau champion en la personne d'Ellsworth Vines. Il a prouvé que son tempérament et son caractère, plus encore que ses coups, étaient dignes des suprêmes honneurs. Quand le jeune Vines triompha à Forest Hills, on crut partout qu'il avait été aidé par les conditions et les circonstances. Le contraire était probablement vrai. Il était aussi étranger à New-York que Perry; tous les deux vivaient dans un endroit situé à plus de 3 000 milles. C'était la seconde annee que l'Américain jouait sur l'herbe, et dans les deux derniers tours il dut livrer deux batailles qui semblaient perdues. Seules, des réserves d'énergie, une volonté de fer et une audace triomphante dans les moments critiques pouvaient le sauver contre Perry.

Vines est un taciturne, et c'est un de ses atouts les plus importants. Son silence sur le court et en dehors du court lui est utile, comme il fut utile à Laurel, à Norman Brookes, à Mme Moody. Ses adversaires ne peuvent prendre aucun encouragement dans ses gestes ou ses discours, et il conserve intactes toutes ses réserves d'énergie mentale. Entre chaque coup, suivant le principe japonais, il paraît acquérir un nouvel état d'esprit et, dans le combat le plus acharné, il se prépare pour une phase plus acharnée encore! C'est un des grands secrets de sa supériorité...

Perry, la nouvelle étoile britannique, ne possède pas encore ce secret. C'est un joueur plus souple que Vines, et il est sans doute plus doué. Son mécanisme a plus de rythme et de précision, et son jeu de jambes est plus rapide; mais, dans leurs trois rencontres de 1931, ce fut l'Américain qui se montra plus puissant .Cependant Perry peut très bien battre Vines si ce dernier va à Wimbledon, cette année. Sur le sable un peu poreux du stade Roland-Garros, je serai très disposé à apppuyer les chances de l'Anglais. Le sol et le bond de la balle ne sont pas faits pour favoriser le jeu du Californien.

Il n'y a pas grand'chose à reprendre dans cette remarquable analyse et nous y retrouvons la vieille admiration de notre confrère pour les champions silencieux. N'aurait-il pas dû citer aux côtés de Norman Brookes et de Mme Wills-Moody, Welding et René Lacoste? Les silencieux, d'après Wallis-Myers, se concentrent davantage; ils sont moins distraits, plus attentifs; mais nous sommes un peu étonnés du désir exprimé par notre confrère qui voudrait voir un Perry aussi taciturne qu'un Vines. Pourquoi ce changement assez invraisemblable? Un des grands attraits du tennis comme spectacle, c'est qu'il met en présence des champions de tempérament et de caractère différents; il serait donc très dommage qu'ils fussent tous taillés sur le même patron. Le Perry en question ne manque ni de fantaisie ni d'humour sur un court et il ne serait pas lui-même si, par un coup de baguette magique, on le transformait en Perry "le Taciturne".

Soirée de la Ligue du Jeu de Dames Canadien. Inc.

Voici la liste des officiers de la ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., qui donneront un euchre-concert, mercredi soir, le 6 avril, à 8 h. 30, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2045 rue Plessis:

Patron, A. Bourdon; Prés.-Hon., A. St-Georges; Vice-Prés.-Hon. MM. J. C. Malo, W. Courtemanche, E. Gagnon, H. Turcotte.

Président, D. Corbeil, N.P.; vice-président, L. Pelletier; 2e vice-président, E. Trépanier; secrétaire, L. Retinger; trésorier, E. Hébert; publiciste, A. Perreault; Statisticien, F. Deslauriers; auditeur, P. E. Caron. Plus de 1,000 membres font partie de la ligue du Jeu de Dames Canadien Onc.

ADRESSE DES CLUBS

Maisonneuve: 1908 Bourbonnière, prés. A. Richer; Hochelaga: 1893 Moreau, prés. E. Gagnon; C.P.R.A.A.A.: 11e Ave, Rosemont, prés. A. Talbot; Rosemont: 2507 Masson, prés. J. A. Pelletier, CH. 0122; Tramway Mont-Royal: 4500 Franchère, prés. E. Dion, CH. 4326; Dorion: 5112 Papineau, prés. J. A. Francoeur; St-Roseaire: 7919 Berri, prés. P. Demers, CA. 0442W; Ste-Cécile: 151 De Castelneau, prés. H. Gagnon; Foyer St-Edouard: 6418 St-Denis, prés. S. McComb, DO. 0324; Tramway St-Denis: Defleurimont et St-Denis, prés. J. Moreau, CH 2117; Iberville: Vinet et Workman, prés. E. Verdon; Social Plessis: 1630 Maisonneuve, Gérau, A. Reary, CH. 1095,

Belle découverte archéologique

Une expédition archéologique opérant des fouilles dans le désert de Nubie a fait d'intéressantes découvertes. Sous des tumuli, recouvrant des tombes que les Ethiopiens durent creuser il ya quelque 2 mille ans, on a trouvé des squelettes de grands personnages. Autour sont rangés les squelettes de leurs serviteurs, égorgés selon la coutume à la mort de leur maitre, ainsi que de chevaux et de chameaux. Ceux-ci étaient censés accompagner le mort dans son voyage vers l'autre monde.

Chevaux et chameaux étaient sellés et équipés. Les selles sont ornées de riches pierreries. Au cou des animaux sont pendues des chaines et clochettes d'argent, d'un travail délicat. Sur les brides même sont serties des pierres précieuses. Dans les tombes se trouvaient encore de grandes jarres, de vin et des dattes pour l'alimentation du mort pendant son voyage.

Le général y tenait, mais...

DUBLIN, 31. — Le général Duffy, président de la fédération irlandaise, a donné sa démission. Le général voulait que les sélectionnés olympiques irlandais portassent le drapeau tricolore irlandais sur leur costume, ce qui leur fut refusé.

LES YEUX SUR "LEFTY" CLASET

Dan Howley, gérant du Cincinnati de la Ligue Nationale, a les yeux sur le lanceur gaucher des Royals "Lefty Claset. L'ancien gérant des Royals de 1917 est prêt à céder un troisième but et un autre jeune lanceur pour les services de Claset.

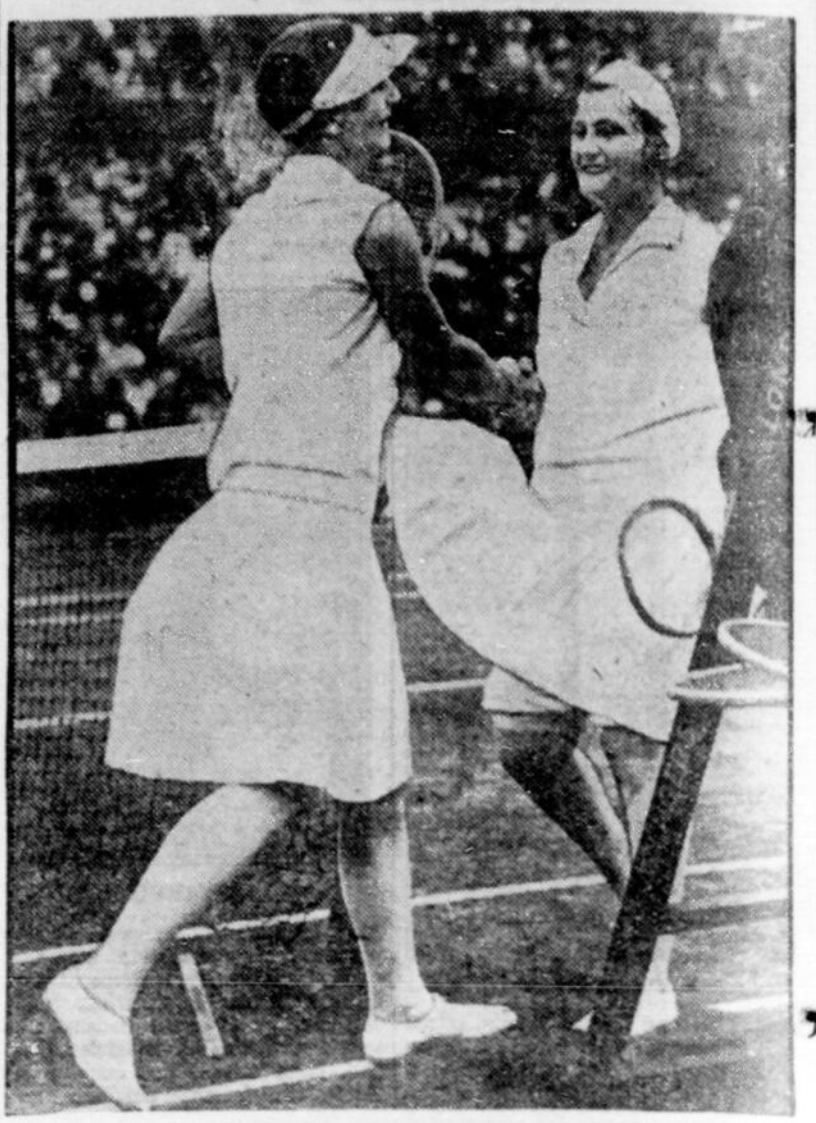
70 personnes aux funérailles d'un chien !

RICHMOND, Va., 31. — 70 personnes assistèrent récemment aux funérailles d'un petit chien à Richmond. Son nom était "Mascot Jim" chien favori de la Compagnie Municipale du Gas. Les assistants étaient tous des employés de la Compagnie. Ils avaient construit un cercueil à leur mascotte et l'enterrèrent dans la cour de l'usine à gaz.

Ils y a environ huit ans, un ouvrier qui adorait les chiens trouva Jim sur le bord de la route et l'apporta chez son patron. "Mascot Jim" fut alors adopté par tout le personnel de l'usine où son maitre était employé. Les ouvriers lui rendaient l'affection qu'il avait pour eux. Chaque année on faisait une quête pour payer sa nouvelle licence.

La mort de Jim est attribuée à sa grande passion pour les rats. Plusieurs mois auparavant, il poursuivait un rat lorsqu'il tomba dans un puits de goudron. On parvint à l'en retirer, mais dans un état si lamentable qu'il fut impossible de le sauver.

La championne joueuse de tennis du monde s'oppose au port de la culotte courte



Madame Helen Wills-Moody (à gauche), l'incomparable championne mondiale du tennis, et Mlle Helen Jacobs qu'elle félicite, viennent de se déclarer adversaires résolues du port de la culotte courte dans les tournois de tennis. "Personnellement, je préfère la robe courte étroite, a dit Mme Wills, et que je considère comme le vêtement idéal de la joueuse de tennis. La culotte courte enlève toute dignité à la femme et je ne crois pas que le public lui fera bon accueil". De son côté Helen Jacobs a déclaré: "Le tennis deviendrait bien vite peu sérieux et ne serait plus du sport si les joueuses adoptaient la culotte courte. A aucun prix je ne voudrais adopter une telle tenue".

Les joueurs des Royals voyagent plus que les autres pour suivre la cédule des 168 parties de la Ligue Internationale

Les joueurs de baseball du club Montréal de la Ligue Internationale ne gagneront pas leur salaire, variant de $2,000 à $5,000, seulement à arrêter et à frapper des balles sur le losange, mais aussi à voyager. La position géographique de Montréal a rendu nécessaire ce grand nombre de déplacements.

En effet, d'après un relevé très intéressant de notre aimable confrère, D. A. L. McDonald, de la "Gazette", les joueurs des Royals vont effectuer un trajet de 9,994 milles, au cours de la prochaine saison. Le Toronto, qui est lui aussi un peu en dehors du cadre régulier de la Ligue Internationale, devra couvrir 8 144 milles pour jouer ses 168 parties régulières, ce qui est encore 1,800 milles de moins que le Montréal. Les clubs américains sont plus chanceux. Le Rochester est celui qui voyagera le plus, soit, 6.187 milles, tandis que le milage des autres cinq clubs est pratiquement égal. Baltimore, Newark et Jersey-City ont chacun 6,152 milles à parcourir. Buffalo et Reading, deux villes passablement éloignées, auront chacune un total de 5,726 milles.

Les Leafs auraient moins à voyager s'ils pouvaient jouer le dimanche à Toronto. Ils sont forcés de se rendre à Montréal, Buffalo et Rochester pour ces parties du dimanche, ce qui augmente le nombre de milles à faire en chemin de fer. Incidemment, bien que Rochester ne soit qu'à 69 milles de Buffalo, les Red Wings doivent parcourir 420 milles de plus que les Bisons durant la saison.

LE PLUS LONG TRAJET DES ROYALS: 570 MILLES

Le voyage le plus long dans la Ligue Internationale est de Montréal à Baltimore et de Jersey-City à Reading à Toronto. Il y a 503 milles de Montréal à Reading et les deux clubs devront faire le voyage direct une fois cette année. La distance est cependant plus forte de Baltimore à Montréal, soit 570 milles, mais le voyage ne se fera pas en ligne directe une seule fois cette année.

Les Royals auront aussi un dur voyage quand ils partiront de Jersey-City pour se rendre à Toronto, une distance de 540 milles. Ce voyage mettra fin à leur seconde tournée dans le Sud et Toronto est leur dernier arrêt sur le retour. Une fois, durant l'été, les Royals joueront contre les Leafs le samedi à Toronto, les deux clubs iront à Montréal pour la partie du dimanche et retourneront à Toronto pour la joute du lundi. Ce sera un voyage de 680 milles en deux nuits et un jour.

Si l'on tient compte des trajets de la période d'entrainement, en plus de la série régulière, on voit que les Royals parcourent environ 12,500 milles chaque saison. On peut avoir une idée de la dépense que cela occasionne quand on place le taux à trois centins du mille pour chaque joueur et qu'il y a 25 joueurs qui font les voyages. Cela ne comprend pas les frais de chars dortoirs, etc. Les Royals ont donc fait grandement leur part pour aider les compagnies de chemin de fer à équilibrer leurs budgets.

contre TOUX
Prenez une demi-cuillerée à thé de Minard dans de la mélasse. Faites chauffer le Minard et aspirez-en la vapeur. Frictionnez-vous-en aussi vigoureusement la poitrine.
32F Vous obtiendrez du soulagement!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

LA REVANCHE DES FEMMES

Les Américains en sont venus aux concours de beauté masculine. Tous les ans, à Los Angeles, un groupe de dames expertes consacrent un roi de la beauté. Jerry Kingsbury, homme fort du sud des Etats-Unis fut l'heureux élu de 1932.

NOUS VIVONS PLUS VIEUX QUE NOS ANCETRES

Grâce aux progrès de l'hygiène, de la médecine et de la pratique tempérée des sports. — Nos successeurs pourront atteindre 100 ans en moyenne.

BERLIN, 31. — Une meilleure hygiène, une pratique plus tempérée des sports, des notions scientifiques plus exactes, permettent à l'homme moderne de vivre plus longtemps que ses ancêtres. La durée moyenne de l'existence humaine serait double de celle de l'homme d'il y a deux mille ans. Telles sont du moins les conclusions, appuyées d'impressionnantes statistiques, de savants allemands. Ils vont jusqu'à dire que depuis cent ans la durée moyenne est passée de 35 ans à 57, soit une coquette augmentation de 22 ans.

On leur a objecté que la tension, l'énervement de la vie moderne, devaient diminuer l'existence. Il n'y avait pas, dans les temps anciens, de soirées se prolongeant toute la nuit, de circulation intensive, d'heures d'affluence aux tramways et dans le métro.

Les savants ont répondu par la puissance de leurs statistiques. C'est surtout aux progrès de l'hygiène et de la médecine qu'ils attribuent le progrès de la vie humaine. Des épidémies, précisent-ils, comme la lèpre ou le choléra, qui faisaient des milliers et des milliers de victimes ont disparu des pays civilisés. Les famines également. L'homme de l'avenir allongera encore son existence, et pourra espérer atteindre une moyenne de cent ans.

A. Beauchamp, Montréal

D.—D'où vient le jeune Ott Heller des N.-Y. Rangers, le héros de la série Ranger-Canadiens?

R.—De Kitchener, Ontario, la ville de George Hainsworth, qui lui a prodigué des conseils dans son bas âge. Heller, 21 ans, 180 livres, jouait pour le Springfield avant le jour de l'an. Aux côtés de Ching Johnson qui lui a déjà enseigné beaucoup de technique, il devrait s'améliorer énormément et devenir l'une des étoiles de la N.H.L. Très robuste, il possède une réserve extraordinaire de vitesse et lorsqu'il aura après plus de hockey encore, l'hiver prochain, il sera un gros atout pour les Rangers.

Au magasin "La Liberté"

Devant le succès remporté l'année dernière par les complets mis en vente par les magasins "La Liberté", M. Léo Feldman, leur propriétaire, a décidé d'agir encore ainsi cette année. Les ensembles qui sont en montre, au 3735, rue Notre-Dame ouest, comportent 18 articles différents, chacun étant fabriqué par les manufactures les plus réputées.

La coupe est absolument conforme à la dernière mode, et les étoffes et couleurs indiquent une recherche et un goût parfaits. C'est donc un rayon important que se sont adjoint les magasins "La Liberté" qui en douze mois ont grandi de manière étonnante.

PREMIER PRIX

"Overton Pride", chienne Fox Terrier "Wire" importée d'Angleterre, premier prix avec ses jeunes à l'exposition du 31 mars à la Salle d'Or.

JOUTES DE LA SAISON ENTRE LES RANGERS ET LE TORONTO

Constatons qu'au cours de la dernière saison, sur 6 parties, le Toronto a battu 4 fois les Rangers et a subi deux défaites:

21 novembre:	Rangers 5,	Toronto 3
8 décembre:	Rangers 2,	Toronto 4
10 janvier:	Rangers 2,	Toronto 0
20 janvier:	Rangers 2,	Toronto 4
18 février:	Rangers 3,	Toronto 5
17 mars	Rangers 3,	Toronto 6

SAVAIT-ON QUE...

Le jeune Andrew McLaglen, fils de Victor McLaglen, vedette de l'écran, a récemment gagné le championnat de boxe de l'école de Hollywood contre Tim Holt, fils de Jack Holt, autre étoile du cinéma. James J. Jeffries, ancien champion mondial des poids lourds, accorda la décision au jeune McLaglen.

Victor McLaglen, qui tient actuellement la vedette sur l'écran des Miracles dans "X-27" fut, avant de devenir artiste de cinéma, un boxeur de valeur?

Au cours des années qui suivirent la guerre, il fit même un instant figure d'espoir parmi les poids lourds américains. C'est ainsi qu'on relève sur son record, en 1923, un match nul avec Young Stribling, candidat au trophée suprême du pugilisme. Il fit aussi un match d'exhibition de 6 rondes contre l'ancien champion Jack Johnson.

Canadien d'origine, McLaglen avait brillamment servi durant le conflit mondial. Parti simple soldat, il revint de la grande bagarre indemne, mais nanti du grade de capitaine. S'il prenait fantaisie à ce grand chercheur d'aventures d'écrire l'histoire de sa vie, le récit ne manquerait ni d'imprévu, ni d'intérêt.

* * *

De nombreux sportifs estiment que la carrière d'un champion, dans une spécialité quelconque, se termine dans la quarantaine et que le meilleur des meilleurs est mûr pour la retraite avant même que d'arriver à cette borne fatidique.

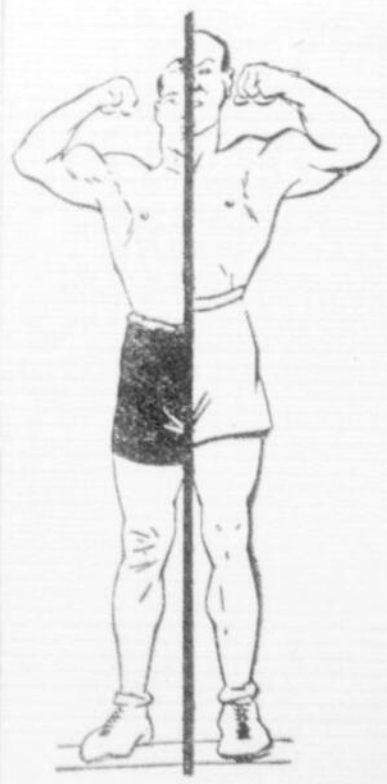
Convenons d'ailleurs qu'il s'agit ici d'un sport avant tout mécanique. Mais savez-vous l'âge du récent héros du 253 milles à l'heure en automobile? Aussi peu vraisemblable puisse sembler la chose, Sir Malcolm Campbell complétea d'ici quelques semaines sa quarante-huitième année!

Ajoutons que le pilote du "Blue Bird" est marié et père d'une fillette qui va gaillardement sur ses treize ans.

* * *

La femme la plus forte au monde est une Allemande, Mlle Sansonia, qui bat facilement cinq hommes au tir à la corde et supporte, sans le moindre inconvénient ou effort, le poids de quatre hommes totalisant plus de 580 livres.

BOXEUR CHINOIS DE 308 LIVRES



Un Américain a découvert un jeune Chinois du nom de Ching-Foou, pesant 308 livres, mesurant 7 pieds et... sachant boxer.

Ching-Fou était, dit-on, mobilisé dans l'armée chinoise qui a opéré contre les Japonais. A sa libération, il fera ses débuts de boxeur.

Les deux moitiés de silhouettes juxtaposées dont nous publions ci-dessus le dessin donnent une idée des proportions de Ching-Fou par rapport à celles de Carnera, lequel ne pèse que 265 livres en forme et ne mesure que 6 pieds 8 pouces.

Les dernières dépêches nous apprennent que le grand Ching-Fou fut tué au cours d'une offensive chinoise dans les environs de Shanghaï.

CERTAINS OISEAUX FONT DE LA VITESSE : DU 82 MILLES A L'HEURE

Avant que l'homme se soit donné des ailes, il imaginait que les oiseaux volaient à des vitesses fabuleuses. Les calculs ne pouvaient être justes, car on croyait que les vols des oiseaux migrateurs étaient sans escale. Ces erreurs sont aujourd'hui reconnues. Elles l'ont été par les automobilistes avec leurs indicateurs de vitesse, par les observateurs avec leurs théodolites, mieux encore, par les aviateurs, qui éprouvent une fierté professionnelle devant leurs exploits aériens.

En ce qui concerne la vitesse pure, l'homme est le vainqueur dans ce match. Un martinet tourna un jour, en Mésopotamie, autour d'un avion qui faisait du 70 milles à l'heure, mais c'était là, semble-t-il, le suprême effort de l'espèce pour disputer le titre de champion. La sarcelle, si nous en croyons des témoignages récents venus de Los Angeles, va jusqu'à la vitesse horaire de 82 milles quand elle fuit pour sa vie, et l'oie sauvage peut fournir une bonne moyenne de 50 milles à l'heure. Les corbeaux, les canards, les faucons font couramment de 45 à 60 milles à l'heure. Mais, sur une longue distance, l'homme laisse ses compétiteurs bien loin en arrière. Pourtant le plaisir qu'il éprouve à voler ne peut en rien se comparer avec la joie que ressentent les oiseaux fendant les airs avec ivresse. L'aviation n'est qu'une parodie, une imitation du vol naturel, et celui-ci conserve sa supériorité sur celle-là.

Les origines du jeu de golf datent de l'an 1492

Le golf a-t-il été, à l'origine, inventé par des Anglais ou par des Américains? Grand thème de contestations! Pour clore un débat qui dure depuis longtemps déjà, un écrivain londonien apporte cet "historique" du golf:

"En 1492, un petit berger se promenant au bord de la mer, en Ecosse, dans le Fifeshire, à 11 milles environ de Dundee, fit rouler avec sa houlette un morceau de pierre qui tomba dans un trou. Et, de là, parait-il, naquit le jeu de golf tel qu'il est pratiqué et pour lequel, aux Etats-Unis, on dépense annuellement 300 millions de dollars. Le nom de ce berger aurait été John Golf, et la houlette du berger aurait donné naissance au "club" moderne".

Il ne reste plus qu'à faire accepter cette version aux sportsmen.

NOUS VOUS ECONOMISONS $25 !
NOUS POUVONS VOUS le PROUVER !

$49 vous habillera élégamment des pieds à la tête

Autres Ensembles à $59, $69 et $79

Spécial cette semaine seulement

3 Morceaux Additionnels

Un ENSEMBLE COMPLET de 18 MORCEAUX

UN PALETOT
COMPLET à 2 PANTALONS
UN CHAPEAU
3 CHEMISES
3 CRAVATES
2 Sous-Vêtements
2 PAIRES de BAS
CEINTURE ou BRETELLES
3 MOUCHOIRS

Achetez vos souliers et bottines ici, et faites-les charger au même compte

$5.00 comptant
AUCUN DEPOT
pour les clients qui ont complètement payé ou qui payent régulièrement un compte actuel, ICI ou AILLEURS.

Chaque morceau peut être acheté séparément, si désiré

Vous pouvez vous faire livrer immédiatement l'ensemble complet, ou selon notre système de livraison graduelle

6 MOIS A 12 MOIS POUR PAYER

La Liberté

3735, NOTRE-DAME OUEST
(DESCENDEZ A LA RUE SAINT-AUGUSTIN)
Wilbank 6115* 3 blocs seulement à l'ouest d'Atwater

LE CLUB DE HOCKEY LAPRAIRIE

L'équipe de hockey de Laprairie a terminé une saison fructueuse en victoires. Suivent les noms des joueurs: Rangée du haut, de gauche à droite, J. E. Vézina, gérant et restaurateur, de Laprairie; Léonard Gouin, A. Riveese, Albert Roy, Henri Brisson, Paul-Emile Dubut, capitaine, et Louis Bouderre, entraineur. Rangée du bas: M. Tancker, Léopold Dubuc, Allen Massey, Emile Ste-Marie et Roland Martin.

McNAMARA FERA EQUIPE AVEC HORAN

Reggie McNamara, l'un des meilleurs cyclistes de l'univers, que le promoteur Willie Spencer vient de signer pour les prochains Six Jours du Forum, du 17 au 23 avril, fera probablement équipe avec Harry Horan. Ces deux pédaleurs ont déjà gagné des Six Jours à Berlin et à Paris.

PETE GAVUZZI, JUGE EN CHEF DU MARATHON DE 100 MILLES

PETE GAVUZZI, l'un des meilleurs marathoniens du monde entier, vient d'être choisi, par l'organisateur L. Greffard, juge en chef du marathon à relais de 100 milles pour amateurs, de Trois-Rivières à Montréal, du 7 au 10 avril. Le promoteur ne pouvait faire meilleur choix, car l'expérience du fameux petit coureur à pied vaut son pesant d'or.

Voici l'itinéraire de la course: Le 7, départ du Château de Blois, Trois-Rivières, à Louiseville; le 8, de Louiseville à Berthier; le 9, de Berthier à L'Assomption; le 10, de L'Assomption à l'hôtel Vanda, Pont-Viau, où se termine la randonnée.

Monsieur le maire Robichon, de Trois-Rivières, donnera le signal du départ. Les maires des autres villes mettront les coureurs en branle.

Des équipes de coureurs de Trois-Rivières, L'Epiphanie et St-Malo prendront part à cette course de 100 milles. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 7 avril, soit 20 minutes avant les débuts du marathon. Pour informations, s'adresser à M. L. Greffard, 1594 Mont-Royal Est, FRontenac 7806.

BERT BOUCHER OUVRE UNE SALLE DE BILLARD

Bert Boucher, ancien joueur de baseball du fameux club Métropole de 1916-17-18, vient d'acheter la salle de billard Miron, 1306 Mont-Royal Est. Sous la direction du gérant Dominique Beauchamp; la salle Bert Boucher présentera un programme attrayant.

L'habile joueur de pool Roméo St-Jean, l'un des As du billard à blouses au Canada, déploiera ses talents connus deux fois par jour, de 2 à 3 l'après-midi et à 7 h. 30 le soir, au cours de toute la semaine. Il se dit fin prêt à donner un handicap de 75 boules sur un total de 200 à tous les joueurs amateurs du nord de la ville.

PAS DE CLEVELAND DANS LA N.H.L.

Les gouverneurs de la N.H.L. ont abandonné toute idée de vendre une franchise à Cleveland pour la saison 1932-33. Les financiers de Cleveland ont refusé le prix demandé par les pontifes de la N.H.L. Ils sont, cependant, prêts à verser la somme de $100,000 pour obtenir le droit d'opérer un club, mais les dirigeants du hockey majeur ne tiennent pas à vendre leur marchandise à rabais comme l'on fait d'un simple jouet.

Il serait bon de mentionner de nouveau que la franchise des Canadiens vaut au moins $250,000. Il en est de même de celle des Rangers, Boston, Chicago et Toronto.

UN PAS DE PLUS VERS LES JEUX OLYMPIQUES

Plusieurs boxeurs amateurs de Montréal participeront au championnat de boxe du Canada qui aura lieu, à Toronto, les 12 et 13 mai. Les vainqueurs de ce tournoi représenteront le Canada aux Jeux Olympiques de 1932. Voici les noms des meilleurs boxeurs montréalais qui prendront part à cette compétition: Harold Stewart, 135 livres, du C.N.R.; Johnny Keller, 126 livres, du Belding Corticelli, et Larry Phillips, 126 livres, du Y.M.H.A. (Keller a l'intention de laisser les plumes pour les poids légers); Phil Lightheart, poids lourd, du Pioneer Athletic Club; Rosaire Baillargeon et Gene St-Mars.

L'équipe de baseball des Fils d'Italie dans la Ligue Starr du Parc Lafontaine

Les têtes dirigeantes de la Ligue de baseball Starr, jouant ses parties sur les losanges du Parc Lafontaine, ont lancé leurs premières cartouches à l'assemblée de vendredi soir. Le président Saucier a fait l'acquisition d'un gros atout dans l'équipe des Fils d'Italie, qui saura tenir son bout contre les forces du Barsalou, St-Jean-Berchmans, Notre-Dame et le club de MM. Vogin et Cy Masson. Les Fils d'Italie compteront sur leur alignement presque exclusivement des joueurs italiens. Le gérant D'Ambrosio est à la recherche d'un capitaine expérimenté pour diriger son équipe. Son choix tombera probablement sur le vétéran Ray Cutter, le plus habile technicien du baseball local. Le gérant D'Ambrosio a déjà signé le lanceur gaucher Michel Angelilo, anciennement du Ste-Rose.

L'on nous prie d'annoncer que tous les joueurs d'origine italienne de l'Ile de Montréal sont convoqués à une assemblée pour mercredi soir, le 6 avril, à la salle Peter's, angle St-Denis et Bélanger. Il est possible de recruter tous les jeunes joueurs italiens, prétendent les officiers des Fils d'Italie.

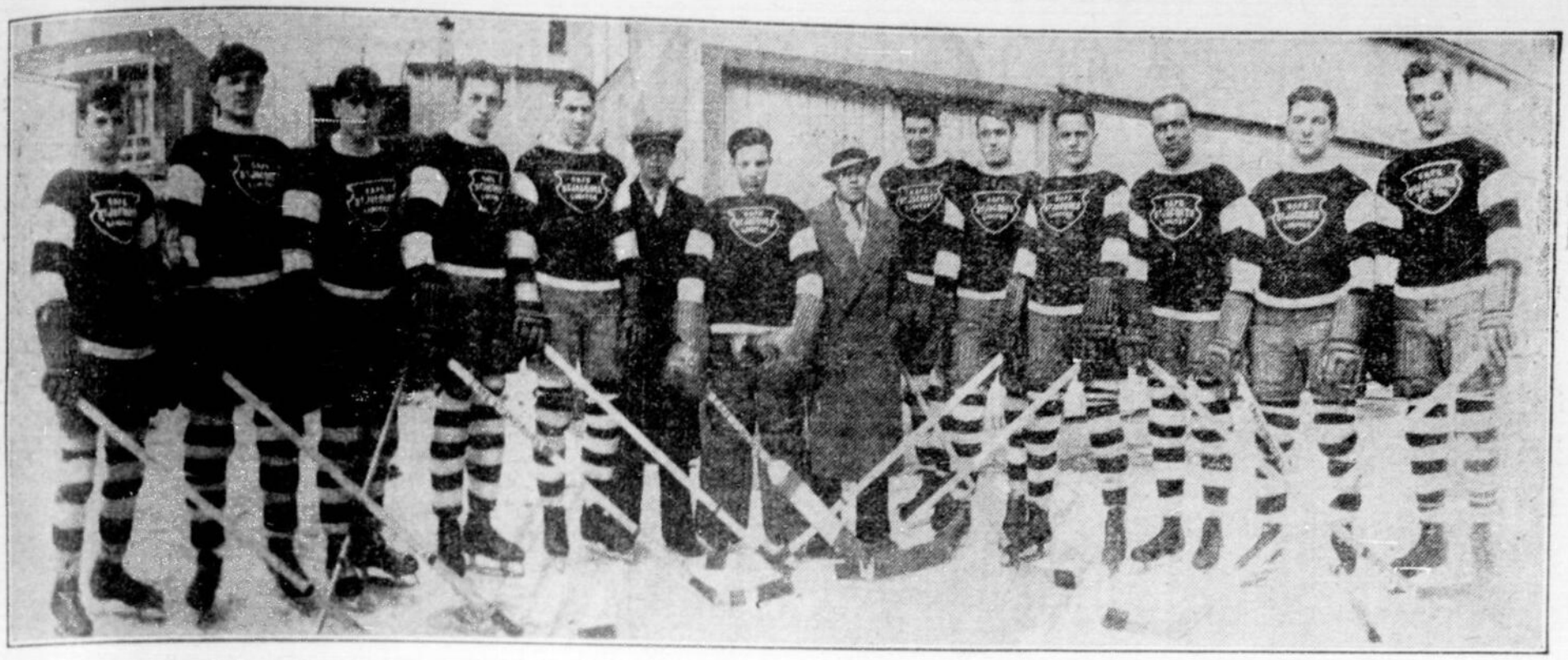
EMILE PLADNER SERA DES NOTRES, DES CE MATIN

Emile "Milou" "Spider" Pladner, prestigieux boxeur poids coq français et sa gentille épouse fouleront le sol montréalais, ce matin, à 8 h. 30, à la gare Bonaventure. On sait que Mme Pladner accompagne son mari, champion de France des 118 livres, dans tous ses déplacements. Elle trouve sa vie épatante. Son idéal est de dorloter son mari pour qu'il gagne tous ses combats et qu'il fasse triompher les couleurs françaises à l'étranger. Le promoteur Armand Vincent jubile devant l'arrivée de Pladner dans nos murs. Accompagné de son gérant, Louis DePonthieu, ancien boxeur lui-même, "Milou" a préféré s'entraîner à Montréal, où le climat, le régime et la nourriture lui seront, dit-il, plus favorables qu'à New-York. Dès le 27, Pladner entend parcourir le même chemin que son rival Eugène Huat. S'il triomphe de Koscis, Pete Sanstol, Newsboy Brown, il aura affaire à Al Brown, pour le championnat du monde.

PAS PLUS HAUT QU'UN CHIEN

John Curtis, de Londres, probablement le plus petit messager du monde (il mesure 3 pieds et 10 pouces), a constaté à son grand dépit qu'il ne pouvait même pas lutter de taille avec le chien irlandais du restaurant, où il est employé.

EN TETE DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE DE HOCKEY



L'équipe de hockey **Café St-Jacques**, n'ayant subi aucune défaite de la cédule régulière, a terminé la dernière saison en tête de l'Association Provinciale de Hockey. Noms des joueurs, de gauche à droite: **Paul-Emile Bluteau**, aile gauche; Guy Guilbault, défense; Dollard Larochelle, aile droite; André Gagnon, neveu de Johnny Gagnon et frère de Paul Gagnon **du Canadien Amateur**; **Paul Dagenais**, défense; R. Lepage, entraineur; Paul Langlois, gardien de buts; André Gagnon, gérant, excellent lanceur du St-Jean-Berchmans, qui **lancera probablement pour le club de** Cy Masson; R. Lacoste, défense; François Cadorette, centre, l'un des joueurs amateurs les plus prometteurs; **Lionel Belzil**, aile droite; Gérard Larivée, aile gauche; Léo Lamy, centre, et Roland Vinet, aile droite.

Le bras de fer d'un vétéran de 45 ans

GROVER ALEXANDER CLEVELAND, le vétéran lanceur de 1,000 campagnes dans les ligues majeures, a tenté un retour au camp d'entraînement des Chicago Cubs. Alexander, qui court à grands pas vers sa 45e année, a trouvé le courant trop fort à remonter en grande compagnie. Il agira de nouveau comme instructeur et capitaine de l'équipe de baseball des Barbus de la Maison de David, que nous avons vus à Guybourg, en 1927.

Carnera contre Young Stribling à Chicago ?

CHICAGO, 31. — **On annonce que des pourparlers sont en cours pour la conclusion d'un match qui opposerait Primo Carnera à Young Stribling.**

Ce match serait organisé en avril ou mai, à Chicago.

EDDIE HOLLY A PLEINE CONFIANCE DANS LA BRILLANTE TENUE DU GROS FRAPPEUR SHIVER

Le gérant Eddie Holly — qui n'est pourtant pas un loquace en fait de prédictions — a déclaré officiellement qu'il serait fortement désappointé si le gros Ivey Shiver ne passait pas plusieurs coups de circuit par-dessus la clôture du champ gauche au Stade de la rue Delorimier pendant la prochaine saison.

Ivey Shiver a tout pour devenir une idole des amateurs de baseball. Athlète complet, gradué de l'Université de Georgie, gentleman jusqu'à la pointe des ongles, Shiver apporte, en plus du "punch offensif" dont les Royals manquaient auparavant, un coloris de technique défensive qui sera fortement prisé des connaisseurs. Religieusement modeste, toujours silencieux et impassible, sans la moindre nuance de snobisme Shiver s'est gagné l'amitié spontanée de tous ses nouveaux coéquipiers. C'est l'un de ces héros les plus plaisants à coudoyer. On prédit à haute voix par ici que Shiver sera bientôt célèbre dans le baseball.

COURTE CARRIERE DE SHIVER

Très courte mais très brillante dans sa simplicité, depuis quatre ans qu'il est sous les feux de la rampe, Shiver s'est signalé dès son entrée en scène.

En 1924, il entre à l'Université de Georgie et s'y distingue au commerce. En 1928, il y obtint ses degrés avec grande distinction. Pendant ce stage devait toutefois se dessiner la véritable carrière de Shiver. Physiquement bien constitué, conduit par une instinctive intelligence de lui-même, Shiver se lança dans le baseball, le football, le basketball, le tennis et quoi encore... A l'Université de Georgie, Shiver faisait immédiatement bien dans tous les sports. C'est un "all-around" athlète décide-t-on. Reconnaissant toutefois que ses nombreuses occupations athlétiques nuisaient quelque peu à ses études, Ivey décida d'en éliminer quelques-unes et de ne perfectionner ses capacités physiques que dans le football et le baseball.

SHIVER AIME LES MOTS CROISES

Pendant trois ans (de 1927 à 1930) il est aile droite et capitaine de l'équipe de rugby de l'institution. Il connait une saison particulièrement brillante en 1927 et est choisi comme membre de l'équipe "Idéale" américaine (All-American Team). Il nous rappelle incidemment qu'il prit part à la première victoire qu'ait jamais remportée l'Université de Georgie sur la formidable organisation de Yale.

Entre les heures de football et d'études, Ivey Shiver fait du baseball, est encore le capitaine de son club et cogne des homeruns contre tous les lanceurs intercollégiaux des Etats-Unis. Depuis sa graduation, Shiver est coach de l'équipe de football de son Alma Mater.

En 1930, Ivey Shiver est acheté par le club Beaumont de la Ligue du Texas. Il y cogne 36 coups de circuit, 16 triples et ne se rappelle plus le nombre de deux-buts; sa moyenne au bâton fut alors de .310.

1931 le voit avec Toronto de la Ligue Internationale. Toujours au champ gauche. Shiver ne fait que deux mois avec les Leafs, mais pendant ces deux mois, il tourne quinze coups de circuit et quatorze trois-buts. Un accident lors d'une joute contre Reading le renvoie chez lui pour le reste de la saison avec une épaule disloquée.

Complètement remis par deux longues saisons de repos, Ivey Shiver tombe ce printemps sous option avec les Tigers de Détroit qui le cèdent aux Royals pour la campagne qui s'en vient.

Shiver est né à Silvester, Georgie. Sa mère est Allemande et le grand Shiver déborde à pleine personnalité des couleurs du Rhin. Il a deux soeurs, un frère, un demi-frère et une demi-soeur qui habitent la Georgie et à qui il adresse lettres par-dessus lettres pendant que les autres jouent aux cartes. Comme Pomorski, il aime les mots carrés et c'est le garçon le plus tranquille que nous ayons.

Physiquement, Shiver présente un peu le type du lutteur Shikat (en mieux toutefois). Il pèse actuellement 202 livres, est âgé de 25 ans et mesure 6 pieds 2 pouces.

AURELE LEBEL CONTRE EDDY MARQUETTE AU GYMNASE BEAUCHESNE

5 bonnes rencontres de lutte, mercredi le 6 avril, au gymnase Beauchesne, 1114 Beaubien Est.

20 minutes

Geny Norcy, 135 lbs vs Armand Courvil, 140 lbs.

20 minutes

Henri Tessier, 140 lbs, vs Murad Galbo, 148 lbs.

30 minutes

Bill O'Brien, 145 lbs, vs Sam Shuck, 142 lbs.

45 minutes

Jean Lagacé, 158 lbs, vs R. Labrie, 163 lbs.

2 dans 3 à finir

Aurel Lebel, 168 lbs, vs Eddy Marquette, 163 lbs.

Arbitre: Ernest Boucher.

COHEN'S

$1.00 par SEMAINE — CREDIT SPECIAL — $2.00 par SEMAINE

Jacket en Peluche.. 12.50

Toutes nuances

ROBES: 7.50 à 12.50

COSTUMES — 2 Beaux Spéciaux — 19.50 à 27.50

MANTEAUX — Très Beau Choix — 24.50

HABITS ET PARDESSUS

Tous modèles

21.50 à 29.75 — 14.50 à 24.50

CHOIX ASSORTIS

1101 STE-CATHERINE EST

COIN AMHERST

Aux Electeurs et Electrices de Montréal

C'est en réponse à un grand nombre de requêtes et de demandes, venues des différentes parties de la ville, que j'ai posé ma candidature à la mairie de Montréal; et j'ai le grand honneur de solliciter votre appui le 4 avril prochain.

Il faut un changement à l'hôtel de ville; voilà ce qu'on entend dire de toutes parts, et je me suis mis résolument à l'oeuvre pour aider, par mon travail et mon influence, à remplacer l'administration actuelle par un régime nouveau qui redonne à Montréal le prestige et la prospérité auxquels notre grande métropole a tous les droits.

Je me présente comme citoyen de Montréal. Je suis né en votre ville; j'y ai toujours vécu; j'y ai passé toutes les différentes phases de ma carrière; j'ai eu le privilège de représenter Montréal pendant douze ans comme député au parlement d'Ottawa, et pendant quatre ans comme Ministre fédéral.

Toujours les intérêts de ma ville natale ont été les premiers dans mon esprit et dans mon coeur.

Comme candidat à la mairie, je ne me réclame d'aucun parti politique.

Je fais appel à tous ceux qui veulent un changement à l'hôtel-de-ville, conservateurs comme libéraux, à quelque parti, à quelque race, et à quelque gouvernement qu'ils appartiennent.

Ma devise est: "BATTONS HOUDE ET SAUVONS MONTREAL".

Si vous me faites l'honneur de m'élire comme Maire, j'entends me conformer strictement aux dispositions de la charte en ce qui regarde la mairie.

Mais je veux, dans l'esprit le plus large de la charte, user de toute l'INFLUENCE MORALE qu'elle concède au Maire pour aviser et conseiller le Comité Exécutif, lui indiquer les réformes à étudier, et coopérer de toutes mes forces avec lui. Je veux également exercer la surveillance la plus stricte et assurer la sauvegarde des intérêts de la ville.

Le problème le plus aigu en ce moment est celui du CHOMAGE. Il a donné lieu à trop de confusion, de retards et de favoritisme. Il devra recevoir toute l'attention de la nouvelle administration. Mon programme est de recommander des travaux où la main d'oeuvre a la plus large part, où les matériaux et les profits sont réduits au minimum.

Je recommanderai aussi la plus grande ECONOMIE dans les finances, surtout en matière d'EXPROPRIATIONS de terrains qui ont été ruineuses pour le contribuable. Avant de songer à l'expansion pour l'avenir, il faut d'abord faire face au présent et rétablir l'équilibre de notre budget.

Je suis en faveur d'un PLAN D'ENSEMBLE méthodique et établi d'avance par des experts pour gouverner les grands travaux de la ville à l'avenir.

Je suis en faveur de mesures d'Hygiène et d'établissements de demeures salubres pour les classes populaires.

Je suis en faveur d'obtenir, par l'abaissement de la taxe fédérale, une réduction des TAUX D'ELECTRICITE.

Je suis en faveur d'un travail coordonné et effectif pour le DEVELOPPEMENT industriel de notre ville.

Je veillerai jalousement sur les DROITS DE LA VILLE DE MONTREAL, dans ses relations avec les gouvernements d'Ottawa et de Québec. **Mais je ne veux pas faire appel aux préjugés à l'aide d'une formule d'autonomie, dont on a trop abusé dans le passé.** Montréal fait partie du Canada comme de la province de Québec: et nos pouvoirs, comme ceux de ces gouvernements, sont délimités par cette situation, de même que nos droits et nos obligations.

Je sollicite le vote des deux cent mille électeurs de Montréal, et j'apprécierai plus que tout d'être leur choix et d'obtenir d'eux une substantielle majorité. En bon démocrate, je considère qu'il n'est pas de plus grand honneur, pas de nomination plus éclatante, que celle qui est conférée par le VOTE POPULAIRE.

Et c'est avec confiance que je m'en remets AU PEUPLE qui a toujours cru, dans le passé, à ma probité et à ma sincérité; et qui peut être assuré que je ne le désappointerai pas dans l'avenir.

Fernand Rinfret

Candidat à la Mairie

UN APPEL DU MAIRE HOUDE

A L'OCCASION DE LA VOTATION LUNDI

M. Camillien Houde, maire de Montréal et candidat à la mairie, adresse le message suivant aux citoyens de la Métropole:

Citoyens de Montréal,

Lundi prochain, **vous serez appelés à choisir les administrateurs qui géreront vos intérêts pour les deux prochaines années.** C'est un devoir **sérieux et il est** d'une importance **souveraine que** vous puissiez **l'exercer librement,** d'après les **seules dictées de votre** conscience.

Malheureusement de graves indices **nous autorisent** à entretenir, à l'encontre, des craintes extrêmement sérieuses et le premier magistrat de la cité sent le besoin de vous en aviser.

Bien que notre ville soit suffisamment protégée par une force **constabulaire** au fait de nos lois, **disciplinée** et honnête, bien que **les citoyens,** qui sont les seuls intéressés, n'aient en aucune façon **senti** le besoin ou exprimé le désir **d'une** intervention supplémentaire, un pouvoir étranger à nos affaires municipales, qui n'a rien à voir avec nos élections locales et qui a son siège à près de soixante lieues de distance, a, de son propre mouvement, décidé de se charger de la police de Montréal pour le seul jour de la votation, et d'assermenter en masse des centaines d'agents spéciaux, embauchés on ne sait où si l'on sait par qui.

Cette mobilisation ne se justifie pas. Elle est une ingérence indue, illicite, inopportune et dangereuse dans le libre exercice du droit de suffrage.

C'est pour prévenir ce danger que je fais en ce moment appel à tous les citoyens honnêtes de Montréal, dans le seul intérêt de l'ordre et pour le bon renom de notre ville.

Il est possible de déjouer la conspiration qui est en ce moment machinée à la fois contre leur tranquillité et contre leur liberté, et, comme premier magistrat, je **les adjure solennellement de ne rien négliger pour que le bon ordre prévale:**

1.—Que chacun s'ingénie avec plus de détermination que jamais à suivre toutes les dispositions de la loi, afin de ne pas laisser une excuse même apparente aux activités vexatoires, malhonnêtes et honteuses qui se préparent dans l'ombre;

2.—Que chacun se rende de bonne heure au poll pour voter **s'assurant ainsi que son vote ne sera pas annulé par l'un des innombrables "télégraphes" qui s'agitent actuellement à Montréal.**

En suivant nos recommandations, le peuple de Montréal préservera sa réputation, comme ville soucieuse de son bon renom.

Camillien HOUDE,
maire de Montréal.

Montréal, le 2 avril 1932.

QUARTIER PAPINEAU

Votez pour

HECTOR **DUPUIS**

L'Ami de Tous

COMITE:

1576 Ste-Catherine E.

Tél. CHerrier 1846

Electeurs de Ste-Marie

VOTEZ pour

J. H. Bouchard

CANDIDAT OUVRIER

Supporté par Camillien Houde

VOTEZ POUR LE

Dr ZENON

LESAGE

Candidat dans le

QUARTIER ST-JEAN

QUARTIER ST - DENIS

Soyez pour le progrès de notre ville.

VOTEZ pour l'échevin

J. M.

SAVIGNAC

Membre du Comité Exécutif et Commissaire pour la Partie Nord.

VOTEZ

DE

BONNE

HEURE

POUR

OVIDE

TAILLEFER

Membre du Comité Exécutif

CANDIDAT DANS LE

QUARTIER St-JOSEPH

ELECTEURS DE MONT-ROYAL

M. Pierre Deguire

VOTEZ POUR

L'ECHEVIN

PIERRE DEGUIRE

Le représentant qui a le plus fait pour son quartier en un seul terme

Renouvelez-lui votre confiance!

COMITE CENTRAL: 5058 Ch. COTE-DES-NEIGES

près Chemin Reine-Marie; DExter 5220 — 5759

VOTEZ POUR

GEO.

LALANCETTE

L'homme qui a su rendre des services à toutes les classes de la société, dans le passé et continuera, dans l'avenir, à donner justice à ses électeurs.

ELECTEURS DE DELORIMIER

VOTEZ POUR

L'ECHEVIN

A. L'ARCHEVEQUE

Le représentant qui a plus que rempli ses promesses en améliorant le quartier DeLorimier pour en faire un des plus beaux de la cité.

A. L'Archevêque

COMITE CENTRAL: 4473 PAPINEAU

FRontenac 5935

GRANDE ASSEMBLEE

CE SOIR, en faveur de

Monsieur J. J. A. PHARAND

A LA SALLE DE LEVIS

5940 Boul. Monk

Electeurs du Quartier St-Paul, venez entendre des orateurs éloquents et qui sauront vous intéresser.

Un vote en faveur de

M. J. J. A. Pharand

est un vote pour l'expansion de

QUARTIER ST-PAUL

ELECTEURS DE

Saint-Denis

VOTEZ

pour

J. A.

SAVARD

CANDIDAT

DU

PEUPLE

Pour informations:

COMITE

1251 RUE GILFORD

FRontenac 9679

QUEL QUE SOIT...

...le candidat élu le 4 avril prochain, vous êtes certain d'obtenir le résultat exact des élections en venant acheter votre radio chez

C.A. Beaudet

Venez dès lundi matin choisir votre modèle favori. Livraison en temps pour les résultats d'élections.

4743 RUE NOTRE-DAME OUEST

Tél. WEstmount 6926

Un oiseau mort qui vole à 38 milles à l'heure

Un Américain a construit un nouvel aéroplane qui utilise le même mode de planement que les oiseaux.

C'est une singulière nouvelle...

Une curieuse expérience fut faite dans le laboratoire aérodynamique de Californie. Un vautour mort fut placé les ailes étendues dans un courant aérien de 38 milles à l'heure et plana à merveille, même portant un poids de 8 livres. Cette expérience a été faite à la demande de l'ingénieur I.-H. Montgomery, de San Gabriel, Californie, lequel a construit un nouvel aéroplane qui utilise, dit-il, le même mode de planement que les oiseaux eux-mêmes.

I. H. Montgomery

Mais attention! Il ne s'agit pas, en l'espèce, du mode de vol à voile généralement admis. Tous les auteurs supposent ou admettent que l'oiseau peut se maintenir dans un courant aérien sans le moindre battement des ailes à raison de quelques intelligence mystérieuses qui leur est propre, que l'homme ne saurait acquérir, et qui leur permet de pressentir les rafales pour en tirer avantage.

Les hommes, communément, n'aiment pas dire: "Je ne sais pas..." et ne sont jamais embarrassés pour invoquer quelque cause inconnue et mystérieuse. Comme personne n'a pu y aller voir, toute contradiction est vaine. Souvenons-nous que Laplace ayant terminé son fameux Traité de Mécanique Céleste l'offrit à Napoléon 1er et que l'Empereur, l'ayant lu, dit au célèbre mathématicien: "Mais, monsieur Laplace, dans votre mécanique céleste, vous ne parlez jamais de Dieu. — Sire, répondit Laplace, qui était d'ailleurs croyant, je n'en ai pas eu besoin".

Nos maitres les oiseaux sont des maladroits. Il y a belle lurette que le vol humain les a dépassés, non seulement en vitesse, mais en acrobatie. Quotidiennement, des aéroplanes volent dans une atmosphère déchaînée qui impose aux oiseaux de demeurer au nid et aux mouettes de se poser où elles peuvent.

Depuis vingt ans et plus, les avions se sont perfectionnés, mais sans jamais emprunter quoi que ce fût aux oiseaux. Il n'est pas question ici d'aile battante, qui peut avoir un intérêt, mais de cette qualité mystérieuse, de ce "sens de l'air" qu'on attribue naïvement aux oiseaux.

Ceux qui se plaisent dans cette adoration aveugle de la "Nature" sont généralement des ignorants qui mesurent chichement leur admiration au génie des hommes.

L'ingénieur américain Montgomery dit: "Les oiseaux peuvent voler comme ils le font à raison de leur conformation, comme sa conformation permet au serpent de ramper allègrement..."

Et Montgomery a construit un appareil qui calque la structure d'un vautour, à grande échelle. Il en a fait un bon planeur: il n'en a pas fait un bon avion.

Et tout ça n'a rien que d'assez normal.

Les amateurs se rendent aux joutes de football dans un ascenseur original

La ville de Bahia, dans le nord du Brésil, comporte deux parties: d'une part, le quartier des affaires qui s'étend le long de la baie qui a donné son nom à la ville et, d'autre part, celui des habitations particulières qui est situé sur les hauteurs escarpées qui entourent la ville à 200 pieds environ au-dessus du premier. Une grande partie de la population devait donc, jusqu'à présent, plusieurs fois par jour, gravir péniblement la rampe abrupte qui relie ces deux quartiers. Les amateurs de football devaient, eux aussi, escalader cette rampe pour assister aux joutes de rugby de leur équipe, dont le terrain est situé "dans la haute ville", comme l'on dit à Québec.

Pour remédier à cet inconvénient, on vient de construire, au pied de la côte, une tour monumentale en béton armé, de 250 pieds de haut, dont le sommet est relié par un pont avec le quartier des habitations particulières. Dans cette tour se trouvent deux ascenseurs express comparables à ceux qui sont installés dans les "gratte-ciel" américains et qui jouent dans cette petite ville le rôle d'un véritable "métro" vertical. Cette innovation a obtenu un vrai succès auprès de la population de Bahia et, dès le second jour de la mise en service, près de 24,000 personnes purent emprunter cette voie. Le prix du passage a été fixé à 160 reis, soit environ 5 sous de notre argent.

La disqualification prononcée contre Ladoumègue atteint plus les juges que le condamné

L'histoire du coureur français Jules Ladoumègue! Quelle drôle d'histoire, même pour les non sportifs.

On se le dispute: il entre dans un club dont il devient rapidement l'étoile. Les Jeux Olympiques: on a l'oeil sur lui; tout le monde sportif vibre et attend anxieusement la dépêche annonçant sa victoire dans les 1,500 mètres. Las! pauvre Ladoumègue: le Finlandais Nurmi le bat d'une poitrine.

N'importe, l'homme reste un des espoirs de l'athlétisme français, et il donne raison à ceux qui lui firent confiance. Il bat des records du monde et tous les adversaires qu'on lui oppose. On lui tresse des couronnes, on l'encense, les journaux sont remplis de ses exploits, il fait recette sur les terrains.

Mais la jalousie veille, et puis le petit gars n'a pas toujours bon caractère: il ne va pas chercher le voisin pour dire ce qu'il pense. Dame! cela ne plait pas à tout le monde, on le lui fait bien voir.

De temps en temps gronde la voix des pontifes qui le menacent de leurs foudres et de ceux de la Fédération Française. Puis, l'orage s'apaise. Sur la piste de cendrée ou de terre battue, "Julot" gagne tous ses procès.

N'importe! Armés de tromblons ou d'escopettes chargés de leurs accusations véhémentes, des dirigeants le guettent derrière les volets clos de leur bureau. Ladoumègue n'en a cure: ses souliers à pointes continuent d'effleurer à peine le sol, à faire voler une terre légère et à donner au public le spectacle d'une grâce à la fois puissante et ailée.

Pif! Paf! Pouf!... Un feu de mousqueterie vous le jette à terre, un aviateur dirait: le descend en flammes. On lui a remis, paraît-il, un objet d'art ou un service de table d'une grosse valeur. Ah! Ah! l'amateur marron, on le tient, cette fois et les rêts qui l'emprisonnent le serrent à l'étouffer. Haro sur Julot qui accepte la combine avec des clubs de province! Honte à lui qui reçoit des subsides pour ses déplacements! Que soient maudits jusqu'à la troisième génération les fils d'un père qui se permet de résister à la puissante Fédération qui régit les sports athlétiques.

Que cette honnêteté fait plaisir... Certes, le docteur Pletzer, Nurmi, Ritola, Percy Williams, sont des purs, n'est-ce pas? Vous ne l'ignorez point...

Certains joueurs de tennis, comme Cochet, Borotra, Shields, Allison, Lott, etc., de nombreux rugbymen, des footballeurs célèbres sont aussi immaculés que la blanche neige des hauts sommets... Vous le savez aussi.

Mais Ladoumègue, idole des foules françaises, dont la seule présence à Colombes ou à Jean-Bouin déplaçait des milliers de "piqués du sport"; Ladoumègue qui se permet d'avoir du caractère, on va lui montrer de quel bois se chauffe la Fédération.

La conclusion? La voici: On a voté quelques milliers de dollars pour envoyer les athlètes français à Los Angelès. Ils iront là-bas ramasser des casquettes. Le seul qui eût tenu haut et ferme le flambeau, le seul qui eût fait certainement monter au mât les trois couleurs, signe de victoire, lira, sur les journaux, le nom du vainqueur qui aurait, à quelques longueurs derrière, contemplé sa nuque et son dos.

Mais, quel beau voyage pour certains, dodus, mafflus, pansus, qui ne connaissent du sport que les petits profits et les compromissions.

Son résultat le plus regrettable est de priver la présentation française aux Jeux olympiques de l'appoint d'un athlète qui avait les meilleures chances de gagner l'une des épreuves portées au programme, le 1,500 mètres, dont il est le recordman du monde. De plus, elle enlève à l'athlétisme français son meilleur champion. Puis, du fait que le professionalisme n'existe pas en course à pied, elle met Ladoumègue dans l'impossibilité de pratiquer ce sport où il a tant excellé.

Trajet de 315 milles en hors-bord

LONDRES, 31. — M. Richard Colle, jeune sportif anglais de 20 ans, vient de réaliser une perfomance remarquable. En dépit d'un mauvais temps continuel, il a établi la liaison Londres-Paris en petit canot automobile.

Parti de Londres, il dut par suite des circonstances atmosphériques défavorables, longer les côtes anglaises jusqu'à Folkestone d'où il piqua sur Boulogne, où il arriva 2½ h. après.

Par suite d'une erreur, il gagna Le Tréport et revint à Saint-Valéry-sur-Somme, d'où il se dirigea sur Paris par le canal de la Somme, l'Oise et la Seine.

C'est la première fois qu'un voyage si long, 315 milles environ, est réalisé sur un si petit hors-bord.

M. Richard Colle est un spécialiste de ce genre de voyage. Il a déjà réalisé Londres-Amsterdam et Londres-Bruxelles. Il prépare dès maintenant pour l'été prochain Londres-Berlin.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma. Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1613, rue St-Denis - - - HArbour 6410

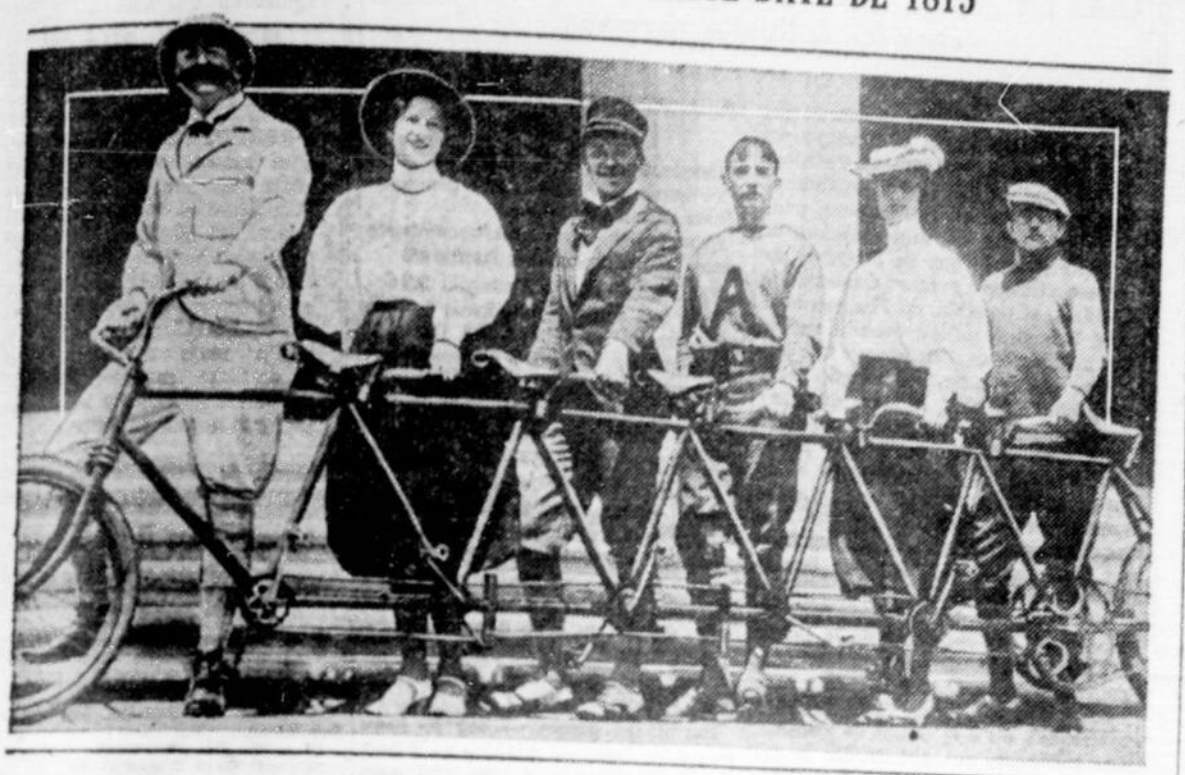
Buvez-la aux repas

Carling's Amber Ale

SYNCHRONISEZ avec le poste CKAC, Montréal... Tous les lundis et jeudis, de 8 heures 30 à 9 heures p.m.... Ne manquez pas le joyeux programme Carling's.

LES COMBATS FEROCES DES "CHATS-TIGRES" DANS LA LUTTE JAPONAISE

L'INVENTION DE LA BICYCLETTE DATE DE 1815



Sur les 30 ou 40 millions de pédaleurs qui usent de la bécane, combien en est-il qui connaissent l'histoire de cette "petite reine" de la route qui est pour eux une compagne, un instrument de travail, une source de joies? Pas un sur cent mille, assurément. Si l'on donnait encore aux enfants des écoles de ces petits livres de "leçons de choses" comme nous en avions au temps jadis, nous aimerions qu'on y consacrât une page à la bicyclette et qu'on sauvât de l'oubli les noms de tous ceux qui, par les améliorations qu'il apportèrent successivement à la primitive "draisienne", ont concouru à créer et à perfectionner ce merveilleux instrument de tourisme et de sport qu'est la bicyclette d'aujourd'hui. L'ancêtre de la bicyclette, la "draisienne", apparut dans les premières années du XIXe siècle. Ce nom lui venait de son inventeur, le baron Drais, ingénieur badois, qui expérimenta pour la première fois son appareil à Mannheim en 1815. La draisienne était une mécanique bien simplette. Elle se composait de deux roues d'égales hauteur placées l'une derrière l'autre, et entre lesquelles se trouvait un siège sur lequelle on s'asseyait à califourchon. On mettait l'appareil en mouvement en frappant le sol des deux pieds. Jusqu'en 1861, aucune amélioration n'est apportée à la draisienne. Mais, cette année-là, un serrurier français de Paris, nommé Pierre Michaux, eut l'idée d'adapter, sur la roue avant d'une draisienne, un axe coudé avec deux pédales. Le "vélocipède" était inventé. Il fit florès jusqu'aux environs de 1890. Et c'est alors que la véritable bicyclette le remplaça. Notre document représente des fervents de la bicyclette de 1890 avec des vélos à pignons, chaîne et roue arrière motrice.

Un boxeur amateur français reçoit trois sous de dommages-intérêts après avoir été roué de coups par une femme

PARIS, 2. — Il y a quelque temps, Mme Violette Morris, championne olympique, qui lance le disque, porte des poids et haltères et un costume de jeune garçon, a battu dans la rue un boxeur amateur nommé Schapira. Voici l'origine du conflit: Le boxeur Schapira avait une amie, Mme Charlotte Lefèvre. Or, il eut le déplaisir de s'apercevoir que son amie, littéralement séduite par la façon dont Violette Morris porte le parole de Violette Morris, avait décidé de l'abandonner.

Une rupture s'ensuivit qu'il restait à liquider par une restitution de lettres, photographies et bijoux. Le jour de la remise des souvenirs, le boxeur Schapira fut roué de coups par Violette Morris et deux comparses qu'elle avait engagés pour la circonstance. Il fut notamment saisi aux oreilles par la championne, puis "sonné" avec frénésie contre un mur. Mme Lefèvre lui immobilisa les pieds. Quand elle en fut fatiguée, elle téléphona à la police pour mettre fin à la scène.

Le boxeur Schapira poursuivit ses agresseurs devant les tribunaux, réclamant 1,000 francs de dommages-intérêts. Violette Morris prit aussi les mêmes procédures contre le boxeur. Le jour du procès, l'avocat de Schapira, soutenant que son client avait été victime de coups défendus, réclama un franc de dommages, pour l'honneur du sport. L'avocat de Violette n'en réclama pas davantage, après avoir raillé le boxeur battu par une femme, qu'il ne s'étonne pas de voir altéré de vengeance et honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.

Et le tribunal français rendit son jugement. Violette Morris est déboutée de son instance qui fut, paraît-il, introduite trop tard pour être recevable. Conjointement et solidairement avec Mme Lefèvre, M. Perron et M. Vidonne, elle devra payer au boxeur Schapira un franc de dommages-intérêts. Cela fait, si nous comptons bien, un sou de notre argent par condamné.

Un prix de crise.

Un chat-sauvage géant

DUNKIRK, N. Y., 2. — Un chat sauvage pesant 35 livres, vient d'être capturé vivant à Dunkirk. On a été obligé de l'enfermer dans une cage

Le lanceur Aubé au Newark

Les partisans du baseball de Montréal auront l'occasion de voir à l'œuvre le jeune lanceur colosse franco-américain Hormisdas Aubé, ancien élève du Mont-Saint-Louis.

Rassurez-vous, mes amis, ce ne sera pas dans l'uniforme des Royals — c'est dommage — que le lanceur Aubé déploiera ses talents, mais bien dans celui des Colonels de Newark, auquel les N.-Y. Américains viennent de le passer sous option pour la prochaine saison. Le lanceur Rufus Meadowe a subi le même sort et suivra les joutes du Newark.

Nous voyons d'ici $20,000 de plus dans les trésors du Stadium, en septembre, si la direction des Royals avait été assez prévoyante, assez habile pour s'approprier les services du jeune Aubé.

LE BISON CANADIEN

WINNIPEG, 2. — La saison du transport du bison vient de se terminer à Wainright, d'après N. B. Walton, surintendant du transport par le Pacifique Canadien.

Approximativement 1,200 animaux furent abattus au cours des deux derniers mois; 24 wagons frigidaires contenant la viande et 2 wagons de peaux fuent expédiés dans diverses parties du Canada. Les peaux furent envoyées aux tanneries de Calgary ainsi que 8 wagons de viande. Cinq wagons prirent le chemin de Montréal, et les autres furent expédiés à Toronto, Winnipeg, Régina, Prince Albert, Edmonton et Vancouver.

Le grand troupeau de bisons canadiens est maintenant réduit à moins de 6,000 animaux. Le troupeau original acheté par le gouvernement en 1907 se chiffrait à 710 bêtes.

En Allemagne, il y a des machines à écrire pouvant taper une lettre de cent mots pour un sou.

Sixième saison du promoteur de lutte Lucien Riopel. — Sonnenberg sera opposé au champion Deglane s'il terrasse le fougueux Pat McGill, qui préconise la lutte pratiquée chez les Japonais.

Le promoteur de lutte Lucien Riopel commencera sa sixième saison de lutte, demain soir, à l'Aréna Mt-Royal. Nous saluons avec sympathie la naissance de cette nouvelle saison, au cours de laquelle nous verrons les virtuoses du tapis du clan Bowser. La réunion inaugurale verra un match brutal par excellence entre Sonnenberg et Pat McGill. Evidemment, l'importance de cette rencontre est énorme, puisque une victoire décisive du roi du plaquage-éclair Sonnenberg le conduira inévitablement à une chance d'enlever le titre mondial si fièrement et jalousement gardé par le populaire lutteur français Henri Deglane. Va sans dire que Sonnenberg ne s'occupera pas des déchirements de chair provoqués par les prises terribles du colosse irlandais McGill.

De son côté, McGill aimerait que la lutte "catch as can catch" fut plus redoutable, plus violente, comme celle pratiquée chez les Japonais, dit-il, où toutes les prises sont permises.

Au Japon, il n'y a aucune règle pour empêcher les lutteurs de donner libre cours à leurs instincts féroces. Nombre de combats entre Japonais ont eu un tragique dénouement. Le sang n'a pas toujours coulé, mais bien souvent l'un des adversaires est resté étendu, sans vie, sur le matelas de l'arène...

La lutte japonaise est un vieux, très vieux sport. De tout temps, les Nippons ont aimé s'affronter, se battre, avec, pour seules armes, leur souplesse, leur ruse et leur férocité. Surtout leur férocité!

Il ne faut pas oublier que c'est de la lutte japonaise qu'a été tiré le "jiu-jitsu", cet art de se défendre sans armes qui permet d'immobiliser l'agresseur et de lui briser un membre sans efforts.

Chaque peuple a ses sports plus ou moins sanguinaires, plus ou moins féroces. L'Angleterre a ses combats de coqs, l'Espagne ses courses de taureaux, les Etats-Unis leurs matchs de boxe...

Le Japon a ses corps à corps.

Lutteurs professionnels ou amateurs combattent avec un égal acharnement. Ces petits hommes jaunes, d'apparence placide, s'exaltent progressivement. Leurs corps se nouent, se dénouent avec une souplesse merveilleuse. Par moment, les spectateurs n'ont plus que la vision d'une seule masse de chair d'un seul corps bicéphale qui se livre à d'admirables contorsions. Mais les feintes succèdent aux feintes, toute la ruse de l'Asiatique passe en ces instants dans le moindre des gestes des adversaires. Chacun cherche la prise qui fera hurler l'autre de douleur et le mettra hors de combat. Il ne s'agit plus seulement en ces minutes farouches de faire toucher terre aux épaules de son adversaire. Deux ennemis, haletants, écumants sont en présence. Deux ennemis qui n'ont plus qu'une commune pensée: voir le corps de leur adversaire, ce corps trop souple, trop résistant aussi, qui se dérobe aux étreintes, qui attaque sournoisement, voir ce corps en ce moment plein de vie, trop plein de vie, étendu là, inerte, sans souffle, les bras en croix...

Huat vs Kid Francis, le 18

Kid Francis, de son vrai nom Bonaugurio, qui a fait fureur aux Etats-Unis, sera opposé au puncheur français Eugène Huat, le 18 avril, au Palais des Sports de Paris, dans un combat de 15 rondes. Le promoteur Jeff Dickson veut aussi faire rencontrer le vainqueur à Al Brown pour le championnat du monde, en septembre prochain.

Après son match du 18, Eugène Huat pliera bagage vers Montréal, où l'attendent 5 ou 6 batailles payantes, au cours de l'été prochain, sous l'organisation du promoteur Armand Vincent.

L'honnêteté du hockey professionnel

Si les N.Y. Rangers avaient voulu laisser gagner les Canadiens, mardi soir dernier, ils auraient pu encaisser une autre recette de près de $25,000 ce soir, à New-York.

Une fois de plus, la tournure des événements ne donne pas raison au petit nombre de gens qui doutent de l'honnêteté du hockey professionnel.

POUR VOS

COUPES ET TROPHEES

voyez le plus sportif des bijoutiers et le plus fort distributeur de coupes et trophées à Montréal. Modèles pour tous les goûts et représentant tous les sports.

Edgar Charbonneau

LE BIJOUTIER DE CONFIANCE

1487 STE-CATHERINE EST Tél. CH. 2265

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

Levez-vous avec le sourire

et un

Cocktail Salin

SI vous vous levez déprimé, nonchalant, sans énergie, la tête lourde, voici le remède. Préparez-vous un Cocktail Salin — une cuillerée à thé ou à peu près de Sal Hepatica dans un verre d'eau. Avalez-le!

Vous vous sentirez très bien toute la journée, car Sal Hepatica nettoie tout le système, facilement et parfaitement. En moins d'une demi-heure vous n'êtes plus le même homme. Il bannit la constipation agréablement. Il combat l'acidité et purifie les conduits du sang. Le rhumatisme, les rhumes, la mauvaise digestion disparaissent avec la méthode saline.

Sal Hepatica est l'équivalent pratique des fameuses stations balnéaires d'Europe. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. La prochaine fois que vous vous lèverez indisposé et abattu, reprenez votre énergie et votre bonne humeur dans un Cocktail Salin.

Bristol-Myers Co. Montréal

Sal Hepatica

Chez votre pharmacien

Un géant de huit pieds et demi veut devenir boxeur

Plusieurs cordes à l'arc d'une championne mondiale

Mlle KATHERINE WALL, de Norfolk, Virginia, vient d'inscrire son nom dans le palmarès des records du monde. Elle roula un total de 424 points aux petites quilles avec trois parties simples de 129, 146 et 149 points, brisant ainsi le record mondial féminin de 408 points, détenu trois ans par Mlle Evelyn Ream, de Washington.

Mlle Wall s'adonne à plusieurs autres sports. Elle manie avec dextérité la raquette de tennis et les trucs de la natation et du plongeon sont loin de lui être étrangers.

SAVAIT-ON QUE...

Le colonel Hammond, propriétaire des N.Y. Rangers, a l'intention de vendre les intérêts qu'il possède dans les Rangers pour acheter la franchise des N.-Y. Américains. Si cette transaction se matérialise, le colonel Hammond tentera l'impossible d'acquérir, moyennant finances, les services d'Albert Leduc, valeureux joueur de défense du Canadien.

* * *

Mush Marsh, allier droit du Chicago, a quatre frères: Josh, Ted, Dick et Charley, qui jouent au hockey pour différents clubs amateurs. Ce sont de futures étoiles pour les rangs professionnels.

Avait-il peur ?

Cette charmante chauffeuse, au volant de sa rapide X... dévorait l'espace à une allure de record, lorsqu'elle aperçut un ouvrier télégraphiste qui escaladait un poteau en bordure de la route.

Lors, la jeune personne, d'un ton dépité: "Pourquoi se dépêche-t-il de grimper ainsi? Il s'imagine sans doute que je ne sais pas conduire!"

Spécialiste

des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison - - - MA. 6611

La sève printannière

NEW-YORK, 2. — Pourquoi les jeunes gens se sentent-ils envahis d'un vague à l'âme qui les porte facilement à l'amour? C'est, dit un médecin de l'institution Carnegie, parce qu'à cette saison la teneur du sang en hémoglobine augmente. Ce phénomène est absolument parallèle à celui qui fait circuler la sève dans les arbres. Des expériences faites sur des pigeons révèlent encore le même processus, plus actif chez les mâles que chez leurs gracieuses compagnes.

Des expériences conduites à la même institution mènent à conclure que les aptitudes sportives des jeunes hommes sont à leur maximum à la fin de l'hiver et au début du printemps.

M. Jodoin, Montréal

D.—Quels furent les meilleurs compteurs des séries mondiales du hockey de l'an dernier?

R.

	P.	A.	Pts
Weiland, Boston	6	3	9
Gagnon, Canadiens	6	2	8
G. Mantha, Canadiens	5	1	6
Lépine, Canadiens	4	2	6
Adams, Chicago	3	3	6
Gottselig, Chicago	3	3	6
Wasnie, Canadiens	4	1	5
Morenz, Canadiens	1	4	5
Owen, Boston	2	3	5
Joliat, Canadiens	0	4	4
Marsh, Chicago	3	1	4
Cook, Chicago	1	3	4

Chez les géants, la fatigue se produit plus vite que chez les individus normaux.

Un géant, qui ne mesure pas moins de huit pieds et demi, vient d'arriver à Londres. On va l'exhiber à l'admiration des foules londoniennes, après quoi on l'entrainera, pendant près d'un an, aux exercices de la boxe dans le but de l'opposer au colosse italien Primo Carnera, à Londres, si possible, où l'on voudrait voir le géant italien étendu sur le dos par le poing d'un boxeur anglais.

Des hommes de la taille de Herbert Foyston, c'est le nom du phénomène, sont excessivement rares, et c'est fort heureux qu'il soit ainsi. Car les géants, contrairement à ce qu'on croyait autrefois, ne sont nullement des échantillons d'une humanité supérieure. Le gigantisme, au contraire, aussi bien que le nanisme, est une véritable maladie.

Les travaux des anthropologistes modernes ont montré que le géant est un homme chez lequel l'enfance continue, chez lequel la croissance ne s'arrête pas après l'âge où, normalement, on doit cesser de grandir. Les médecins qui ont étudié le gigastisme assurent que tous les géants sont diabétiques.

Ils sont soumis à bien d'autres troubles morbides. Chez eux, la fatigue se produit bien plus vite que chez les individus normaux. Ils sont à peu près inaptes à tout travail violent. Leurs muscles sont faibles, en dépit de leur volume; leurs nerfs sans résistance. Ils sont souvent sujets à la neurasthénie, à la torpeur intellectuelle, à la tristesse.

QUEL APPETIT POUR UN SEUL HOMME !

Ces individus à la taille de peuplier sont pour la plupart des candidats à la tuberculose.

Citons les plus extraordinaires parmi ces phénomènes humains:

Voici l'Autrichien François Winckelmer qui, à vingt ans, avait 8 pieds 5 pouces de hauteur; voici Henoch, de Salzbourg, 8 pieds 3 pouces; voici le Français Hugo, dont on exhiba les 8 pieds à l'Exposition de 1900. Enfin, voici le plus étonnant de tous, le géant russe Machnow, que Barnum promena à travers le monde.

Celui-ci mesurait 9 pieds — c'est le recordman du gigantisme. Il couchait sur un matelas de 13 pieds et mangeait, dans ses quatre repas quotidiens, trente et un oeufs durs, 14 livres de viande, cinq livres de pain, le tout arrosé de trois pintes de thé et d'autant de lait et de bière Quel appétit!

Parmi les dames — car le beau sexe a eu aussi ses géantes — il faut citer Mlle Marian, de son vrai nom Pauline de Wedde, native de Benkendorff, en Thuringe, qui révolutionna Londres en 1882. Marian mecurait 8 pieds 4 pouces. Elle était, parait-il, fort belle: chose étonnante, car gigantisme et beauté vont rarement de compagnie. Et, pourtant, Mlle Marian demeura fille. Pour lui trouver un époux à sa taille, le propriétaire du cirque Barnum avait en vain fouillé le monde entier.

Quand on est partisan, on l'est pour tout de bon !

PERPIGNAN, 2.—Au cours d'un match récent de rugby entre les jeunes équipes de Perpignan et de Corneilla-del-Vercol, un partisan de l'équipe perpignanaise a tiré deux coups de revolver sur l'arbitre qu'il accusait de favoriser l'autre équipe. L'arbitre ne fut pas touché, mais un spectateur eut sa coiffure traversée. La gendarmerie recherche le coupable, qui a pris la fuite.

Joueurs des ligues majeures nés en avril

6 avril: Mickey Cochrane et Ben Frey.
9 avril: Vic Sorrell.
16 avril: Paul Waner.
17 avril: Bob Osborn.
22 avril: Lee Douthit, Ray Benge et Bob Smith.
23 avril: Jim Bottomley.
26 avril: Hack Wilson et Dale Alexander.
27 avril: Rogers Hornsby.

VIEIL OR

On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, 167, rue Craig Ouest, Montréal.

Le paradis des .300 et plus dans les grandes ligues

Les ferventes de la pêche sont nombreuses

Les appâts artificiels remplaçant les vers, en sont une des causes.

WASHINGTON, 2.—Le pêcheur fier d'avoir soustrait sa dernière retraite à l'envahissement féminin sera sans doute désolé d'apprendre les dernières nouvelles publiées par l'Association Américaine de chasse et de pêche. Les chefs de l'organisation déclarent que le nombre des femmes amateurs de pêche à la ligne va toujours grandissant et que cette distraction occupe maintenant une large place dans les sports féminins.

Cette tendance nouvelle est attribuée au grand nombre des femmes d'affaires, aux modes sportives, à l'adoption des appâts artificiels qui remplacent les vers, à la facilité des moyens de transport et au confort qu'on peut se procurer, même en pleine campagne.

L. O. Vinet, Montréal

D.—J'ai parié $5.00 avec un ami que Deglane avait renversé Nick Luize, lors de leur dernière rencontre à Boston, dans des circonstances dramatiques. Pourriez-vous nous rappeler comment les choses se sont passées?

R.—Henri Deglane finit par triompher, comme on le sait, mais seulement après un combat d'une rare violence. Les prises succédèrent aux prises, sans que Deglane pût réduire son adversaire à l'impuissance. Le lutteur français allait-il connaître l'défaite, lui qui passe pour invincible? Vint cependant un moment où la résistance de Luize faiblit, et Deglane en profita pour le jeter à terre. Mais il était lui-même tellement harassé qu'en accompagnant au tapis son rival, il perdit à peu près connaissance. Si bien que vainqueur et vaincu, accrochés l'un à l'autre, restèrent à terre un bon moment, dans un état voisin de l'inconscience, sans pouvoir faire un mouvement.

Une fin de combat semblable a quelque chose de dramatique et de profondément émouvant. Deglane, apparemment, resta en possession de ses moyens tant que Luize lui tint tête. Puis, lorsque la victoire fut acquise, toute son énergie vitale tomba d'un coup... On a rarement vu pareil désarroi dans un match de lutte.

P. Guindon, Montréal

D.—Il y a plusieurs fois que je m'adresse à différents journaux et je n'ai pas reçu de réponse pour les questions suivantes. On m'a dit de m'adresser à vous et me voilà. Combien de fois et où Ed Strangler Lewis a-t-il battu Jim London? Pourraient les promoteurs de lutte de l'Arena Mont-Royal ne font-ils pas un match entre Eugène Tremblay et un de nos jeunes lutteurs sérieux de Montréal? Quel serait d'après vous le résultat d'une rencontre entre le meilleur lutteur et le meilleur boxeur de n'importe quelle catégorie? C'est pour régler un pari.

R.—Il fois dans plusieurs villes américaines. Le promoteur Lucien Riopel a besoin d'un bon arbitre de la trempe de Tremblay. Comme vous le voyez, Tremblay ne peut pas arbitrer un soir et lutter la semaine suivante. D'ailleurs, il préfère les poids lourds. Le meilleur boxeur aurait l'avantage.

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir, nous vous enseignons comment. Ecrivez aujourd'hui à

Les Cours Scientifiques Enrg.,
Case 42 K, St. Roch, Québec.

Les meilleures moyennes des départements les plus importants des Ligues Américaine et Nationale sont détenues par des joueurs de plus de 30 ans.

Dans neuf jours exactement, le rideau de la saison 1932 des ligues majeures sera levé, à Washington. Nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur offrant un tableau représentant tous les joueurs actifs des grandes ligues, qui ont conservé au bâton une moyenne de .300 et plus, au cours de leur carrière entière en grande compagnie. Soixante-huit joueurs ont inscrit leurs noms dans le Grand Livre d'Or des .300. Al Simmons, 29 ans, le terrible frappeurs des Philadelphie Américains, a obtenu le meilleur pourcentage, .363, dans ses huit ans de service. L'unique Babe Ruth, 37 ans, possède le plus grand nombre d'années de service, 18 ans, parmi les tenants des .300 et plus, bien entendu. De plus, le Bambino a fait compter le plus grand nombre de points à la suite de ses coups sûrs à l'intérieur et à l'extérieur des parcs de la Ligue Américaine. Harry Heilmann 37 ans, voltigeur des Cincinnati Reds de la Ligue Nationale, a pris part à plus de parties que tous les autres athlètes des deux ligues, soit 2,131 parties en 17 ans. Sam Edgar Rice, voltigeur des Sénateurs de Washington, possède le plus grand nombre de fois au bâton avec 8,861 fois, en 17 ans. L'enfant terrible, Rogers Hornsby, 35 ans, gérant et second but des Chicago Cubs, a frappé le plus grand nombre de coups sûrs, avec 2,855 hits en 17 ans de service.

Suit la liste des joueurs des Ligues Américaine et Nationale qui ont conservé une moyenne au bâton de .300 et plus, depuis leur entrée dans les ligues majeures:

Joueur—Equipe	Ans	J.	A.B.	R.	H.	Moy.
Simmons, Phil. Athl.	8	1086	4351	816	1580	.36.
Hornsby, Chicago Cubs	17	2127	7915	1547	2855	.36.
Klein, Philadelphie Nat.	4	517	2111	446	760	.360
O'Dowl, Brooklyn Dodgers	8	618	2104	447	755	.35.
P. Waner, Pittsburgh, Pirates	6	897	3515	692	1237	.352
Babe Ruth, N.Y. Yankees	18	2580	7046	1886	2481	.349
Heilmann, Cincinnati Reds	17	2131	7756	1238	2652	.34.
Bill Terry, N.Y. Giants	8	1067	3883	691	1328	.34.
Lou Gehrig, N.Y. Yankees	9	1076	3946	937	1350	.342
Stephenson, Cubs Chicago	11	1038	3505	578	1196	.34.
L. Waner, Pirtes Pitts.	5	615	2891	510	986	.341
Herman, Dodgers	6	851	3187	534	1084	.340
Averill, Indians Cleve.	3	448	1764	352	589	.338
Morgan, Indians	4	450	1629	311	550	.33.
Manush, Senators Wash.	9	1195	4480	784	1502	.33.
Cuyler, Cubs	10	1107	4288	881	1435	.33.
Alexander, Tigers Detroit	3	414	1745	271	579	.33.
Combs, Yankees	8	1057	4189	863	1387	.331
Cooper, Indians	3	334	1086	208	360	.331
Fothergill, White Sox	10	961	2887	416	951	.32.
Goslin, Browns St. Louis	11	1443	5519	946	1810	.328
Foxx, Athletics	3	636	2165	461	710	.32.
Dickey, Yankees	3	379	1412	201	463	.328
Bottomley, Cardinals St. Louis	10	1331	5003	876	1635	.32.
Haley, Cardinals	8	812	2953	542	963	.32.
Linstrom, Giants	3	943	3698	616	1186	.320
Cochrane, Athletics	7	898	3150	601	1027	.326
Watkins, Cardinals	2	250	894	180	291	.326
Frisch, Cardinals	13	1696	6802	1230	2199	.325
Rice, Senators Wash.	17	2128	8516	1339	2771	.324
Traynor, Pirates	12	1471	5762	935	1861	.32.
Reynolds, White Sox	5	435	1875	311	603	.32.
Ott, Giants	6	677	2221	463	715	.32.
Hodapp, Indians	3	661	2221	300	711	.320
J. Swell, Yankees	12	1643	6105	959	1946	.31.
Fonseca, White Sox Chic	10	696	3308	511	1058	.319
Gehringer, Tigers Détroit	9	833	3226	626	1025	.31.
V. Davis, Phillies	4	393	1153	119	366	.31.
E. Miller, Athletics	17	1470	5425	836	1715	.316
Stone, Tigers	4	350	1275	188	402	.316
Whitney, Phillies	4	494	2304	313	727	.316
H. Wilson, Dodgers	9	1019	3727	742	1175	.315
Hogan, Giants	3	539	1777	196	559	.315
Webb, Red Sox	3	446	1510	238	476	.315
Chapman, Yankees	2	287	1113	194	351	.315
Leach, Giants	8	899	3510	521	1102	.314
Berger, Braves	2	307	1172	192	371	.314
Hendrick, Reds	8	672	2135	466	669	.313
Cuccinello, Reds	2	279	1018	131	319	.313
Richbourg, Cubs	7	644	3471	356	768	.311
Jolley, White Sox	2	206	726	81	226	.311
Frederick, Dodgers	3	436	1855	328	577	.311
Grantham, Reds Cinc.	10	1199	4207	794	1304	.310
Mancuso Cardinals	3	154	452	54	139	.303
Brannnette, Dodgers	4	569	2177	350	671	.308
Hans, Athlettes	5	468	1875	329	575	.307
Lazzeri Yankees	6	849	3163	510	937	.306
E. English, Cubs	5	659	2689	514	823	.306
S. West, Senators	6	557	1892	280	576	.305
Hurst, Phillies	4	517	1865	314	569	.303
Jamieson, Indians	13	1761	6544	1062	1989	.30.
Bressler, Phillies	18	1267	3779	525	1148	.30.
Bartell, Phillies	3	480	1874	285	567	.303
Cronin, Senators	7	568	2022	326	611	.302
Jackson, Giants	10	1160	4270	609	1287	.301
Allen, Giants	6	582	1977	297	596	.301
Judge, Senators	17	2002	7379	1109	2216	.300
Kress, Browns St. Louis	5	608	2360	344	710	.30.

Deux As du golf au tournoi de la Distillers Corporation

Gene Sarazen (à gauche) et Johnny Farrell, deux virtuoses américains du golf que le promoteur Armand Vincent a signés pour le tournoi de golf qui aura lieu, à Forest Hills, en fin de juin, sous les auspices de la Distillers Corporation. Gene Sarazen a de grandes chances de remporter la plus forte bourse.

DECOUVERTE D'UN ESPOIR POIDS LOURD CANADIEN-FRANÇAIS: LIONEL CLERMONT

Et dire que l'on se plaint de la pénurie de boxeurs poids lourds. Il a suffi que M. Jos. Jasmin, hôtelier, frappât du pied, non pas le sol, mais, si j'ose dire, à la porte d'une petite maison de campagne de la province de Québec pour en faire jaillir un grand gaillard de presque 6 pieds 2 pouces. Ce jeune colosse de 220 livres, un nommé Lionel Clermont, Canadien-français pure laine, est une autre ambition à se muer en "espoir", en attendant peut-être de devenir "désespoir". Ce qui est certain, c'est qu'il pèse le poids et qu'il veut boxer à tout prix pour "faire de l'argent", dit-il, et le plus de bosses possibles.

Qui sait si celui-là ne fera un vrai boxeur poids lourd? Souhaitons-le. Après tout, Primo Carnera n'était pas un puits de science quand il s'est montré sur un rond de boxe pour la première fois, il y a quatre ans. Avec quelle curiosité les gérants de tout rang vont-ils suivre ce néophyte des poings gantés! Découvrir un poids lourd, quel rêve, quel départ vers la fortune! Le promoteur Armand Vincent se dit prêt à lui donner des chances de se développer. Il demandera à Raoul Godbout de le faire battre à son nouveau Stade de la rue Mont-Royal Est, dans le courant de l'été, à l'une de ses séances en plein air.

A. Nadon, Montréal

D.—1o. L'adresse des quartiers généraux du Boston de la ligue Nationale de hockey? — 2o. Les salaires des joueurs suivants: Morenz, Shore, Clancy, Joliat? — 3o. Dans la ligue Nationale quel est le club dont les joueurs sont les mieux payés? — 4o. Qui est le joueur qui a enregistré le plus de points et assists ensemble pendant une saison (Ligue Nationale)? — 5o. Est-ce qu'un joueur a surpassé Shore en tant que défense? — 6o. Que font les joueurs du Canadien pendant l'été? — 7o. De quoi s'occupe Shore durant l'été.

R.—1o. New Boston Garden, Boston Mass. — 2o. Morenz $10,000; Shore, $12,000; Clancy et Joliat, $8,000. — 3o. New-York Rangers. — 4o. Cooney Weiland du Boston. — 5o. Sprague Cleghorn dans son meilleur était aussi effectif que Shore. — 6o. Quelques-uns travaillent sur les pistes de courses, tels Lépine, Leduc, Larochelle, Mondou, les 2 frères Mantha, Burke; Hainsworth est électricien à Kitchener, Aurèle Joliat se repose, Howie Morenz vend du charbon, joue au tennis et au golf, Sylvio Mantha, Larochelle et Mondou jouent au baseball pour le club Jos. Choquette, Leduc représente la brasserie Frontenac, Johnny Gagnon prend l'air frais de Chicoutimi. — 7o. Il travaille sur sa ferme.

3 Anglaises seulement aux Jeux Olympiques

LONDRES. — La Fédération Britannique d'Athlétisme a déclaré qu'étant donné le peu de fonds dont elle dispose, elle ne pourra pas envoyer plus de trois femmes athlètes aux Jeux Olympiques.

LA HERNIE

Les herniaux trouveront dans l'appareil sans ressort de A. Claverie, l'appareil idéal qui découpera leur vigueur en les mettant à l'abri de tout risque et de toute appréhension. Aussi ceintures abdominales en tous genres, et ceintures spéciales pour hommes contre l'obésité et les maux de reins. Ceintures Maillot pour dames. Consultation gratuite.

Etablissements A. CLAVERIE DE PARIS
3829 St-Denis, près Roy
Tél. LAnc. 5016

POURQUOI ETRE CHAUVE?

AVANT

Ne dites pas: "Je suis chauve et le serai toujours..." Ceci n'a pas sa raison d'être. Notre traitement contre la calvitie est garanti de vaincre les cas les plus obstinés. Passez à notre salon: notre prix vous convendra. Ne remettez pas à plus tard, mais venez nous consulter dès lundi.

APRES

SALON R. GIGUERE
1198 RUE ST-DENIS Tél. HA. 0819

Formation du club Pigeon

Le club de baseball du Restaurant Pigeon s'étant formé, ces jours derniers, a réussi à engager les joueurs suivants: R. Girard, anciennement du Melrose, receveur; J. Lavingston, 1er but; B. Pelletier, anciennement du Melrose, 2e but; L. Béchard, anciennement du Belmont, sherstop; R. Laurin, 3e but, anciennement du Chambord; E. Thomas, voltigeur de centre, aussi du Melrose; R. et L. Sanschagrin, aussi du Chambord, joueront le champ de droite et de gauche. Autres joueurs: R. Perras, R. Leblanc, Jigg, lanceur, aussi du Belmont; Pelletier, aussi du Chambord, et un autre lanceur.

Pour toute information: s'adresser à B. Pelletier, 5188 Belanaudière, CResCent 5080.

Souvent imité - Jamais Surpassé

TABAC
FOREST
FRÈRES

POUR LA PIPE: Fort et Faible

POUR LA CIGARETTE: spécialement choisi et coupé fin.

— 'TI-PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST

PROTOCOLE ENFANTIN

La toute petite fille, pour la première fois, a été conduite à l'église. A un moment, elle voit tous les fidèles qui s'agenouillent et, tout bas, questionne :

—Qu'est-ce qu'ils font, dis maman?

—Leur prière.

Alors la petite fille, dans sa stupéfaction, et songeant qu'elle ne pratique pas ainsi, elle, s'écrie tout haut, dans sa surprise :

—Comment! ils font leur prière sans se déshabiller d'abord?

LA MAISON

—Je ne fume pas, disait un monsieur. Quelle économie! Vous ne savez pas qu'en vingt ans, vous pouvez, si vous supprimez les dépenses occasionnées pour l'achat du tabac, réaliser de quoi bâtir une maison!

—Et vous ne fumez pas depuis combien de temps?

—Depuis vingt-cinq ans!

—Et où est votre maison?

—Je n'en ai point, dit l'homme.

Mot d'enfant

La vraie misère

—Ça va?

—Mal, il a fallu que je vende mon poêle pour acheter du charbon.

Vocation

Le docteur. — Lorsque vous faisiez travailler votre petit garçon pendant les vacances, était-il toujours dans les nuages?

La maman. — Oui, mais il rêve d'être aviateur!

QUELQUES BONS MOTS

Madame X..., femme d'un écrivain qui ne parvient pas à imposer ses oeuvres au public, vient de prendre auprès d'elle sa nièce, jeune personne devenue orpheline.

Son mari a fait d'abord quelque opposition, mais il s'est incliné devant cet argument irrésistible:

—Songe, mon ami, que, désormais, nous serons deux à te lire!

* * *

Chez le coiffeur :

Le client. — Prenez garde à ce petit bouton sur la joue gauche.

Le garçon. — Pourquoi cela?

Le client. — Pour ne pas le couper.

Le garçon. — Peuh! vous y tenez donc beaucoup à ce bouton-là?

* * *

—Et surtout, conseille quelqu'un à Calino, en voyage, évitez de vous mettre dans le dernier wagon du train. C'est celui qui a le plus à souffrir en cas d'accident.

—Eh bien! alors, observe Calino, pourquoi mettre un dernier wagon aux trains?

La minute gaie

Reconnaissance

—Cet homme est très bon pour moi, je lui dois beaucoup... Jamais je ne pourrai m'acquitter envers lui!...

—Qui est-ce?

—Mon propriétaire...

Gentillesses

—Ce jeune homme a de l'esprit pour deux.

—Pourquoi ne l'épousez-vous pas, alors?

Erreur d'emploi

—C'est de la blague leur timbre antituberculeux, j'en ai déjà sucé 3 livrets, je tousse autant qu'avant...

Conséquence du chômage

—Evidemment, c'est avantageux, mais est-ce bien sage d'acheter du linge de luxe par le temps qui court?...

—Sans doute, mon ami, ne répètes-tu pas sans cesse que, si ça continue, nous allons être dans de beaux ..draps?

Signe de beauté

Lui. — N'avez-vous pas remarqué que ce sont les plus grands idiots qui épousent les plus jolies femmes?

Elle. — Mais... je ne vous ai pas encore accepté!...

Causerie de modes

—Sous Louis XV les femmes portaient des robes à paniers!

—Ça au moins, Mame Michu, c'était pratique pour faire le marché!...

Carrière brisée

Le chirurgien. — Voilà, mon ami. Vous aviez la jambe brisée: j'ai raccommodé votre jambe.

Le mendigot. — Vous avez raccommodé ma jambe?... Ma carrière est brisée!...

Raison valable

—Un congé pour enterrer votre femme? Elle est donc morte?

—Oui, je l'ai tuée hier.

T'a'pas ?

par — RACEY —

T'as pas déjà eu comme voisin au cinéma un type qui connaissait la vue, et qui persistait à l'expliquer à sa blonde —

A un moment donné, tu ne peux plus endurer ça et tu te retournes pour lui dire ta façon de penser —

Mais alors, tu constates que tu as affaire à un gaillard dans ce genre-ci !

T'as pas après cela essayé une BLACK HORSE, en songeant qu'après tout, ça ne sert à rien de s'exposer inutilement ?

dites simplement- "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

LES DEBUTS D'UN ACTEUR COMIQUE

un mot du docteur

LE VERTIGE GASTRIQUE

Peut-être connaissez-vous ce vertige-là. Cette sensation vertigineuse dont se plaignent tant de gens, se manifeste généralement après le repas, surtout s'il a été plutôt copieux. De là son nom de vertige gastrique parce qu'il a sa cause dans l'estomac qui, probablement trop distendu par le bol alimentaire, se trouve être le point de départ d'une série de réflexes provoquant la perte de l'équilibre pendant quelques secondes.

Les aérophagiques, c'est-à-dire ceux qui avalent de l'air, sont sujets à ces vertiges mais, dans l'extrême majorité des cas, il s'agit de ptosiques. Le rapport est tellement intime que le vertige gastrique est à lui seul un symptôme qui peut faire porter le diagnostic de ptose de l'estomac.

Aussi peut-on presque formuler cette règle: toute personne qui a fréquemment la sensation vertigineuse après ses repas, doit se faire radiographier l'estomac car celui-ci est alors le plus souvent descendu dans la cavité abdominale.

En thèse générale, on peut également conclure que toute cause susceptible de modifier l'acte digestif, est capable d'entraîner un ou plusieurs vertiges.

La question n'a pas autrement d'importance et il suffit de se coucher quelques minutes pour voir disparaître le vertige gastrique.

• • •

Si je vous parle de ce phénomène, c'est d'ailleurs dans un but extra-médical. C'est qu'en effet il y a un cas dans lequel ce vertige gastrique devient un danger formidable, pour soi et pour les autres: il s'agit du vertige gastrique qui peut survenir chez un conducteur d'automobile. Vous vous rendez compte? comme on dit aujourd'hui. Vous avalez les milles à 50 à l'heure; la route est belle; les pneus sons bons; tout va bien. Subitement, celui qui tient le volant a un vetige gastrique... et vous voilà dans le fossé ou écrasés sur un arbre de la route. Brrr! cela va vous faire réfléchir!

Je suis convaincu, vous entendez bien, convaincu que nombre d'accidents d'auto sont dûs à des vertiges gastriques du conducteur. Les accidents dont la cause est inexpliquée sont légion; vous pouvez mettre dans cette catégorie les catastrophes consécutives au vertige. Si l'accident est grave ou s'il est bénin, croyez-vous que le conducteur avouera qu'il a eu un vertige? D'ailleurs, il peut ne pas s'en souvenir. On accusera un pneu dilaté, une saillie de la route, etc. Il est donc impossible d'établir une statistique.

Un fait existe, c'est que des tas de gens ont des vertiges gastriques après le repas, vertiges avoués. Pourquoi n'en auraient-ils pas en auto?

Moralité: automobilistes, soyez sobres. N'obéissez que prudemment aux suggestions des menus de restaurant ou bien ne prenez le volant que lorsque la digestion sera faite.

En définitive, à l'usage des ptosiques qui font de l'auto, peut-être ferait-on bien de mettre un poteau à la sortie des restaurants avec cette inscription: "Automobilistes, attention! Descente dangereuse de l'estomac."

EAU DE JAVELLE
INDIENNE
Cette eau de javelle, la seule qui soit distillée, blanchit le linge sans le détériorer, désinfecte crachoirs, chaudières et tous les ustensiles. En vente chez votre épicier ou appelez:
PRODUITS de BUANDERIE
1932 rue BEAUDRY CH. 9323

Il commença par la pantomime et devint ensuite harpiste virtuose.

Un instrument de musique acheté $40 se revend vingt fois plus cher.

Presque chaque jour, on découvre quelque nouveau secret dans cette cité unique et extraordinaire qu'est la ville d'Hollywood.

Ce sont presque toujours des potins fort exagérés. Et cela n'a rien d'étonnant puisque c'est là que résident la plus grande partie des acteurs de cinéma dont la carrière a souvent débuté d'une manière inattendue.

Le public le trouvant très drôle l'applaudit et cela dura plusieurs semaines, mais sa mère déclara qu'il ne pouvait continuer ainsi et devrait trouver quelque chose de plus intéressant à faire.

On demanda l'avis du jeune homme. "J'aimerais jouer de la harpe," dit-il en plaisantant et parce qu'il savait que cet instrument était beaucoup trop coûteux pour qu'on accède

Harpo Marx est muet à l'écran ou sur la scène... mais il joue de la harpe en virtuose quoiqu'il ait fait ses débuts sur un vieil instrument de seconde main.

Généralement, ce sont des secrets de polichinelle maintes fois rapportés et commentés par les mauvaises langues au point de ne plus ressembler du tout à la version originale.

Voici la dernière "révélation" colportée et elle ne manque pas de piquant.

Nous savons maintenant pour quelle raison Harpo Marx, le plus jeune des "Marx Brothers" ne prononce jamais une parole ni en scène ni sur l'écran. Nous avions supposé qu'il s'agissait là d'une tactique et d'une pantomime destinées à faire un plaisant contraste avec la volubilité et l'agitation des trois autres frères qui forment avec Harpo un quatuor inséparable.

Vous n'avez pas oublié, sans doute, les joyeuses excentricités des frères Marx qui sont déjà venus à plusieurs reprises nous dérider dans plusieurs comédies hilarantes.

Il y a quelques années, Harpo était tout simplement garçon d'étage dans un grand hôtel de New-York. Sa famille obtint alors un engagement pour exécuter une tournée de vaudeville. Mais juste au moment de partir, la maman ne put se résoudre à laisser Harpo seul dans cette grande métropole et décida de l'emmener.

Cependant, comme il voulait lui aussi paraître sur la scène et faire partie de l'acte et que personne n'avait le temps de lui composer un dialogue amusant, il se contenta de traverser la scène et de s'y promener sans mot dire, en faisant des mines drôles, pendant que les autres membres de la famille éxécutaient leurs fantaisies.

à son désir. Il voulait tout simplement continuer ses flâneries. La théorie du moindre effort lui semblait tellement plus séduisante!

Mais voici que l'ingénieuse maman, toujours pratique et décidée à guérir Harpo de sa paresse, trouva le moyen de dénicher une harpe d'occasion pour $40.00. Désolé, le jeune homme dut cependant s'exercer avec assiduité mais l'instrument était si vieux qu'il tombait parfois en morceaux sur la scène à la grande joie des spectateurs.

La famille qui voyageait beaucoup fut victime d'un accident de chemin de fer. Il n'y eut personne de blessé mais les bagages souffrirent quelque peu et comme ils étaient assurés, Harpo toucha $250 de dommages pour sa fameuse harpe... payée $40.00

Il n'était pas encore au bout de ses surprises. L'ayant réparée tant bien que mal, il la vendit dès son arrivée à New-York pour une somme assez modeste, afin d'en acheter une plus moderne.

Jugez de son étonnement lorsque, rencontrant un ami quelque temps après, ce dernier lui apprit que la harpe avait une fois de plus changé de mains et s'était vendue $750 cette fois comme antiquité!...

Harpo faillit en attraper la jaunisse.

M. C.

CAPES ET BOLEROS

A côté des multiples écharpes de fourrure, nous aurons beaucoup d'autres fantaisies destinées à faire valoir les pelages soyeux.

Capes, écharpes et boléros de fourrure se porteront avec les robes de ville et s'exécuteront parfois mi-tissu, mi-fourrure.

Plusieurs robes de crêpe georgette seront même complétées par des sortes de capes drapées en tissu semblable curlé de fourrure et dont le style sera naturellement plus élégant et plus allégé que celui des fantaisies semblables arborées à la ville.

AUSSI AGREABLE A PRENDRE QUE DU SUCRE
PARFAITES DANS LEUR FONCTION
Les Poudres Vermifuges de Miller
NE CONTIENNENT PAS DE NARCOTIQUES
D'UNE ACTION PROMPTE ET EFFICACE

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

Charlotte aux pommes

Prenez de belles pommes à cuire; vous les épluchez et épépinez, puis vous réduisez les quartiers en lamelles minces et les mettez dans une casserole avec quelques cuillerées d'eau, du sucre, canelle ou vanille au goût, et un bon morceau de beurre.

Faites fondre les pommes à petit feu; quand elles sont cuites, passez la purée au tamis.

Vous avez préparé de minces tranches de mie de pain rassis; trempez-les dans du beurre fondant et garnissez-en un moule uni, en les tassant bien ensemble sans laisser d'intervalle ni dans le fond ni contre les parois.

Remplissez le moule par couches alternées de marmelade et de confiture d'abricots ou bien de gelée de groseille; terminez avec des tranches minces de mie de pain rassis, beurrées sur le dessus.

Faites cuire à feu très doux; quand les croûtes sont de belle couleur dorée, renversez sur le plat, démoulez et servez bien chaud.

Cette charlotte est un entremets de famille.

LES FLEURS

Les couturiers s'intéressent beaucoup aux fleurs utilisées comme garniture aussi bien le jour que le soir.

Elles sont posées à des endroits variés et se revoient sur l'épaule de la toilette du soir. Certaines sont larges et l'on a aussi tendance à les poser à la taille même sur la robe intermédiaire, où elles viennent s'appliquer tantôt pour accentuer le buste, tantôt pour souligner les robes montantes, spécialement quand celles-ci n'ont aucune espèce de ceinture.

ENCOLURES

L'encolure montante qu'on nous signale de partout est notable sur la plupart de nos robes et vêtements nouveaux.

Beaucoup de ces détails sont de deux tons et avec des bords inégaux, en rose et blanc, bleu et blanc ou vert et blanc.

Les parures de lingerie demi-habillées sont garnies de Valenciennes et l'on voit aussi du piqué bordé du même genre de dentelle ou brodé avec élégance. Les plastrons de coton rayé ou d'ottoman s'ornent de larges boutons de nacre.

L'organdi à petits plis, brodé, ajouré, rehaussé de fins volants de dentelle ou de plissés de tulle ne manquera pas de figurer parmi les favoris.

Une nouveauté, la dentelle d'Irlande, vient ajouter une grande fraîcheur à nos robes et nos costumes, sous forme de blouses ou de garniture.

Les gilets sont également très distingués.

TOUT TRAITEMENT DE BEAUTE
Quel que soit le traitement de beauté que vous désiriez, nous sommes organisés pour vous donner le meilleur service possible. De plus vous trouverez nos prix remarquablement bas. Quelques exemples:
PERMANENTS $3 $5 $8
Ondulation à l'eau 75
Manucures 50
Traitement facial . . .$1.00
ROXY BEAUTY PARLOR
Thérèse Boulais MA. 8987
172 STE-CATHERINE EST

VOUS Hommes d'Affaires, Marchands, Etc., Etc. !
Lisez cette annonce attentivement et apprenez dans votre propre intérêt, tout ce que vous devez savoir à propos de
Coquerelles
SACHEZ—qu'un endroit avec une première coquerelle deviendra en peu de jours REMPLI DE CES petites bêtes dégoûtantes.
SACHEZ—qu'une coquerelle se multiplie 60 fois par couvée et que ces 60 couvées représentent 3600 couvées de 60 coquerelles. C'est-à-dire
216,000 COQUERELLES
SACHEZ—qu'aucune maison, qu'aucun restaurant, qu'aucun endroit où il y a du papier, des aliments, des marchandises périssables, etc., ne sont à l'épreuve des coquerelles.
SACHEZ—que le meilleur moyen pour la destruction sûre et permanente des COQUERELLES, est la poudre à coquerelles
"Mystérieuse"
expérimentée depuis plus de 16 ans par
P. H. MAHEU
Le vrai est souvent invraisemblable. Si vous ne nous croyez pas
Téléphonez-nous et nous vous fournirons autant de preuves que vous pouvez désirer.
La poudre à coquerelles "Mystérieuse" est en vente partout en boites carrées de 25c, 50c et $1.00.
Fabriquée par
Mysterious Chemical Co.
3128 rue MASSON — MONTREAL
Tél. CHerrier 3828.
Agent pour la ville de Québec
Monsieur J. B. Giroux, B. Ph., 392 St-Joseph, Québec.

Le Courrier de Françoise

D.—Est-il bon d'employer de l'eau de Cologne pour les peaux huileuses? — LOUISE.

R.—L'eau de Cologne est excellente contre les peaux huileuses; il suffit d'en mettre quelques gouttes sur une serviette trempée d'eau très froide que l'on applique pendant quelques minutes sur le visage, matin et soir.

D.—Je sortais avec une jeune fille et elle m'a quitté pour un autre qui a plus d'argent que moi. Quand je la rencontre, elle me salue quelquefois et quelquefois ne me salue pas. Croyez-vous qu'elle m'aime et comment devrai-je agir envers elle? — MON NOM EST FRANÇOIS.

R.—Cette jeune fille ne me paraît pas tenir beaucoup à vous. Contentez-vous de lui rendre son salut quand elle daignera vous saluer; d'être aimable avec elle quand elle daignera vous adresser la parole. Cette discrétion est peut-être un excellent moyen de la faire revenir à vous.

D.—Je suis une jeune fille de 19 ans et il y a environ quatre mois j'ai fait la connaissance d'un jeune homme qui m'a demandé de me visiter régulièrement. Il n'a actuellement pas d'emploi et de plus il est menteur ce que je déteste pardessus tout. Je lui ai dit de venir mais cela m'ennuie de passer mes veillées à la maison et de plus ma mère ne voudrait que je le reçoive que lorsqu'il aura trouvé de l'ouvrage. Puis-je lui dire cela, le renvoyer ou continuer de le recevoir de temps à autre comme je le fais? — JEUNE FILLE EN PEINE.

R.—Je ne vois aucune raison pour que vous continuiez à recevoir un jeune homme qui ne vous plaît pas, que vos parents n'aiment pas, qui n'a pas d'emploi et qui par-dessus tout est menteur. Dites poliment à ce jeune homme qu'il vous serait difficile de continuer à le recevoir.

D.—J'ai récemment entendu dire à un jeune homme qu'il lui était impossible de parler à certaine jeune fille parce qu'elle était trop nerveuse. Croyez-vous que ce jeune homme puis avoir quelqu'estime pour la personne dont il a ainsi parlé? Il semble pourtant l'estimer et elle de même mais l'un et l'autre son indépendants. La jeune fille aurait-elle tort de se froisser parce qu'elle a été jugée "trop nerveuse" par ce jeune homme ? — JEANNE.

R.—Ce jeune homme n'a rien dit d'insultant; il n'a fait que constater un fait. Il peut estimer cette jeune fille tout en trouvant qu'elle est trop nerveuse.

D.—J'ai 20 ans et je suis orphelin; je voudrais que vous m'aideriez à faire mon choix. J'ai dans l'endroit que j'habite un emploi à l'année avec un salaire assez élevé pour mon âge. Voilà que je suis demandé pour aller faire le même travail au même salaire dans la province d'Ontario. Je sais l'anglais suffisamment pour faire le travail qu'on exigera de moi. La situation que l'on m'offre est en ce sens plus avantageuse que celle que j'occupe actuellement parce que la compagnie à laquelle je serai attaché est considérable et le gérant m'a dit que je pourrais y avoir de l'avancement. Ce qui me tracasse c'est que si je quitte mon emploi actuel je ne pourrai plus le reprendre et que si je ne fais pas l'affaire de mes nouveaux patrons je ne pourrai pas me placer dans une ville étrangère surtout à cette époque où l'ouvrage est si rare. D'un autre côté si je refuse l'offre qu'on me fait, ce sera fini de ce côté aussi. Que feriez-vous si vous étiez à ma place? — CHANCEUX.

R.—Il n'y a pas lieu de changer de situation pour le même salaire. Dites au patron qui vous fait ainsi des offres que vous seriez disposé à accepter son offre s'il vous donnait un salaire un peu plus élevé. Vous pourriez aussi demander, pour votre protection, qu'il vous signe un contrat d'une année au moins. Les risques sont toujours dangereux, soyez prudent.

D.—Quels jours étaient le 18 octobre 1914 et le 4 de septembre 1916 et que signifient ces jours de naissance? — MARCEL F.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Un lundi: la beauté.

D.—Comment faire disparaître l'odeur de la sueur d'une robe de jersey de laine? — UNE AMIE.

R.—Le seul moyen de faire disparaître les taches et l'odeur de la transpiration est de laver les tissus. Le jersey de laine se lave avec succès si vous y mettez les précautions voulues.

D.—Comment faire pour ramener un ami? Ma soeur pourrait-elle inviter cet ami à un bridge; je ne voudrais faire cette invitation moi-même parce que je suis indépendante. — UNE ABONNEE.

R.—Certainement votre soeur pourra faire cette invitation et il vaut mieux qu'elle se charge de vous faire rencontrer cet ami sans que vous ayez fait de démarches pour cela.

D.—J'aimerais à avoir la recette de la guimauve "marshmallow" pour glacer les gâteaux? — SOPHIE.

R.—Mettez dans une casserole, au bain-marie, une tasse de sucre, un blanc d'oeuf, trois cuillerées à soupe d'eau froide. Faites chauffer 7 minutes en battant continuellement; retirez du feu, ajoutez une cuillerée à thé rase de poudre à pâte. Battez encore un peu jusqu'à ce que le mélange soit en guimauve très légère. Il faut battre sans arrêt et également sept minutes exactement, sans cela vous ne réussirez pas ce glaçage.

D.—Se bercer après les repas nuit-il à la digestion? — Le règlement des Soeurs Grises est-il plus sévère que celui des dames du Sacré-Coeur? — MERCI

R.—Oui. — Le règlement des communautés religieuses ne paraît sévère qu'à celles qui n'ont pas la vocation religieuse.

D.—Quelle est la taille normal d'une jeune fille de 16 ans qui pèse 95 livres? — BRUNETTE.

R.—Environ 4 pieds 6 pouces.

D.—A celui qui a la figure maigre et longue conseillez-vous de séparer ses cheveux dans le milieu ou quelle genre de coiffure lui conseilleriez-vous pour qu'il paraisse avoir la figure grasse et que cela l'avantage le mieux? — ROGER.

R.—Si ce jeune homme a la figure longue et maigre, il vaudrait mieux qu'il séparât ses cheveux sur le côté ou qu'il les relève simplement à la pompadour.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille qui, avant de le quitter, demande au jeune homme qui est venu la reconduire chez elle de l'embrasser? Ce jeune homme ayant ramené la jeune fille chez elle par politesse, aurait-il du céder à la demande de la jeune fille et celle que le jeune homme fréquante régulièrement aurait-elle raison d'être mécontente du fait que ce jeune homme a embrassé celle qui le lui a demandé de le faire? — UN QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Cette jeune fille s'est montrée très audacieuse et elle n'a réussi qu'à se faire mal juger. L'autre jeune fille aurait certes raison de reprocher à son ami d'avoir cédé à cette demande.

D.—Quels jours étaient le 3 juillet 1907 et le 16 juillet 1905 et que signifient ces jours de naissance? — GUNMAN.

R.—Un mercredi: succès. — Un mercredi: également.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 17 ans, d'une taille de 5½ pieds? Je marche cinq milles par jour; est-ce un bon moyen pour maigrir? — BLONDINE D'ETE.

R.—Oui la marche est un excellent moyen de combattre l'embonpoint. — Environ 122 livres.

D.—Voulez-vous m'énumérer la hiérarchie de la monarchie? — Comment ramènerai-je à son état naturel le suède noir de mes souliers? Je l'ai mouillé à la pluie et il est maintenant taché blanc et bleu? — DOCTORESSE.

R.—Le roi, les princes du sang, les ducs, les marquis, comtes, vicomtes et barons. — Vous trouverez dans les magasins de chaussures des préparations pour nettoyer vos souliers; s'ils sont aussi gâtés que vous le dites, vous pourriez difficilement réparer ce dégât vous-même.

D.—Que doit faire un jeune homme pour plaire à une jeune fille? Mon amie est très jolie et bien des jeunes gens aimerait à la courtiser ce que je ne voudrais pour rien au monde. Quelles distractions offrirai-je à cette jeune fille de 17 ans et comment m'y prendrais-je pour qu'elle me reste fidèle; elle est orgueilleuse et aime à avoir le dernier mot. Je n'ai pas encore osé la contredire mais je n'aimerais pas à faire le chien docile. — MERCI BIEN DES FOIS.

R.—Il est certain que si vous n'osez pas contredire votre ami elle aura toujours le dernier mot. Vous ne gagnerez ni son admiration ni son estime à faire le chien docile et elle vous aura vite abandonné pour un jeune homme qui manifestera plus de personnalité. Si cette jeune fille vous aime, les moindres distractions de votre part lui plairont; si elle ne vous aime pas, vous dépenseriez en vain votre argent pour la retenir.

D.—Un jeune homme qui aime son amie peut-il sortir avec d'autres jeunes filles et une jeune fille qui aime son ami peut-elle sortir avec d'autres jeunes gens? — UNE QUI VEUT TOUT SAVOIR.

R.—Non, dans un cas comme dans l'autre.

D.—J'aurai 17 ans bientôt et je fréquente l'école de mon village. Après la journée de classe je suis toujours très fatiguée de quoi cela peut-il dépendre? — ECOLIERE.

R.—Cela dépend de votre état général. Mangez substantiellement et ne vous privez pas de sommeil. Vivez autant que possible au grand air.

D.—Quel jour était le 8 juin 1916 et que signifie ce jour de naissance? — REINE ETE SERVANTE.

R.—Un jeudi: enfants colériques.

D.—Combien y a-t-il de couleurs et me les nommeriez-vous? — Ecrit-on des pastilles "pastelles" avec deux "l"? — MIMI PINSON.

R.—Il y a sept couleurs: violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé et rouge. — Oui, avec deux "l".

D.—J'ai les pores de la peau très ouvertes et beaucoup de points noirs sur le nez et les joues, que me conseillez-vous pour faire disparaître cela? — QUEBECQUOISE QUI VOUS AIME BEAUCOUP.

R.—Vous ferez disparaître les points noirs en les pinçant entre le pouce et l'index recouverts d'une serviette propre, après une application de cold-cream. Faites usage de lotions astringentes pour fermer les pores de la peau.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans, d'une taille de 5 pieds 1 pouce. — Est-ce un défaut d'être moqueur? — BLONDINETTE.

R.—Environ 100 livres. — Cette tournure d'esprit peut devenir désagréable si elle est poussée trop loin.

D.—Je suis Canadien de langue française; à qui me demande ma nationalité, dois-je répondre Canadien-français ou sujet britannique? — "57".

R.—Vous êtes Canadien-français.

D.—Quelle sera la mode des chapeaux pour le printemps? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Les chapeaux sont petits et se portent sur le côté, penchés sur l'oeil droit.

D.—Quels jours étaient le 31 janvier 1909 et le 12 décembre 1916 et que signifient ces jours de naissance? — MONTREAL.

R.—Un lundi: la beauté. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Quand un jeune homme marche dans la rue avec deux jeunes filles où doit-il se placer et où sa véritable amie doit-elle se placer? — CURIEUSE.

R.—Le jeune homme marche d'ordinaire au bord du trottoir et son amie se placera à côté de lui. A moins que l'autre jeune fille ne soit leur invitée à tous deux. Dans ce dernier cas, elle aura droit à la place du milieu.

Rép. à Mlle I. L.: Les demandes d'échanges doivent être accompagnées du nom, au long, de la personne qui écrit.

Rép. à V. VEZINA: Je ne comprends pas votre demande.

D.—Lorsqu'on écrit à son directeur de conscience, doit signer "votre enfant" ou simplement "Agréez mes hommages respectueux et reconnaissants"? — Répondez-vous par lettre personnelle? — JUSTINE.

R.—La dernière formule est la meilleure.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 19 ans et demi, d'une taille de 4 pieds 11 pouces et celui d'un jeune homme de 5 pieds 5½ pouces, qui est âgé de 20 ans? — PREMEX.

R.—Environ 105 livres — Environ 134 livres.

D.—Je voudrais, au mois d'avril, fêter l'anniversaire de mon père et celui de ma mère. Quen pensez-vous d'une partie de bridge qui se terminerait à 9 heures et demie et d'un réveillon à 10 hrs 30? Comment me conseillez-vous d'amuser mes invités pendant le temps qui s'écoulera entre le bridge et le réveillon et ensuite du réveillon au départ? Je ne veux pas de danse? — PORT ALFRED.

R.—Votre projet est excellent. Il ne faut pas vous creuser la tête pour amuser vos invités. Le bridge et le réveillon constituent d'excellentes diversions et la conversation fera le reste.

Rép. à BERNADETTE-EMMA: Je me contente de renseigner au sujet de la signification des jours.

D.—J'ai 18 ans et je sors depuis neuf mois avec un jeune homme de 21 ans. Ce jeune homme qui buvait autrefois a cessé à ma demande et m'a promis de ne plus retourner à cette mauvaise habitude. Il est aussi un peu jaloux. Croyez-vous qu'il pourra me rendre heureuse? Ses parents et les miens voient d'un bon oeil nos relations et notre mariage possible. — Comment ferais-je disparaître des taches de peinture blanche sur une robe en crêpe plat noir? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Si vous êtes certaine que vos parents voient d'un bon oeil votre mariage possible avec un jeune homme ivrogne et jaloux, je n'ai plus à donner mon opinion à ce sujet. Et à vous-même cela n'a pas l'air de vous déplaire. Réfléchissez aux conséquences de la trop grande hâte que vous paraissez apporter à ce mariage qui ne me paraît vous donner aucune garantie de bonheur. Vous êtes bien jeune pour vous lancer dans une aventure qui durera toute la vie et dont vous ne pourrez sortir, le souhaitiez-vous de toute votre coeur. — Les taches de peinture s'enlèvent en les faisant tremper dans de la térébenthine; frottez ensuite vigoureusement jusqu'à ce qu'elles soient disparues.

D.—Je vais voir une jeune fillle depuis un an et elle m'a défendu de parler à une autre jeune fille avec qui j'étais en relation. Que pensez-vous de cela? Dois-je me rendre à ses désirs? — JACQUES.

R.—Si votre amie vous a demandé de rompre vos relations avec votre ancienne amie, c'est qu'elle y voit probablement quelque danger pour votre fidélité à son égard. Si vous avez fait part à la jeune fille que vous fréquentez de sérieuses promesses à son égard, et que vous comptiez sur la fidélité de celle-ci, il n'est que juste que vous vous rendiez à son désir.

D.—Il y a trois mois j'avais un ami qui me visitait régulièrement. Puis il fut victime d'un accident et pendant son séjour à l'hôpital je le visitai régulièrement, ce dont il paraissait très content et me remerciait avec effusion. Lorsqu'il fut mieux je retournai dans ma famille qui n'habite pas à la ville et aussitôt après mon départ mon ami m'écrivit qu'il était fiancé. Cela m'a brisé le coeur. Devais-je bien de lui parler la première quand je le reverrai car je sais que je le reverrai? Je prie pour qu'il me revienne et mon intuition m'avertit qu'il reviendra. Lui écrirai-je pour lui demander des explications? — UN COEUR BRISE.

R.—Cette aventure est malheureuse et je comprends que vous en ayez éprouvé un grand chagrin. On se laisse facilement leurrer par ceux qu'on aime et en qui on voudrait avoir foi envers et contre tout. Croyez-vous vraiment que ce jeune homme vaille la peine de vos regrets et que vous alliez au devant de lui la main tendue et le coeur disposé à l'aimer encore; ce jeune homme déloyal mérite-t-il que vous écriviez? Non, je ne crois pas que vous deviez faire une démarche, écrite ou autre, pour reconquérir ce jeune homme. S'il veut vous revenir, il devra de lui-même, vous donner des explications, vous faire amende honorable et essayer de vous faire oublier la conduite qu'il a tenue envers vous. Et encore, je ne sais si à votre place j'oublierais que ce monsieur s'est déjà, envers moi, conduit comme un goujat !

D.—Je sors avec un jeune homme qui a aussi une amie dans une autre paroisse que la mienne, continuerais-je de sortir avec ce jeune homme? — RITA.

R.—Si ce jeune homme n'est pas votre fiancé, il peut parfaitement avoir d'autres amies que vous-même.

D.—Voudriez-vous demander pour moi à vos lecteurs la formule mathématique qui permet d'établir la date de Pâques d'une année déterminée? — D. D.

R.—Je publierai cette formule avec plaisir si quelque lecteur veut bien me la communiquer. J'ai fait moi-même des recherches qui ont été vaines.

Rép. à PASSIONNEE DE RAMON NOVARRO: Votre demande est du domaine du courrier de Valentine et je lui ai transmis votre lettre.

D.—Il y aura un an au mois d'août que mon père est mort; pourrais-je à l'été porter du noir et du blanc? Avec un costume de printemps noir, dites-moi quelle blouse, quels souliers, chapeau et gants, je pourrai porter? Que pensez-vous d'un costume de sport en laine avec jupe noire et gilet noir et blanc et béret noir? Pourrais-je porter des robes toutes blanches cet été pour le tennis? Trouvez-vous ces toilettes convenables malgré mon deuil? Ne croyez-vous pas que le deuil se porte dans le coeur? Je ne m'occupe pas de commérages mais je ne voudrais pas non plus me faire montrer du doigt. — JEUNE SPORTIVE.

R.—Vous pourrez parfaitement porter un costume de printemps noir avec blouse blanche, bas gris, chapeau noir et blanc ou tout noir, gants noirs et blancs ou noir et blancs. Ce costume de sport est parfaitement convenable ainsi que la robe blanche pour le tennis. Dès les premiers mois d'été vous pourrez porter les couleurs du demi-deuil: gris, mauve, blanc et noir. Le deuil est une chose de convention qui n'est pas étrangère à l'étiquette. Depuis quelques années, il est sensiblement atténué mais il y a certaines morts, comme celle d'un père ou d'une mère, qui demandent qu'on ne s'en dispense pas tout à fait. Le deuil en effet se porte dans le coeur, invisible et sincère, mais avec certaines marques extérieures qui s'imposent naturellement.

D.—Voulez-vous me donner une recette de mayonnaise aux oeufs? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Battez légèrement un jaune d'oeuf auquel vous aurez ajouté ½ c. à thé de sel et vous ajoutez ensuite goutte à goutte — ceci est important — en battant continuellement l'huile voulue pour faire un mélange consistant. Si cela devient épais trop vite, ajoutez quelques gouttes de jus de citron, puis de l'huile goutte à goutte, de nouveau.

D.—Voulez-vous me dire où est situé le comté de Carleton; est-ce loin d'Ottawa? — URBAIN C.

R.—Le comté de Carleton est dans le Nouveau-Brunswick.

D.—J'ai 15 ans et je sors avec un jeune homme de 18 ans; comment lui demanderai-je de ne pas boire? — De quelles couleurs seront portés les manteaux de printemps? — AMOUREUSE AUX YEUX BLEUS.

R.—Vous êtes bien jeune pour être fréquentée régulièrement par un jeune homme, vous êtes surtout bien trop jeune pour vous exposer aux ennuis de sortir avec un jeune homme qui a le vilain défaut de l'ivrognerie. Si j'étais à votre place, au lieu de demander à se jeune homme de ne plus boire, je lui dirais que, à cause de terrible défaut, je ne puis continuer à le recevoir. — Les modes du printemps sont maintenant connues; vous en trouverez des exposés complets dans les annonces des journaux: le drabe, le brun, le vert, le bleu et le noir aussi seront beaucoup portés ce printemps.

D.—Une personne de quarante ans vous demande comment elle pourrait faire disparaître les rides qu'elle a autour des yeux? — ANNETTE.

R.—Une personne de cet âge retardera l'apparition des rides en pratiquant régulièrement aux endroits voulus des massages avec le bout des doigts légèrement enduits de cold-cream. Des applications de serviettes enduites d'eau froide sur la peau ridée a aussi le bon effet d'atténuer les rides en rétablissant une meilleure circulation. Le repos est toujours très efficace pour rajeunir la physionomie entière.

D.—Pourriez-vous me recommander un manuel de bonnes manières; elles sont indispensables aux jeunes gens. — ZEPHIR.

R.—Je ne puis vous recommander un manuel au détriment d'un autre et favoriser ainsi une vente plus qu'une autre, car je ne fais pas de réclame commerciale dans ce courrier. Ecrivez à l'un des libraires qui annoncent dans notre journal, exposez-lui ce que vous voulez et il vous répondra vous donnant toutes les indications que vous désirez, y compris le prix du volume en question.

Rép. à ANET: L'adresse que vous me demandez est la suivante: 6071, rue Saint-Denis, Montréal.

D.—Dans un de vos récents courrier, j'ai lu la demande d'un jeune homme qui vous demandait de lui indiquer un moyen de grandir. Dans la campagne où je demeure il n'y a qu'un petit restaurant et je ne pourrais me procurer un livre enseignant les exercices de culture physique que vous conseillez et je ne puis, non plus, aller à Montréal; enseignez-moi donc un moyen de me procurer ces livres? — UN CAMPAGNARD MAL BATI.

R.—Si vous ne pouvez venir à la ville, vous pouvez certainement écrire à l'un des libraires qui annoncent dans le "Petit Journal", il vous donnera tous les renseignements que vous désirez. De toute façon vous pourrez seul faire quelques-uns de ces exercices qui consistent dans des mouvements répétés des jambes et des bras, le demi-cercle décrit en avant par la tête et le buste.

D.—Je désirerais placer mon enfant de dix-neuf mois chez une personne compétente qui en prendrait bien soin. J'ai essayé dans les garderies mais cela ne m'a pas été possible. — J'ai aussi en mains un paire de la valeur de 100,000 marks; croyez-vous que si j'allais au consulat allemand, je pourrais rentrer en possession de la valeur de mon billet de banque? — Connaissez-vous l'adresse de Julius Rosenwald décédé à Chicago? — Mme P.

R.—C'est encore dans une garderie ou une école maternelle que l'on pourrait le mieux prendre soin de votre enfant. Adressez-vous donc chez les religieuses de Notre-Dame du Bon-Conseil, 5039, rue Delaroche; si elles ne peuvent, pendant le jour, garder votre enfant elles vous indiqueront un endroit où vous pourrez le placer. — Au sujet du billet que vous avez en mains je ne le crois d'aucune valeur. Vous pouvez toujours vous informer au gérant de la banque la plus rapprochée de chez vous, il vous dira exactement ce que vaut ce billet. — Je n'ai pas cette adresse.

D.—Quel jour était le 11 de juillet et que signifie ce jour de naissance? — UN QUI LIT VOTRE COURRIER.

R.—Il faudrait que vous me fassiez aussi connaître l'année de la naissance pour que je puisse déterminer ce jour.

D.—Voudriez-vous demander pour moi la recette du gâteau "princesse" dans votre prochain courrier? — UNE DE VOS ABONNEES.

R.—Je n'ai pas trouvé exactement ce que vous demandez. On me dit cette recette "princesse" excellente: ½ tasse de beurre; 1 1-3 tasse de sucre; ½ c. à thé d'essence de vanille; ½ c. à thé d'essence de ratafia; 1 tasse d'eau; 3 tasses de farine; ½ c. à thé de sel; 4 c. à table de poudre à pâte; 5 blancs d'oeufs. Détournez le beurre et ajoutez lentement le sucre en battant légèrement, ajoutez l'essence. Tamisez ensemble la farine, le sel, la poudre à pâte 3 fois et ajoutez peu à peu au mélange déjà fait, alternant avec l'eau par petites quantités. Battez les oeufs et ajoutez-les délicatement. Disposez dans deux lèchefrites carrées et faites cuire à une chaleur de 385°, pendant 40 minutes. Pour disposer dessus et entre vos gâteaux, voici la recette d'une crème au caramel: 3 c. à table de buerre; 3 c. à table de sucre en poudre; 3 c. à table de sirop caramel; 3 c. à table de lait; 2 tasses de noix "pecan" hachés. Détournez le beurre, ajoutez lentement le sucre, le sirop, le lait jusqu'à ce que le mélange ait une belle constance. Mettez 1-3 de ce mélange entre vos gâteaux (parfaitement refroidis) et employez les autres 2-3 auxquels vous aurez ajouté les noix hachées pour disposer sur le dessus du gâteau.

D.—Suis-je d'âge à dix-sept ans à recevoir un ami? — Quel jour était le 10 de juillet 1915 et que signifie ce jour de naissance? — UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Vos parents décideront quand ils devront vous permettre de recevoir un ami. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur vie à la sueur de leur front.

D.—J'ai les cheveux châtain-clair même un peu roux et les yeux bleus; quelles couleurs m'avantageraient le mieux? — UNE ADMIRATRICE.

R.—Les couleurs pastelles vous avantageront, de même que le brun, le bleu, le vert.

D.—Y a-t-il des Carmes au Canada et où est situé leur monastère? — UN ASPIRANT.

R.—Les Carmes chaussés ont une maison à Niagara Falls et prêchent des missions et des retraites. Le noviciat et la maison d'étude pour les profès de la province d'Amérique est le collège du Mont-Carmel, Niagara Falls.

POUR VOUS FAIRE AIMER

Nous avons la poudre à "l'Huile de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enverrons, avec la direction, prix: 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adressez:

L. Fleury 2596 Blvd Perras, Angle Sackville, Montréal.

Pour 8 JOURS Seulement

PERMANENT CROQUIGNOLE NAIVETTE

$2.50

Pas besoin d'ondulation à l'eau.—Permanent à l'huile $4.50, 2 pour $8., et aussi à l'huile, première qualité, $7.00.

Spécialité pour Messieurs Permanents $2.00

OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D. H. Bayard

SALON DE COIFFURE

3548 NOTRE-DAME O. Wilbank 8094

Succursale:

3824 Ave VERDUN, Tél. YOrk 8161

GRATUITEMENT...! le FAKIR AIN-DRAM par ses études astrologiques vous guidera dans la vie. Actuellement en France, le célèbre Fakir AIN-DRAM, astrologue réputé, maître des merveilleux secrets de l'Inde antique, vous donnera des conseils relatifs à votre SANTE, vos AFFAIRES, vos AMOURS. Le don merveilleux qu'il possède de lire le passé et l'avenir des destinées humaines est saisissant: laissez-le être votre conseiller et ami: il vous évitera les ennuis et chagrins qui ont accablé votre passé ou qui vous menacent peut-être à l'heure présente. Pour profiter de cette occasion unique de faire votre bonheur, indiquez-lui sans retard, votre nom et prénom, ainsi que votre date de naissance et adresse exacte. Cette étude cependant détaillée et précise, est entièrement gratuite, mais vous pouvez joindre 10 cents en timbres-poste de votre pays pour couvrir les frais d'écriture et de port (ne pas mettre de pièces de monnaie dans les lettres). Adressez votre demande au FAKIR AIN-DRAM, Service 301 P. R. Bureau 111, rue Ste-Anne, No 4, Paris (1er). (Ne pas oublier la mention : P. R. Bureau 111, sur l'adresse). Indiquez si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle.

D.—J'ai aux pieds des oignons qui me font beaucoup souffrir; comment pourrais-je m'en guérir? — DOULEUR.

R.—Il est assez difficile de se guérir de ces ennuis sans recourir à l'intervention d'un chirurgien. Portez des chaussures très larges, je crois que c'est encore le meilleur moyen de vous soulager car cela vous permettra de protéger ces callosités en leur adaptant de petits coussins destinés à cet effet et qui se vendent dans les pharmacies.

Rép. à ROLAND GIROUX et à Mme LACHAPELLE: Je ne puis publier vos demandes d'échange car votre adresse est incomplète.

D.—Quel jour était le 25 de janvier 1911 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Georges, Osias, Bernadette? — MERCI FRANÇOISE.

R.—Un mercredi: succès. — Ces noms signifient bon mari; divinité égyptienne; prédestinée.

D.—Quel est le meilleur procédé pour faire disparaître des boutons dans la figure? — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—Les boutons dans la figure peuvent tenir de plusieurs causes dont la plus fréquente est celle d'une mauvaise digestion. Il faudrait donc surveiller votre alimentation et vous priver de ce qui vous incommode ou vous paraît trop riche pour votre constitution comme les bonbons, les pâtisseries, les fromages, la crème, les desserts très sucrés, les mets épicés et autres. Le mieux serait de consulter un médecin qui vous donnerait un médicament approprié à votre constitution. Comme traitement local, vous pouvez vous laver la figure à l'eau froide et appliquer ensuite une serviette imbibée d'eau très froide et d'eau de Cologne.

D.—A quelle date se trouvait la fête du travail en 1912 et que signifie ce jour de naissance? — J'ADMIRE VOTRE GENIE.

R.—Le lundi 2 septembre: la beauté.

D.—Une robe de crêpe rougeâtre à manches longues conviendrait-elle mieux qu'une robe de bal pour aller à une réunion dansante? — JEANNOT.

R.—Tout dépend évidemment de la réunion à laquelle vous assisterez. Une robe de bal convient à une soirée dansante organisée avec un certain décorum tandis que la robe d'après-midi conviendrait pour la soirée ordinaire, organisée entre intimes. Il faut toujours savoir se vêtir dans le ton exigé par le genre de réunion à laquelle on assiste.

D.—Comment reçoit-on à une partie de bridge à laquelle sont invités des messieurs et des dames? Comment se sert le goûter? Reçoit-on comme pour un thé? — UNE ABONNEE.

R.—Au cours de la partie de cartes, vous pouvez passer aux invités un breuvage froid, punch au claret, ginger ale, limonade, jus de raisin additionné de ginger ale sec ou autres ainsi que des bonbons et des noix salées. Après la partie, vous servez le menu ordinaire d'un thé auquel vous pouvez ajouter, si vous le désirez, une salade que vous servez avec de petits pains. Le goûter se sert sur les tables à cartes que l'on a la précaution de recouvrir d'une nappe fraîche ou encore dans la salle à manger où vous avez préalablement préparé et décoré votre table autour de laquelle vos invités se placent comme ils l'entendent.

D.—Comment ferais-je disparaître des taches de rousseur dans la figure? — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans d'une taille de 5 pieds 5 pouces? — Que signifient les noms Martial, René, Paul, Pauline, Jean, Marie, Roger, Jeannine, Simone, Fleurette? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Voici une préparation contre les taches de rousseur: faites mélanger par le pharmacien 8 onces de peroxide; 8 onces d'eau de rose et une once d'alun dissout dans de l'alcool. Faites des applications fréquentes. — Environ 115 livres. — Ces noms signifient martial, qui renait, petit, petite, don de Dieu, amertume, bon conseiller, gracieuse, obéissante, petite fleur.

—M. GERARD GOUR, Sainte-Geneviève de Pierrefonds, Co. Jacques-Cartier, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour; Tout est permis quand on rêve; Bonsoir chérie.

—Mlle ANNETTE LAMOTHE, Dolbeau, Lac Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: Carolina Moon; Comme à vingt ans.

—M. HENRI DROLET, 120, rue Gouin, La Tuque, Co. Laviolette, P.Q., demande les chansons: Pour un seul amour; Paris, et on enverra d'autres en échange.

—Mlle CECILE MARCIL, 2173, rue Grand Trunk, Pointe-Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: L'amour, toujours l'amour; J'ai deux amours.

—Mlle YVETTE TETREAULT, 6907, boulevard Monk, Ville-Emard, Montréal, demande les chansons: Si on ne s'était pas connu et Cuban Love Song.

—Mlle ELISABETH VERREAULT, Port-Alfred, Co. Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: La tendresse.

—Mlle CECILE PARE, (fille de Joseph), Château Richer, Village, P.Q., demande les chansons: Chiquita; J'ai deux amours; Une larme dans tes yeux.

—M. LUCIEN BELIVEAU, 5615, rue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: C'est par un beau dimanche.

—Mlle GABRIELLE BLETTE, Casier 506, Sorel, P.Q., demande les chansons: Sous les toits de Paris; Avoir un bon copain, et on enverra d'autres en échange.

—Mlle ANNETTE LEMIEUX, Sainte-Eustache, Co. des Deux-Montagnes, P.Q., demande les chansons: Le chant du désert; Le joueur de rumba; J'ai deux amours.

—M. GERARD HEBERT, 1264, rue Hébert, Montréal, demande la chanson: La Madelon.

—Mlle GEMMA GAUDREAULT, 127, rue Tiebernière, Stadacona, Québec, demande les chansons: Bonsoir chérie; Tu diras un bonjour pour moi; La douceur d'aimer.

—M. ALAIN VILLENEUVE, 3696, rue Saint-André, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Pour un seul amour; Alouette n'aie pas peur de moi, et on enverra d'autres en échange.

—M. ARTHUR CHAMPAGNE, 1862, rue Amherst, Montréal, demande les chansons: J'ai deux amours; Bonsoir chérie.

—Mlle CAMILLE BEAULIEU, 4336, rue de Grand'Pré, Montréal, demande les chansons: Mon chapeau de paille; Alouette, n'aie pas peur de moi; Dis-moi, Lucie, le nom de ton village.

—M. JOS. BOUCHARD, 1160, rue Wolfe, Montréal, demande les chansons: Pour un seul amour; Les fiancés du nord.

—Mlle ALICE GIROUX, Sillery Cove, Québec, demande la chanson: Bonsoir chérie.

—Mlle L. BOURNE, 3770, rue Botrel, N.-D.-G., Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; J'ai deux amours; Je n'aime que vous.

—M. ROGER LABELLE, 5448, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Sur le seuil de la porte; L'homme à la glace; Doudou.

—Mlle YVETTE GOYETTE, Primeauville, Co. Chateauguay, P.Q., demande la chanson: Je ne sais pas pourquoi.

—Mlle ANGELE HABEL, 97, rue Lavigueur, Québec, demande les chansons: J'étais si près du bonheur; Votre avion va-t-il au paradis; A dix-huit ans je sortais d'une église.

—Mlle IRENE BEAULIEU, 371, 4e rue, Limoilou, Québec, demande les chansons: Bonsoir chérie; La douceur d'aimer; Dans un joli village de Lorraine, et voudrait aussi échanger des poésies.

—Mlle BERNADETTE LEMIEUX, 1145, rue Island, Pointe-Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: Le joueur de rumba; C'est pour mon papa; Avoir un bon copain.

—Mlle JEANNE CASAVANT, 2016, rue Hogan, Montréal, demande les chansons: Emilienne; Avoir un bon copain; J'ai deux amours; Bonsoir chérie.

—Mlle LUCILE LAMOUREUX, 5328, 3e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: La veuve joyeuse.

—Mlle ADRIENNE MORIN, 60, rue St-Michel, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Tu m'oublieras un jour; C'est vous que j'aime; Bonsoir chérie; Coupable.

—M. LOUIS PELLERIN, Waterville, Co. Compton, P.Q., demande les chansons: L'amour, toujours l'amour; Amour reviens à moi; Ma chanson.

—Mlle FERNANDE VAILLANCOURT, 7744, rue Saint-Dominique, Montréal, demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Now, it's time to fall in Love; Doudou, et on enverra d'autres en échange.

—M. ARTHUR S. LANDRY, Saint-André de Rhediac, N.-B., demande les chansons: Bonsoir chérie; Une larme sur la tombe de ma mère; Dans le bon vieux temps, et on enverra d'autres en échange.

—M. LIONEL GRIMARD, 6071, rue St-André, Montréal, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amour; Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle GENEVIEVE FRANCOEUR, 738 rue Sainte-Catherine, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Parmi mes souvenirs; Celle que j'aime ne veut pas m'aimer; Une larme sur la tombe de ma mère.

—M. HERVE DEMERS, 6502, rue Bigot, Montréal, demande les chansons: Les millions d'Arlequin; La sérénade de Tascelli; Le rosaire; Roses de Picardie; Le sert décend.

—Mlle LILIANE BRETON, Saint-Basile, Co. Portneuf, P.Q., demande les chansons: Le ver luisant; L'amour, toujours l'amour; Bonsoir chérie.

—M. VIANNEY PROVENCHER, Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, Co. Kamouraska, P.Q., demande les chansons: Aimer c'est forgir sa peine; Avoir un bon copain; Sweet Jennie Lee.

—Mlle PAULINE THERRIEN, 146, boulevard Levesque, Bord-à-Plouffe, P.Q., demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Votre avion va-t-il au paradis.

—Mlle GEORGETTE DE QUERCY, 32, rue Saint-Gabriel, Québec, demande les chansons: J'ai deux amours; La jalouse; Paris, c'est une blonde.

—Mlle LIANNE CALL, 144, boulevard Levesque, L'Abord-à-Plouffe, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; A dix-huit ans je sortais d'une église, et on enverra d'autres en échange.

—M. ADELARD BETOURNAY, Saint-Chrysostôme, Co. Chateauguay, P.Q., demande les chansons: Le premier jour de l'an; Maman folie, et on enverra d'autres en échange.

—Mlle LUCIENNE DAVID, 132, Sainte-Rose, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Paris; Bonsoir chérie; Je ne sais pas pourquoi; Rosalie est partie; Tout est permis quand on rêve.

—M. EDOUARD BEAUPRE, Casier 144, La Tuque, P.Q., demande les chansons: Sonny Boy; Vieillir c'est souffrir.

—Mlle GISELE HOULE, Casier 181, Sorel, P.Q., demande la chanson: Bonsoir chérie.

—Mlle PAULINE DESROCHERS, 1361, rue Bourbonnière, Montréal, demande les chansons: Ma petite Marie; Bonsoir chérie.

—Mlle NINETTE ROY, 1442, rue Champflour, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Tout est permis quand on rêve et Emilienne.

—Mlle PAULINE PICOTTE, 6779, rue Delanaudière, Montréal, demande les chansons: Parlez-moi d'amour; Je suis Zaza; Bonsoir chérie et on enverra d'autres en échange.

—Mlle PAULINE GAUTHIER, 2319, rue Courcel, Montréal, demande les chansons: Doudou; Je ne sais pas pourquoi; Le joueur de rumba.

—Mlle EDITH OUELLETTE, 2, avenue Petit, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Ne fais jamais pleurer ta mère; La Paloma.

—Mlle ALINE LAURENT, Saint-Eustache, Co. Deux-Montagnes, P.Q., demande les chansons: Cuban Love Song; J'ai deux amours; Ramona; Chérie.

—Mlle GRACIOSA BEAUDRY, 173, rue de la Couronne, Québec, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amour; Parlez-moi d'amour; Si l'on ne s'était pas connu.

—M. RAOUL FORTIN, Casier 738, Jonquières, Co. Chicoutimi, P.Q., demande une poésie anglaise sur la Sainte-Vierge.

—Mlle CLOTILDE LAPOINTE, 1331, rue Limoilou, Qué., demande les chansons: Bonsoir chérie; Coupable; Je ne sais pas pourquoi.

—Mlle FRANÇOISE MARCOUX, 14, rue De Varennes, Saint-Roch, Québec, demande les chansons: Coupable; Viens; Si on ne s'était pas connu.

—Mlle GEORGIANNA FECTEAU, Coaticook, P.Q., demande les chansons: L'amour, toujours l'amour; Viens; La Paloma.

—Mlle DONALDA CISTEAU, Coaticook, P.Q., demande les chansons: Mon chapeau de paille; Vieillir c'est souffrir; Je vous promets.

—M. OVILA BARRETTE, Saint-Léonard, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; Coupable; Je ne sais pas pourquoi.

—M. ROLAND LOCAS, Sainte-Rose de Laval, P.Q., demande les chansons: Coupable; Emilienne; Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle CECILE TESSIER, boulevard Jacques-Cartier, Valleyfield, P.Q., demande les chansons: Avoir un bon copain; J'ai deux amours; Je ne sais pas pourquoi, et on enverra d'autres en échange.

—Mlle EDNA TREMBLAY, 4692, rue Berri, Montréal, demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Sous le pont de Paris, et on enverra d'autres en échange.

—M. ROBERT KAINE, 5, rue Sainte-Ursule, Québec, demande les chansons: Bonsoir chérie; Je ne sais pas pourquoi; Quand la lune apparaît sur la montagne.

—M. ROGER BOURDEAU, 2060, rue Dery, Montréal, demande les chansons: Tout est permis quand on rêve; Une larme sur la tombe de ma mère; Quand la lune apparaît sur la montagne.

—Mlle ANTOINETTE GUARD, 14, rue Dollard, Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: Tout est permis quand on rêve.

—Mlle MARIE BELISLE, 7124, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande les chansons: Doudou; Avoir un bon copain; Si l'on ne s'était pas connu.

—Mlle RACHEL PERRAULT, 7944, rue Henri-Julien, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; La femme du passé, et on enverra d'autres en échange.

—M. JEAN FREEMAN, Saint-Urbain, Co. Châteauguay, P.Q., demande la chanson: C'est une habitude.

—Mlle NOELLA LACROIX, 7041, rue Boyer, Montréal, demande les chansons: J'ai deux amours; Le plus beau rêve; Le pater du mourant.

—M. ROGER VACHEREAU, 503, rue Couvent, Montréal, demande les chansons: Tu leur diras bonjour pour moi; Le soir descend; Souviens-toi de nos premiers serments d'amour.

—Mlle JEAN, Casier 67, Port-Alfred, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Le ver luisant; Riquita.

—M. MARCEL FORTIER, 35, rue King est, Sherbrooke, P.Q., demande la chanson: Avoir un bon copain.

—Mlle CHARLOTTE GAUDRY, 8811, rue Hochelaga, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Votre avion vole-t-il au paradis; Si l'on ne s'était pas connu, et on enverra d'autres en échange.

—Mlle MARGUERITE JOBIN, 140, rue Victoria, Québec, demande la chanson: Bonsoir chérie.

—Mlle MARGIE PAGE, Casier 359, Thetford-Mines, P.Q., demande les chansons: To love; All of me, et on enverra d'autres en échange.

—Mlle CORONA BRUYERES, Gracefield, P.Q., demande les chansons: Le mariage en auto; Mary Loo; A dix-huit ans je sortais d'une église.

—Mlle ELLA CLEMENT, Gracefield, P.Q., demande la chanson: L'amour vagabond.

—Mlle ANNONCIADE CRITES, Gracefield, P.Q., demande les chansons: Une larme sur la tombe de ma mère; Quand l'été vient.

—M. MARCEL FOURNIER, 1221, rue Plessis, Montréal, demande les chansons: Trop tard; Chant d'amour.

—Mlle MIONONNE ROZON, 5640, Boulevard Monk, Montréal, demande les chansons; J'ai deux amous; Coupable; Je ne sais pas pourquoi.

—Mlle LOUISE LAZURE, Saint-Urbain, Co. Châteauguay, P.Q., demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle MARIE LAPRADE, Saint-Joseph, Sorel, P.Q., demande les chansons: Le ver luisant; Le plus joli rêve; J'ai deux amours.

—M. MAURICE ETHIER, 9, avenue du Parc, Sainte-Rose, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Le soir; Alouette, n'aie pas peur de moi.

—M. FERDINAT BRUNET, 7, rue Marianne, Sainte Rose, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: L'amour, toujours l'amour; Le joueur de rumba; Bonsoir chérie.

—M. ALBERT HENAULT, 2182, rue Harmony, Montréal, demande les chansons: Coupable; Mendiant d'amour.

—Mlle PAULE MAISONNEUVE, 7522, rue Berri, Montréal, demande les chansons: C'est toi que j'aime; Souviens-toi de nos premiers serments d'amour.

—M. ROLAND GIRARD, 6549, rue De Normanville, Montréal, demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Souviens-toi de nos premiers serments d'amour.

—Mlle MARIE PLOUFFE, Sorel, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; Avoir un bon copain; Si je ne t'avais pas connu.

—M. ROSAIRE BEAULIEU, 150, rue St-Germain, Québec, demande les chansons: La neige fait mourir les roses; Le coeur de ma jolie.

—Mlle JEANNE D'ARC POITRAS, 301, rue Morin, Québec, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amours; Quand l'amour meurt; Je vous ai tant aimé, et on enverra d'autres en échange.

FRANÇOISE.

CERCLE de CORRESPONDANCE

qui, avec une condition à remplir offre gratuitement ses services aux veuves, veufs, filles et garçons de 21 à 60 ans. But sérieux ou badin. Liste de 200 descriptions vous sera envoyée sur réception de 5 sous en timbres pour frais d'écriture et postal. Mentionnez votre âge. Acceptons timbres américains.

CASIER 75, STATION T, MONTREAL

Les Flanelles Rouges et les Chauffe-Lits sont disparus...

Pourquoi pas aussi l'idée ancienne des repas lourds *et* chauds?

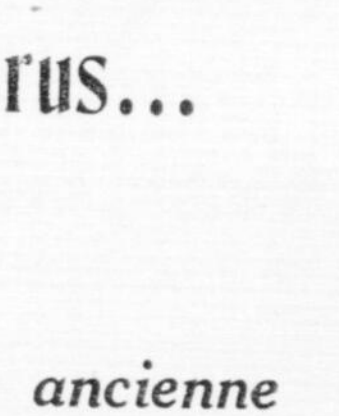
Il fut un temps où la saison d'hiver amenait les anciennes flanelles rouges, les chauffe-lits — et un échange des nourritures fraîches et croustillantes contre des mets lourds et chauds.

Nous avons dit adieu aux flanelles et aux chauffe-lits — grâce à nos maisons modernes chauffées à la vapeur, aux bureaux confortables et aux écoles bien chauffées. Cependant, beaucoup de gens croient encore que la froide température oblige à passer des heures au-dessus d'un poêle chaud pour faire cuire des aliments lourds. C'est pour cela que les menus d'hiver sont plus malcommodes et plus monotones.

Mais il s'est opéré un changement aussi dans ce domaine. Chaque jour un plus grand nombre de personnes mangent des céréales croustillantes, prêtes à servir comme les Corn Flakes Kellogg. Et quelle merveilleuse différence il s'en suit! Pas de travail (à moins que l'on fasse chauffer le lait pour les enfants). Repas aussi réconfortants que l'été lui-même. Délicieux et hygiéniques?

Essayez les Kellogs au déjeuner de demain. Prenez-les avec de la crème froide ou du lait chaud. Splendide pour le repas du soir des enfants. Ces flocons croustillants, parfaitement cuits à la vapeur par Kellogg à London, Ontario, sont si faciles à digérer qu'ils favorisent un sommeil reposant. Riches en énergie, très appétissants — les diététistes les recommandent.

Pourquoi ne commanderiez-vous pas un paquet rouge-et-vert de Kellogg's à votre épicier?



Savourez un bol de Kellogg's

LA MODE EST CAPRICIEUSE

Ardanse nous offre des costumes dont la jaquette est coupée de telle sorte qu'elle laisse apercevoir la blouse à la ligne de taille.

Cette maison se signale par sa manière originale d'obtenir l'ampleur des jupes. Le trois-pièces illustré, en lainage fin, d'un brun rouille s'accompagne d'une blouse de crêpe abricot. Le même crêpe rehausse les manches et la jaquette.

Claire Soeurs lance les amples manches en forme de cape. Le tissu employé pour ce modèle est un crêpe mat et rugueux, en grande vogue actuellement pour les costumes de demi-saison un peu fantaisistes.

BIJOUX

Des combinaisons de strass et de rubis font de charmantes boucles d'oreille qui étincellent aux lumières, tandis que des bracelet et boucles massives provoquent des commentaires enthousiastes chez les coquettes.

Lanvin semble beaucoup aimer les bijoux de fantaisie en vieil or et présente certains modèles composés de motifs en forme d'escargot aplati. Un bracelet et une barrette assortis complètent cette parure originale.

SALON EVA
2005 CHAMBLY (près Ontario)
Tél. CLairval 3122
Ondulation Permanente
Croquignole, $3.50 2 pour $5
PERMANENT A L'HUILE, $6.00
Coiffeuses d'expérience à votre service
OUVERT TOUS LES SOIRS

Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon
Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Conseil pratique

ENTRETIEN DES GLACES ET VITRES

On nettoie de préférence les glaces et les vitres avec de l'alcool, qui simplifie ce travail et n'exige pas le déploiement d'une force excessive. Pour procéder à ce genre de nettoyage, on a coutume de faire une boule de papier de journal que l'on imbibe d'alcool, et que l'on renouvelle quand elle est trop souillée. On polit ensuite à sec avec un chiffon moelleux.

Il existe des produits spéciaux pour les glaces et les vitres, dissolvant immédiatement les couches de poussière grasse qui les embuent, et offrent l'avantage d'exécuter leur nettoyage vite et bien. De plus, ces produits donnent au verre une transparence parfaite, et une limpidité pareille à celle du cristal.

Il faut préférer les liquides aux savons et pierres qui peuvent endommager les glaces en les rayant

"FRUITS SECS"

Les élèves des grandes écoles appellent "fruits secs" ceux de leurs camarades qui ont échoué aux examens de sortie. On raconte, au sujet de l'origine de ce mot, l'amusante histoire suivante:

Un élève de Polytechnique, originaire du Midi où son père faisait le commerce des fruits secs, travaillait sans grand entrain et répondait à ceux qui cherchaient à le stimuler: "Tant pis si j'échoue, je serai dans les fruits secs, comme mon père, voilà tout!"

Il échoua. Mais le mot réussit...

Il désigne, d'ailleurs, expressivement, un personnage insipide — selon l'expression populaire — comme un fruit séché.

Entre nous Madame..

DU LAIT "EN FEUILLES"

Le temps sans doute est proche où le facteur nous apportera chaque matin, dans une enveloppe, le lait de notre petit déjeuner.

Un propriétaire danois vient d'inventer un procédé capable de débarrasser complètement le lait de sa teneur en eau, ne laissant que la matière solide qu'une machine transforme en une sorte de feuille de papier assez épaisse.

D'après l'inventeur, le lait peut être conservé sous cette forme pendant des années entières et il suffit de délayer ces feuilles dans un peu d'eau tiède pour obtenir, en quelques secondes, un lait ayant toute la valeur de ce liquide à l'état frais.

Une usine est en train de se construire au Danemark, pour la fabrication du lait en feuilles. Il ne restera plus qu'à relier ces feuilles en un élégant volume qui aura sa place toute marquée à côté du livre de cuisine et des "recettes de mère-grand", dans la bibliothèque de l'office.

DE JOLIS ONGLES

Des ongles soignés et brillants sont une parure pour la main.

Voici pour leur donner de l'éclat, la formule d'une bonne poudre: mêlez un peu de carmin à de la poudre d'oxyde de zinc, ajoutez quelques gouttes d'essence de rose.

Vous utiliserez chaque matin, en frottant avec le polissoir.

NOIR ET ROSE

Sur un modèle de satin noir, nous verrons un corsage de crêpe rose brodé de perles noires et corail.

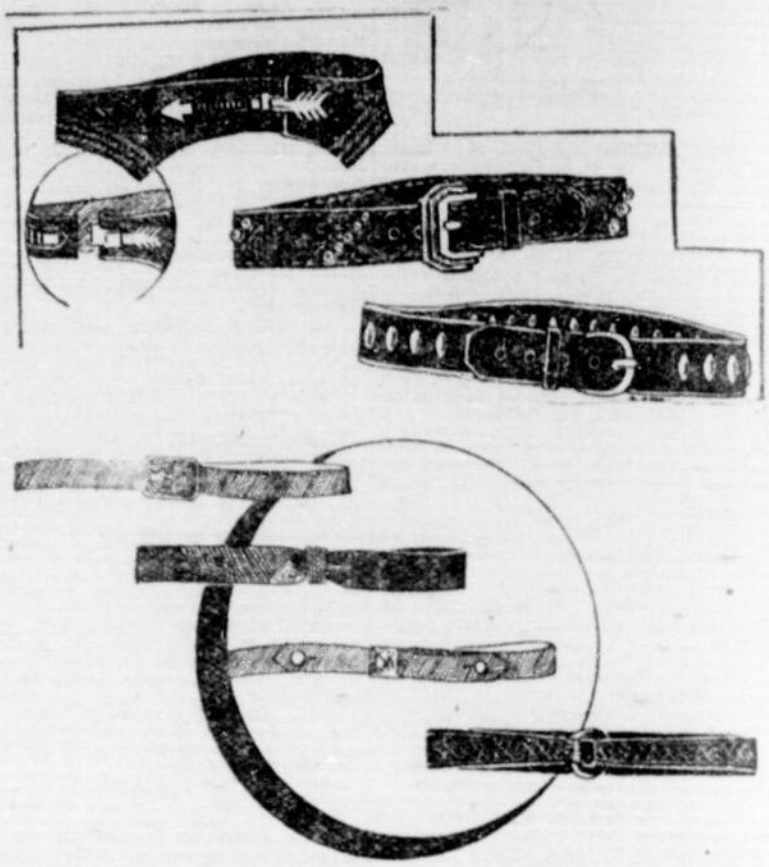
JOLIES MAINS

Mains occupées—aux dures tâches de jour en jour. Le Baume Persan (Persian Balm) garde la peau douce et souple. Fait disparaître la rougeur et soulage l'irritation.

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

PERSIAN BALM

UN ACCESSOIRE FAVORI



Le style original des ceintures nouvelles soulève beaucoup de commentaires parmi les femmes élégantes.

Elles méritent effectivement d'être remarquées étant donné qu'elles servent presque toujours à accentuer la taille dans des mouvements inédits et variés.

Nous voyons aussi de larges ceintures en forme de corselets sur certains modèles juvéniles de Chanel et chez Marcel et Armand où elles sont généralement en contraste avec le costume qu'elles viennent si joliment compléter.

Celles qui sont plus larges devant que derrière ou s'amincissent sur les côtés nous plaisent beaucoup. Elles comportent d'ingénieuses boucles et glissières de cuivre, d'acier et de nickel, et des motifs cloutés très luisants. Les oeillets sont larges et bordés de métal.

Vous aimerez encore les ceintures tressées, nattées, couvrant le haut des jupes et montant haut sur le corsage ou la blouse. Elles constituent un accessoire populaire auprès de la jeunesse, car elles moulent la taille haute avec élégance.

Le cuir et le suède seront aussi appréciés l'un que l'autre; mais il n'est pas douteux que bien des femmes préféreront la ceinture moyenne ou étroite, plus flatteuse pour la silhouette courante, quoique les formes larges soient très nouvelles.

Le plat du Jour

Le céleri au jus

Que votre céleri ne soit ni fané, ni ridé; ayez-en cinq ou six pieds, que vous couperez à la longueur de cinq pouces; eulevez les branches vertes et dures, ainsi que la peau de la racine sur une épaisseur d'un quart de pouce, taillez la racine en pointe, lavez les céleris; faites-les blanchir dans l'eau bouillante pendant dix minutes, rafraîchissez-les; écartez les feuilles pour nettoyer les branches dans l'intérieur sans les détacher du pied; lavez et égouttez. Attachez les céleris par bottes de trois; mettez-les dans une casserole avec une chopine de bouillon ou d'eau, un peu de saindoux, un bouquet garni, 2 oignons, 2 carottes, sel et poivre. Couvrez.

Faites mijoter pendant environ deux heures; quand la cuisson est terminée, égouttez les céleris, dressez-les sur un plat, trois au fond parallèlement, deux dessus et parallèlement aux premiers et le dernier sur les deux autres.

Servez avec une sauce au jus de viande ou un roux léger.

CHAPEAUX DE TISSU

Les modistes et les grands magasins de nouveauté déclarent que les femmes montrent un intérêt croissant pour les coiffures exécutées en tissu.

Beaucoup font même exécuter des chapeaux assortis à leurs vêtements.

Le taffetas est utilisé par la majorité des modistes de renom dont la clientèle comprend les femmes les plus élégantes de la capitale et on le trouve très intéressant pour les effets pesque classiques ou encore les coiffures plus féminines accompagnant la robe ou le costume d'après-midi.

Le satin, le velours, le ruban, le jersey, le piqué, la toile comptent également parmi les tissus choisis.

Et voici que les piqûres nous plaisent, non seulement sur le tissu mais encore sur le feutre.

MANTEAUX CROISES

Le manteau de style Directoire et le costume tailleur à jaquette brève sont les deux principaux vêtements de la collection printanière.

Les types à fermeture croisée, avec revers Directoire très larges se retrouvent à tout moment dans les différentes maisons et magasins de renom. Les versions et les coloris sont variés, naturellement, mais le genre se reconnait à première vue.

On s'intéresse surtout aux alliances de couleur employées dans les tweeds, lainages ou velours côtelés. Revers, écharpes et parfois même poignets, sont de teinte foncée, marron ou tête de nègre par exemple, et en contraste avec la couleur claire du manteau ou du costume.

Le bleu foncé s'oppose de même manière au bleu clair. Du tweed mélangé noir et blanc aura des revers et poignets noirs unis. On cite encore maint autres arrangements semblables.

Les effets d'empiècements, de manches dolman ou raglan, les rangées de boutons et fermetures en diagonale au-dessus de la ceinture sont d'autres détails à signaler.

La taille remonte.

Nous voyons aux robes nouvelles la taille marquée haut.

L'effet de taille haute est souvent obtenu à l'aide d'une ceinture large, en tissu.

Le même mouvement met le buste en valeur.

VERITABLE PERMANENT A L'HUILE
ne nécessitant pas d'Ondulation à l'eau — Garanti pour 6 mois — Satisfaction assurée ou argent remis
$5.00 et $6.00
LINA BEAUTY SHOPPE
5348A, AVENUE DU PARC
CRescent 6592

La chronique de la mode. par mado.

PARLONS ENCORE DES COSTUMES

PARIS, 22 mars. (Par courrier). — De temps à autre, des bruits circulent au sujet des modes nouvelles, annonçant d'importantes modifications ou commentant quelque caprice inédit.

Certaines de ces rumeurs sont basées sur des faits réels. D'autres se répandent sans qu'on sache d'où elles viennent, comme par exemple celle qui annonçait, avec arguments à l'appui, le retour de la robe courte pour la ville, ce printemps.

Rien ne nous le laissait prévoir, car la jupe semble plutôt gagner un pouce ou deux, même dans des maisons comme Chanel, Mainbocher ou encore Jeanne Regny, qui sont réconciliées depuis un certain temps avec les robes longues mais s'enthousiasment plutôt pour les lignes juvéniles.

Il n'y a guère qu'une différence d'un ou deux pouces dans la longueur des modèles de Haute Couture. Cette longueur oscille entre 9, 10 et 11 pouces du sol.

Par contre, le retour vers la ligne droite que nous avions prédit se manifeste bel et bien dans la coupe des jupes, robes et manteaux. Ces vêtements se sont modifiés d'une manière beaucoup plus sensible; leurs lignes sont droites, montantes, et moulent le buste avec précision.

Celle des jaquettes a évolué dans le même sens. L'élimination des cols sur les modèles de printemps et la substitution d'écharpes indépendantes ou non a frappé toutes celles qui ont passé en revue les styles nouveaux, comme étant une note jeune et printanière.

LE CHOIX EST FACILE

Combien d'entre nous posent cette question à leur couturière: "Suis-je trop grande ou trop petite, trop mince ou trop grosse pour porter un costume tailleur?"

Nous répondrons à cela qu'à l'heure actuelle, ce problème est moins difficile que jamais, étant donné l'incroyable variété des styles, coloris et détails de façon du costume de printemps.

Il s'agit du reste de proportionner ce vêtement à votre silhouette et non de vouloir transformer celle-ci complètement au moyen du tailleur, ce qui est une grande faute de logique et ne réussit d'ailleurs jamais.

Evidemment, me direz-vous, une femme grande et forte ne peut porter à son avantage le type de costume qui flatte une personne petite et frêle. Je vous assure cependant que les couturières ont les plus grandes difficultés à persuader leurs clientes, beaucoup d'entre elles insistant pour faire copier un modèle nullement avantageux pour elles, mais dont le style et la teinte leur ont semblé séduisantes sur le dos du mannequin.

Nous sommes si souvent tentées d'oublier que les mannequins ont des tailles exceptionnelles...

Si vous êtes petite et bien proportionnée, adoptez la jaquette courte, le boléro, la forme ajustée. Même chose pour une silhouette grande et svelte. Les jaquettes longues, la coupe sobre, le minimum de fantaisie et la ligne moins appuyée sont, au contraire, recommandées aux autres femmes. N'oubliez jamais que plus vos vêtements sont ajustés plus la corpulence que vous désirez atténuer devient apparente.

Devant la grande variété des costumes de printemps, il serait donc absurde de prétendre qu'il n'y en a pas pour toutes les silhouettes et tous les âges.

Avez-vous l'intention de voyager au printemps? Peut-être s'agit-il même d'un voyage de noce. Nous vous donnons dans cette chronique le croquis d'un costume idéal pour un déplacement quelconque et cependant assez chic pour faire ensuite bonne figure à la ville.

Il a l'allure suffisamment "militaire" pour se conformer aux nouveaux décrets de la mode et garde en même temps un charme bien féminin. D'autre part, il peut encore passer pour une robe-tailleur et ce style ne manque pas de piquant.

Depuis que l'on s'est avisé de découvrir de nouveau le charme des boutons, on ne voit plus qu'eux. Les modélistes s'empressent de les utiliser en doubles rangées et les placent partout où ils peuvent nous en dirons pas à tort et à travers, ce serait injuste, car en général, ils ajoutent un certain cachet aux vêtements, les manteaux surtout en tirent un avantage évident.

Quant aux ceintures, nous ne pouvons plus nous en passer si l'on en juge par leur nombre.

Cet élégant costume-tailleur se complète d'une superbe écharpe de renard argenté, disposé en forme de torsade, un genre tout à fait nouveau et qui plaît beaucoup, cette fourrure étant très en vogue pour la demi-saison.

Mais en dépit de cette popularité, nous porterons encore fréquemment l'écharpe de tissu, moins dispendieuse et qui peut avoir elle aussi une certaine élégance discrète quand on sait la choisir en harmonie avec le reste de la tenue. Elle remplace souvent le col, celui-ci étant omis sous divers prétextes, tout comme les doublures de nos jaquettes, depuis quelques saisons.

LAINE OU SOIE

La Couture insiste tellement sur les costumes de lainage que les femmes commencent à se plaindre de voir la soie négligée à ce point. Aussi les styles mis en valeur par les représentants les plus légers de la famille des lainages sont-ils souvent copiés dans des crêpes épais et mats.

Peut-être regrettez-vous que l'alliance du noir et blanc soit également laissée un peu dans l'ombre, ce printemps. Rien ne vous empêche d'affirmer vos préférences pour ce contraste si distingué, toutefois pour vous confirmer strictement à la mode du jour, il serait préférable de substituer au noir un bleu-marine très foncé, le bleu étant un grand favori dans les tons clairs aussi bien que dans les sombres coloris.

Très chic costume de tout-aller ou de voyage en crêpe de laine rehaussé de piqué blanc.

Modèle de Chanel en lainage bleu avec blouse de soie grège. Il serait aussi charmant en crêpe marocain.

Petit costume fantaisiste montrant un effet de contraste dans les tons noir et blanc.

Chanel présente, entre autres, un modèle jeune et gracieux: jupe légèrement en forme, jaquette courte très échancrée avec double revers et petite basque rappelant le mouvement de la jupe. C'est un genre qui plaît surtout aux femmes minces. L'original était interprété dans un lainage marine, rehaussé d'une blouse de soie grège.

Et pour lui donner une allure encore plus distinctive, et introduire en même temps une touche de couleur vive, on lui avait ajouté une ceinture de cuir rouge et de petits boutons assortis qui tranchaient jolîment sur la blouse claire. Les manches de la jaquette, écourtées, laissaient voir les poignets des manches longues de la blouse, un mouvement que nous avons remarqué à plusieurs reprises dans les collections nouvelles.

Les femmes qui insistent sur les touches de fourrure se réjouiront de voir que les écharpes, noeuds, petites capes, motifs en bordure sur les manches et autres fantaisies se portent encore très bien sur certains costumes habillés. Le collier de renard est charmant, spécialement lorsqu'il s'agit de renard gris sur du bleu.

Si l'on parle beaucoup du beige, ce n'est pas une raison pour oublier cet autre joli ton neutre: le gris. Lanvin aime le gris perle et on nous annonce même que cette nuance, généralement omise pour le soir, se voit maintenant sous les lustres. Les chapeaux gris accompagnent les costumes de ville de même teinte, ces derniers se rehaussant de blouses rose pâle, vert clair, bleu ciel, cerise et autres coloris susceptibles de produire un élégant contraste.

D'autre part, le gris allié à plusieurs bleus apporte une belle variété tout à fait dans l'esprit de la mode actuelle et qui nous change un peu du brun et beige.

Mado

"votre chez-vous"

LES PHOTOGRAPHIES

Le salon est la pièce destinée à accueillir les amis, et c'est une erreur de leur imposer la vue d'une série de photographies qui n'offrent souvent aucun intérêt pour eux. Le dernier né à six mois, la grand-mère à l'époque de ses noces d'argent, ou la cousine en mariée ne sont, en effigies, que des souvenirs dont la place n'est guère indiquée dans une pièce de réception.

Réunissez vos photographies chères dans les chambres à coucher, dans votre boudoir personnel, et réservez au salon une ou deux places pour celles qui ont une valeur artistique indiscutable et offrent un attrait, par ce fait, aux visiteurs les plus indifférents aux événements familiaux qu'elles commémorent pour vous.

Les fermoirs voyants...

en simili ne plaisent plus guère. On leur préfère le tout petit fermoir doré ou argent.

Voulez-vous Maigrir ?

Sans remède ni régime. Pour plus amples informations adressez-vous chez

Jeanne Beauty Shop

2087 St-Denis (près Sherbrooke)

SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BEBE ... ESSAYEZ LE LAIT EAGLE!

Des milliers de bébés, gais et bien portants, ont été nourris au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous trouverez notre livret sur le Bien-Etre de Bébé rempli de conseils précieux. Demandez-le. Utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont.
Messieurs,—Veuillez m'expédier gratis un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé."
Nom .....
Adresse ..... C.W.F. 17

Lait CONDENSE Marque Eagle

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à
GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

Ondulation Permanente
$2.50
Pour 2 semaines seulement
PERMANENT A L'HUILE
$4.00 et $6.00
1249 rue DORCHESTER Ouest
Entre Drummond et de la Montagne
Old Colony BEAUTY PARLOR
Tél. MAr. 3803
Ouvert tous les soirs

Marque de Commerce

Beauté de la femme
Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. —Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.
CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE
Casier Postal 50, Station "N"
MONTREAL, P.Q. P.J.

Gratis - Ce Cahier de Modèles Choisis pour le PRINTEMPS

CHOISISSEZ votre garde-robe du Printemps à l'aide de ce nouveau manuel! Vous y trouverez les conseils d'un groupe de personnes qui font autorité sur toutes les questions de Mode. Les gravures de ce petit livre représentent cinquante modèles choisis par ces experts parmi les plus intéressants de la saison.

Permettez-nous, de plus, de vous aider à choisir vos étoffes et tissus, et à résoudre tout problème que peuvent vous présenter vos travaux de couture.

Il suffit, pour obtenir votre exemplaire, d'apporter le coupon ci-joint à

SINGER SEWING MACHINE CO. INC.
700 Ste-Catherine, O., Montréal

Nom .....
Adresse .....
La personne qui présentera ce coupon a droit à un exemplaire gratuit de notre Manuel des Modes.

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LES NUITS DU MONT ST-MICHEL

Par PIERRE LAVAUR

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres.

(7) — SYNOPSIS —

Une fortune léguée par les ancêtres de la famille de Dolorès de Nancourt qui possède les renseignements précis sur l'endroit où est caché le trésor dans le Mont, sert d'intrigue à ce feuilleton. Jules Vazeilles conservateur du Mont St-Michel permet à l'ami de Dolorès, Bernard des Rieux de passer une nuit seul dans le Mont; celui-ci est retrouvé inconscient après une nuit terrible dont il fait le récit et l'envoie scellé au principal notaire de Dinan.

Quel était donc ce mystère stupéfiant? La suite du récit nous l'apprendra.

—Oui...! Si je suis bien informée, il s'agit d'un trésor caché dans l'enceinte de l'abbaye du Mont-Saint-Michel... Mon notaire m'a expliqué en détail cette histoire un peu compliquée. Je vous demande la permission de la résumer brièvement pour que vous ayez la bonté de me dire si je l'ai bien comprise...

Et comme la jeune fille acquiesçait d'un mouvement de tête silencieux, la duchesse de Valencay poursuivait:

—Voilà ce que j'ai retenu... De tout temps, les moines du Mont-Saint-Michel ont caché un trésor en un lieu secret situé dans l'abbaye. En 1790, au moment de la Révolution, M. de Nancourt, votre ancêtre, d'accord avec l'abbé en fonction, pour raison de sécurité, joignit au trésor des moines des sommes importantes et des objets qui appartenaient à votre famille.

"A ce moment, des conventions furent faites... On établit un contrat qui, pendant plus d'un siècle, demeura dans l'étude où exerce aujourd'hui Me Ricardon.

"C'est ce contrat qui sert de base à l'opération qui m'est proposée.

—Les faits rapportés sont exacts, madame, fit Dolorès, mais je ne vois pas de quelle opération il s'agit.

—J'y arrive... Entre monsieur votre père et Me Ricardon, il y a, si j'ai bien compris, une entente en vertu de laquelle celui-ci doit fournir les capitaux nécessaires à la réalisation de l'entreprise... Les notaires, en pareil cas, savent à qui il faut s'adresser, et c'est parce qu'il me juge capable de grosses avances que le mien m'a fait des ouvertures.

—Il existe, en effet, répond Dolorès, une entente entre mon père et M. Ricardon, mais celui-ci s'étant engagé à fournir lui-même les capitaux...

—...Vous êtes surprise que je vous entretienne de ce sujet... La chose est toute naturelle... C'est, en effet, à M. Ricardon que, le cas échéant, je fournirai les sommes nécessaires... Mais ces sommes pouvant être importantes, quelle que soit la confiance que j'ai dans mon notaire, j'avais cru devoir le prier de m'adresser à vous pour avoir, sur l'opération projetée, quelques renseignements plus... directs.

—Je ne peux que me réjouir, madame, fit alors la jeune fille, de ce que M. Ricardon ait trouvé en vous l'apporteur des capitaux qu'il s'est engagé à fournir et je ne demande pas mieux que de vous éclairer...

A ce point de la conversation, Mme de Valençay parut satisfaite. Elle venait de faire admettre la légitimité de son intervention et elle s'apprêtait à tirer parti de ce premier succès...

—Je vous remercie, mademoiselle, fit-elle, de la bienveillance de vos intentions, bienveillance dont j'étais sûre d'avance... Deux choses me... je ne dirai pas me préoccupent... mais... me semblent comporter quelques éclaircissements...

"Pour réussir dans une semblable affaire, il faut avoir recours à des influences... Il faut aussi pouvoir affronter, le cas échéant, certains procès... Ceux-ci sont généralement longs et coûteux... C'est pour pouvoir faire face à ces nécessités et à toutes autres, qu'un capital est nécessaire.

"Mais, dans un cas pareil, si l'on veut que les influences s'exercent d'une manière utile, que les procès eux-mêmes soient profitables, il est indispensable non seulement qu'il existe un trésor, mais qu'il soit possible d'y accéder...

—Evidemment! fit Dolorès, qui ne pouvait s'empêcher d'adhérer à une proposition si raisonnable.

—Or, reprit la duchesse, la difficulté vient de ce que nous ignorons où se trouve le trésor... De là, mes deux questions... La première peut s'énoncer ainsi: "Dans quel lieu de l'abbaye est-il enfoui?", et la deuxième: "En vertu de quels renseignements, de quelles précisions peut-on parvenir jusqu'à lui?..."

La duchesse laissa tomber cette dernière phrase et jeta sur Dolorès un regard interrogateur...

Comme la jeune fille ne répondait pas, Mme de Valençay reprit en développant son idée:

—Dans quel lieu? Le mont est grand. L'abbaye a plusieurs étages, et chacun peut aisément posséder plusieurs cachettes... Peut-on être éclairé sur cette première question?

—On le peut, fit Mlle de Nancourt... Le contrat originaire qui est entre les mains de M. Ricardon lui permet de vous répondre avec autorité s'il le juge à propos...

—Oui, repartit la duchesse, je lui en ai dit un mot et il doit me soumettre la pièce relative à la question et qui se trouve au dossier... Mais à quoi servirait, par exemple, de savoir que le trésor est caché dans les souterrains, si l'on ignore exactement en quel endroit ou à quelle profondeur?... Avant de risquer mes capitaux dans cette affaire, vous ne trouverez pas mauvais, mademoiselle, que je désire être éclairée quelque peu sur ce point...

—Je trouve, en effet, la prétention toute naturelle, fit Dolorès, mais je ne puis malheureusement pas vous donner satisfaction...

—Ah! vous ne savez pas!... C'est bien ce que je pensais... Je disais à M. Ricardon: "Etes-vous bien sûr de ce que vous avez fait en prenant de tels engagements?"

—Là, n'est pas tout à fait la question, observa la jeune fille... Je ne prétends pas qu'il soit impossible de savoir...

—Vous voulez dire que, pour votre part, vous n'êtes pas complètement au courant?...

—Non, pas même, madame! Je vous explique simplement qu'à mon vif regret je ne veux pas vous fixer sur ce point...

—Que... que vous ne pouvez pas!... Cela veut dire, mademoiselle, que vous manquez envers moi de confiance?

—Non, certes, madame, je ne manque aucunement de confiance en vous, mais les choses sont telles...

—Que?...

—...Qu'il m'est impossible, absolument impossible, pour le moment du moins de vous satisfaire.

—C'est fâcheux... Il me semble pourtant que lorsqu'on demande de l'argent à quelqu'un...

—Nous ne demandons de l'argent à personne, Madame!

—Vous en demandez bien à Me Ricardon?

—Du tout, madame, c'est lui qui nous en a offert, et ce n'est pas la même chose!

—Alors, je ne dois attendre de vous aucune explication me permettant de prendre une décision immédiate?

—Non, vous ne le devez pas!

—Fort bien, mademoiselle. Me Ricardon saura que si je ne peux pas compter sur vous pour être renseignée, il ne pourra pas, lui, compter sur moi pour être soutenu.

La duchesse se leva... salua avec hauteur et sortit.

Quelqu'un qui l'aurait suivie au moment où elle quittait ainsi l'hôtel du Lion d'Or d'Avranches, l'eût vue prendre le chemin de la gare et gagner celle-ci avec une rapidité surprenante chez une femme presque septuagénaire.

Elle n'était pas encore arrivée à destination qu'elle vit venir à sa rencontre un homme de taille moyenne en qui elle ne parut pas surprise de reconnaître Ricardon.

—Eh bien, fit-il, que dit la bergère?

—Rien de bon. Je l'ai cuisinée de mon mieux, sans pouvoir obtenir quoi que ce fût!

—Je te le disais bien!

—C'est un esprit volontaire, et je crois que nous ne lui ferons pas accepter aisément ce qui ne lui plaira pas.

—Tes conclusions sont les miennes... Dans ces conditions...

—Restent les grands moyens!

—Prends garde... Quand une poule a un oeuf d'or...

—On la tue s'il le faut et on lui prend l'oeuf qu'elle ne l'ait pondu...

—C'est un moyen... Il y en un autre...

—Lequel?

Ricardon se dressa de manière à ne pas perdre un pouce de sa taille, puis, frisant avec ses doigts l'extrémité de sa moustache noire:

—Quand on est beau garçon! fit-il...

—Ah! repartit Jeanne Garric, sa maîtresse, dit la Pâlotte, déguisée en douanière pour la circonstance, ne t'avise pas de ça, mon vieux, si tu ne veux pas avoir affaire à moi!

Et comme il se taisait, elle ajouta:

—D'ailleurs, veux-tu que je te dise, tu auras beau lui conter ce que tu voudras, Mlle de Nancourt ne sera jamais pour toi.

XVIII

L'HOMME DE LA SITUATION

Raoul Dusson, le jeune avocat parisien, et Bernard des Rieux, son ami, qui viennent de se rencontrer en gare de Rennes, sont installés maintenant dans la salle d'attente de première classe, où ils causent en attendant chacun son train.

—Ce qui m'amène ici, dit l'avocat, ou plutôt ce qui m'y a amené, car je rentre à Paris ce soir, c'est une curieuse affaire de cambriolage dont je puis vous entretenir sans violer aucun secret professionnel... Vous avez certainement entendu parler de l'activité toute particulière déployée dans la région d'Avranches par une bande de malfaiteurs des plus dangereux... De tous côtés, attaques à main armée, pillages, assassinats. Or, chose curieuse, la police a beau faire, elle ne peut pas arriver à mettre la main sur les coupables... Si elle suit une piste, au bout de peu de temps elle est infailliblement arrêtée... Les personnes recherchées disparaissent comme par enchantement.

"Or, il y a des gens qui souffrent particulièrement de cette impuissance de la justice, attendu que ce sont leurs personnes et leurs biens qui sont en jeu.

"De ce nombre est M. Tournadre, que vous connaissez peut-être?

—Ce nom-là, en effet, ne m'est pas inconnu, fit Bernard.

—M. Tournadre, reprit Dusson, est propriétaire de villas... Or, une de ces villas, celle qu'il habite personnellement, a été cambriolée trois fois.

—C'est charmant!

—L'intéressé trouve que c'est excessif... Les voleurs, en allant chez lui, savaient d'ailleurs ce qu'ils faisaient... Dans leurs deux premières visites, ils avaient respecté le coffre-fort, que, pour cette raison, M. Tournadre jugeait inviolable. Mais, la dernière fois qu'ils sont venus, ils lui ont bien fait voir qu'il se trompait... Grâce au chalumeau oxydrique, ils ont pénétré dans la forteresse, et, comme ils n'étaient pas gênés dans leurs opérations, ils ont emporté tout ce qu'elle contenait; des sommes d'argent, les bijoux, très beaux de Mme Tournadre, quelques objets rares, des titres, des valeurs, etc...

"Or, précisément, parmi les valeurs, il y en a qui ont été négociées à Rennes... à Paris... ou en d'autres villes.

"De pareilles négociations supposent une organisation supérieure des bandits et peut-être même certaines connivences...

"M. Tournadre ayant été mis au courant de ces faits, m'a demandé de prendre son affaire en main... Elle présente des difficultés, les intermédiaires eux-mêmes ayant disparu.

"J'ai enquêté à Paris, j'ai enquêté dans la région... Je me suis rendu compte que ces recherches dépassaient ma compétence, et que seul, un fin limier avait des chances d'y réussir...

"Comme j'ai précisément sous la main l'homme de la situation, j'ai proposé son concours à M. Tournadre, et celui-ci l'a accepté...

Me Dusson prit un instant pour respirer.

—Et vous, mon cher, reprit-il en s'adressant à des Rieux... Comment vont vos affaires?

Et avec un sourire quelque peu ironique:

—Est-ce que vous avez couché dans le Mont?

—Hélas! oui, répondit Bernard, qui, pendant le récit de l'avocat, avait surtout suivi sa propre pensée.

—Comment, hélas?

Un peu gêné par la présence de personnes qui étaient venues s'asseoir auprès d'eux, Bernard se rapprocha de son ami, et longtemps, longtemps lui parla à voix basse.

Quand il eut achevé, Me Dusson reprit, grave cette fois:

—Mon cher, je dois reconnaître avec vous que votre affaire est une des plus extravagantes que j'aies jamais connues... Vos conclusions sont judicieuses... Ou on vous a endormi partiellement, ou on a cherché à vous imposer, par suggestion, tout un ensemble d'idées...

"Ceux qui ont employé ces moyens l'ont fait dans un but intéressé, mais la conception qu'ils ont de leur intérêt les a empêchés d'aller au delà de ce qu'ils ont effectivement réalisé...

"C'est ainsi, notamment, qu'ils avaient la possibilité de se débarrasser de vous, et s'ils ne l'ont pas fait, cela ne prouve pas du tout qu'ils n'aient pas eu envie de le faire...

"En somme, il me paraît de plus en plus que vous êtes suivi de très près par des gens dont vous gênez les intérêts... Ils vous ont épargné dans une circonstance... Ils pourront ne pas toujours faire de même. Et une grande menace me semble peser sur vous...

Me Dusson s'arrêta et réfléchit quelques instants.

—Il me vient, reprit-il, à l'instant une idée. Je vous la donne pour ce qu'elle vaut, c'est-à-dire que vous en userez à votre convenance.

—Dites, fit Bernard.

—Eh bien! voici: votre affaire étant pour le moins aussi délicate que celle de M. Tournadre, vous auriez peut-être intérêt à user du même procédé que lui.

—C'est-à-dire?

—Profiter du limier qui va venir à sa demande dans la région... Il n'y a que lui qui puisse aisément démêler un pareil imbroglio.

—Je vous l'ai dit, fit Bernard, j'ai toujours répugné à m'adresser à la police officielle, parce qu'elle va rarement sans faire grand bruit autour des personnes en cause, ce qui, dans le cas, me serait désagréable. Mais un agent de police privée...

—Oh! mieux que ça, fit Me Dusson.

—Oh bien! raison de plus... je l'accepterais volontiers...

AVEZ-VOUS UN SERIN?

Quelle graine lui donnez-vous

L'"oiseau" ne peut se tenir en parfaite santé et cultiver son joyeux chant sans manger ce qu'il y a de mieux en fait de graines. Aussi nombreux au Canada sont les amateurs qui nourrissent leurs mignons favoris avec la graine Brock, préparée avec une connaissance parfaite des éléments indispensables à une bonne nourriture pour oiseaux. La meilleure graine provenant des quatre coins du globe a été mise à contribution pour former la meilleure nourriture qui se puisse donner aux oiseaux. Envoyez le coupon pour avoir un généreux échantillon GRATUIT, ainsi qu'un pain de Régal Brock pour oiseaux —ce merveilleux tonique à oiseaux.

GRAINE POUR OISEAUX BROCK

Coupon d'échantillon Gratuit

NICHOLSON & BROCK, LIMITED, 310F 125, rue George, Toronto 2.

Messieurs: Veuillez m'envoyer GRATIS, tel qu'annoncé, un paquet échantillon de graine Brock pour oiseaux, suffisant pour une semaine, et un échantillon de Régal Brock pour oiseaux.

Nom.....

Adresse.....

86

BRONCHITE CHRONIQUE

M. G. Lanteigne, Caraquet, N.-B. écrit: "J'ai souffert déjà de bronchite chronique qui me cause une toux sèche. Quand je prends RAZ-MAH, je puis passer une bonne nuit de sommeil." **Soulagement garanti** pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez 2179

RAZ-MAH

Au même instant, un employé du chemin de fer pénétrait dans la salle d'attente et criait:

—Les voyageurs pour Paris, en voiture!

Les deux jeunes gens se levèrent... Des Rieux remercia de ses avis et de son offre son ami Dusson, qui conclut:

—Vous recevrez incessamment la visite de... rappellez-vous son nom. Prosper Taupier... Faites-lui crédit. Vous verrez. Il vous sera d'un grand secours.

XIX

UN BIEN BEAU JOUR

On pense que Bernard des Rieux, quels que fussent par ailleurs ses soucis ou ses inquiétudes, n'avait pas tardé à tenir la promesse qu'il avait faite à Mlle de Nancourt d'aller, au plus tôt, lui présenter ses hommages...

Si la nuit tragique qu'il avait passée dans le Mont ne s'était pas située d'elle-même au premier rang de ses préoccupations momentanées, c'est sûrement la jeune et belle Argentine qui eût occupé cette place.

Aussi, lorsqu'il eut rédigé son mémoire, qu'il l'eut envoyé à son notaire et qu'il se fut ainsi mis en règle avec sa conscience, Bernard, dont l'esprit était méthodique en même temps que noble et élevé, jugea-t-il qui n'avait pas le droit de négliger une minute de plus celle qui répondait d'une manière si complète à ce que le beau nom de Dolorès porte en lui d'exotique et d'harmonieux.

Il faut dire qu'à l'époque où se passent ces événements, c'est-à-dire quelques années avant la guerre, les jeunes hommes de bonne famille n'avaient pas, avec les femmes, ce laisser aller singulier que la plupart affectent aujourd'hui!

C'était le temps où l'on n'eût pas vu dans un salon, après une danse, un cavalier "plaquer" sa danseuse d'une manière inconvenante, considérant comme superflu de la ramener poliment à sa place.

C'était l'époque où un homme d'un certain rang se fût jugé goujat de parler dans la rue à une femme sans garder le chapeau à la main jusqu'à ce qu'il eût été invité à s'en couvrir...

C'était l'époque où n'avaient pas fleuri les dancings, où l'on ne fox-trottait pas le verre à la main et la cigarette à la bouche, en se déhanchant et en poussant des cris sauvages.

La guerre, il est vrai, n'avait pas encore passé par là; elle n'avait pas répandu sur le monde un souffle de barbarie, et l'éducation, dans la classe bourgeoise, n'était pas alors un vain mot.

Celle que Bernard des Rieux avait reçue l'avait à jamais formé pour la vie et lui avait donné ces manières aimables qui vont au coeur des femmes et qui sont si souvent la première raison d'être de leur sympathie.

Lorsque Bernard des Rieux avait quitté Mlle de Nancourt, il n'avait pas voulu lui dire un mot de l'acte que, le soir même, il allait accomplir au Mont-Saint-Michel.

Non qu'il eût quelque embarras à l'entretenir de ce que savaient à cet égard plusieurs personnes, mais, pressé par l'heure du train, il n'avait pas eu le temps de prendre son récit d'assez loin pour pouvoir en présenter les conclusions.

Il avait craint d'être mal jugé par celle à qui il eût dit sans explications préalables: "Vous savez, je couche ce soir dans le Mont."

Or, il tenait à ne pas se discréditer en aucune manière auprès de Mlle de Nancourt. Il pensait qu'il trouverait bien un jour l'occasion de la mettre au courant de son aventure.

Mais, depuis lors, les choses s'étaient passées pour lui d'une façon si étrange, que, ce qu'il n'avait pas pu dire avant, il n'avait pas osé le dire après.

Et lorsqu'il se trouva, pour la première fois depuis l'événement, en présence de la jeune fille, il se garda d'évoquer les scènes effroyables qui eussent pu paraître simplement grotesques à tout autre qu'à celui qui avait été si intimement mêlé à leur épouvante.

Quoi qu'il en soit, si Bernard des Rieux n'avait pas oublié Mlle de Nancourt, il ne paraît pas que la jeune fille ait elle-même davantage oublié le jeune homme.

Elle lui fit un accueil charmant et ils se trouvèrent tout de suite sur un pied de bonne et fraternelle camaraderie. L'être humain est si accommodant quand il sent s'ouvrir pour les autres le chemin de son propre coeur!

Bernard avait bien réfléchi à la promesse qu'il avait faite à Dolorès. Ami du Mont, il devait le lui présenter dans toute sa grandeur et dans toute sa beauté. Il avait donc conçu une série de visites successives capables de renouveler le plaisir de la jeune fille sans jamais l'épuiser.

Et c'est dans ces conditions que, ce matin-là, ils étaient partis d'Avranches pour débuter dans cette délicieuse initiation.

Les deux jeunes gens descendirent de l'auto qui les avait conduits à l'extrémité de la digue, à l'endroit même où stationnaient les tramways.

Ils se trouvèrent ainsi devant les remparts de la commune du Mont, entre la tour du Roi et celle de l'Arcade.

Mais déjà, et bien avant d'arriver, ils avaient joui d'un spectacle merveilleux.

En face d'eux, au-dessus des maisons du village qui, derrière ses fortifications, couronnent le rocher, se dressaient les logis abbatiaux au centre desquels étaient une jolie tourelle en encorbellement et des arcatures ogivales.

Par derrière, apparaissait la tour de l'église percée d'ouvertures romanes, terminées par un comble surmonté d'un lanternon, qui se continue par une flèche très aiguë sur laquelle se détache, dans sa splendeur et sa sveltesse, la statue de saint Michel.

A droite de la tour, Bernard montra à Dolorès le choeur flanqué d'arcs-boutants s'appuyant à des clochetons en pierre sculptée et entouré d'une délicieuse balustrade ajourée.

Il ne manqua pas de lui signaler: sur le troisième arc-boutant, le fameux escalier de dentelle avec sa légère balustrade en pierre; à gauche des logis abbatiaux, la rampe du monte-charge où se trouvait l'hôtellerie aujourd'hui écroulée; à droite, masquant en partie la "Merveille", la tour Perrine, la Belle-Chaise renfermant la salle des Gardes et le Châtelet; enfin, au-dessous de l'abbaye, le rocher qui va s'élargissant et qui se termine aux remparts flanqués de tours crénelées à mâchicoulis, baignant leurs pieds dans la mer.

Dolorès était enthousiasmée! C'était bien là l'idée qu'elle s'était faite du célèbre monument!

Alors, commença pour elle et pour son compagnon ce pèlerinage qu'ils devaient faire tant de fois depuis, mais qu'ils ne firent jamais certainement dans la suite avec une pareille piété...

Ayant franchi la Barbacane, défense angulaire percée d'embrasures, ils gagnèrent l'entrée de la commune du Mont.

Ils s'avancèrent sous la première porte dite la Bavole, percée sous l'Avancée, défense auxiliaire construite en 1530 et défendue par des vantaux et une herse.

Ils s'intéressèrent aux Michelottes, ces vieilles pièces de canon prises aux Anglais dans les guerres du XVe siècle.

Puis, passant sous la porte du Roi, ils entrèrent dans la rue de la ville.

Cette rue n'est en réalité qu'une ruelle étroite, tortueuse, escarpée, chevauchée de porches et de poternes, surplombée d'encorbellements, d'auvents, d'enseignes à potence.

Elle grimpe derrière les remparts, s'enroulant en serpent au flanc du village jusqu'aux grands escaliers de l'abbaye.

En dehors de cette rue unique et dont l'archaïsme fait la beauté, ce ne sont qu'étroits passages, emmarchements, degrés et raidillons qui se faufilent au hasard entre les maisons.

Dolorès trouva délicieuses et bien inattendues pour elle les vues plongeantes qu'on découvre de là-haut sur la dégringolade des pignons, les vieux toits d'ardoise aigus tachés de mousses et de lichens, les murs de granit fauves où des bouquets de ravenelles et d'oillets sauvages jaillissent de toutes les fissures, les coins de jardinets fleuris, la rainure profonde de la rue.

Quel délicieux fouillis de vieille ville, cascadant au flanc du rocher et arrêté net au bas de sa chute par le crénelage du rempart au-dessus du désert d'eau ou de sable!

Bernard jouissait profondément de la satisfaction de la jeune fille, qui se traduisait par des mots d'admiration et par des éclairs subits passant dans son délicieux regard.

Quand on eut visité le village, on pénétra dans l'abbaye, et ce fut pour des Rieux une nouvelle occasion de montrer ses connaissances profondes du passé du monastère, de son état actuel et de toutes les particularités qui s'offrent au visiteur surpris ou émerveillé.

Parfois, à travers la longue promenade, il laissait aux gardiens le soin d'éclairer Dolorès; mais souvent il apportait un complément d'observations dont celle-ci appréciait la justesse.

Cette première journée fut délicieuse. Elle rapprocha les deux jeunes gens, qui prirent ensemble leur repas à l'hôtel de la Mer, où ils devaient, par la suite, s'assurer chacun un petit appartement.

Les jours suivants, la visite se poursuivit, attentive et détaillée dans les conditions préconisées par Bernard...

Mais un jour, à la fin de la semaine, le jeune homme avait fait à la jeune fille une proposition qui l'avait enchantée.

—Voulez-vous, lui avait-il dit, que nous fassions ensemble, par terre, le "tour du Mont"? Vous savez que c'est une promenade des plus goûtées, complément classique de la visite de l'abbaye dont elle permet de voir les aspects d'ensemble sur les diverses faces...

—Monsieur des Rieux, avait répondu Dolorès, voici plusieurs jours que vous me gâtez fortement. J'en suis quelquefois confuse et je me demande de quel droit j'abuse de vos instants, mais la nouvelle offre que vous me faites correspond tellement à mon désir, que je commets encore l'inconvenance d'accepter tout simplement.

—Croyez, mademoiselle, avait répondu Bernard, que, dans la circonstance, l'obligé c'est encore moi...

Et ils étaient partis tous deux, l'après-midi, par un chaud soleil d'août que tempérait une brise du large. La mer était basse, ce qui devait favoriser l'excursion.

Ils sortirent donc de la ville, et, tournant vers la droite, ils suivirent la grève.

Ils aperçurent le bâtiment de la darmerie, construit en 1828 pour logendarmerie, construit en 1828 pour loger le détachement de soldats envoyés dans l'île quand l'abbaye fut transformée de nouveau en prison.

Ayant passé l'emplacement de la Tour des Fanils, aujourd'hui disparue, ils contournèrent une vaste construction et parvinrent à la Tour Gabriel, bâtie en 1534 par Gabriel du Puy à l'endroit où le rocher était accessible.

Bernard fit remarquer à Dolorès les trois étages de batteries rasantes dont ce bâtiment se compose, toutes percées d'embrasures de canons et dont la voûte repose sur un pilier central.

Sur la plate-forme bordée de mâchicoulis, fut construit, au dix-septième siècle, un moulin à vent remplacé aujourd'hui par un phare.

A partir de cet endroit, la côte devient rocheuse et présente des escarpements à pic, parmi lesquels on monte vers la petite chapelle Saint-Aubert, posée sur un rocher isolé. Dolorès était enchantée. Cet aspect sauvage du Mont parlait à son imagination et elle ne s'étonnait plus que, dans un site aussi étrange, se fussent passés, il y a plus d'un siècle, les événements un peu extraordinaires à l'occasion desquels elle avait franchi l'Océan et était venue jusque sur ces bords.

Mais c'était là une question réservée dont elle ne parlait pas encore à des Rieux.

—Venez, mademoiselle, proposa celui-ci à Dolorès. Il fait un peu chaud et je vais avoir le très grand plaisir de vous offrir des rafraîchissements.

—Ils seraient les bienvenus, déclara la jeune fille. Mais comment pourriez-vous les procurer?

Pour toute réponse, Bernard la prit par la main, et, lui faisant franchir les rochers situés en bas de l'escalier qui conduit au seuil de la chapelle, il lui montra bientôt, vers la droite, un autre petit édicule carré.

—Voici, dit-il, la fontaine de St-Aubert. C'est une source d'eau douce trouvée, dit-on, au huitième siècle par le saint de ce nom, en quête d'eau pour les moines qu'il avait établis sur cet îlot.

Bernard s'engagea le premier dans le petit escalier à pic à demi ruiné qui descend jusqu'à la source. Pour éviter de faire des faux pas, Dolorès s'appuyait doucement sur son épaule.

Un gobelet était près de la source, retenu par une chainette de fer.

—Je m'excuse, dit Bernard, de vous offrir à boire dans une tasse aussi indigne de vos lèvres...

—Il me suffit, répondit la jeune fille, qu'elle me soit offerte par vos mains.

Elle but longuement...

Et Bernard but aussitôt après elle.

Cette face nord du Mont est couverte d'arbres et de taillis; en se reculant un peu sur la grève, on aperçoit, au-dessus du bois, toute la face latérale de la "Merveille". Les longues et étroites fenêtres que l'on voit à l'étage supérieur sont celles du Réfectoire des moines. Le mur qui suit est celui du Cloître et les deux cheminées de pierre qui le surmontent sont celles de la salle des Chevaliers.

Ce spectacle n'était pas sans beauté.

Mais, ce qui tentait le plus les deux jeunes gens, c'était une station dans le petit bois qui se trouvait immédiatement au-dessus d'eux et qui, en raison même de la rareté des bosquets dans cette région aride, jouit d'une certaine célébrité.

Ils y montèrent à travers les rochers. Les touffes d'arbustes tordus par le vent et abimés par les flots, qu'ils rencontrèrent en quittant la grève, firent bientôt place à des arbres plus verts et plus vigoureux...

Bientôt, un banc rustique leur prouva qu'ils n'avaient pas trop présumé de la clémence du lieu.

Ils s'assirent l'un près de l'autre, et, d'un commun mouvement, portèrent leurs yeux sur l'horizon.

La plage immense était déserte... A quelque distance, se dressait le rocher de Tombelaine. Plus loin, là-bas, une ligne bleue, qui ne se confondait pas avec le ciel, montrait la mer en passe de reconquérir sur la grève l'espace immense que, pour quelques heures, elle lui avait cédé...

L'air était pur. La brise de l'ouest était douce. Le soleil baissait à l'horizon. Dans les branches d'un arbre voisin, un oiseau chantait.

Le coeur des deux jeunes gens chantait aussi un hymne de reconnaissance et d'amour pour la vie qui, à cette heure, leur semblait particulièrement clémente et bonne.

L'un et l'autre, il avaient oublié leurs ennuis, leurs difficultés, leurs déceptions...

Il ne se rendaient peut-être pas un compte bien exact ni de la nature de leur joie ni de sa cause véritable. Ils ne lisaient sans doute pas encore complètement dans leur propre coeur.

Cependant, de leurs préoccupations inconscientes, Bernard parut avoir au moins une intuition rapide quand, après un assez long silence, ses yeux ayant rencontré ceux de Dolorès, il prit dans sa main la main de la jeune fille et dit, en portant celle-ci à ses lèvres:

—Un bien beau jour!... Et c'est à vous que je le dois!

XX

ALLO! ALLO!

—On prie Mademoiselle de venir au téléphone, dit la femme de chambre à Dolorès, qui avait achevé sa toilette et se préparait à sortir de l'hôtel.

—J'y vais, répondit la jeune fille.

Elle sortit, ferma la porte de sa chambre derrière elle, descendit et entra dans la cabine, où on lui remit le récepteur.

—Allo! fit-elle, qui êtes-vous?

—Allo! Ici la Direction des Beaux-Arts, rue de Valois, à Paris.

—Que demandez-vous?

—Mlle de Nancourt.

—C'est moi!

—Je vais vous mettre en communication avec le cabinet du ministre.

Au bout d'un instant, une voix reprit, que crut reconnaître Dolorès:

—Mlle de Nancourt?

—C'est moi-même.

—Je suis M. Ricardon et je vous présente mes hommages.

—Ah bonjour, monsieur.

(A suivre)

VOUS REUSSIREZ---COMMENT?

...en développant la puissance insoupçonnée qui est en vous et qui par la volonté vous conduira au succès.

Les forces psychiques ne sont plus maintenant l'apanage exclusif de quelques rares initiés s'en servant suivant leur instinct pour le BIEN ou pour le MAL. Aujourd'hui, grâce à une méthode simple, tout le monde peut posséder les sciences du magnétisme, de l'hypnotisme, de la suggestion aussi bien que de l'influence personnelle, et grâce à elles arriver au SUCCES.

Si vous voulez REUSSIR, VAINCRE, RETIRER DE LA VIE LE PLUS D'AVANTAGES POSSIBLE, L'INSTITUT ORIENTAL de PSYCHOLOGIE vous aidera et pour cela son service de propagande distribue gratuitement 25,000 exemplaires de son ouvrage: LE DEVELOPPEMENT DES FACULTES MENTALES.

Ce livre, d'un puissant intérêt, illustré de superbes reproductions photographiques, vous montrera comment, en peu de temps, sans rien changer à vos occupations habituelles, vous parviendrez à développer votre VOLONTE, votre MEMOIRE, CORRIGER LES MAUVAISES HABITUDES que vous pouvez avoir, et acquérir le POUVOIR MAGNETIQUE qui vous permettra d'IMPOSER VOTRE VOLONTE, même à DISTANCE.

Des milliers de personnes sans distinction de condition sociale, d'âge, de sexe, y sont parvenues; suivez donc leur exemple et pour cela découpez le bulletin suivant et adressez-le immédiatement à l'INSTITUT ORIENTAL De PSYCHOLOGIE (Dpt 256 bis) 36 ter, rue de la Tour d'Auvergne, à PARIS (IXe) en ajoutant, si vous le voulez bien, 15 cents, en timbres-poste pour couvrir les frais de correspondance et de port. Prière ne pas mettre de pièces de monnaie dans l'enveloppe.

A DECOUPER 256 bis

Veuillez m'expédier GRATUITEMENT et sans ENGAGEMENT DE MA PART, votre ouvrage: DEVELOPPEMENT des FACULTES MENTALES.

Nom..... Prénom.....

Rue..... No.....

A..... Départ.....

Indiquer si vous êtes Madame, Mlle ou Monsieur.

Une Belle Poitrine obtenue définitivement grâce aux méthodes R. W. JACKSON

Combien de femmes ont avoué, trop tard hélas! la cause de leur insuccès dans la vie; une poitrine dépourvue de tout attrait. Pourquoi gâcher toute une existence alors que tant de femmes ont reconnu devoir leur bonheur aux méthodes externes R. W. JACKSON, déposées, absolument efficaces et sans danger, qui vous donneront en très peu de temps, une poitrine superbement moulée.

Venez donc, en toute confiance, exposer votre cas à Mme R. W. JACKSON, 71 rue de Clichy, Paris (9e) ou retournez-lui ce bon. La discrétion la plus rigoureuse vous est garantie.

BON GRATUIT POUR VOUS, LECTRICES

Nom..... Age.....

Adresse.....

Santé..... Enfants.....

Développement.....

ou Raffermissement..... 80

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

La navigation fluviale reprendra bientôt

Les perspectives de l'exportation sont belles. — Que sera le budget ? — Les chargements ferroviaires diminuent. — Notre commerce extérieur indique une amélioration de plus de cent millions de dollars.

L'ETAT DES AFFAIRES DANS NOTRE PROVINCE

La navigation fluviale va reprendre de bonne heure, et des océaniques s'annoncent dans le port de Montréal pour la première quinzaine d'avril. Les perspectives de l'exportation sont belles. Le 11 mars, les stocks de blé canadien, 185,057,000 boisseaux, étaient de 2,850,000 boisseaux seulement au-dessous de l'an dernier vers la même date; il y a, en outre, pour les grains communs meilleure demande de la part de l'Europe. Les exportations de bétail vivant seront plus fortes que le printemps dernier, car un fort tonnage est déjà affrété et l'on en demande davantage. Les manufactures sont sensiblement dans la même situation que ces dernières semaines; les usines textiles sont assez actives de même que les fabriques de chaussures, les aciéries sont tranquilles, les usines d'autos, moins actives que l'an dernier, ainsi que les industries des pneus et du caoutchouc. Le commerce de détail manque généralement de vigueur. Les prix du beurre ont monté rapidement ce mois-ci. Les prix, en général, restent à un niveau exceptionnellement bas; blé, cuivre, sucre brut, caoutchouc, coton, denrées alimentaires, fer, bois, sont tous encore au plus bas.

LE BUDGET

Le Ministre des Finances présentera son budget dans quelques jours. On peut dire qu'on entrevoit une majoration de la taxe des ventes, ainsi que des modifications dans les taux et les exemptions de l'impôt sur le revenu, destinées à augmenter les recettes de l'Etat. On prévoit peu de changements au tarif.

Le dollar canadien s'est apprécié récemment par rapport à New-York, grâce au maintien de la balance favorable du commerce. Les nouveaux emprunts des provinces et des municipalités s'effectuent tous au Canada, et bien que le taux d'intérêt soit relativement élevé, le succès de ces emprunts est une preuve frappante des ressources financières du pays.

CHARGEMENTS FERROVIAIRES

Les chargements ferroviaires soutiennent encore mal la comparaison avec l'an dernier, et la diminution de tonnage a sa répercussion sur les recettes brutes. Le 12 mars, les chargements étaient en recul de 50,139 wagons sur l'an dernier, tandis que le 13 février, quatre semaines plus tôt, la diminution était de 28,386 wagons. Des divers groupes de produits, seuls le charbon et le coke accusent au 12 mars un accroissement de tonnage, 7,808 wagons pour le premier, et 499 pour l'autre. Le mouvement des céréales et de leurs dérivés a diminué de 10,343 wagons, celui du bois, de 4,578 wagons, celui du bois à pâte, de 10,121 wagons, celui des pâtes et papiers, de 2,989 wagons, et celui des marchandises en quantités de moins d'un wagon, de 13,750 wagons.

LA PRODUCTION MINIERE

Dans les mines, seule la production de l'or est considérable et promet de dépasser cette année la production de $55,715,000 de l'an dernier. La production ontarienne en février s'est élevée à $3,606,966, ou $374,744 de plus qu'en février 1931. Malgré les bas prix du cuivre et du nickel, aussi bien que du plomb, les opérations des fonderies de Trail ont diminué jusqu'ici de moins de 9 p. 100 par rapport à l'an dernier. Les permis de construire accordés dans 61 villes canadiennes en février représentent une plus faible valeur que cela n'est arrivé depuis plusieurs années; ils se chiffrent par $2,578,600 au lieu de $6,395,600 le même mois l'an dernier. La baisse du coût de la construction explique en partie cette diminution. Bien que le volume des exportations de papier-journal du Canada en février soit à peu près le même que l'an dernier, la valeur en est tombée à $6,894,500 au lieu de $8,086,000 en 1931.

COMMERCE EXTERIEUR

Les exportations canadiennes aux Etats-Unis, surtout celles des produits agricoles, sont devenues minimes; elles ont atteint le mois dernier $405,000 seulement, au lieu de $11,354,000 il y a dix ans; d'autre part, le commerce avec la Grande-Bretagne suit une marche ascendante, et les exportations canadiennes vers ce pays en février ont été de $10,238,000, soit $2,000,000 de plus que le même mois l'an dernier.

La valeur totale du commerce extérieur en février atteint $72,604,000 contre $95,908,000 le même mois l'an dernier, et pour les onze mois écoulés de la présente année financière, elle s'élève à $1,067,602,000,, soit $524,337,000 de moins que la période correspondante de l'année précédente. Cette diminution de 33 p. 100 est attribuable en grande partie à la baisse des prix, mais aussi à la diminution des exportations vers les pays étrangers; en d'autres termes, à la dépression de tous les marchés du monde. En février, l'an dernier, les importations dépassaient les exportations de $7,122,000, tandis que cette année les exportations dépassent les importations de $845,000 soit un renversement de près de huit millions de dollars. Les chiffres des onze derniers mois sont encore plus frappants, car la balance commerciale est passée d'un déficit de $86,562,000 à un surplus d'exportations de $15,539,000, une amélioration de plus de cent millions de dollars. En février, la première fois depuis des mois, les exportations de céréales accusent une plus grande valeur que l'an dernier, $6,623,000 contre $6,431,000 en 1931, ce qu'il faut attribuer à l'augmentation des exportations de grains communs; quant aux animaux et à leurs dérivés, le chiffre de l'exportation est presque le même qu'il y a un an. Au cours des sept derniers mois, les exportations d'avoine, d'orge et de seigle ont atteint 18,821,000 boisseaux au lieu de 6,239,000 la même période l'an dernier, la valeur passant de $2,073,000 à $7,615,000.

LA FINANCE

D'après le rapport des banques à charte du Canada, fin janvier, les dépôts à préavis, qui avaient atteint un maximum en octobre mais pour diminuer de $102,000,000 en décembre par suite des souscriptions à l'Emprunt du Service National, ont repris leur ascension, grâce à une augmentation de $8,236,000 en janvier. D'un autre côté, les dépôts à demande ont diminué de $59,641,000 au cours de ce mois et se chiffraient par $111,000,000 de moins qu'en novembre dernier. La tranquillité du commerce se traduit par une contraction de la circulation des billets, laquelle, par comparaison avec l'an dernier, est en recul de $7,765,000 ou 5 p. 100. Les prêts courants continuent de diminuer, soit de $11,378,000 pour le mois et de $70,391,000 depuis janvier 1931. Les débits bancaires en février ont été de $1,990,000,000, au lieu de $2,535,000,000 en février 1931.

Sur le marché des changes étrangers, au cours du mois dernier, la prime du dollar américain a diminué de 14 7/16 à 10¼ %, mais pour remonter ensuite à 12¼ %. Les câbles sterling ont touché un sommet de 4.14, mais ont réagi à 4.05½. Toutes les devises de l'Europe continentale, sauf les devises scandinaves qui ont fait des avances de 1% à 2½ %, ont suivi une marche sensiblement parallèle à celle des fonds américains. Le marché des obligations de premier ordre est resté ferme et actif. Les nouvelles émissions du mois dernier comprennent la Province d'Alberta, $5,000,000, la cité de Winnipeg, $2,000,000, la Province de Saskatchewan, $4,000,000, la cité de Toronto, $15,000,000 et le Canadien-Pacifique, $12,500,000; cette dernière est une émission de titres 6% à dix ans, gagés par nantissement, et convertibles en actions ordinaires.

DANS NOTRE PROVINCE

Malgré une certaine amélioration dans la plupart des branches du gros et du détail, le volume des ventes reste généralement au-dessous de la normale. Les ventes d'épiceries et de denrées alimentaires sont constantes. Les rentrées sont lentes ou passables. Le tissage de soie travaille plein temps; les usines lainières sont actives, mais les usines cotonnières restent au ralenti. Dans la chaussure, le printemps est satisfaisant. Les facteurs de meubles sont assez actifs. Dans les aciéries et ateliers de matériel ferroviaire, les opérations sont fort au-dessous du niveau de l'an dernier. L'inactivité persiste sur le marché du bois; la coupe, qui s'est faite sur une très petite échelle, est presque finie. Le bois à pâte se vend lentement et à bas prix. La production de papier-journal se maintient à 50 p. 100 de capacité. Les exportations de bétail en Grande-Bretagne devraient stimuler le marché. Les prix du beurre et des oeufs sont plus élevés.

(Extrait du Bulletin Commercial de la Banque de Montréal.)

De la monnaie de bois

A Tenino, dans l'Etat de Washington, les banques ayant fermé par suite de la dépression, il était devenu difficile de se procurer de la monnaie. Aussi la Chambre de commerce a-t-elle pris l'initiative de faire faire des pièces de monnaie en bois, garanties par elle.

FAITS MINIERS

LAKE SHORE MINES LTD

Les recettes annuelles de la Lake Shore Mines sont évaluées à près de $14,500,000 et les profits pour les quatre mois se terminant le 31 janvier dernier ont été de $4,870,000. Le moulin a traité 2,400 tonnes de minerai par jour. Le nouveau procédé de flotation devrait être en opération vers la fin du mois courant et devrait établir de nouveaux records de production pour cette entreprise.

* *

ETAIN

Le "Financial Times" dit que la production a été réduite récemment à environ 190,000 tonnes par an, alors que la consommation s'est établie l'an dernier à 137,000 tonnes, contre 161,000 en 1930. Si les livraisons cette année restent au niveau de 1931, les stocks seront réduits de plus de 30,000 tonnes (les stocks d'usines actuels sont de 60,000 tonnes, dont 21,000 entre les mains du Syndicat Internationale).

* *

YUKON CONS. GOLD

L'hon. Juge Raney, siégeant en Cour supérieure d'Ontario, à Ottawa, a rendu un autre jugement concernant la "Yukon Consolidated Gold Corporation", dont l'organisateur était M. A. N. C. Treadgold, qui était autrefois surnommé le "Roi du Klondyke". Le juge Raney ordonne à M. Treadgold de remettre à M. Lawrence Harrison, de Londres, 6,667 actions privilégiées et 156,333 actions ordinaires de la compagnie. Ces actions, d'une valeur de deux millions et demi, enlèvent à M. Treadgold, le contrôle de la compagnie dont il est le fondateur. Cependant, le juge Raney a ordonné que M. Treadgold soit dédommagé pour son travail d'organisation, et c'est le maître en chancellerie, M. F. A. Magee, qui décidera de la somme, après avoir entendu les parties intéressées.

LES HUILES

LE MARCHE DU PETROLE EN 1931

Nous avons précédemment examiné la situation difficile du marché du pétrole en Roumanie et les différentes mesures adoptées ou projetées pour soutenir la principale industrie nationale. Ces difficultés ne sont pas propres à la Roumanie. Tous les pays producteurs les subissent et cherchent à se défendre. Les chiffres relatifs à la production pour l'année 1931, par exemple, montrent que l'effort réalisé notamment aux Etats-Unis dans le but de restreindre la production, a donné quelques résultats appréciables, certes, mais insuffisants pour rétablir l'équilibre du marché. C'est ainsi que la production de pétrole brut aux Etats-Unis, en 1931, s'est chiffré par 845 millions de barils contre 898 millions en 1930. — La production mondiale, non encore exactement chiffrée, est évaluée, pour 1931 à 195 millions de tonnes, soit une diminution de 7.61 p.c. par rapport à la production de 1930. — On notera que devant l'insuffisance des résultats obtenus, les mesures de restriction viennent d'être renforcées dans divers pays. La production de l'Oklahoma, par exemple, a été limitée à 90,000 barils par jour contre 130,000 barils, quantité autorisée précédemment. — De même, dans le Kansas, le comité de contrôle a ramené de 100 à 75 barils la production autorisée par puits. Cette nouvelle limite provoquera une diminution sensible de la production qui, on peut l'espérer, permettra pour le moins de diminuer la cadence de l'augmentation des stocks. — Comme on le voit, la situation du marché du pétrole n'est pas assainie et il est à craindre que son équilibre ne puisse être rétabli que grâce au développement de la consommation qui marchera de pair avec la reprise des affaires en général.

LA PRODUCTION D'OR DU CANADA EN JANVIER 1932

En janvier les mines d'or du Canada ont eu une production de 233,826 onces d'une valeur de $4,833,612, comparativement à 240,622 onces valant $4,974,098 en décembre et à 202,351 onces valant $4,182,966 en janvier 1931. — Les mines d'Ontario ont compté pour 179,932 onces, dont 98,143 onces de Kirkland Lake, 73,813 onces de Porcupine et 7,976 onces d'autres sources. — Les mines de Québec ont contribué dans une proportion de 31,078 onces, soit 53.4 p.c. de plus qu'en janvier 1931. — La production d'or du Transvaal en janvier a été de 936,784 onces, contre 914,576 onces l'an dernier.

* *

PRODUCTION DE ZINC

Le Canada a produit 237,244,103 livres de zinc en 1931, comparativement, à 267,642,050 livres en 1930 et 197,267,087 livres en 1929; en décembre seulement la production fut de 14,578,807 livres, contre 15,841,329 livres en novembre et 25,126,593 livres en décembre 1930. — La production mondiale de zinc a décliné à 80,714 tonnes en décembre, de 81,843 tonnes en novembre; la diminution s'est manifestée principalement en Belgique, en France, en Allemagne et en Pologne. La production mondiale de zinc en 1931 a été de 1,139,309 tonnes, soit 27.7 pour cent de moins qu'en 1930.

TEXTILE DOMINION CO. LTD

Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions privilégiées

UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 mars 1932. Ce dividende est payable le 15 avril 1932, aux actionnaires enregistrés le 31 mars 1932.

Par ordre du bureau de direction,
JAS. H. WEBB,
Secrétaire-Trésorier

Montréal, 7 mars 1932.

Maurice Forget Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. MA. 5761

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1360 rue Université, Montréal.

PRETS de $50 à $5,000

Pour payer vos taxes sur propriétés. Prêts personnels aux salariés, aux hommes et femmes de profession et aux gens d'affaires
REMBOURSABLES MENSUELLEMENT.
INTERETS ET CHARGES RAISONNABLES.

Cie des Prêts & Finance Industrielle

1117 RUE STE-CATHERINE OUEST,
CHAMBRE 101
902 RUE STE-CATHERINE EST,
4 RUE RACHEL EST
4080 RUE WELLINGTON, VERDUN.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

Allied Chem.	72	72¼	70¾	71¾
Am Can.	60½	60⅝	59½	60⅜
Am. Smelting	10	10	9⅞	9¾
Am. W. W.	25	25	24½	25
Am Tel and Tel.	110⅜	110¾	109½	110¾
Anaconda	5⅞	6	5¾	5⅞
Atchison	62½	62⅝	60½	61⅛
Auburn Motors	66½	66½	62	62⅛
Balt. and Ohio	12½	12½	11½	11⅝
Bethlehem Steel	16⅞	17	16½	16½
Can. Pac.	13⅛	13⅜	12⅞	13
Chicago R. Island	5⅝	6	5⅝	5⅝
Chrysler Motors	10⅞	10⅞	10¼	10½
Cons. Gas of N. Y.	57½	57⅞	56¾	56¾
Corn Prod.	40⅛	40⅛	39¾	40
Common and Sons	3⅛	3¼	3⅛	3¼
Davidson Ch.	3¼	3¼	3	3
Dupont	44½	44¼	43¼	44¼
Erie Railroad	5⅛	5⅛	5	5
Famous Players	6¼	6¼	6	6⅛
Gen. Motors	15¼	15¼	14¾	15
Gen Elect.	17¼	17¼	16⅞	16⅞
Goodyear Tires	10⅞	11⅛	10⅞	11⅛
Hudson Motors	5⅛	5⅛	5	5
Mack Trucks	13¾	13¾	13½	13½
Missouri Pac.	3¾	3¾	3¼	3½
Montg. & Ward	7½	7½	7¼	7½
New Haven	18⅛	18⅛	16¾	17⅛
N. Y. Central	25⅛	25⅛	22¾	23⅜
Packard Motors	3	3⅛	3	3
Penn R. R.	15⅛	15⅜	14⅞	15⅜
Phillips Pete	5⅛	5½	5	5½
Pub. Serv. N. J.	50½	50½	49½	49½
Radio Corp.	6	6	6	6
Rep. Iron and Steel	3⅞	4	3½	4
Stand. Oil of N. J.	27⅞	27⅞	27¼	27¾
Seagram Oil	20	20	18	18¾
Southern Pac.	17	17	15¼	16⅛
Studebaker	5½	5⅝	5½	5⅝
Union Pac	67¼	67¼	65	66½
U. S. Rubber	3¾	3¾	3⅝	3⅝
U. S. Ind. Alcohol	22¾	22¾	21⅝	21⅞
U. S. Steel	39¼	39⅜	38½	39
West. Elect.	24⅛	24⅜	23⅛	24⅜
Vanadium Steel	11½	11½	10⅛	11
Willys Overland	1¼	1¼	1¼	1¼
Woolworth	39⅛	40⅛	39⅝	39⅞

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI

(fournies par Forget & Forget)

Beauharnois. — 10 à .65; 220 à .70; 340 à .75; 50 à .70; 125 à .75; 185 à .70.
Brit. Am. Oil. — 160 à .10; 10 à 10⅛; 5 à 10; 1 à 10¼.
Cosgrave Brew. — 10 à 3¼.
Dist. Seagram. — 95 à 33¼.
PRIVILEGIEES :
South. C. Power. — 7 à 38.
Power Corp. — 20 à 68½.
Imp. Oil. — 50 à 9; 5 à 9⅛; 25 à 9⅛; 100 à 9.
Imp. Tobacco. — 25 à 7¾.
Int. Pete. — 5 à 10¾; 65 à 10½; 30 à 10¾.
Walker. — 5 à 3½; 3 à 3⅜; 5 à 3⅜; 1 à 3⅜; 5 à 3½; 25 à 3¼.
MINES HORS-LISTE :
Buffalo Can. — 500 à .34½; 500 à .35; 500 à .35½.
Pend Oreille. — 500 à .82.
MINES :
Abana. — 50 à 65.
Amulet. — 600 à .15.
Noranda. — 50 à 16.75; 5 à 16.60; 645 à 16.50; 200 à 16.80; 10 à 16.75; 300 à 17.00.
Siscoe. — 2400 à .65
Sullivan. — 500 à .11½.
Teck Hughes. — 115 à 4.40.

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours fournis par la Maison K. A. MacPhadyen & Company

	Ouv.	Haut	Bas	Perm.
Acme G & O.	.15½	.15½	.15	.15
Amulet M.	.14	.14½	.14	.14
Barry Hol.	.07	.07	.07	.07
Base Metal	.50	.50	.50	.50
Bidgood	.07¾	.07¾	.07¾	.07¾
British C. P.	3.90	3.90	3.90	3.90
Buffalo Can.	.33¾	.35	.33½	.34½
Castle-Tret.	.13	.13	.13	.13
Common. Pete	.05	.05	.05	.05
Dome Mines	10.60	10.60	10.45	10.50
Fale. Nick.	.80	.80	.75	.75
Granada G	1.00	1.00	1.00	1.00
Hollinger	4.91	4.95	4.91	4.95
Homestead O.	.25	.25	.25	.25
Keeley	.21½	.21½	.21½	.21½
Kirkland L.	.40	.40	.40	.40
Lake Shore	26.25	26.25	26.25	26.25
Macassa	.34	.34	.34	.34
Malartic	.04⅞	.04⅞	.04¾	.04¾
McIntyre	16.45	16.45	16.45	16.45
Mining Corp.	1.00	1.00	1.00	1.00
Moffatt-Hall	.02½	.02½	.02¼	.02¼
Moss Mines	.41¾	.41¾	.41	.41
Nipissing	0.99	0.99	0.99	0.99
Prem. G. M.	.46	.46	.46	.46
Sherritt-G.	.43	.43	.43	.43
Siscoe	.65	65	.65	.65
Stadacona	.01b	.01b	.01b	.01b
Sudbury B.	.20b	.20b	.20b	.20b
Sylvan. G.	.50	.50	.50	.50
Tashota G.	.03b	.03b	.03b	.03b
Teck H.	4.42	4.42	4.42	4.42
Towagmac	.20b	.20b	.20b	.20b
Vipond	.33	.33	.33	.33
Waite A. M.	.55b	.55b	.55b	.55b
Wright Harg.	2.55	2.55	2.55	2.55
HORS-LISTE :				
Abana	.05b	.05b	.05b	.05b
Big Miss.	.09	.09	.09	.09
Cent. Man.	.06	.06	.06	.06
Chem. Res.	1.30	1.30	1.25	1.32
Coniarum	.28b	.28b	.28b	.28b
Eldorado	1.26	1.26	1.23	1.23
East-Crest	.09b	.09b	.09b	.09b
Hudson B.	2.00	2.00	2.00	2.00
Kirkland H.	.60	.60	.60	.60
McLeod R.	.08	.08	.07½	.07½
Nordon	.05b	.05b	.05b	.05b
Pend Or.	.83	.83	.83	.83
Royallte	5.30b	5.30b	5.30b	5.30b
Ventures	.41	.41	.41	.41
CURB :				
Brownlee	0.01⅞	0.01⅞	0.01⅞	0.01⅞
Brett	.06½	.06½	.06½	.06½
Can. Kirk	0.03½	0.03½	0.03½	0.03½
Kirkland T.	.08b	.08b	.08b	.08b

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI

Fournis par Forget & Forget

Bell Tel. — 38 à 101½; 109 à 102; 13 à 101⅝.
Brazilian. — 105 à 10⅞; 65 à 10¾; 1 à 10½; 140 à 10⅝; 120 à 10¾.
B. C. Packers. — 300 à 1.
B. C. Power "A". — 15 à 23¼; 85 à 20.
Can. Car & F'dy. — 36 à 6.
Can. Pac. Ry. — 200 à 14¾; 15 à 14⅜; 465 à 14½; 50 à 14¼; 50 à 14⅛; 170 à 14¼; 10 à 14⅜; 75 à 14½; 40 à 14⅜; 10 à 15.
Cons. Smelters. — 191 à 46; 20 à 46½; 30 à 47; 30 à 46; 67 à 47.
Dom. Steel and Coal. "B". — 20 à 1½.
Dom. Textile. — 10 à 54; 10 à 53½; 10 à 53¼.
Dryden. — 100 à 1¼; 20 à 1.
Eastern Dairies. — 10 à 13.
Fraser. — 100 à .75.
G. Steel Wares. — 40 à 1½;
Hollinger. — 50 à 5.00.
nt. Nickel of Can. — 1235 à 8; 135 à 7¾; 20 à 7¾.
Massey-Harris. — 95 à 3½.
McColl-Frontenac. — 95 à 3½.
Mont. Tramways. — 15 à 112.
Nat. Steel Car. — 175 à 10.
Penmans. — 10 à 25.
Quebec Pow. — 50 à 16½; 50 à 16⅝; 56 à 16½.
St. Law. Corp. — 50 à .60.
Sher. Williams. — 10 à 9.
Southern C. Pow. — 10 à 18½; 40 à 18
Steell of Can. — 22 à 21; 20 a20.
Winnipeg. — 45 à 33¾.
PRIVILEGIEES :
Abitibi P. and P. 6 p.c. — 35 à 5⅞.
Amal. Elect. — 25 à 10½.
Can. Car and F'dy. — 315 à 14.
Can. Cement. — 77 à 60½.
Howard Smith. — 25 à 20.
OBLIGATIONS :
War Loan. — 1937. — 10 à 105.65.
Victory. — 1934 Taxe. — 1x500 à 99.75.
Refunding. — 1946 Taxe. — 1x300 à 90.75
Service. — 1941. — 5 à 97.00

Il veut mourir en emportant son argent

LYON, France, 2. — Dans une crise d'aberration, Jean Coiffier, âgé de 42 ans, décida d'en finir avec la vie. Mais il tenait à emporter son argent avec lui. Aussi eut-il recours au procédé suivant: il rassembla ses économies, en un certain nombre de billets de banque de 1,000 francs, de 100 francs et de 10 francs. Et il se contraignit à les avaler. Il réussit ainsi à s'étouffer, et mourut.

Mais son désir de ne laisser à personne son argent n'est pas exaucé, car à l'autopsie on a retrouvé les billets, dont certains étaient encore intacts.

Trusts de placement

	Offre	Dem.
Amer. Founders Com.	¾	⅞
British Type Inv.	1	1½
Equity Inv. Com	19	21
Fed. Cap. Trust	..	1
Fund. Trust "A"	3⅜	3⅝
Do. "B"	2⅜	3⅛
Great Britain and C. I.	..	6
Insuranshares	2¾	3
Lon. Can. Inv.	..	4
Nat. Bond and Share	20¾	21½
Nation-Wide Sec. B.	3½	3⅝
United Com. Trust	3½	..
U. S. Elec. L. and P. "A"	15¾	17¾
Do. "B"	3⅜	4¼
TRUSTS FIXES		
Can.-Amer. Trust	3¼	3½
Can. Inter. Trust	..	4⅛
Corporate Trust	2.60	..
Cumulative Trust	3	3⅜
First Custodian	2½	3
Second Custodian	2¼	2⅜
Div. Trust "A"	6½	..
Do. "B"	6⅞	..
Do. "C"	2.25	2.55
First All Canadian	8	8½
Independence Trust	1.85	2.25
Low Priced	2⅞	3⅜
N. A. Trust new	2.25	2.50
United Fixed	2⅜	2⅞
Un. N. Y. Bank Trust	6⅜	..
Un. Oil Trust	3⅞	..
DISTRIBUTORS' GROUP, INC.		
N. A. Trust new	2.25	2.50
Do. Old	2.35	..
Cumulative Trust	3	3⅜
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S., Accum.	2.50	2.65
Do. Distrub.	2.50	2.55
Five-eYar Fixed T. S.	3¼	..
Old Corp. Trust	2.60	..

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Sterling	$3.76	$4.17⅜
France	3.93⅞	4.37¼
Allemagne	23.75	26.35¼
Italie	5.16½	5.73⅜
Hollande	40.42	44.86⅜
Norvège	19.84	22.02¼
Suède	20.29	22.52¼
Belgique	13.95	15.48½
Suisse	19.45	21.59
Danemark	20.74	23.02⅛
Espagne	7.52	8.34¾

L'argent de New-York est escompté à 11 pour cent à Montréal.

Le développement de l'aluminium en 50 ans

S'il est vrai que la fonction crée l'organe, le débouché crée le produit.

En 1885, le monde entier ne fabriquait dans une année que 13 tonnes d'aluminium. Aujourd'hui, il en fabrique 250,000.

C'est qu'entre temps, les industries électriques ont découvert les qualités mécaniques et électriques de l'aluminium et ont généralisé son emploi. Puis l'automobile est venue. Il n'en faut pas davantage pour faire d'un produit inconnu, un produit de première nécessité.

VITE, PUBLIEZ LA NOUVELLE !

Lorsque la Banque d'Angleterre baissa le taux de réescompte à quatre pour cent, la plus grande excitation régna parmi les gens de la Bourse. C'était le premier rayon de soleil après l'orage qui durait depuis des mois! Les hommes que l'on voit ici se bousculant sont tous des messagers de banque, même les gentlemen en chapeaux de soie! Ils courent annoncer la bonne nouvelle à leurs patrons. Des millions furent gagnés et perdus par la spéculation lorsque cette décision de la Banque d'Angleterre fut prise, car beaucoup de financiers jouaient à découvert sur la livre sterling.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Brazilian	$1.00	11½	8.70
B. A. Oil	.80	10⅝	7.52
B. C. Power "A"	2.00	24	8.33
Bell Telephone	8.00	105	7.62
Build. Prod. "A"	2.00	19	10.53
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Cement pfd	6.50	61	10.66
Can. Malting	1.50	14½	10.34
Can. North. Power	.80	15	5.33
Do. pfd	7.00	94	7.45
Can. Wire "A"	4.00	47	8.51
Can. Bronze	1.25	12	10.41
Do. pfd	7.00	87	8.05
Can. Car	1.00	6	16.66
Do. pfd	1.75	14⅝	11.96
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Fairbanks pfd	6.00	68	8.82
C. G. Elec. pfd	3.50	55	6.36
Can. Hydro-E. pfd	6.00	50	12.00
Dome Mines	1.00	11.25	8.80
Dom. Bridge	2.50	27	9.26
Dom. Glass	5.00	57	8.77
Dom. Glass pfd	7.00	105	6.67
Dom. Stores	1.20	17¾	6.76
Dom. Textile	5.00	53¾	9.30
Do. pfd	7.00	100	7.00
Eastern Dairies	1.00	14	7.14
Foundation Co.	.50	8	6.25
Goodyear pfd	7.00	90	7.78
Chas. Gurd	1.60	15	10.66
Ham. Bridge pfd	6.50	62	10.41
Hollinger	.65	5.05	12.86
Imperial Oil	.50	9⅛	5.47
Imp. Tobacco	.52½	7¾	6.99
Inter. Pete	1.00	10¾	9.30
Jamaica P. S. pfd	7.00	100	7.00
Lake Shore	2.50	28.75	8.70
Lindsay, C. W.	1.00	5	20.00
Do. pfd	6.50	55	11.81
MacKinnon St. pfd	7.00	87	8.05
McColl-Frontenac	.60	9	6.66
McIntyre	1.00	17.00	5.88
Mont. Cottons	6.00	75	8.00
Mont. Cottons pfd	7.00	95	7.37
Mont. Power	1.50	36	4.16
Mont. Tramways	10.00	125	8.00
Nat. Breweries	1.60	24	6.66
Do. pfd	1.75	31	5.65
Nat. Steel Car	2.00	11	18.18
Ogilvie	8.00	185	4.32
Do. pfd	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	56½	8.85
Penmans	3.00	25	12.00
Do. pfd	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	36½	5.48
Do. pfd	6.00	80	7.50
Quebec Power	2.00	17½	11.43
Shawinigan	2.00	33	6.06
Sher. Williams pfd	7.00	95	7.37
So. Can. Power	1.00	18	5.56
Do. pfd	6.00	88	6.82
Steel of Canada	1.75	22	7.95
Do. pfd	1.75	26	6.73
Teck-Hughes	.60	4.50	13.33
Tooke Bros. pfd	7.00	55	12.73
Tuckett Tob. pfd	7.00	115	6.09
Viau pfd	7.00	68	10.29
Walker-Gooderham	.25	3⅜	7.40
BANQUES			
Montreal	12.00	215	5.58
Nova Scotia	16.00	269	5.95
Can. Nationale	10.00	155½	6.43
Commerce	12.00	186	6.45
Royal	12.00	211	5.69

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — L'inventaire des événements de la semaine à Washington explique facilement le recul sensible de la cote. Les séances de début du Congrès américain laissaient anticiper que les politiciens aux Etats-Unis avaient décidé d'imiter leurs confrères d'Angleterre, de faire maison nette, de faire les sacrifices voulus pour arrêter la dépression économique, et de refaire l'édifice si fortement attaqué.

L'exemple à suivre était bon, si on veut réaliser ce qui se passe maintenant aux Iles Britanniques, et qui équivaut pratiquement à un retour de la prospérité. Les politiciens de Washington adoptèrent dès le début des mesures énergiques et profitables qui laissaient anticiper des résultats extraordinaires, et qui, avant la réalisation de ces résultats, produisirent immédiatement le fac..ur nécessaire, c'est-à-dire la confiance.

Malheureusement, de l'esprit de parti, du fanatisme, peu importe le nom, a repris le dessus, et le résultat net est que, jusqu'à date, le budget de l'Oncle Sam n'est pas bouclé, et que les moyens dont on veut se servir pour ce faire, sont des plus désavantageux.

Le "Sales Tax" qui a produit des résultats si extraordinaires dans notre pays n'a pas été adopté de l'autre côté des lignes, sous prétexte qu'il attaquait le pauvre, et on a remplacé la chose par différents item, dont la taxe de ¼ de 1 p.c. sur les transactions de Bourse.

S'ils ne veulent pas taxer le pauvre, — état de choses qu'on ne peut cependant pas constater dans le "Sales Tax" — ils veulent par ailleurs saigner le riche à blanc, mais qu'on n'oublie pas que le riche ne peut pas faire vivre le pauvre si on lui enlève ses moyens d'existence.

Le désordre du Congrès de Washington est des plus défavorables, et les tergiversations de ses politiciens ressemblent à la logique d'un individu qui louerait les services d'un forgeron pour la réparation d'un montre.

Nous avons raison de croire cependant que cet état de choses ne peut durer, et la situation changeant à Washington, nous pouvons anticiper un retour d'optimisme, surtout devant le fait qu'en dépit de tout cela, les affaires ne vont pas si mal, si l'on veut s'arrêter à considérer les derniers chargements ferroviaires, le nouvel élan que donnent les manufacturiers d'automobiles et l'arrêt apparent dans la baisse des commodités.

Le Canada est tellement voisin des Etats-Unis que nos marchés ont souffert aussi cette semaine de ce recul, mais pas cependant en proportion de New-York.

Notre situation économique semble meilleure que chez nos voisins; notre système bancaire, nos politiciens et les ressources naturelles encore inexploitées de notre pays sont autant de facteurs qui doivent nous donner confiance, et nous faire anticiper un avenir meilleur.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $61,090,132.

	Semaine terminée le 2 avril 1932	Semaine terminée le 2 avril 1931
Montréal	$61,090,132	$143,354,933
Toronto	53,402,680	119,255,245
Halifax	1,636,221	4,933,790
Saint-Jean	1,439,802	2,226,895
Moncton	487,395	660,932
Sherbrooke	412,244	702,198
Québec	2,775,434	5,863,032
Ottawa	3,310,052	6,308,699
Kingston	398,724	647,406
Peterboro	417,350	656,512
Hamilton	2,846,189	5,055,625
Kitchener	589,754	1,113,772
Brantford	606,600	1,045,726
London	1,799,396	3,004,377
Chatham	297,388	548,650
Windsor	1,848,712	2,764,328
Sarnia	200,988	453,320
Sudbury	375,236	901,928
Fort William	362,358	644,043
Winnipeg	24,717,774	38,955,919
Brandon	284,792	389,626
Regina	2,847,666	3,146,598
Moose Jaw	338,989	611,704
Saskatoon	999,125	1,426,635
Prince Albert	222,325	215,355
Edmonton	3,074,967	5,679,380
Calgary	3,473,605	6,093,152
Medicine Hat	135,418	209,371
Lethbridge	260,270	493,985
New Westminster	358,083	614,624
Victoria	1,040,468	1,971,982
Vancouver	9,108,654	17,087,342

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

:Aquitania, départ de New-York, le 6 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Ile de France, départ de New-York, le 8 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Olympic, départ de New-York, le 8 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duch. of Atholl, départ de Saint-Jean, le 8 et Halifax le 9 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Emp. of Britain, départ de New-York, le 9 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transtlantiques.
xWesternland, départ d'Hlifax, le 10 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transtlantiques.
xAdriatic, départ d'Halifax, le 11 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Bremen, départ de New-York le 13 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transaflantiques.
Montcalm, depart de Montréal, le 14 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Mauretania, départ de New-York le 15 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duch. of Bedford, départ de Montréal le 15 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Lafayette, départ de New-York le 16 avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Torr Head, départ de Saint-Jean le 8 avril, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande.
*Valprato, départ de Saint-Jean le 8 avril, avec les dépêches pour l'Italie.
*Evanger, départ de Saint-Jean le 9 avril, avec les dépêches pour Hollande.
*United States, départ d'Halifax le 11 avril, avec les dépêches pour Norvège et Danemark.
Kungsholm, départ d'Halifax le 4 avril, avec les dépêches pour Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Finlande.
Lady Hawkins, départ d'Halifax le 3 avril, avec les dépêches pour Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Bardade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuela.
Un paquebot (Ocean Dominion), départ d'Halifax le 6 avril, avec les dépêches pour St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Bardade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuela.
Can. Pathfinder, départ d'Halifax le 9 avril, avec les dépêches pour Bermudes, Bardade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuela.
*Lady Somers, départ d'Hlifax le 6 avril, avec les dépêches pour Bermudes, Bahama, Jamaique, Colombie et Honduras brit.
*Calabria, départ d'Halifax le 13 avril, avec les dépêches pour Cuba.
*Cutchcart, départ d'Halifax le 13 avril, avec les dépêches pour Jamaique et Colombie
*L. A. Christensen, départ de St-Jean, le 16 avril, avec les dépêches pour Argentine et Paraguay.
Emp. of Japan, départ de Vancouver le 9 avril, avec les dépêches pour Japon, Chine, Hong-Kong et Iles Philippines.
Pres. Jefferson, départ de Victoria le 16 avril, avec les dépêches pour Japon, Chine et Iles Philippines.
Ventura, départ de San Francisco le 7 avril, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
Makura, départ de San Francisco le 13 avril, avec les dépêches pour Australie et Nouvelle-Zélange.
: Lettres, xLettres et journaux. -Lettres avec indication de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ.—Le "Duchess of Bedford" transportera aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'"Adriatic" transportera aussi les colis directs pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Westernland" transportera aussi les colis directs pour la France et la Belgique. Le "Montcalm" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent et les colis pour la France et l'Allemagne. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent être expédiés par le "Lady Somers". Le Kungsholm" transportera aussi les lettres et les journaux pour la Lithuanie et la Latvie. L'envoi de colis en Allemagne pour le Hannover annoncé dans le dernier bulletin est supprimé. L'"Emp. of Japan" transportera aussi les lettres pour Fidji, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

A L'ECOLE TOUS LES JOURS!

Le jeune Freddy a quatre mois, et c'est un élève assidu. Il assiste à toutes les leçons, mais il se fiche joliment des études! Car à l'école Dalton, de New-York, les jeunes filles de 14 à 18 ans suivent des "cours de soins maternels", et le jeune Freddy sert de "sujet". Il paraît qu'il pleure d'impatience quand les démonstrations où il doit figurer tardent trop à venir!

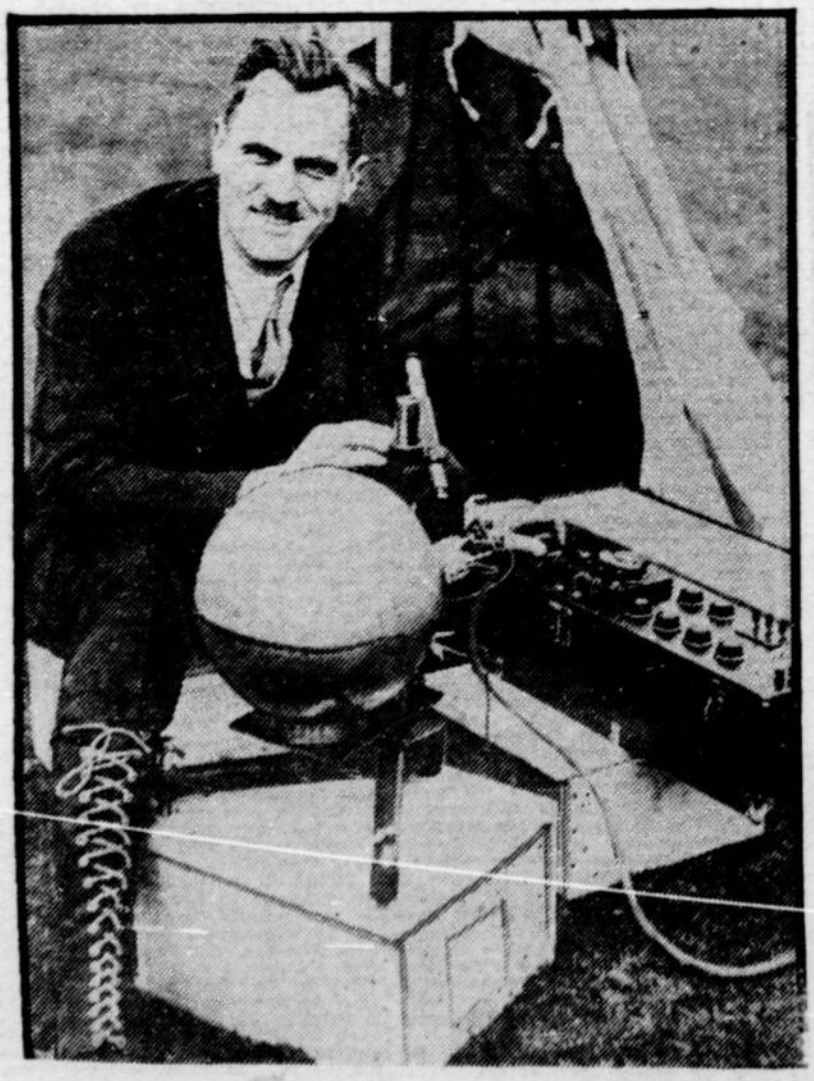
Poisson d'avril!

La ville de Washington ayant fait construire un nouvel aquarium les poissons ont dû être transférés de leur ancien dans leur nouveau domicile. On en a profité pour leur donner un bain avec une dissolution de produits chimiques, destinée à tuer les parasites abrités par leurs écailles.

SAUVERA-T-IL SA TETE?

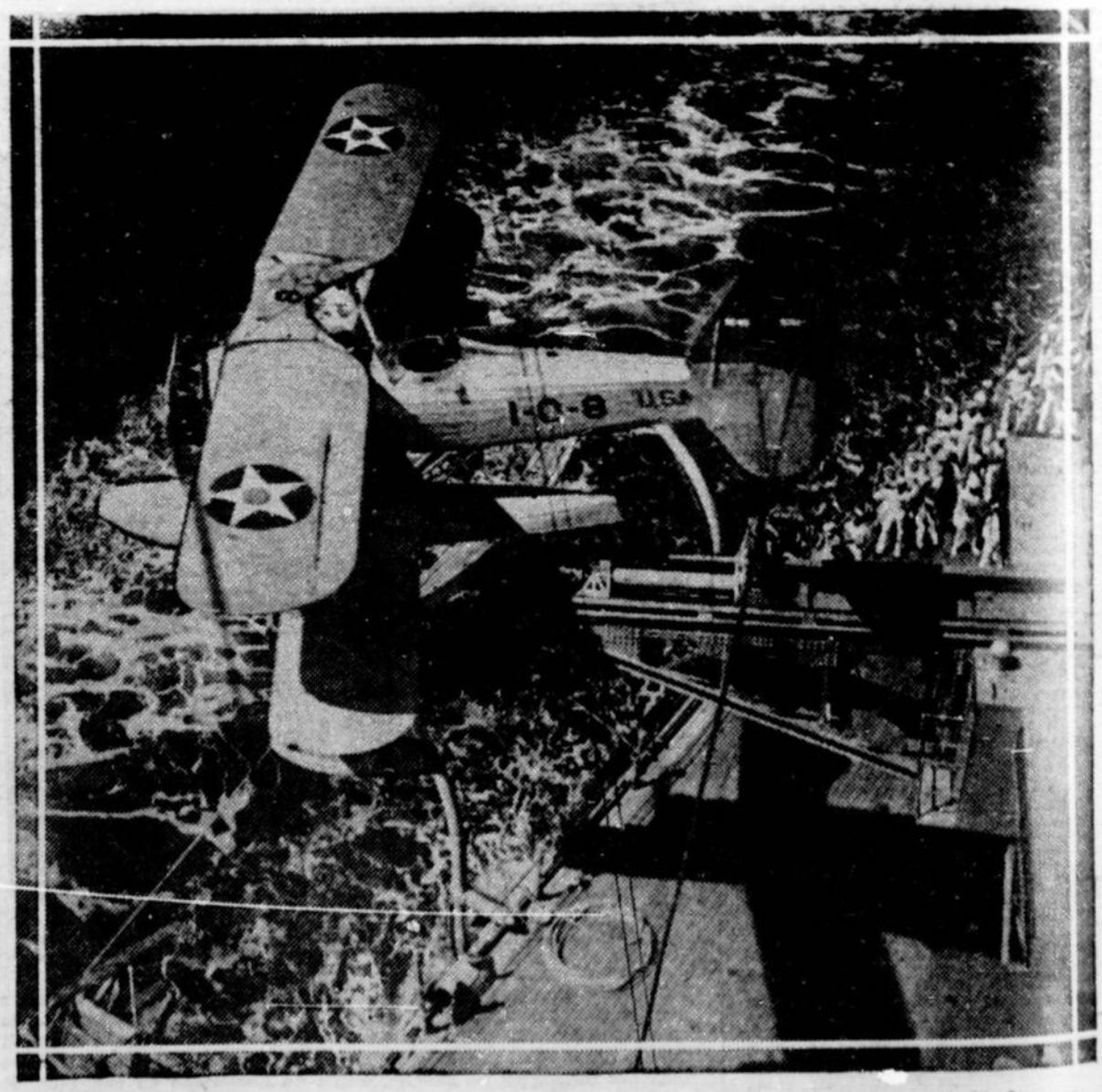
Golney Seymour, jeune Indien Apache d'une réserve de l'Arizona est accusé d'avoir assassiné une jeune fille blanche. Il prétend que la jeune fille lui avait donné du whiskey, et l'avait attaqué ensuite! En haut, on voit le jeune Apache avec ses parents, M. et Mme H-4. (Les vieux ont toujours refusé de prendre des noms chrétiens. Le gouvernement les désigne par des chiffres). En bas, Golney et son avocat discutent leur cause.

PARTI POUR LE PEROU



Le docteur Compton, professeur à l'Université de Chicago, et gagnant du prix Nobel, est en route pour les hauts plateaux du Pérou. Il désire étudier sur ces montagnes le mystère des rayons cosmiques. Les appareils que l'on voit ici sont de son invention.

PLEIN VOL ET PLEINE COURSE!



Filant à toute vitesse, le navire de guerre américain "U.S.S. Oklahoma" lâche un avion militaire, au moyen d'une catapulte. C'est ainsi qu'on agira dans les guerres futures...